

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

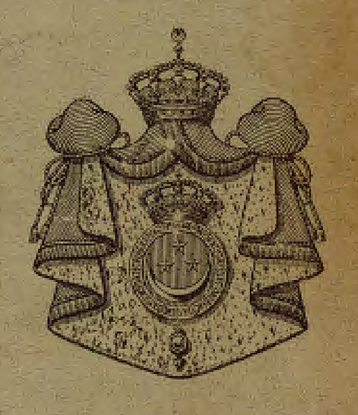
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME SIXIÈME

DE 𓏏 À 𓆓



SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE
LE CAIRE MCMXXIX

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

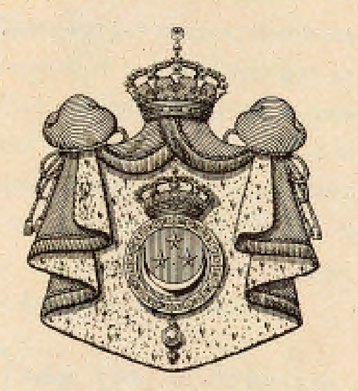
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME SIXIÈME

DE 𓏏 À 𓆓



IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

MCMXXIX



DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

T

ta, [hiéroglyphes] et, aux basses époques, [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes]. — Nom commun masculin servant à désigner : 1° *le sol, la terre* (des vivants, par opposition, d'une part avec le ciel, d'autre part avec le monde funéraire); 2° *le pays*, et, d'une façon plus spéciale, le pays par excellence pour les Égyptiens, *l'Égypte* elle-même; 3° *le monde terrestre* tel que le connaissaient les anciens Égyptiens. Dans la seconde acception, le mot est plus souvent employé au duel : [hiéroglyphes] *taoui*, [hiéroglyphes]; au Nouvel Empire [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes], aux basses époques [hiéroglyphes] (décret de Canope), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (inscription trilingue de Cornelius Gallus à Philæ, l. 1 et 5), «*les deux terres*», c'est-à-dire la Haute et la Basse-Égypte réunies, symbolisées respectivement soit par leur plante caractéristique, le papyrus et le lotus, soit par leur couronne spéciale aux temps lointains où le pays était divisé en deux royaumes, la couronne blanche du sud et la couronne rouge du nord. Le mot *taoui* pouvait s'appliquer aussi à tous les pays susceptibles d'être divisés géographiquement, comme l'Égypte, en deux parties distinctes. Dans la troisième acception, le mot est employé au pluriel, [hiéroglyphes], *taou*, [hiéroglyphes]. — Le mot *ta* s'est conservé en copte sous les formes ⲧⲟ et ⲑⲟ, duel ⲉⲧⲟⲟⲩⲉ, et en grec sous les formes *το* et *θυ*, duel *του*.

([hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] **(pa) ta Arbi** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 25 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 273), ([hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] **(pa) ta Albin** (Spiegelberg, *Demot. Texte auf Krügen*, pl. IV, p. 16-17 et p. 34, n° 60), «*le pays d'Arabie*». — Désignation de l'Arabie (voir également ci-dessus, t. I, p. 5). La désinence *n* ressemble à un génitif pluriel (Spiegelberg). Les monuments assyriens vocalisent en *Aribi* (cf. Krall, *Neuer histor. Roman*, p. 14). Cf. les formes coptes ⲀⲣⲒⲂⲒⲀ et ⲀⲣⲒⲂⲒⲔⲞⲨ (Amélineau, *Géogr. Ég. époque copte*, p. 483).

ta akhtiou (inscriptions d'Hirkhouf dans son tombeau d'Assouan, VIe dynastie = SCHIAPARELLI, *Una tomba egiziana inedita*, dans les *Memorie della R. Accad. dei Lincei*, 1892 = ERMAN, *Ä. Z.*, XXXI, p. 66 et 69 = SETHE, *Urk. A. R.*, p. 128 et 130), ta akhti (inscription de Montouhotep II, XIe dyn., à l'Ouâdi Hammâmât, l. 4 = COUYAT-MONTET, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 192, p. 98 et pl. 37 = KUENTZ, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 121-122), ta n akhtiou (chap. 17 du Livre des Morts, suivant une version du Moyen Empire = SPELEERS, *Rec. Champollion*, p. 636), «*le pays des habitants de l'horizon*». — Région d'Afrique, d'où Hirkhouf ramena à la cour de Memphis un pygmée *dnga*. On avait d'abord lu, à tort, , puis , pour dans les textes d'Hirkhouf et on avait traduit l'expression par *Geisterland* (ERMAN, *op. cit.*, p. 66, 69, 71, 73), *land of spirits* (BREASTED, *Anc. Records*, I, § 351 et 353), *land of the spirits* (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1050), *terre des Esprits*, *terre des Mânes* ou *terre des morts* (Maspero), *terra dei beati* (SCHIAPARELLI, *Memorie della R. Accad. dei Lincei*, 1892, p. 38-39 et 48 et *Geogr.*, p. 285, n° 304). Ce fut K. Sethe (*Untersuchungen*, III, p. 118) qui, le premier, reconnut la véritable étymologie du mot *akhtiou* (adjectif dérivé du substantif *akhit* «*horizon*») et rendit à l'expression géographique le sens de *Land der Horizontbewohner*, qui a été démontré de façon irréfutable par Ch. Kuentz (*op. cit.*, p. 125-139 : *la terre des Horizontaux*, *le pays des habitants de l'horizon*), et accepté par G. Farina (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 51, note 2) et par Erman-Grapow (*Wörterbuch der ägypt. Sprache*, I, p. 18). Dans ces conditions, le rapprochement suggéré en 1893 par Erman (*Ä. Z.*, XXXI, p. 73) avec *ta âakhou* (inscription n° 2120 de Berlin, époque romaine) ne saurait être maintenu. — Tandis que l'on avait d'abord songé à donner à cette contrée peuplée de pygmées une localisation géographique précise dans les provinces du bassin de Sobat, lesquelles sont effectivement habitées aujourd'hui par des négrites de petite taille, il semble aujourd'hui plus raisonnable de n'accorder à l'expression *terre des habitants de l'horizon* que la signification vague de *contrée lointaine*.

ta âab (?) (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. III, n° 2 = SPIEGELBERG, *Catal. gén.*, *Demot. Pap.*, p. 272 [qui a lu *T3-pr-ʿnḫ*] = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 164), «*la ville du pays de l'est* [*la ville de la terre d'Orient* : Daressy]». — Localité de l'est du Delta, située probablement sur le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (nome Arabia des auteurs gréco-romains).

ta âam (ou ta âma), , (listes gréco-romaines des nomes), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 23-24), ta n âam (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, p. 342), «*la terre du palmier dattier* (var. *des palmiers dattiers*)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVIIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil), dont le chef-lieu était *Spa* = *Ḥat bnou* = Hipponos. La liste géographique d'Auguste au temple de Dendéra donne *ââm*.

ta âakhou (pilier de Tibère à Berlin, n° 2120 = ERMAN, *Ä. Z.*, XXXI, p. 73), «*le pays brillant*, *resplendissant*, *le pays des esprits* (ou *des mânes*), *das Geisterland* (ERMAN, *loc. cit.*, et *Ausführl. Verz. Berlin 1899*, p. 324)». — Une des nombreuses désignations de l'autre monde (cf. WIEDEMANN, *Rec. de trav.*, XVII, p. 1-4 et KUENTZ, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 134-135), et non d'une région africaine précise habitée par des nains ou pygmées, comme l'avaient admis Erman (*Ä. Z.*, XXXI, p. 73) et Pietschmann.

ta âani (textes d'Esna et de Silsileh = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 40 et 1100). — Région voisine d'Esna en Haute-Égypte, consacrée au dieu Khnoum, mais non identifiée.

ta âou bân (pap. démotique de Gebelein = GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 132 et note 2, p. 265 et note 13, p. 424 : *T-ʾy* (or *yḥ*?)-*bʾnt*). — Nom égyptien du village Τιαβωνις près de Gebelein; le nom grec se trouve dans KENYON, *Greek Pap. Brit. Mus.*, III, n° 1206, l. 18. — Voir ci-dessus, t. I, p. 24.

ta âmenti (hymne triomphal de Thoutmôsis III à Karnak, l. 16 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 616), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 108 = GAUTHIER, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 23), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 63, 73 et 75), «*le pays de l'ouest*». — Nom donné par les Égyptiens à la région occidentale de l'Égypte, celle où le soleil disparaît chaque soir, puis, par extension, au désert Libyque, y compris les Oasis, et peut-être aussi à des contrées étrangères, comme la Crète et l'île de Chypre, situées au nord-ouest de l'Égypte.

ta ânt[i] (?) (fragment de Mendès = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 133 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 107). — Région de Basse-Égypte, dans laquelle le dieu Osiris-Mriti était adoré à titre de divinité (parèdre). Elle a été rapprochée par Daressy de *ânti*, *peḥou* ou bas-pays du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite), qui était contigu au nome Mendésien (voir ci-dessus, t. IV, p. 212 = *Additions et Corrections* au tome I, p. 151 où ce mot a été omis). Un pareil rapprochement entre *ânt*[*i*] (?) et *ânti* semble, toutefois, fort aventureux, les deux mots appartenant à des racines différentes.

ta âri(t) (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1050, avec une référence inexacte au *Rec. de trav.*, XVI, p. 118). — Un des noms de la ville d'Esna, suivant Budge.

ta âr(a)sa (inscription de la tombe de Penno à Anibeh en Basse-Nubie = L., *D.*, III, 229, l. 11-12), «*la terre* (?) *d'Ârasa*, *the field of the Arasa* (BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 482)». — Nom du terrain formant la limite nord de la quatrième des cinq parcelles dont les revenus doivent assurer les offrandes à la statue de Ramsès VI. Cet

endroit semble donc avoir été situé dans la région même d'Anibeh, et pas du tout dans la Haute-Nubie ou dans les contrées du Haut-Nil comme l'a pensé Schiaparelli (*Geogr.*, p. 284, n° 298). — Peut-être y a-t-il une relation entre ce *Ta ȧr(a)sa* et le pays *ȧr(a)sa* (?) du papyrus Anastasi IV, p. 17, l. 9 = *ȧȧr(a)sa* des listes de Thoutmôsis III, lequel était situé en Syrie (voir ci-dessus, t. I, p. 39) : il s'agirait en ce cas, dans la tombe d'Anibeh, de la terre d'un originaire du pays Alasia établi en Basse-Nubie.

ta ȧḥout et (conte du Paysan, R 13 et Bt 6-7 = Vogelsang, *Die Klagen des beredten Bauern*, p. 29-30), **ta aḥt** (temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51-52 et XXXII, p. 69, n° 18), (liste des mines au temple de Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90), (stèle triomphale de Ménephtah à Karnak, l. 20 = Dümichen, *Hist. Inscr.*, I, pl. III = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 183 = Mariette, *Karnak*, pl. 52; cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 580 et Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 103), (Edfou = E. de Rougé, *Ä. Z.*, III, p. 46-47 = Brugsch, *Diction. géogr.*, p. 69-70), (bloc vu en 1908 dans la cour du temple de Kalabchah), (liste des neuf peuples étrangers voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 26 = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 113 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 48-49), «*le pays de la vache* (var. *des vaches*)», et «*la ville du pays de la vache*». — Nom de l'Oasis El-Farafrah, dans le désert Libyque (à environ 120 kilomètres au sud de l'Oasis El-Bahariah), et de la ville métropole de cette oasis (cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 65-66 et Dümichen, *Die Oasen*, p. 27). A l'époque ptolémaïque cette oasis était rattachée administrativement au nome ou Oxyrhynchite (le XIXe de Haute-Égypte), dont la métropole occupait le site de l'actuelle El-Bahnassa (moudirieh Minia, markaz Beni Mazâr), et il se peut que dans le texte des neuf peuples à Edfou *pa doch ta ȧh-t* «*le district du pays de la vache*» désigne non seulement l'oasis même, mais aussi la région d'Oxyrhynchos et de son nome (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 48).

ta ȧsatȧ et (stèle du prince de Kouch Ousirsatit, XVIIIe dyn., au British Museum = *A Guide to the Eg. Galleries*, 1909, *Sculpture*, p. 144, n° 512 [623] = Hall, *Hierogl. Texts, etc. Brit. Mus.*, Part VII, p. 11 et pl. 34). — Localité étrangère (?) à l'Égypte, consacrée au dieu Thot seigneur des paroles divines, et non identifiée.

taȧt, et **ta** (Pyr., § 737, 1642 et 1794), **taȧtt** et **taȧ** (tombeau d'Ḥorḥotep, l. 175 et 181 = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 146-147), (tombeau de Psamtik à Saqqara, l. 258 = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 180). — Localité mythologique, où l'œil d'Horus avait une de ses résidences. Le rapprochement suggéré par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1052) avec le *Tuat* () est sans valeur.

ta ȧti (temple ptolémaïque de Deir el-Medineh = L., *D.*, VI, 16 *a* = Brugsch, *Diction. géogr.*, p. 1111), «*le pays du souverain* (*du roi*)». — Surnom donné à la basse époque au domaine des morts, sur lequel régnait Osiris, roi des dieux.

taȧt our (Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 14), «*le pays étranger* (ou *montagneux*) *de l'est*». — Il paraît être question ici de la chaîne arabique, dont Horus était le dieu. Le mot désignait en langage nautique le côté gauche par rapport au sens de la marche du navire, celui que nous appelons aujourd'hui *bâbord*, par opposition avec *ȧmi ourt*, le côté droit, *tribord*. Comme les Égyptiens se plaçaient face au sud pour s'orienter, gauche signifiait pour eux *est* et droite signifiait *ouest*. Suivis du déterminatif , ces deux vocables prenaient respectivement le sens de *montagne orientale* et de *montagne occidentale*. Le second, , servait, en conséquence, à désigner la région des tombes, la nécropole, qui, pour la plupart des villes d'Égypte, se trouvait à l'ouest par rapport à la cité des vivants (voir Boreux, *Études de Nautique égyptienne*, p. 437, note 4 et ci-dessus, t. I, p. 72).

ta â (?) [Loret et Sethe] (inscription d'Aḥmès fils d'Abana, l. 20, dans le nom propre composé *ta nt ta â (?)* = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 3 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 6), «*le pays du district de l'eau* (?)», «*das Land des* ʿ» (Sethe, *op. cit.*, Traduct., p. 3 note 6). — Loret (*op. cit.*, p. 22) a vu là «quelque endroit sur le Nil». Sethe, au contraire, y a reconnu «un puits (*Brunnenstation*) dans le désert». Breasted (*Anc. Records*, II, § 15 et note *e*), transcrivant *t'-ʿmw* et traduisant «*the land of the water-supply*», a pensé à la région de la première cataracte du Nil, le contexte se rapportant à une révolte survenue dans l'extrême sud égyptien. Enfin Schiaparelli (*Geogr.*, p. 291, n° 336) a rendu également par *cateratta* le groupe entier .

ta Âam (L., *D.*, II, 138 *a*, Moyen Empire = Max Müller, *Asien*, p. 34), «*le pays des Âam*». — Désignation générale des régions contiguës à l'Égypte du côté nord-est (Palestine, Sinaï et Arabie), peuplées de Bédouins pillards, par opposition à *ta Neḥsiou* (*le pays des nègres*) qui occupait sur les frontières méridionales (Éthiopie et Soudan) une position similaire.

taâanaka (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23, l. 34 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 650), **taâanaki** (*ibid.*, l. 63 = Sethe, *op. cit.*, p. 653), **taâanak** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 42 = Sethe, *op. cit.*, p. 783), **taânkâa** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 14 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77), **taâanaki** (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 17, l. 72, et pl. 22, l. 189). — Ville de Palestine, identifiée depuis fort longtemps avec la biblique תַּעְנָךְ Θαναάχ (*Josué*, XVII, 11) dans la plaine du fleuve Kishon (cf. Max Müller, *Asien*, p. 195 et Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 16, 37, 88 et 131).

Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1079 : *tʿnk*) a rapproché *Taanach* de la *Ta-aḫ-[nu]-ka* des inscriptions cunéiformes.

taâmi et . — Voir ci-dessus, t. I, p. 142-143 et ajouter les références suivantes : pap. Krall, col. F, l. 3 = Revillout, *Revue égyptol.*, XII, p. 24 et 37 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 46-47, 52-53, 64-65 et 68-69 (p. 47 les mots *ta âmi* sont traduits par *das Bezirk* (?), et p. 46 note 8, l'auteur déclare que le mot *ʿmi*, de signification encore incertaine, n'a certainement rien à voir avec le copte ⲟⲙⲉ *Schmutz* (boue) dont l'a rapproché Maspero).

taân (stèle Piânkhi, l. 114 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 45). — Ville du Delta, ayant fait partie, avec *Tntremou*, du domaine du roi Àoupout, mais de situation très controversée. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 124) l'a identifiée avec le *Daneon Portus* de Pline (VI, 33, § 165). J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 50 et 56) l'a rapprochée de *ânou*, qui désignait le *ouou* du VIII° nome de Basse-Égypte, consacré à Hathor (voir ci-dessus, t. I, p. 144). Naville (*The Mound of the Jew*, p. 11) l'a située près de la mer ou d'un des lacs du Delta nord-est. Daressy (*Rec. de trav.*, XXX, p. 208) a pensé retrouver le nom de cette ville dans *ânt* qui au papyrus du Fayoum représente le XIX° nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, t. I, p. 150-151). Enfin Breasted (*Anc. Records*, IV, § 878, note *e*), tout en observant que la lecture *ʿyn* n'est pas absolument certaine, est disposé à rapprocher l'endroit de (*Ân, Ayan*) nommé à la ligne 3 de la même stèle Piânkhi. — Je n'ai pas retrouvé la forme mentionnée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1053).

ta ân (?) (stèle de donation au Louvre, époque saïte = Revillout, *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 238 : *Taarto* (?)). — Endroit du Delta égyptien, qui paraît avoir été situé dans le voisinage de la ville *Chedn*-Pharbæthus (métropole du XI° nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Horbeit (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Sakr). L'œil est peut-être à lire comme l'a proposé Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1053), mais il n'est pas certain que même ainsi rectifiée dans son nom cette localité soit à identifier avec de la stèle de Piânkhi (voir le mot précédent).

ta ânkh (stèle n° 20745 du Caire, originaire d'Abydos, Moyen Empire), (Livre des Morts, chap. 142, et autres textes funéraires), «*le pays de la vie*». — Euphémisme assez fréquemment employé pour désigner *la tombe* et aussi *la nécropole*, dont Osiris était la divinité principale.

ta ânkh (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 54 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 88), «*le pays de la vie*». — Nom de la nécropole du III° nome de Haute-Égypte et de la ville d'Esna, son chef-lieu.

ta ânkh (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 50, l. 2 et pl. 52, l. 2; III, pl. 9; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1121), «*le pays de la vie*». — Localité (ou district) du XIII° nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout; peut-être s'agit-il de la nécropole de cette ville.

ta ânkh (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1050, sans référence), «*le pays de la vie*». — Nom d'un district situé dans le nome Khensu (?), le II° nome de Basse-Égypte (Létopolite) [suivant Budge].

ta ânkh (cercueil M. 3 de Leyde = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 127 et 1161), «*le pays de la vie*». — Nom d'un district situé, suivant Brugsch, dans le voisinage d'On-Héliopolis; peut-être la nécropole même de la ville d'Héliopolis.

[**ta ânt**]. — Mauvaise lecture et groupement de mots incorrect dans un passage de la ligne 5 de la stèle d'Amenophis II à Karnak (cf. Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 56 et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1050), rectifiés par Erman, *ibid.*, XXVII, p. 40 et par Breasted, *Anc. Records*, II, § 783. Un pareil pays n'a donc jamais existé.

taiouzi(t) (stèle Piânkhi, l. 4 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 5), et (deux papyrus démotiques de Psamtik Ier dans la collection Rylands à Manchester = Revillout, *Revue égyptol.*, XIV, p. 74 et 76 = Griffith, *Catal. demotic pap. Rylands Libr.*, III, pap. I et II, p. 45, 47), et (pap. démotique de la même collection, époque de Darius Ier, *passim* = Griffith, *op. cit.*, III, pap. IX, p. 65-70, 77-92, 95-98, 99-106 et 424), «*leur mur* [copte ⲧⲉⲩϫⲟ, ⲧⲟⲩϫⲟⲓ]; *ihre Mauer* (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 2); *their wall* (Griffith, *op. cit.*, p. 38 et Wainwright, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 79)», c'est-à-dire le mur bâti par Menkhopirré et Istemkheb. — Ville forte du XVIII° nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil), mais rattachée au XIX° (Oxyrhynchite) à l'époque copte (ⲧⲱϫⲓ, *vicus nomi* ⲡⲉⲙϫⲉ) : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, IV, p. 23-24 et *Dictionn. géogr.*, p. 182). Construite sous la XXI° dynastie, elle a été identifiée par Griffith (*op. cit.*, p. 37-42), par Spiegelberg (*op. cit.*, p. 1-2) et par Fr. Birabel (*Philologus*, t. 77, 1921, p. 422-425) avec la moderne *El-Hibeh* (moudirieh Beni-Souef, markaz El-Fachn). Elle ne paraît pas avoir été, comme l'a supposé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1141-1142), identique à *per ouzat* (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *d*), var. , «*la demeure de l'œil d'Horus*», où l'on adorait la déesse Hathor et que Brugsch a proposé de placer à Charounah, c'est-à-dire à plus de 20 kilomètres au sud d'El-Hibeh. Ses divinités étaient Amon et Mout, et son nom se rencontre sous la XXII° dynastie en composition dans le nom d'homme Osorkon- *pa Taouzi* (Moret, *Catal. Musée Caire, Sarcophages*, n° 41035 = Maspero, *Ä. Z.*, XXIII, p. 11) et dans le surnom *p(a) n Tazi*, «*celui de Touzoi*» (Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 161). Voir Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 2.

taoua (?) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 96 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 285, n° 305) sur la mer Rouge (ou non loin de cette mer) et dans le voisinage de Bérénice. La liste de Ramsès III à Médinet Habou remplace ce nom par *kabi*.

taou ouaiou (colosse de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41), «*les pays éloignés*». — Expression désignant d'une façon générale les pays étrangers à l'Égypte, à la fin d'une énumération nominative de quelques-uns de ces pays.

taou Fenkhou (Sinouhit = Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 85, note 1), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 758 et *Ä. Z.*, XLVII, p. 75), «*les pays des Fenkhou*». — Voir ci-dessus, t. II, p. 161.

taou Mâtn (fragment d'obélisque de Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 589 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 83), «*les pays de Mitanni*». — Voir ci-dessus, t. III, p. 25-26.

taou nou ntrou (Livre des Morts, chap. 15, en parallélisme avec *les contrées étrangères de Pount*), et aussi **taou ntrou** (L., *D.*, III, 29 *a*), **(na) taou ntrou (?)** (pap. démotique I 384 de Leyde, col. IV, l. 12; col. IX, l. 22; col. XXI, l. 28 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 18 note 14; p. 289, n° 893[5]; p. 330, n° 1100 : *die Gottes (?)-Länder* = Nubien), «*les pays des dieux* (ou *du dieu* (?))». — Expression synonyme de *ta ntr*, «*le pays divin*» et *taoui ntrou*, «*les deux pays des dieux*», et désignant la région africaine éloignée, au sud-est de l'Égypte, où les Égyptiens plaçaient le séjour d'origine de leurs dieux.

taousa (?) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 87 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région soudanaise, dont le nom a été lu incorrectement *Tousema* par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 118, 165 et 315), qui a proposé de la placer dans le voisinage de la péninsule du Ghilif, sur la rive gauche du Nil et en face l'île de Meroé. Il n'est pas du tout certain, ainsi que l'a admis Schiaparelli, que le pays *Moust* (?) de la liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 63 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 ait été identique à ce *Taousa* (?) (voir ci-dessus, t. III, p. 32).

taou S[nk]tiou (pap. Harris n° I, p. 8, l. 9), «*les pays des Stiou*». — Désignation générale des régions voisines de l'Égypte parcourues par les Bédouins nomades : *the lands of the Bedwin* (Breasted, *Anc. Records*, IV, § 217).

taou Tehennou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 968, sans référence), «*les pays des Tehennou*». — Nom donné à l'ensemble des régions situées à l'ouest de l'Égypte et habitées par des hommes blonds, au teint clair, les Libyens; c'est donc proprement la *Libye*. Mais d'une façon plus générale encore l'expression est synonyme d'*ouest* ou *occident*.

ta Ouaouat (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. CII, 18 sqq. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 371-373), (liste des districts de la Nubie au temple de Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 184), «*le pays de Ouaouat*». — Désignation de la Nubie inférieure, immédiatement contiguë à la frontière méridionale de l'Égypte (voir ci-dessus, t. I, p. 173).

ta ouaz (temple de Philæ = Bénédite, *Miss. franç. du Caire*, XIII, p. 3-4), (liste des districts nubiens à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 187 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 285, n° 306 : *Touatji*), «*le pays vert*». — Nom d'un des treize districts autonomes de la Nubie à l'époque gréco-romaine et de sa métropole. Ce district a été identifié tantôt avec *Autoba*, tantôt avec Ταστία de Ptolémée (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 179, 1033-34 et 1141 et *Die 7 Jahre*, p. 36 = Budge, *Sudan*, II, p. 110). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1050) y a vu une ville près d'Ouâdi Halfa. Le pays était producteur de *mafek* ou émeraude, et c'est probablement de cette pierre verte qu'il tirait son nom. On rencontre aussi les formes *ouaz* (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 179) et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180), «*la montagne verte*», qui auraient dû figurer, en bonne règle, à la page 180 du tome I[er] du présent ouvrage.

ta ouâb (Pyr., § 804 *d*), **ta ouâb**, etc. (Livre des Morts, chap. 174), «*le pays pur* (ou *sacré*), [*la terre pure* : Speleers, *Textes des Pyram. égypt.*, Traduction, p. 58)». — Région du monde funéraire, en relation avec le dieu Anubis. D'une façon générale, cette locution était une des nombreuses désignations du monde funéraire.

(pa) ta ouâb (inscription de Séthôsis I[er] au Gebel Dôsche = L., *D.*, III, 141 *k*), «*le pays pur*». — Nom de la région de Napata et du Gebel Barkal (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1050), où le dieu Khnoum était adoré en qualité de dieu (hospitalisé). La même inscription mentionne la déesse Satit «*maîtresse de la montagne pure*», et il est vraisemblable que le *pays pur* et la *montagne pure* se trouvaient dans la même région.

taoui Âoun (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 214), (stèle de l'an 5 de Menephtah au Caire, verso, l. 7 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66), (stèle de Pithom, l. 2 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 85), (pap. Harris n° 1, pl. 1, l. 4; stèle n° 3544 du Musée de Copenhague = Miss Mogensen, *Catal.*, p. 47), «*les deux pays d'On*». — Expression toujours liée au dieu solaire d'Héliopolis Atoum et qui paraît n'avoir été qu'une périphrase pour désigner la ville même d'Héliopolis, métropole du XIII[e] nome de Basse-Égypte.

taoui Ouaouat (inscription de l'île de Sehel, 1re cataracte = J. de Morgan, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, p. 199), **taoui ta Ouaoua[t]** (temple de Gerf-Hussein en Basse-Égypte = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 135), «*les deux pays de Ouaouat*». — Expression périphrastique pour désigner la partie de la Nubie contigüe à l'Égypte, la Nubie inférieure (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 210, note 2, et ci-dessus, t. I, p. 173).

taoui Msen (Edfou : cf. Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 82), «*les deux pays de Msen*». — Il s'agit peut-être là des deux villes *Msen* de Haute et de Basse-Égypte, consacrées au dieu Horus dieu des harponneurs, Edfou et Zarou-Sile du Delta (voir ci-dessus, t. III, p. 60, au mot *Msen*).

taoui ntrou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 393 et 475; Dümichen, *Resultate*, pl. XVIII), (Esna), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 18 et 28; Dümichen, *Resultate*, pl. 18, 5 *a* et *Geogr. Inschr.*, II, pl. 81; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 396, 398 et 1234), «*les deux pays des dieux*» ou «*la double terre des dieux*». — Cette expression paraît être synonyme de *ta ntr* «*la terre divine*» et avoir désigné la région désertique comprise entre le Nil et la mer Rouge, le désert Arabique ou Troglodytique où les Égyptiens plaçaient le séjour originel de leurs principales divinités.

taoui ntrou, et (listes gréco-romaines des nomes), «*les deux pays des dieux*» ou «*le double pays divin*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx blanc) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 396-398. L'explication de ce nom n'est pas encore connue.

taoui rmt (?) (statuette de basse époque trouvée au Tell Tebilleh (ou Tiblah) au sud de Dekernès = Mohamed eff. Chaaban, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 29 = Edgar, *ibid.*, p. 278) «*les deux pays du poisson* (?)». — Région du nord-est du Delta, non identifiée, probablement identique à *ta remt* «*le pays du poisson*», nommé au papyrus géographique Amherst (pl. XVI, col. IV, n° 5) et placé par Newberry dans la région entourant le lac Menzaleh.

taoui rekhtit (stèle Thoutmôsis Ier à Tombos, Nubie, l. 14 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 85), «*les deux pays . . . .*». — Expression en parallélisme avec «*le circuit du ciel*» et désignant les contrées les plus éloignées connues des Égyptiens.

taoui Sti (inscription de Ramsès II entre Assouan et Philæ = J. de Morgan, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, I, p. 6), «*les deux pays de Sti*». — Expression qui semble avoir désigné (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 210) la Nubie supérieure et la Nubie inférieure. Elle était synonyme de *khasti Sti* (temple de Séthôsis Ier à Radésieh = L., *D.*, III, 140 *a*, l. 10), «*les deux pays étrangers de Sti*». Voir ci-dessous, p. 31-32.

taoui....... (*Kom Ombos*, n° 435), «*les deux pays. . . . . . .*». — Région consacrée au dieu Haroéris, non identifiée.

ta ouou (pap. démotique I 384 de Leyde, col. XXII, l. 23 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 330, n° 1099), «*le pays éloigné*». — Expression servant à désigner une contrée lointaine, étrangère à l'Égypte, où était adorée la déesse Hathor. Au papyrus Sallier III, p. vi, l. 10, *ta nib ou(a)ou* signifie *tous les pays éloignés*, et sur un colosse de Ramsès II à Karnak (cf. Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41), *taou ouaiou* désigne l'ensemble des contrées ennemies étrangères à l'Égypte (voir ci-dessus, p. 8).

ta oun (L., *D.*, II, 112), «*le pays du nome du lièvre*». — Désignation du territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1159-1160.

ta our, et toutes variantes du signe (Pyr., § 627, 754, 798, 867, 877), (stèle d'Amensou à Leyde = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 112 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 336), (L., *D.*, II, 112 *d*, Moyen Empire; stèle n° 3936 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 124), (Berlin 1204, l. 10; stèle n° 20683 du Caire : cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 163), (stèle de Pahiri dans son tombeau à El-Kab = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 111), (Livre des Morts, chap. 40), (stèle n° 18 de Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1133-1134), (inscription de Ramsès II au tombeau de Nib-oun-nf à Gournah, l. 3 = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 31 note 5), (L., *D.*, Text, III, 274), (stèle d'Abydos au Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 158; stèle de Vienne = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, § I, n° 20); voir aussi la grande inscription de Rekhmara, l. 22; Schäfer, *Osirismysterien*, p. 15; Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 115; Bouriant, *ibid.*, VII, p. 118; Daressy, *ibid.*, XXIV, p. 164; Spiegelberg, *ibid.*, XXVIII, p. 164; Steindorff, *Die ägypt. Gaue*, p. 14; etc, «*le grand pays* [*das grosse Land* : Sethe]». — Nom du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), dont la métropole était *Tni*-Thinis; par extension, c'était aussi parfois le nom de cette métropole même, mais pas du tout celui du cimetière d'Abydos comme l'a cru Miss Edwards (*Rec. de trav.*, X, p. 123-124). L'orthographe phonétique complète est la plus rare; le plus souvent ce nom était écrit symboliquement au moyen de l'emblème du dieu adoré à Abydos, une châsse perchée sur une enseigne et munie de deux cornes et de deux hautes plumes.

ta ourt (?) (liste des nomes à Kom Ombo, époque de Vespasien = *Kom Ombos*, n° 899), «*le nome de la déesse Thouéris*». — District supplémentaire de la Haute-Égypte à l'époque romaine, dont le territoire paraît avoir été distrait soit du nord du IIIe nome (Létopolite), soit du sud du IVe nome (Thébain).

ta ourt (?) (liste des nomes à Kom Ombo, époque de Vespasien = *Kom Ombos*, n° 899), «*la ville de la déesse Thouéris*». — Métropole du district supplémentaire de même nom (voir le mot précédent), voisine de Pathyris-Gebelein (voir ci-dessus, t. II, p. 118), sinon identique à cette dernière.

(pa) ta ouhat (stèle de Chéchanq Ier à l'Ashmolean Museum d'Oxford, l. 3-4 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 14), «*le pays des Oasis*». — Désignation générale de l'ensemble des Oasis du désert Libyque, ou peut-être plutôt seulement des Oasis El-Khargah et El-Dakhlah dont la réunion constituait l'*Oasis Major* ou Grande Oasis.

ta ouhatiou (stèle n° 1199 de Berlin, XIIe dyn., l. 6-7 = Schäfer, *Ä. Z.*, XLII, p. 124 et *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 165; cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 44 note 1), «*le pays des Oasiens*». — Désignation des habitants de la Grande Oasis du désert Libyque, aujourd'hui El-Khargah.

sic **taousa.....** (liste Ramsès III à Médinet Habou = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67, n° 58 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1255 : *ts.....*). — Région d'Asie non identifiée.

taousakhi (pap. Golénischeff, p. IV, l. 4). — Région de Syrie, que Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1128) a identifiée avec le pays mieux connu sous le nom de *t(ă)khs(i)* (voir ci-dessous).

taout (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1053 : *Tau* (?), avec renvoi à Golénischeff, *Epigraphical results of an excursion to Wadi Hammamat*, 11, 73). — Ville de Haute-Égypte, voisine de This (ou Thinis), suivant Budge.

taout. — Voir ci-dessus, t. I, p. 209, *(ta)out*, où il y a lieu d'ajouter les références à Chassinat, *Edfou*, I, p. 342 et à J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 224 : *ta-uteχ*.

ta outs Hor (tombeau de Kara, dit Pepinofir, VIe dyn., à Edfou = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 134 = Moret, *Comptes rendus séances Acad. Inscr.*, 1918, p. 107), «*le pays* (*le territoire*) *du nome* [appelé] *Outs Hor*». — Désignation du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou. Voir ci-dessus, t. I, p. 210, au mot .

ta oudnit (Spiegelberg, dans Wreszinski, *Die Hohenpriester des Amon*, *Suppl.*, § 25 A), (ou) (pap. n° 3056 de Berlin = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 180-181). — Voir ci-dessus, t. II, p. 165.

taouzaâou. — Voir ci-dessus, t. I, p. 211, au mot *ouzaâou*.

ta ouza(t) (Griffith, *Catal. demotic pap. Rylands Libr.*, III, p. 81 note 7 et p. 425), «*le pays de la prospérité* (*land of prosperity* : Griffith)». — Sanctuaire consacré à Osiris dans (ou près de) la ville Teuzoi, aujourd'hui El-Hibeh (XVIIIe nome de Haute-Égypte).

ta ba (?) (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom-Ombos*, n° 893), «*le pays Ba* (?)». — Région du désert (Libyque?), qui relevait à l'époque romaine du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite). Il s'agit peut-être simplement d'une mauvaise orthographe pour *ta dcher* (voir ci-dessus, t. II, p. 1).

tabar (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 27 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1083 : *tbr*): — Région de Palestine, probablement identique à la biblique תָּבוֹר Tabor (*Josué*, XIX, 22).

ta bat (Esna = L., *D.*, Text, IV, p. 15, n° 6, corrigé par Piehl, *Sphinx*, VIII, p. 166-167) et **ta bati** (hymne à Khnoum à Esna, l. 5 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 83 : *To Biti*), «*le pays de l'âme* (?)» et «*le pays de la double âme* (?)». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Esna, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite). Voir ci-dessus, t. II, p. 3, au mot *bati* (?).

tabâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 147 *h* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, de situation incertaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 131, n° 300) soit en Ouaouat (Basse-Nubie) soit en Mza (Moyenne-Nubie).

tabi (?) (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 302). — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée à une forme de la déesse Hathor.

tabou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 923-927). — Ville située peut-être (?) dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque).

ta bnrâ(ou?) (pap. de Saqqarah au Musée du Caire, l. 8 et 14), «*le pays des choses douces* (?)». — Région non identifiée, peut-être (?) identique à la suivante.

ta bnrâou (hymne du temple de Hib dans la Grande Oasis = Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 25 et *Dictionn. géogr.*, p. 196), «*le pays des dattiers* (suivant Brugsch)». — Localité consacrée au dieu Amon bélier, dans le VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte).

ta bnrâ[t] (statuette d'Ehnassia el-Medina au Musée du Caire = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 143), «*la ville du pays de la douceur*». — Ville consacrée à la triade Amon-Mout-Khonsou et à Osiris, peut-être identique à la précédente, si l'on admet avec Daressy que la statuette, originaire du nome Xoïte du Delta, n'est venue que par hasard à Ehnassia.

ta br et (texte de Ptolémée VI cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 650-651), «*le pays étranger* (cf. le copte ⲃⲟⲗ dans ⲉⲃⲟⲗ)». — Désignation générale des contrées étrangères à l'Égypte.

ta... brbr... (stèle de bois à Bruxelles, Nouvel Empire = SPELEERS, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 47, n° 168). — Région d'Égypte, non identifiée; la lecture et la coupure des mots sont incertaines.

tabt, [–] et (Pyr., § 1269, 1564, 1904, 2184). — Localité mythologique en relation avec le dieu Anubis. Au § 1904, où une ville est en relation avec le dieu Seth, mais il s'agit peut-être d'une localité *Ḥnt* (?) autre que *Tabt*. La lecture *Taḫbt* donnée par Speleers (*Pyram. égypt.*, Traduct., p. 123) semble être incorrecte, le signe ○ n'étant pas un ● *ḫ*.

ta pa Kanâ[na] (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 1 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 278 = GARDINER, *Egypt. Literary Texts*, p. 38), «*le pays de Kanâ[na]*». — Cette expression a été assimilée par Gardiner (*op. cit.*, p. 28* note 21) avec le biblique ארץ כנען *ard Qanaan, le pays de Canaan*, c'est-à-dire la Philistie méridionale. Voir, toutefois, ci-dessus, t. I, p. 41 et t. V, p. 187-188. — Haigh (*Ä. Z.*, XIV, p. 53) a identifié avec la montagne des Amalécites en Éphraïm.

tapâ (cercueil d'Abydos, basse époque = GRIFFITH, *El Amrah and Abydos*, pl. 36, n° 1 et p. 96). — Localité inconnue par ailleurs.

tapoun (liste A Thoutmôsis III à Abydos, n° 98 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1085 : *tpn*). — Ville de Palestine, identifiée jadis à tort par Mariette avec *Tappuakh*, plus tard par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 76-77) avec la *Théophon* fortifiée par Juda Macchabée, dans le canton d'Hébron, enfin par Max Burchardt avec la biblique דיבון Δαιβων en Judée (*Nombres*, XXI, 30). Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 66-69) a considéré cette *Tapoun* comme identique à la *dbnou* (ou *dboun*) de la copie ptolémaïque de la liste de Thoutmôsis III à Karnak (voir ci-dessous).

taprou (ou tapoul). — Mauvaise lecture de Max Müller (*Asien*, p. 221 note 5 et *Egyptol. Res.*, IX, p. 100-103) pour *dpoul* (pap. n° 3 de Boulaq, p. 2). Voir ci-dessous.

tapsou (?) et **tpasou (?)** (statue de la déesse Sakhmet au Vatican = PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 29 E = EISENLOHR, *Proceedings S. B. A.*, XI, p. 256 = NEWBERRY, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 220 = GAUTHIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, n° 40 = SETHE, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44). — Ville d'Égypte non identifiée, où était adorée la déesse léontocéphale Sakhmet épouse de Ptah et dont Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 881) a lu le nom *tasou*.

ta Mari (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 10 = L., *D.*, III, 209 *d* = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 119), «*le pays de Mari* (?)». — Région africaine, peut-être (?) identique à *masi* (voir ci-dessus, t. III, p. 9, au mot).

ta m Âoun (DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, pl. 76, l. 4 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 993), «*le pays dans On*». — Désignation du territoire de la ville On = Héliopolis, métropole du XIII[e] nome de Basse-Égypte.

ta m ârq ḥehou (BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 17), «*le pays de la fin des multitudes*». — Désignation du territoire de la nécropole d'Abydos (voir ci-dessus, t. I, p. 154).

tamnou (?) (CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 358, d'après un monument inédit communiqué par Dümichen). — Ville de Palestine ou de Syrie (?), peut-être (?) la du Papyrus Anastasi I, p. 22, l. 3.

ta m (?) n pa Râ (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, l. 15 = SPIEGELBERG, *Catal. gén.*, *Demot. Pap.*, p. 271 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 162), «*la chapelle (?) du Soleil*». — Édifice du Delta oriental, identifié par Daressy avec le temple de Jupiter Casius.

tamens (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1053, sans référence). — District de la Thèbes occidentale (suivant Budge).

ta Mentiou (statuette du Musée de Copenhague = Miss MOGENSEN, *Catalogue*, p. 2, n° 1019), «*le pays des Mentiou*». — Il s'agit ici des Mentiou d'Afrique, habitants du désert Arabique, car le personnage représenté porte le titre *scribe du compte de l'or au pays des Mentiou*. Voir ci-dessus, t. III, p. 43-44.

ta mer (pap. n° 2 de l'Ancien Musée de Boulaq = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 745), «*le pays de la pyramide* [*la terre de la pyramide* : Brugsch]». — Nom du territoire sur lequel s'élevait la pyramide de Sanousret II (?) à El-Lahoun (Fayoum); un temple du dieu Ḥarchefi paraît y avoir existé.

tamrou ou tamoul (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 236 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, lue *Tomil* par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 285, n° 307) et placée par lui dans la partie centrale de Ouaouat, la Basse-Nubie.

ta mrâ (Hammâmât = L., *D.*, II, 149 *f* = COUYAT-MONTET, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 191, l. 8), (Hammamat = L., *D.*, II, 149 *d* = COUYAT-MONTET, *op. cit.*, n° 192, l. 21), (stèle n° 20014 du Caire = BORCHARDT, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, I, p. 14 et IV, pl. II), (Sinouhit = MASPERO, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 17, 23, 103 et 172), (stèle Thoutmôsis Ier à Abydos, l. 20 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 102), (stèle n° 34025 du Caire [dite stèle d'Israël], verso, l. 21), à la basse époque ou (JUNKER, *Onurislegende*, p. 113), [ ] (stèle de Pithom, l. 14), ; — avec le final des noms de lieux , , , et (stèle de Pithom, *passim*), , (décret de Canope; décret trilingue en l'honneur de Ptolémée IV, l. 1 et 5; stèle trilingue de Cornelius Gallus à Philæ; DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 141), (liste de César à Philæ = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 32), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1398); — au duel , et , (campagnes de Séthôsis Ier en Syrie, à Karnak = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 112; stèle de Ramsès II à Tanis = PETRIE, *Tanis*, II, pl. II, n° 78, l. 10; stèle d'Israël au Caire, l. 21; pap. Harris n° 1; Livre des Morts, chap. 125; etc.); — enfin, avec la désinence du pluriel, (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 18) et , «*le pays de l'inondation* (?)». — Cette expression ne désignait pas, comme certains l'ont cru, uniquement la Basse-Égypte ou Delta, mais bien l'Égypte entière (cf. les formes duelles «*les deux Ta mrâ*», c'est-à-dire la Haute et la Basse-Égypte, et les traductions grecques Αἴγυπτος et ἡ χώρα, démotique *Kmi* (ⲕⲏⲙⲉ), pour dans le décret de Canope). Voir GARDINER, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 53 et WILCKEN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 75. L'expression s'est conservée en grec, par exemple chez Éphore et Étienne de Byzance, sous la forme Πτιμῦρις = , .

ta mrâou (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 38 = GAUTHIER, *Bibl. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 71), «*les gens de Ta mrâ*». — Ethnique dérivé du précédent, désignant les habitants de l'Égypte, les Égyptiens.

ta mer (?) Talou (BÉNÉDITE, *Philæ*, p. 117), «*les terres* [et] *les marais de Talou* [*les terres marécageuses de la ville de Zarou* : CLÉDAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 171]». — Nom de la région marécageuse qui entourait la ville de Zalou-Sile dans l'isthme de Suez, aujourd'hui Tell Abou Seifeh à l'est d'El-Qantarah.

ta meḥ(ou) (pierre de Palerme, recto, 6, 2 et verso, 2, 2; MARIETTE, *Mastabas*, p. 245; SETHE, *Urk. A. R.*, p. 102; Berlin, n° 7779, VIe dyn.; etc.), (stèle n° 20135 du Caire), (stèle n° 20592 du Caire), (stèle n° 20562 et statue n° 411 du Caire), (statue n° 411 du Caire), (tombeau de Ḥapou, XVIIIe dyn.), (*Hatnub Graffiti*, VII, 7 et SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 82 et 953), (SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 243), (SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 251), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 116), et (Livre des Morts, *passim*), (stèle n° 2081 de Berlin, époque ramesside), , et (pap. Harris n° 1, *passim*), (pap. Sallier I, pl. I, l. 2), (pap. I 350 de Leyde, pl. III, l. 6), (tombe de Ii-mâ-doua à Thèbes, XXe dyn. = SETHE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 16), (pap. I 344 de Leyde, pl. X, l. 3), (papyrus n° 3 de Boulaq, pl. 2, l. 3-4 : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 62 et 1206), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1201), (ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 69), (MARIETTE, *Dendérah*, II, pl. 27 *a* et III, pl. 66 *a*), (liste d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68 *a*), (DÜMICHEN, *Ä. Z.*, IX, p. 111), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1399), en démotique (*Revue égyptol.*, XIII, p. 11), «*le pays du nord* ( )». — Un des noms de la Basse-Égypte, par opposition avec *ta ris(ou)* et plus souvent *chmâou* ou *ta chmâou* qui désignaient la Haute-Égypte. La traduction *terre du lin*, *contrée du lin* (ⲙⲁϩⲓ, *linum*), ou *pays des lins*, proposée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1200 et suiv. et 1399) ne semble pas satisfaisante.

ta meḥ(ou) (L., *D.*, III, 63), (L., *D.*, III, 76 et 77), (liste 1 Séthôsis Ier à Karnak, n° 9), (liste 2 Séthôsis Ier à Karnak, n° 14), (statue de Ramsès II à Louxor = KYLE, *Rec. de trav.*, XXX, p. 220), (autre statue de Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), (Medinet Habou, Ramsès III = DARESSY, *op. cit.*, XIX, p. 18), (liste des pays étrangers à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168), «*le pays du nord*». — Expression désignant toutes les contrées étrangères situées au nord de l'Égypte, par opposition avec , *ta chmâou*, qui désignait les contrées étrangères du sud, l'Éthiopie et le Soudan.

ta meḥi et (listes des branches du Nil au tombeau de Ramsès III = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. XII, n° 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 294-295 et 1201), «*l'eau de la terre du nord*» et «*le district du nord*». — Nom d'une branche du Delta du Nil (identifiée par Brugsch avec le παθμιτικὸν στόμα de Ptolémée = φατνιτικὸν στόμα de Strabon) et du territoire traversé par cette branche, au nord-est de l'Égypte. La tentative de Brugsch pour dériver de ce terme le nom copte ⲧⲁⲙⲓⲁϯ de la ville de Damiette (aujourd'hui دمياط) n'a pas été retenue par les égyptologues.

ta meḥ(t) (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1098), «*la ville du pays du nord*». — Variante rare

du nom de la Diospolis de Basse-Égypte, [hiéroglyphes] *nout meḥ*, «*la ville du nord*», métropole du XVII[e] nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, t. III, p. 77).

[hiéroglyphes] **ta m(a)khit** (stèle de Nastasen à Berlin, l. 58 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, pl. IV). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1050) a vu là un nom géographique soudanais, du reste non identifié; mais Schäfer (*op. cit.*, p. 21 et 120) pense qu'il s'agit du nom d'un chef ennemi du roi Nastasen.

[hiéroglyphes] **tamkra** (ou **tamkal**) (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 18 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 287, n° 316) dans la zone de Kouch, la plus éloignée de l'Égypte vers le sud.

[hiéroglyphes] **ta m Tarer** (Dendéra = Dümichen, *Dendera*, pl. X, 10-11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 458 et 993), «*le pays dans Tarer*». — Désignation du territoire de la ville de Dendérah (voir ci-dessous, p. 26, au mot [hiéroglyphes] *Tarer*).

[hiéroglyphes] **ta m Zalou** (liste de nomes à Philæ = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 993 et 1356), «*le pays dans Zalou*». — Désignation du territoire de la ville de Zalou en Basse-Égypte, la *Sile* romaine, aujourd'hui Tell Abou Seifeh à l'est d'El-Qantarah et du canal maritime de Suez (et non Tanis comme l'ont cru Brugsch et Budge).

(▪) [hiéroglyphes] **(pa) ta n Amtitou (?)** (ou **na Mtitou (?)**) (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28-29 = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 115, n° 7), «*le pays des Amtit (?)*». — Nom du septième des peuples étrangers; donné comme vivant de l'eau du Nil et des ruisseaux, il semble avoir habité la vallée du Haut-Nil. Brugsch (*Geogr.*, II, p. 66) l'a cependant placé au nord-est de l'Égypte et, lisant [hiéroglyphes] *atemitou*, il l'a identifié avec les *Édomites*. J. de Rougé d'abord (*Revue archéol.*, 1865/I, p. 365), puis Haigh (*Ä. Z.*, XIV, 1876, p. 52-53) ont accepté cette identification.

[hiéroglyphes] **ta n akhtiou** (Livre des Morts, chap. 17, version du Moyen Empire = Speleers, *Rec. Champollion*, p. 636), «*le pays des gens de l'horizon* [*la terre des horizontaux* : Speleers]». — Voir ci-dessus, p. 2, *ta akhtiou*.

[hiéroglyphes] **ta n Àoupa** (pap. Anastasi I, p. 18, l. 7 et p. 22, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 96-97 et 200 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 30, 34 et 20* note 12), «*le pays d'Àoupa* [*Upe* : Gardiner]». — Région située à l'extrémité nord de la Syrie et comprenant parmi ses villes l'actuelle Damas; c'est *Ube* des lettres de Tell el-Amarna (édit. Knudtzon, p. 1110-1111). Cf. Ed. Meyer, *Festschrift für Georg Ebers*, p. 71, et ci-dessus, t. I, p. 53.

[hiéroglyphes] **ta n Àoun** (pap. Harris n° 1, p. 27, l. 8), «*le pays d'On*». — Expression désignant le territoire de la ville d'Héliopolis, métropole du XIII[e] nome de Basse-Égypte.

[hiéroglyphes] **ta n Àtoum**, [hiéroglyphes] (très nombreux exemples à Dendérah : cf. Mariette, *Dendérah*, *passim*; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28, l. 26; pl. 44, VIII, etc.; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 81-82; etc.), «*le pays du dieu Àtoum*». — Désignation très fréquente du temple d'Hathor à Dendérah.

[hiéroglyphes] **ta n Àtoum** (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 57), «*le pays du dieu Àtoum*». — Localité du XXI[e] nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel); non identifiée.

[hiéroglyphes] **ta n Àtoumt** (liste romaine dans le corridor R du temple de Dendérah = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 18 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, n° 18), «*le pays de la déesse Àtoumit (?)*». — Localité du XVIII[e] nome de Basse-Égypte (Bubastite); non identifiée.

[hiéroglyphes] **ta n ânkh** (pap. Harris n° 1, p. 27, l. 8; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 127), «*le pays de la vie*». — Il semble que ce soit là une faute de scribe pour [hiéroglyphes] *ta n Àoun*, «*le pays d'On*», c'est-à-dire le territoire de la ville d'Héliopolis. Mais si le texte est bien exact, il y a lieu de voir dans cette expression *terre* (région, pays) *de la vie* un euphémisme pour désigner le monde funéraire, le royaume des morts.

[hiéroglyphes] **ta n ânkhou** (nombreux textes funéraires), «*le pays des vivants*». — Locution synonyme de [hiéroglyphes] *ta n ânkh*, «*le pays de la vie*», et désignant le monde funéraire, le séjour des morts (voir le nom précédent).

([hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] **(pa) ta n Àr.....** (pap. démotique I 384 de Leyde, col. III, l. 32 = Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 3 : [hiéroglyphes] = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 16-17 et p. 329-330), «*le pays d'Àr.....*». — Contrée étrangère à l'Égypte, que Spiegelberg a proposé de lire *Àr*[*b*] et d'identifier avec l'*Arabie* (voir ci-dessus, p. 1 et aussi t. I, p. 5, *pa ta* (*n*) *Arbi* [var. *Albin*]), dont nous aurions ici une orthographe en ʿ initial plus correcte que les orthographes en ȝ.

[hiéroglyphes] **tanirs** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 224 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1096 : *tnrs*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tanisa (récit de la bataille de Qadech à Ipsamboul = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 138 : *Tonisa*. Cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 337 : *Ty'-ny-s'*). — Un des nombreux alliés des Hittites dans la coalition contre Ramsès II. Sayce (*Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195) avait cru retrouver le nom *Ta[ni]sa* à la ligne 28 du traité conclu entre ce pharaon et les Hittites; mais Max Müller (*Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII) a lu ici ..... (?)-*ma* (?)-*sâ*.

(**pa**) **ta n Ouazt**, (stèle dite du Satrape, au Caire, l. 7, 12, 13 et 18 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 16, 18, 19 et 21; cf. Wilcken, *Ä. Z.*, XXXV, p. 81-87 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 178-179), «*le pays de la déesse Ouazit* [Bouto]». — Voir ci-dessus, t. II, p. 42.

(**pa**) **ta n pa Âmâr** (campagnes asiatiques de Séthôsis Ier, à Karnak = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 98, etc.), (Pentaour), et aussi (*pa*) *ta n Âmâr* (Pentaour), «*le pays de l'Âmâr*». — Région syrienne occupée par les Hittites et dont Qadech sur l'Oronte était la principale place-forte. — Voir ci-dessus, t. I, p. 70-71, au mot *âmâr*. Les Amorrhéens, à l'époque où nous les font connaître les textes égyptiens, n'occupaient déjà plus les régions de la Cœlé-Syrie et les oasis de la Damascène qui furent leur premier habitat; ils s'étaient déplacés vers l'ouest et le sud.

ta nfr (Livre des Morts, chap. 140), «*le beau pays*». — Région du monde funéraire (?).

ta n maâ khrôou (hymne à Rê = Budge, *Book of the Dead*, p. 3), «*le pays de la voix juste*» (*the land of victory* : Budge). — Nom du domaine d'Osiris dans le monde funéraire.

ta n maât (Livre des Morts, chap. 163), (**pa**) **ta n maâti** inscriptions des tombes thébaines, citées par Brugsch, *Geogr.*, I, p. 189), et aussi sans l'article; (stèle n° 102 de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 43 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 61), «*le pays de la vérité* [ou *de la double vérité*]». — Une des nombreuses désignations de la nécropole, séjour des morts (particulièrement à Thèbes).

ta n Manou (hymne à Rê = Budge, *Book of the Dead*, p. 2), «*le pays de Manou*». — Nom de la région occidentale où se couche le soleil (voir ci-dessus, t. III, p. 7, au mot *Manou*).

(**pa**) **ta n Mâchaouachaou**, var. (scènes de batailles de Ramsès III à Médinet Habou = Brugsch, *Die Aegyptol.*, p. 472 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134-135), «*le pays des Mâchaouacha*». — Voir ci-dessus, t. III, p. 19, au mot *Mâchaouacha*.

(**pa**) **ta n na Âchrou** (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 363-364 [sans la préposition] et *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 114, n° 4 [sans la préposition ni le]), «*le pays des Âchrou*». — Nom du quatrième des peuples étrangers, donné comme vivant de l'eau du Nil dans sa partie orientale et de l'eau du ciel dans sa partie occidentale. Brugsch a rattaché au nom propre la syllabe *na* (qui semble être plutôt l'article pluriel) et a appelé ce peuple *Anaŝerel*. J. de Rougé, lisant aussi *Anaŝerru*, a pensé que l'élément initial *an* pouvait être une transcription de l'article arabe *al;* il a, d'autre part, rapproché le nom *aŝerru* du mot *aŝer*, qui désignait le *mer* (partie fluviale) du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), et du nom de la tribu arabe des *Aschouri;* enfin, il a situé ce peuple dans la région comprise entre le Sinaï et le nord de l'Arabie, d'une part, et la branche orientale du Delta du Nil, d'autre part. Voir ci-dessus, t. I, p. 108.

ta n Napitou (?) (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28 = Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 325 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 364 et *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 115, n° 5), «*le pays des Napitou* (?)». — Nom du cinquième des peuples étrangers : il est indiqué comme vivant de l'eau du ciel, c'est-à-dire que son pays n'était arrosé que par les pluies et non par la crue du Nil; il semble donc que ce peuple soit à situer en dehors de la vallée du Nil, du côté du désert Libyque, et à identifier avec les *Teḥenou* ou *Libyens*. Revillout a cru pouvoir y reconnaître les Ψύλλοι (sauteurs) d'Hérodote qui habitaient une partie de la Cyrénaïque [voir ci-dessus, t. III, p. 68-69]. Budge, au contraire (*Egypt. Diction.*, p. 1003), les a placés, très probablement à tort, dans le Soudan.

[ta]n(ou)ni (?) et (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, p. 17, l. 74 et p. 22, l. 190 = Golénischeff, *Pap. Ermitage*, p. 5 : *Tanni* (?)). — Région asiatique, inconnue par ailleurs et qui paraît, d'après les autres noms géographiques au milieu desquels elle est citée, avoir appartenu à la Galilée.

tanent et (Livre des Morts, chap. 1, 17 et 141), et aussi **tnent**, (stèles de Maï à Bruxelles et nombreuses autres stèles originaires de Memphis = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 119 = stèle C 30 du Louvre; etc.), et (stèle n° 4033 du Sérapéum de Memphis), (sarcophage à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 952), (Prisse d'Avennes, *Monum. égypt.*, pl. 26), (pap. Sallier IV, p. 12),

(Livre des Morts, chap. 142), (stèle de Ḥor-Min à Berlin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 952). — Nom d'un sanctuaire de Memphis, qui était consacré aux dieux Ptah, Sokaris et Osiris.

tanent (stèle de Ptolémée II à Mendès = BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 81-82 et *Dictionn. géogr.*, p. 953). — Peut-être un autre nom de la ville de Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte).

(pa) ta n N(a)har(i)n(a) (Ramesseum = BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 54), *sic* (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte = BRUGSCH, *Ä. Z.*, III, p. 29), «*le pays de Naharina*». — Région de la Syrie du nord, arrosée par de nombreuses rivières, le Qouweiq, le Sadjour, l'Euphrate et leurs affluents; le nom égyptien est une transcription du pluriel sémitique *nahrin*, «*les fleuves*». Voir ci-dessus, t. III, p. 96 et t. IV, p. 221.

ta neḥeḥ et (Livre des Morts, chap. 15 et 154), (tombeau à Zaouiet el-Amouat = KEES, *Ä. Z.*, LXII, p. 76), «*le pays d'éternité*». — Une des nombreuses locutions servant à désigner le monde funéraire, le royaume des morts.

(PA) TA N ḤEḤ (?) (pap. magique de Londres, p. 20, l. 3 = GRIFFITH, *Demot. mag. Pap.*, p. 128-129), «*le pays de Ḥeḥ* (?)». — Région étrangère à l'Égypte, citée en compagnie de *Khal*, la Syrie. Spiegelberg (*Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 327, n° 1082), traduisant *das Land von Millionen* (cf.), a songé à rapprocher du pays *ḥeḥ*, région de Semneh et de la deuxième cataracte (voir ci-dessus, t. IV, p. 40-41).

ta neḥsi (expédition de Pount, au temple de Deir el-Bahari = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 334), (stèle de Koubân, l. 5), (stèle de Chalouf = GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105), (stèle du roi éthiopien Harsijotf, l. 11-12), (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, l. 24 = SPIEGELBERG, *Catal. gén.*, *Demot. Pap.*, p. 273), (BLACKMAN, *Temple of Dandûr*, p. 11), (ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch der ägypt. Spr.*, II, p. 303, sans référence), «*le pays nègre*» [*la Nigrizia* : SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 285, n° 308, qui ajoute une variante *ta neḥsiou*, «*le pays des nègres*»]. — Expression générique pour désigner toutes les populations, assez mal connues des Égyptiens, qui habitaient le pays de Kouch (Éthiopie, Soudan et Abyssinie réunis).

ta (?) nserser (autel de Nectanébo II, originaire d'Achmounein = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 86), «*le pays* (?) *de la flamme*». — Sanctuaire d'Hermopolis Magna, dont le nom est peut-être à lire plutôt *âou nserser*, «*l'île de la flamme*» (voir ci-dessus, t. I, p. 45-46).

(pa) ta n Qodchou (bas-reliefs de Séthôsis Ier à Karnak = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 98; etc. = MAX MÜLLER, *Asien*, p. 213-217), «*le pays de Qadech*». — Région syrienne dont la ville de Qadech sur l'Oronte était le centre, et qui fut, à l'époque du Nouvel Empire, le noyau d'un puissant État s'étendant jusqu'aux rives de l'Euphrate ainsi qu'un ardent foyer d'intrigues contre la puissance égyptienne.

ta n Kfṯ (décret de Canope, l. 9 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 131), «*le pays de Kfṯ*». — Cette expression est rendue dans le texte grec du décret (l. 59) par Φοινίκη, la *Phénicie*, ensemble des comptoirs commerçants de la côte syrienne (cf. SPIEGELBERG, *Priesterdekrete von Kanopus und Memphis*, p. 10-11).

(pa) ta n Kmt (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1398, sans référence), «*le pays de Kémi* (copte ⲕⲏⲙⲓ)». — Désignation de l'Égypte (voir ci-dessus, t. V, p. 203).

ta n Tarer, (textes d'Edfou et de Dendérah : cf. BRUGSCH, *Geogr.*, I, p. 201; DÜMICHEN, *Ä. Z.*, III, p. 110; *Bauurk. Dendera*, p. 4; *Tempel-anlagen Dendera*, pl. 26, 8; *Hist. Inschr.*, II, pl. 55; BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1051), «*le pays de Tarer*». — Une des nombreuses expressions désignant la ville de Dendérah, qui s'appelait aussi plus simplement *Tarer* (voir ci-dessous, p. 26). Dümichen (*Ä. Z.*, II, p. 77-78) et Brugsch ont supposé, avec beaucoup de vraisemblance, que cette locution composée *ta n Tarer* a donné naissance aux noms grec Τεντυρις et copte ⲧⲉⲛⲧⲱⲣⲉ : ⲧⲉⲛⲧⲱⲣⲓ, dont le nom arabe actuel دندرة *Denderah* n'est qu'une transcription.

ta n Tâmḥou (stèle n° 50568 du Musée du Caire, an 5 de Ménephtah, recto, l. 2 = LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 21), «*le pays des Tamḥou*». — Voir ci-dessous, au mot .

ta n Tâkh(i)sa (pap. Anastasi I, p. 22, l. 3 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 193-195 : *Takhis* = GARDINER, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et p. 24*), «*le pays de Tâkh(i)sa*». — Région syrienne, très souvent mentionnée sur les tablettes d'El-Amarna, sous la forme *Taḫ-si* en compagnie du pays d'Âoupa.

ta n tm(t) (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 107), «*le pays de la perfection*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Dendérah, ou peut-être (?) localité identique avec la suivante.

ta n tm(t) (liste d'Auguste à Dendérah = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 77), (hymne à Karnak = *ibid.*, I, pl. 93), «*le pays de la perfection* (?)». — Ville du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), consacrée à la déesse Hathor et identifiée

par Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 111 et 116) avec la moderne *Tema*, chef-lieu de markaz de la moudirieh Guirga.

ta(?) nt Ḥor (temple de Dandour = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 398) et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1051). — Lectures probablement incorrectes pour (voir ci-dessous, au mot).

ta nṭr (stèle XIIe dyn. à l'Ouâdi Gasûs, au nord de Qosseir, conservée au Musée d'Alnwick Castle = Erman, *Ä. Z.*, XX, p. 204), et (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, nos 192 et 114), *sic* (Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 108), et (Deir el-Bahari, expédition au pays de Pount), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 335; Mariette, *Abydos*, II, pl. 29), (campagnes de Thoutmôsis III à Karnak, an 25 = Sethe, *op. cit.*, p. 775), (stèle d'Amenophis III, l. 16 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XX, p. 41), (tombe de Ramenkhepersenb à Thèbes), (stèle de la princesse de Bakhtan), (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 15), (liste de mines à Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 89), (stèle de Ramsès IV à l'Ouâdi Hammamât), , , et (pap. Harris n° 1, *passim*), (L., *D.*, IV, 51 *d*), (stèle de Pithom), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 75, 4), , , et (Chassinat, *Edfou*, II, p. 194, 197, 204, etc.), (L., *D.*, IV, 24), (Petrie, *Athribis*, pl. 16), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 139), * (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 169 et p. 7), et * (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 398 et 969-970), etc., «*le pays du dieu, la terre divine*». — Cette expression ne désignait pas seulement, comme certains l'ont cru, une partie ou la totalité du désert arabique entre Nil et mer Rouge, ou le pays de Pount, ou l'Arabie, mais bien la totalité du domaine antique du dieu faucon Horus, les contrées peuplées de Chamites aussi bien que les pays habités par des Sémites, «toutes les régions orientales du monde connu des Égyptiens depuis l'extrême sud-est (Pount) jusqu'à l'extrême nord-est (pays des Hittites), et même par extension la Crète» (cf. Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 178 et suiv.). Voir aussi G. Farina, *Aegyptus*, VI, p. 52-53, qui interprète avec raison ce nom comme une périphrase désignant l'Orient en général, l'ensemble des régions desquelles semblaient pour les Égyptiens venir le dieu par excellence, le soleil.

ta nṭr (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 381, sans référence), «*le pays du dieu*». — Variante unique (suivant Brugsch), du nom du *ouou* (territoire agricole) du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), qui partout ailleurs est appelé *sokhit nṭr*, «*le champ du dieu*» (voir ci-dessus, t. V, p. 54).

ta nṭr (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 66), * (liste romaine du corridor entourant le sanctuaire du temple de Dendérah = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 19

= Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, n° 19), «*le pays du dieu*». — Localité du XIXe nome de Basse-Égypte, qui était réputée pour ses vignobles.

ta n Zaha (pap. Harris n° 1, pl. 9, l. 1), **ta Zaha** et (*ibid.*, pl. 7, l. 8 et pl. 48, l. 6), «*le pays de Zaha*». — Nom de la côte palestino-phénicienne. Voir ci-dessous, au mot *zaha*.

ta n zet (Livre des Morts, chap. 15, et autres textes funéraires), «*le pays d'éternité*». — Désignation du monde funéraire, du royaume des morts, synonyme de *ta neḥeḥ*.

tarabt Âmon (stèle de donation au Louvre, XXVIe dyn. = Revillout, *Proceedings S. B. A.*, XIV, p. 238). — Lieu-dit dans la région de *Chedn*-Pharbæthus, métropole du XIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Horbeit. La syllabe est peut-être l'article féminin, «*la* rabt (?) *d'Amon*».

taramen(t) (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 41 = L., *D.*, V, 16, verso = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 953 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 18 et 122). — Ville de Moyenne ou de Basse Nubie.

taralqt (?) (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 44 = L., *D.*, V, 16 verso = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 18, 44 et 123 : *T-r-r-k*). — Ville de Haute-Nubie, non identifiée (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 286, n° 311 : *Tarolik*).

tari (fragment de stèle, originaire de Semneh et conservé au British Museum = *A Guide... etc... 1909, Sculpture*, n° 411, p. 115 = Isidore Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 171). — Forteresse de Nubie, distante de 52 *âtrou* de navigation de la forteresse de Baki (près Koubân : voir ci-dessus, t. II, p. 6-7). Elle a été placée à Anibeh par Weigall (*Report Antiq. Lower Nubia*, p. 16) et dans le voisinage d'Ibrim par Breasted (*Anc. Records*, II, § 853, note *d*). Elle a été identifiée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 188 et p. 287, n° 317) avec la Φθοῦρις de Ptolémée, qui se trouvait dans la partie supérieure de la deuxième cataracte. Voir aussi Vivien Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique*, p. 160, 162, 184.

ta rou (Pyr., § 1035), «*le pays de Rou* (?)». — Localité mythologique.

ta roud (bouchon de jarre n° 270 du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 32), «*le pays florissant* (*fertile*)». — Nom d'un vignoble inconnu par ailleurs, situé dans le Delta égyptien.

taloudipeḥ(t) (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 40 et 44 = L., *D.*, V, 16, verso = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 18, 44, 51, 121 : *T-r-d-pḥ* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 283, n° 297). — Région soudanaise, non identifiée. Budge

(*Egypt. Diction.*, p. 1051), considérant l'élément final comme le mot égyptien signifiant *extrémité postérieure*, *fin*, a rendu cette expression par *the region beyond Taruṭi*.

ta rbiou (ou loubiou) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 6, 5), «*le pays de Libye*». — Expression rare pour désigner la Libye (le désert libyque et ses oasis) : voir ci-dessus, t. III, p. 117, au mot .

ta rem et **ta rerem**, et aussi **ta rmou**, , , et **ta rermou** (Livre des Morts, chap. 113 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 453-454), «*la ville du pays du poisson* (var. *des poissons*) [*die der Fische* : Sethe]». — Localité dont le nom n'a été rencontré jusqu'ici que dans des textes funéraires et mythologiques et dont on ne saurait dire ni si elle eut une existence réelle, ni si elle fut identique à la *ta rem.t* (?) du papyrus géographique Amherst. Brugsch n'a pas hésité à la rapprocher de la localité *tnt rmou* «*celle des poissons*» (stèle Piânkhi, l. 18, 19 et 114), qui appartenait au roitelet Àoupout, et il a placé cet endroit dans les parages du golfe de Suez. On rencontre aussi les variantes , , ..., etc. (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 58, 69 et p. 25-26, qui se demande si ce ne serait pas la Παπρῆμις du Delta, non encore identifiée et dont le nom paraît signifier *le pays du poisson*).

ta rem(t) (?) (pap. géographique Amherst, pl. XVI, col. IV, n° 5), «*le pays du poisson* (?) [*the lake of fish* : Newberry]». — Région du nord du Delta égyptien, à situer peut-être dans les parages de l'actuel lac Menzaleh.

tarms(t). — Voir ci-dessous, à la lecture *Termes*. — La ville nubienne de Talmis, aujourd'hui Kalabchah.

tarer (pap. n° 3 de l'ancien Musée de Boulaq, pl. 5, l. 14), **tarer(t)** (Dümichen, *Dendera*, pl. 14), (*ibid.*, pl. 12), etc. (temple de Dendérah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 457-458 et 572-574 = Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 77-79; Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. V, p. 4 et 5; *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95, III, pl. 1; *Ä. Z.*, II, p. 77-78; *Resultate*, pl. 25, 6; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 184). — Nom profane de la ville de Dendérah (métropole du VIe nome de Haute-Égypte), dont le nom sacré était *Àounit* (voir ci-dessus, t. I, p. 56), ou peut-être plutôt (comme l'a pensé Mariette) appellation spécialement réservée au temple d'Hathor dans cette ville. On rencontre aussi, quoique plus rarement, les formes *ta m Tarer.t* et *ta n Tarer*, et il est possible que ce soit cette dernière qui ait servi de prototype au nom actuel *Dendérah* (voir ci-dessus, p. 23).

tarkhet (?)..... (stèle éthiopienne d'Ḥarsijotf, l. 23 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 120). — Localité de la Haute Nubie ou du Soudan où le dieu Amon avait un temple. Le signe lu par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 284, n° 301 : *Tarochetsu*) n'est pas sûr, et la lecture du nom de cette ville reste très douteuse : cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1053 : *Tar..... shemā*.

ta ris(ou) (stèle n° 20085 du Caire, Moyen Empire), , , (nombreux exemples au Nouvel Empire et aux basses époques), souvent confondu avec , , etc., *ta chmâou*, «*le pays du sud*». — Désignation de la Haute-Égypte, par opposition avec *ta meḥ(ou)*, «*la Basse-Égypte*» (voir ci-dessus, p. 17). A l'époque gréco-romaine et principalement dans les textes démotiques, l'expression est le plus souvent précédée de l'article *pa*, et l'ensemble a donné naissance à la forme copte ⲡⲧⲟⲣⲏⲥ (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 65, note 2).

ta risnt meḥnt (?) (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 462), «*la ville du pays du sud et la ville du pays du nord* (?)». — Il semble s'agir là des deux quartiers sud et nord de la ville de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte, Saïte), aujourd'hui Sa el-Ḥagar (voir ci-dessus, t. III, p. 139, , et p. 56,).

ta ris risou (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 424 : *Terserês?*), «*la veilleuse* (?) *du sud*». — Faubourg de la ville de Memphis, au sud de cette dernière et qui semble avoir marqué à l'époque gréco-romaine la limite nord du territoire *P-ta-ris*, c'est-à-dire de la Haute-Égypte. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1053) a lu *Ta res shemā*.

tarchaba (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 13 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 113 : *tršb*). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

tar(t) (stèle éthiopienne d'Ḥarsijotf, l. 22), (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 65), (*ibid.*, l. 32), (*ibid.*, l. 65). — Ville de Haute-Nubie, placée par Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 35-36) dans la région de la quatrième cataracte et rapprochée par lui de la *Radata* de Pline (VI, 35). On y vénérait la déesse égyptienne chatte Bastit. Cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 291, n° 337, qui a placé cette localité au sud-est de Napata dans la direction d'Abou Hamed, ou même plus en amont vers Berber.

tarza (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 164 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1123 : *trd*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tahamrer (?) (liste romaine dans la salle H du temple de Dendérah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1256). — Variante unique du nom du *ouou* (territoire agricole) du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite). Toutes les autres listes gréco-romaines des nomes donnent un nom bien différent : *ârti Ḥor*, «*les mâchoires d'Horus*» (voir ci-dessus, t. I, p. 154).

ta ḥat (Mariette, *Dendérah*, IV, p. 81 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 45 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479), «*la ville du pays* [*qui est en*] *avant*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Éléphantine, métropole du Ier nome de Haute-Égypte et la première des cités d'Égypte dans l'ordre géographique sud-nord suivi par les listes. Une variante, qu'on rencontre également dans les textes du temple de Dendérah, était *spat ḥat*, «*la ville du nome* [*qui est en*] *avant*» (voir ci-dessus, t. V, p. 30).

ta ḥat ṯa(t) et (stèle d'Ajuala en Basse-Nubie = Blackman, *The Temple of Dandûr*, p. 3, 66 et 94 et pl. CIII). — Variantes rares du nom de la ville de Basse-Nubie *Tutzis* (voir ci-dessous, , ,).

ta ḥennou (naos d'El-Arich à Ismaïlia, dos, l. 25), «*le pays des plantes* ḥennou». — Nom égyptien de la terre de Gochen, à l'est du Delta, qui paraît s'être conservé dans l'appellation actuelle *Ṣaft el-Ḥenna* et qui abondait en plantes *ḥenna* (voir Griffith, *The Mound of the Jew*, p. 72 note 11). Une autre désignation de cette région était «*les champs de plantes* ḥennou» (voir ci-dessus, t. V, p. 56).

ta ḥir âb, «*la terre du milieu*». — Cette locution, qui ne se rencontre jamais, à ma connaissance, à l'état isolé, mais toujours dans le nom *Ḥat ta ḥir âb*, «*le château de la terre du milieu*» = Athribis, métropole du Xe nome de Basse-Égypte, a été interprétée par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 138) comme étant analogue au terme arabe *rîf*, qui désigne la partie centrale du Delta égyptien.

ta ḥekht (statue de la XVIIIe dynastie trouvée à Bouhen près de la deuxième cataracte et conservée au Musée de Khartoum = Mac Iver and Woolley, *Buhen*, p. 110), **tâhkhti** (stèle d'Éléphantine, n° 4089 du Musée de Moscou, suivant une aimable communication de M. Golénischeff). — Région de Nubie, non identifiée.

[**ta ḥt**] (roman démotique de Padoubastit = pap. Krall, col. J, l. 12, col. K, l. 28, col. L, l. 16 et 23, col. N, l. 15 et 25, col. V, l. 11 = pap. Spiegelberg, 4, 11; cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 52, 54, 56, 60, 68; p. 18 note 11 et p. 84*, n° 569), «*le château*». — Ville du Delta, citée à côté de Tanis, Sébennytos et

Mendès, peut-être identique à (voir ci-dessous) et peut-être métropole du nome Ἀφθίτης d'Hérodote (II, 65), qui avec le Ταvίτης, le Μενδήσιος et le Σεβεννύτης était un des quatre nomes de Calasiriens.

ta ḥt nṯr (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 313). — Sanctuaire d'Égypte, consacré à la déesse Hathor; non identifié.

ta ḥez et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1399), «*le pays de la couronne blanche*». — Une des nombreuses expressions servant à désigner la Haute-Égypte, par opposition avec *ta dcher*, «*le pays de la couronne rouge*», qui était la Basse-Égypte.

ta ḥez (stèle n° 20151 du Caire, Moyen Empire), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 33; cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 196), (Pleyte et Rossi, *Pap. Turin*, pl. 143, l. 7), (tableau des donations à Edfou, I, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553-554), «*le pays blanc*». — Cette expression paraît avoir d'abord désigné une partie du désert égyptien consacrée au dieu des morts Anubis, puis un temple consacré à ce même dieu dans la région Thèbes-Hermonthis, l'Ἀνουβιεῖον d'un papyrus grec de Turin (cf. p. 63 de la publication Peyron).

(pa) ta Khar (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 23 = Spiegelberg, *Catal. gén.*, *Demot. Papyri*, p. 273 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 170), «*le pays de Khar*». — Désignation de toute la contrée comprenant la péninsule du Sinaï, la Palestine et la Syrie réunies. Voir encore le roman démotique de Padoubastit, pap. Krall, col. S, l. 25 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 66 et 80, et le papyrus démotique I 384 de Leyde, col. II, l. 27 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 14-15 et p. 328, n° 1089 [ ].

ta kha rou (Livre des Morts, chap. 109), «*le pays des oies* (?)». — Mauvaise lecture de Budge (*Book of the Dead*, p. 221, qui a pourtant traduit, p. 169, par *the Lake of Kharou*) pour *che kharou* : cf. Sethe, *Ä. Z.*, LIX, p. 3, *der Teich der Tausend-Gänse*, et ci-dessus, t. V, p. 120-121 et 126.

ta khâtiou. — Voir ci-dessus, t. IV, p. 170, au mot .

ta khont(i) (stèle C 30 du Louvre, citée par Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 131), , , , et (*Kom Ombos*, nos 123, 191, 262, 334, etc.; Junker, *Der Auszug der Hathor*, p. 18), (*Kom Ombos*, n° 924), «*le pays antérieur, le pays du sud* (les Égyptiens s'orientaient en se plaçant face au sud)». — Un des noms de la Nubie, ou d'une partie spéciale de la Nubie sur la localisation de laquelle on est loin d'être d'accord : tandis que Reisner (*Sudan Notes and Records*, IV, p. 67) y a vu

l'Éthiopie du sud (région de la quatrième cataracte et du Gebel Barkal), Daressy paraît avoir confondu ce nom avec un autre, *Ta sti*, qui désignait à la fois la Basse-Nubie en aval de la deuxième cataracte et le Ier nome de Haute-Égypte.

[ ] **ta khent nofrit** (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 36). — Reconstitution possible du nom égyptien du bourg du nome Memphite appelé Ταχενεφρήτης sur un papyrus grec du Musée de Leyde (voir ci-dessus, t. IV, p. 182, au mot *khent nofr*).

sic **ta sana** et (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 114 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1132 : *tsn;* autre liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 58 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée. Peut-être (?) identique à la *Tanisa* de Ramsès II à Ipsamboul (voir ci-dessus, p. 20).

tasou (?). — Voir ci-dessus, p. 15, au mot *tapsou* (?).

ta Sb(â)k (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1023 et 1038-1039), «*le pays du dieu Sebek*». — Chef-lieu du district autonome *ta St* (?), qui relevait du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite). C'est une *Crocodilopolis* à situer dans la région de Thinis, mais qui n'a pas été jusqu'à présent identifiée.

ta Sbk (statuette n° 9430 du Caire, représentant une divinité de Saïs = Daressy, *Catal. gén.*, *Textes et dessins magiques*, p. 38 et *Rec. de trav.*, XIV, p. 48, § CII), «*le pays du dieu Sebek*». — Localité adorant le dieu Horus, peut-être située dans le Ve nome de Basse-Égypte dont Saïs était le chef-lieu.

ta Sbk (*Kom Ombos*, n° 594), «*le pays du dieu Sebek*». — Sanctuaire non identifié, consacré au dieu Sebek-Ré; probablement une des nombreuses Crocodilopolis connues.

ta smâ et (Pyr., § 910), «*le pays Smâ*». — Région en relation avec la *couronne blanche de Haute-Égypte*, la ville d'*El-Kab*, le *palais du sud* et le *pays mystérieux*. Elle était donc probablement située dans les parages d'El-Kab et d'Hiéraconpolis (?).

ta smmâ (ou smâ?) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 94 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (listes Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *d* et Text, III, p. 170 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115, n° 70 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 174). — Région africaine, citée entre et . Elle a été placée par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 287, n° 314 : *Tosema*) près de (ou sur) la mer Rouge, non loin de Bérénice.

() **(pa) ta sn n ouḥat** (stèle de Chéchanq Ier à l'Ashmolean Museum d'Oxford, originaire de l'Oasis El-Dakhlah, l. 3 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 16), «*les deux pays de la région des Oasis*». — Expression désignant les deux Oasis du désert Libyque appelées aujourd'hui *El-Khargah* et *El-Dakhlah*, et dont la réunion constituait l'*Oasis major* ou Grande Oasis (cf. Lepsius, *Ä. Z.*, XII, p. 80 et suiv.; Spiegelberg, *op. cit.*, p. 18).

ta snmm (bloc n° 45936 du Caire, originaire d'Achmoun = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226, col. 6), «*le pays de la tresse de cheveux* (?) [ou *du deuil* : cf. *op. cit.*, p. 237]». — Région du Delta occidental, habitée par des Libyens et placée par Daressy (*op. cit.*, p. 241) dans la région du Kom el Abqʿain (moudirieh Béhérah, markaz Abou Hommos).

ta sn(t), , , , et aussi **ta snit,** , (textes du temple d'Esna = L., *D.*, IV, 78, 5 = Goodwin, *Ä. Z.*, V, p. 48-49 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 213, 379, 547-548, 720-721; etc.), «*le pays de Sn*». — Un des noms de la ville d'Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte) à l'époque gréco-romaine. C'est probablement de cette appellation *sn* que sont issus les noms copte ⲥⲛⲁ et arabe اسنا.

ta Skri (Livre des Morts, chap. 141), «*le pays du dieu Sokaris*». — Une des nombreuses périphrases pour désigner la tombe, séjour des adeptes du dieu des morts Sokaris.

ta sti, , et (Pyr., § 803, 864, 994, 1476, 1718 et 1867), (Caire, n° 43053 = Moret, *C. R. Acad. Inscr.*, 1914, p. 570), , , et (tombeaux des deux Sirenpouet à Assouan et monuments qui en proviennent = Budge, *Proceedings S. B. A.*, X, p. 32 = J. de Morgan, *Catal. monum. et inscr.*, I, p. 183 et 186 = Gardiner, *Ä. Z.*, XLV, pl. VIII, B), et (tombeau d'Ḥorḥotep, l. 211 et 292), (Sinouhit, B 226), (stèle d'Amada, l. 18 = Kuentz, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, X, p. 41), (Berlin, n° 1204, XIIe dyn.; liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 8; stèle de Koubân, l. 24; liste des mines au temple de Louxor, époque de Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 87), (litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 5), et (Livre des Morts, chap. 163 et 164), (Golénischeff, *Pap. de l'Ermitage*, pl. XXIV, l. 58), (stèle éthiopienne de Nastasen, tableau), , , , etc. (textes des basses époques), () (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 25 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 149), «*le pays de l'arc* (ou *de l'archer?*)». — Ce terme désigne le pays nubien contigu au territoire proprement égyptien en amont de la première cataracte, c'est-à-dire la partie nord de la Nubie. On l'a lu pendant longtemps, à tort, *ta pdt*, puis *ta khonti*

(voir encore cette dernière lecture dans SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 286, n° 312, qui a identifié avec ἡ ὑπὲρ Αἴγυπτον χώρα de Strabon). Cf. G. FARINA, *Aegyptus*, VI, p. 41 et 53, et surtout DÉVAUD, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 23-24, où est donnée une étymologie nouvelle de ce nom : *sti* serait un minéral utilisé en peinture (sur la couleur duquel on est loin d'être d'accord), et *ta sti* serait *le pays du minéral sti;* nous voilà fort loin de l'*arc*, lequel est pourtant bien antérieur au minéral *sti* dans les exemples connus.

ta sti, , , , , (listes gréco-romaines des nomes), «*le nome du pays de l'arc* (ou *de l'archer* (?))». — Nom du Ier nome de Haute-Égypte, qui englobait une bonne partie du pays *Ta sti* ou Nubie inférieure; sa métropole était *Abou*, la ville de l'éléphant, l'Éléphantine gréco-romaine, aujourd'hui Geziret Assouan. Cf. Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, p. 755, note 4 : *das Bogenland;* voir aussi le mot précédent. La traduction *terre de la déesse Stet*, donnée par Moret (*Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 59 et 62), repose sur une confusion entre *St-t*, nom de l'île de Sehel, qui fut peut-être le domaine propre original de la déesse Satit (voir ci-dessus, t. V, p. 94-95), et le mot *sti*, *arc*.

ta sti, et (listes gréco-romaines des nomes), «*la ville du nome du pays de l'arc* (?)». — Un des noms, à la basse époque, de la ville Abou-Éléphantine, aujourd'hui Geziret Assouan, qui était la métropole du Ier nome de Haute-Égypte.

ta stioui (?) (tombeau n° 212 de Deir el-Médineh = BRUYÈRE, *Rapports préliminaires, Fouilles de Deir el Médineh 1923-1924*, p. 68), «*le pays des deux villes brûlantes* (?)». — Région d'Égypte, en relation avec les dieux du Ier nome de Haute-Égypte et de la cataracte (Khnoum, Satit et Anouqit), à situer donc, selon toute vraisemblance, dans les parages de cette cataracte.

ta Stech (ou Stekh?), et aussi **taoui Stech (ou Stekh)** (DÜMICHEN, *Zur Geogr. Aegyptens*, Carte, et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1023), «*le pays du dieu Seth* (?)», var. «*les deux pays du dieu Seth*». — Nom (de lecture douteuse) d'un district du VIIIe (Thinite) ou du IXe (Panopolite) nome de Haute-Égypte, qui fut érigé en nome indépendant à la fin de l'époque lagide. Dümichen en a traduit le nom par *das Ostland*, «*le pays de l'est*». On y adorait le dieu crocodile Sebek, et Brugsch a pensé pouvoir l'identifier avec le territoire de la ville de Chenoboskion où le crocodile était l'objet d'un culte. Certains documents le remplacent par *ta Sbâk*, «*le pays du dieu Sebek*» (voir ci-dessus, p. 30). Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 9-10) a mentionné une variante et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1051) a remplacé l'animal par .

ta Stech (ou Stekh (?)), , et aussi **taoui Stech (ou Stekh?)** (*Kom Ombos*, n° 513; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1023 et 1038-1039

= DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 9-10), «*la ville du pays du dieu Seth* (?)». — Métropole du district précédent, identifiée par Brugsch avec la ville de *Chenoboskion* (avec laquelle elle n'a rien à voir : cf. GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 102) et par Daressy avec *per zaza* = «*demeure du Mauvais* [= Seth-Typhon]» = *Abou Chouchah* (localisation qui n'est pas encore démontrée).

ta Stech (ou Stekh), , , et (*Kom Ombos*, n°s 58, 211, 241, 250, 269, 386, 407, etc.), «*le pays* [ou *la ville*] *du dieu Seth* (?)». — Localité consacrée au dieu Sebek, peut-être (?) identique à la précédente.

tast, et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 81 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 284, n° 302) dans la circonscription de Mza ou Moyenne-Nubie.

ta sta·t (*Kom Ombos*, n° 686). — Ville adorant le dieu crocodile Sebek-Rê seigneur d'Ombos. Peut-être identique à la Crocodilopolis de Moyenne-Égypte (voir ci-dessus).

ta Sttiou (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 259), «*le pays des Sttiou*, c'est-à-dire *l'Asie*». — Voir ci-dessus, t. V, p. 95-96.

tach, , plus souvent écrit, à partir du Nouvel Empire, *d(o)ch*, , , , , et même *doch.t*. — Substantif masculin, signifiant à l'origine *frontière, limite* (d'un territoire), *stèle-frontière, stèle-limite, borne*, etc., puis employé pour désigner le *territoire délimité* par des bornes, le *district*, le *nome* (grec νόμος), en copte ⲧⲟϣ. Dans cette dernière acception, il entre, surtout à l'époque gréco-romaine, dans la composition d'un assez grand nombre d'expressions géographiques, qu'on trouvera énumérées ci-dessous, à la lecture *dch*.

ta che et (PETRIE, *Hawara*, pl. 27 et *Kahun Papyri*, pl. XI, 8 et pl. XXI, l. 13), (table d'offrandes n° 23240 du Caire), (pap. Harris n° 1, pl. 61*b*, l. 14), et (Livre des Morts, chap. 125), , , (Berlin, n° 16953, XIIe dyn.; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 716 et 769-770; *Ä. Z.*, X, p. 85-87 et XXX, p. 73-74), ; avec la désinence abusive du féminin ou , , (textes des basses époques), «*le pays du lac*». — Nom du Fayoum (XXIe nome de Haute-Égypte), qui sous l'Ancien Empire, était appelé simplement *che*, «*le lac*», λίμνη (voir ci-dessus, t. V, p. 112). Suivant Brugsch, cette dénomination ne s'appliquait pas à tout le Fayoum, mais seulement à la petite partie comprise entre le lac Mœris (Birket el-Qoroun actuel) et le désert, c'est-à-dire à la nécropole du Fayoum.

ta che, (Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 8, p. 85-87 et XXX, p. 73-74; *Dictionn. géogr.*, p. 716 et 769), «*la ville du pays du lac*». — Nom donné à la ville *Chdit*, métropole du Fayoum (voir le nom précédent), la Crocodilopolis grecque, plus tard Arsinoé, aujourd'hui Medinet el-Fayoum. Il servait aussi à désigner, par extension, l'ensemble du Fayoum, exactement comme sans le déterminatif.

ta chat ra sat(?) (autel de Chéchanq Ier au Musée du Caire, originaire d'Ehnassia, l. 6 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Ville de la région d'Héracléopolis Magna (XXe nome de Haute-Égypte).

ta(?) chou(t) (Beni Hassan = L., *D.*, II, 133 et Text, II, p. 88 = Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. 38, n° 2; cf. Max Müller, *Asien*, p. 16-17). — Lecture probablement incorrecte pour (cf. A. Alt, *Ä. Z.*, LXIII, p. 43, et ci-dessus, t. V, p. 130, au mot).

ta chmâou, et (Pyr., § 204, 816, 959 et 994), (L., *D.*, III, 63), (L., *D.*, III, 77), et (British Museum, n° 1019 et 1022, XVIIIe dyn.), et (listes des peuples conquis par Séthôsis Ier, à Karnak), et (colosses de Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 220 et 223), (pap. Harris n° 1, p. 4, l. 5), (liste des pays conquis, à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 175), «*le pays de la plante du sud*». — Désignation générale de toutes les contrées étrangères à l'Égypte dans la direction du sud.

ta chmâou (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 116), (stèle de Koubân, l. 2), et (Livre des Morts, chap. 142), (stèle éthiopienne du songe, l. 5), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 355 et 847-848), (*ibid.*, p. 1068 et 1345), et (nombreuses listes géographiques gréco-romaines aux temples de Philæ, Edfou, Dendérah, etc.), «*le pays de la plante du sud*», et plus tard «*le pays de la couronne du sud*». — Désignation de la Haute-Égypte. En démotique (cf. Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 11).

ta chmâou meḥ (inscription de Tibère = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 748), «*la ville du pays de Haute et de Basse-Égypte*». — Un des surnoms de la ville d'Esna, métropole du IIIe nome de Haute-Égypte.

ta chmâou(t)(?) (Dendérah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 464 = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 105), «*la ville du pays de Haute-Égypte*». — Une des nombreuses appellations louangeuses de la ville de Dendérah, considérée abusivement comme la ville par excellence, la métropole de la Haute-Égypte.

ta chnout Râ (stèle Piânkhi, l. 115), «*le grenier du dieu Rê*». — Voir ci-dessus, t. V, p. 141, à la lecture *chnout*.

ta checht et ta chechṯ (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 105 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 24 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région d'Afrique, non identifiée. Schiaparelli, lisant à tort (*Geogr.*, p. 119, 168 et p. 286, n° 313 : *Tokushit*), a situé sur la mer Rouge, entre Néchésia et Leucoslimen, et dans la circonscription de Khaskhet.

ta chta (Pyr., § 910), (Livre des Morts, chap. 22), «*le pays secret (mystérieux)*». — Région de la Haute-Égypte, qui semble avoir été située dans les parages d'El-Kab ou d'Hiéraconpolis. Il se peut, du reste, que l'exemple des Pyramides et celui du Livre des Morts désignent deux endroits différents.

ta chtaf. — Mauvaise lecture de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 803) pour , sur la stèle C 112 du Louvre (voir ci-dessus, t. V, p. 148).

ta ched kem (bas-relief n° 46095 du Caire, originaire d'Athribis du Delta = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 192-193), «*le pays de.......*». — Désignation du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), ou peut-être seulement du territoire de la ville d'Athribis, qui était la métropole dudit nome.

ta qat (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 8 = L., *D.*, V, 16 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 143). — Ville de la Haute-Nubie, où naquit le roi éthiopien Piânkhi-àrr, située par Schäfer (*Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 30-31) sur la rive gauche du Nil et en face (ou presque) de Napata, et par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 284-285, n° 303) à deux jours de navigation en aval de Méroé.

ta qat (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 106), (Dendérah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 816), (Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 42), «*la ville du pays élevé*», «*die Welt der Erhebenheit*» (Dümichen), «*la haute terre*» (Brugsch). — Un des nombreux surnoms honorifiques de la ville et du temple de Dendérah.

ta qbeḥ (Livre des Morts, chap. 60), «*le pays de l'eau fraîche*». — Région du monde funéraire.

ta Qbti (pap. magique Harris, p. vi, l. 13 = Lange, *Der mag. Pap. Harris*, p. 54), «*le pays de Coptos*». — Voir ci-dessus, t. V, p. 173, au mot *Qbti*, Coptos.

(*sic*) **(pa) ta Qatch** (poème de Pentaour, pap. Sallier III, pl. 7, l. 9), «*le pays de Qadech*». — Région de Syrie, dont le centre était la ville importante de Qadech, à la naissance de la vallée du fleuve Oronte, et qui fut le centre de toutes les coalitions des puissances asianiques contre l'Égypte. Voir ci-dessus, p. 23, *pa ta n Qodchou*.

taqtat (?) (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 44 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 977 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 18 et 123 : *T-k-t-t*). — Ville de Haute-Nubie, consacrée au dieu Amon de Napata et située peut-être en aval de cette ville.

ta kari âat pa nofir (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 5 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165), transcrit ? *t3-kr.t-ʿ3.t-p3-dj*(?) par Spiegelberg, *Catal. gén.*, *Demotic Pap.*, p. 272. — Ville de Basse-Égypte, rapprochée par Daressy de l'actuelle الطيبة *El-Tayebah*, *la bonne ville* ( ), à 12 kilomètres au nord-ouest de Zagazig.

takomsat (texte de Ptolémée VII Évergète II = Brugsch, *Die 7 Jahre der Hungersnot*, p. 82 et *Dictionn. géogr.*, p. 844), (texte de Ptolémée VI à Philæ = Brugsch, *Die 7 Jahre*, p. 75 et L., *D.*, IV, 27 *b*), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1024), (texte de l'empereur Tibère = Brugsch, *Die 7 Jahre*, p. 75 et *Rec. de monum.*, II, pl. 79, n° 1), (Philæ, Évergète II = Piehl, *Ä. Z.*, XXI, p. 131), en démotique (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1024) [cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 841-844 et 1344; Sethe, *Untersuchungen*, II/3, p. 6 note 1; Schäfer, *Ä. Z.*, XLI, p. 147-148], «*la localité des 600 (?)*». — Nom d'une île de Basse-Nubie qui marquait la limite sud du territoire de la Dodécaschène (pays des 12 schènes) en amont d'Assouan et d'Éléphantine, consacré à la déesse Isis de Philæ et mentionné dans les textes de Philæ, d'Assouan et de Dakkeh depuis Ptolémée II Philadelphe jusqu'aux Antonins. Le premier élément , ou , qui est assez souvent omis (voir ci-dessus, t. V, p. 203, les formes , , etc.), était un démonstratif féminin facultatif. Les formes grecques du nom sont Κομψώ et Χομψώ (sans le démonstratif), ou Ταχομψώ, Ταχομψώ (Hérodote), Ταχεμψώ, Ταχομψός (avec le démonstratif) = latin *Tacompson* (Pline, VI, 178, 179). Ptolémée (IV, 5, 74) écrit Μεταχομψώ. Weigall (*A Report on the Antiq. of Lower Nubia*, p. 92-93) a identifié l'endroit avec *l'île de Derâr*, en face l'extrémité sud du village de Kourteh, et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 293, n° 343) y a reconnu l'île en face de Pselkis-Dakkeh. Tandis que Sethe (*Untersuchungen*, II, p. 3) a découvert à ce nom une étymologie égyptienne (le nom de nombre *600*, inconnu du reste par ailleurs) et a limité la Dodécaschène à la zone de la cataracte entre Philæ et Assouan, Schäfer (*Ä. Z.*, XLI, p. 147 et seq.) a vu dans les diverses formes de ce nom le résultat d'un effort pour rendre en égyptien le mot nubien *kamsu*, *kemso*, *kemsi*, *kemis*, qui est le nombre *quatre* (cf. Lepsius, *Nubische Grammatik*, p. 47) : pour lui l'île de Tacompsô aurait été ainsi nommée parce qu'elle se trouvait *à quatre jours de voyage d'Assouan*. Forbiger (*Handbuch der alten Geogr.*, II, p. 817) a identifié, à tort, avec la *Cantrapselcis* des Romains. Voir encore Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 758-759.

ta kmit (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 11 = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 2 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 4). — Il ne s'agit pas ici, comme l'a cru Maspero (*Hist. anc.*, II, p. 87), d'un village *Taqimît*, situé au sud de la forteresse des Hyksos Avaris. Il y a longtemps que Piehl (*Proceedings S. B. A.*, XV, p. 256-257) a montré que nous avions là le nom habituel *Kmit* de l'Égypte, précédé de l'article (ou plutôt du démonstratif) féminin : aussi Breasted a-t-il traduit avec raison ce groupe par *this Egypt*. Il ne s'agit plus, d'ailleurs, dans cette phrase de l'inscription, du siège d'Avaris, mais bien d'une révolte lointaine en Haute-Égypte, dans la région au sud d'El-Kab (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 11 et note *d*; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 2, note 8). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1054) n'est donc pas fondé à reproduire l'ancienne erreur de Maspero suivant laquelle il s'agirait ici d'une ville du Delta oriental.

ta Knm(t) (tombeau de Montou-ḥir-khopchouf à Thèbes = Maspero, *Miss. franç. Caire*, V, p. 456), «*le pays de Kenmt*». — Désignation rare de l'Oasis El-Khargah du désert Libyque, qui s'appelait plus simplement et plus fréquemment *knm(t)* (voir Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 111 et ci-dessus, t. V, p. 204-205). Tandis que Maspero (*op. cit.*, p. 456-457) plaçait cette localité «dans le voisinage d'Aphroditopolis, si ce n'était Aphroditopolis elle-même», Lefébure proposa plus tard (*Sphinx*, III, p. 145 et 160) de traduire *ta knmit* par *le pays de la peau* et l'identifia, tout aussi faussement d'ailleurs, avec *Abydos*.

taklhat (stèle ptolémaïque de Vienne, l. 7 = Brugsch, *Geogr. Inschr.*, III, p. 41 et *Dictionn. géogr.*, p. 862 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97 et 101). — Localité fortifiée (le nom est précédé du mot *sobti* ϲⲟⲃⲧ, «*mur, enceinte, forteresse, citadelle*»), consacrée au dieu Nofirtoum et située dans le nome Memphite, sinon dans les faubourgs mêmes de Memphis.

takchit (mauvaise lecture de Schiaparelli, *Geogr.*, p. 119, 168 et p. 286, n° 313 pour *ta checht* dans la liste A de Thoutmôsis III à Karnak). — Voir ci-dessus, p. 35.

tag (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 976 et 1355). — Ville d'Égypte, consacrée à la déesse Hathor et rapprochée par Brugsch, sans grande vraisemblance, de la moderne إدكو *Edqou* au nord-ouest du Delta.

ta(t) (?) (stèle ptolémaïque à Vienne, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 881 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97). — Ville d'Égypte, consacrée à la déesse Sakhmet-Isis et non identifiée. Il se pourrait aussi que le mot qui précède immédiatement le nom de lieu ne désignât pas la déesse Isis, mais formât le premier élément d'un nom de ville *Ist-tat* (?) (cf. Wreszinski, *op. cit.*, p. 101).

ta Tarer (?) (statue de Dendérah au Musée du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 159 : *Taoui-rert*), «*le pays de Tarer*». — Un des noms de Dendérah (voir ci-dessus, p. 26).

ta(ti)? [ou simplement ta?] (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 73, n° 4 et pl. 77). — Région africaine, citée en relation avec *Tefrer* et produisant du lapis lazuli (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 60 et 80 et p. 283, n° 296, où est donnée une orthographe que je n'ai pu retrouver, et où cette contrée est placée dans le Khentiche (Khonticha) africain (voir ci-dessus, t. IV, p. 180-181).

ta tb (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310). — Localité non identifiée, consacrée à une des formes de la déesse Hathor.

tatbà (Pyr., § 1394), tatoubà et taoubà (Jéquier, *Ce qu'il y a dans l'Hadès*, p. 52), tatbou (Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, pl. 17). — Localité du monde funéraire (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVII, p. 30).

ta Tbou (Livre des Morts, chap. 85), «*le pays de Tbou*». — Voir ci-dessous, au mot *Tbou*.

[ou mieux] tatnou. — Voir ci-dessous, *Tptn* et *Zbtnou* = Τεϐτῦνις du Fayoum, aujourd'hui Oum el-Baragât.

tatnou (?) (fragment d'autel de Chéchanq Ier, n° 39410 du Musée du Caire, verso, l. 6 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35). — Ville d'Égypte, mentionnée en compagnie d'une autre nommée *knât* et non identifiée. Peut-être s'agit-il, en réalité, d'une seule et même localité du nom de *ta tnou knât*.

ta tnou Hor (fragment d'autel de Chéchanq Ier, n° 39410 du Musée du Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité de la région d'Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el Medina.

ta tnou Knât. — Voir ci-dessus, au mot .

ta tehn our nakhout (stèle Piânkhi, l. 27 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 15), «*le front* (ⲧⲉϩⲛⲉ) *grand en forces* (ou *très fort*)». — Ville de Moyenne-Égypte, identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 957) et par Maspero (*Mél. d'archéol.*, II, p. 292) avec la moderne *Tehneh* au sud du Gebel Teir, sur la rive droite du Nil et à une dizaine de kilomètres au nord-est de Minia; c'est l'Ἀκῶρις-Acoris gréco-

romaine. Le nom égyptien a survécu également dans les formes grecques Τῆνις des papyrus Reinach (p. 60) et Τᾶνις de Strabon (XVII, 813). Le nom de *front* (ⲧⲉϩⲛⲉ) a été porté par diverses autres localités qui, comme Tehneh-Acôris, étaient situées au sommet d'un plateau rocheux, par exemple El-Hibeh au sud-est d'El-Fachn (voir Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 1 et suiv., et ci-dessous, au mot , variante de).

ta Taour (naos de Domitien au Musée du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125), «*le pays de Taour*». — Désignation de la région d'Abydos (voir ci-dessous, au mot *Taour*).

tatat (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 229 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1138 : *tt*). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

ta Tmeh (?) (inscription d'Ouni, l. 17 = Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 3), «*le pays de Tmeh* (ou *des Tmhou*). — Région inconnue de Nubie, peut-être sur la rive gauche du Nil, en face du pays de Kaou (suivant Tresson, *op. cit.*, p. 45, qui lit *ta tm*). Elle a été identifiée par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 136 : *ta Tamahou*) avec les petites oasis échelonnées parallèlement au Nil sur le plateau Libyque. Voir ci-dessous, au mot *tmeh*.

ta Tehnou (Pyr., § 1458), (Pyr., § 1456), (Naville, *Bubastis*, p. 38, époque de Ramsès II), «*le pays des Tehnou*. — Désignation générale des régions situées à l'ouest et au nord-ouest de l'Égypte, c'est-à-dire de la Libye dans l'acception la plus large de ce mot. Voir ci-dessous, au mot *tehnou*.

ta dbou (Livre des Morts, chap. 85). — Localité de nom très incertain, située probablement dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 923-927, où elle est identifiée avec *tabou* (voir ci-dessus, p. 13) et avec *deb*, , , etc.

ta dehn et ta dehn(t). — Voir ci-dessous, au mot *dehn*

ta dcher (Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, l. 13), (naos d'El-Arich, dos, l. 37), ta dechrit et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 968, sans référence, «*le pays rouge* (ou *fauve*)». — Désignation des régions désertiques couleur du sable qui bordent la vallée du Nil sur ses deux côtés est et ouest, par opposition avec *ta kmit*, «*le pays noir*», qui était appliqué au territoire cultivable arrosé par l'inondation annuelle du fleuve et formant l'Égypte proprement dite. Voir ci-dessous, au mot *dchr(t)*.

ta dcher(t) (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1400, sans référence), «*le pays de la couronne rouge*». — Désignation de la Basse-Égypte, par opposition avec *ta ḥez(t)* «*le pays de la couronne blanche*», qui était la Haute-Égypte.

ta Zaha et . — Voir ci-dessus, p. 25, *ta n Zaha*.

ta zeser (Pyr., § 581 et 1552), (Berlin, nos 13502-13503), (temple de Gournah = L., *D.*, III, 152 *d*; figurine funéraire n° 1206 à Copenhague), (stèle C. 26 du Louvre; DÜMICHEN, *Grabpalast des Patuamenap*, II, pl. XXI), (SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 28; PETRIE, *Abydos*, III, pl. 52, l. 10; *El Amrah and Abydos*, pl. XXIX, l. 1), , et (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 19, 30, 40, 65, 71, 78 = GAUTHIER, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 2, 5, 7, 13, 15 et 17), (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 75; statuette funéraire de Vienne = BERGMANN, *Rec. de trav.*, IX, p. 52), et (pap. Harris n° 1), (Berlin), (BERGMANN, *Eine Sarcophaginschrift aus der Ptolemäerzeit*, p. 8 et *Hierogl. Inschr.*, p. 11 note 1), (Livre des Morts, chap. 186), (Edfou = LORET, *Rec. de trav.*, XVI, p. 37-41 = CHASSINAT, *ibid.*, XVII, p. 53), «*la terre haute*» (surélevée par rapport au niveau de l'inondation annuelle et dans laquelle étaient ensevelis les morts : cf. GAUTHIER, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 138 et BLACKMAN, *Rock Tombs of Meir*, IV, p. 22 note 6), plutôt que *das herrliche Land* comme a rendu Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 15 et 71). — Cette expression désignait originairement la nécropole d'Abydos, consacrée au dieu Osiris; elle fut ensuite étendue à toutes les nécropoles, et les divers dieux funéraires (Anubis et Hathor, par exemple) étaient dits *seigneurs de Ta zeser*.

tàakmras (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 231 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1136 : *ṯkmrś*). — Région de la Syrie du nord, non identifiée.

taï et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 74 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1076 : *ṯjì*). — Région de Palestine (?), que Maspero (*Diaï*) n'a pu identifier (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42 et 66), car il ne se rattache à aucune racine sémitique connue, mais que Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 34 : *Thiaï*) a proposé d'identifier avec *Khirbet Seiyad* (?). D'après la coupure qu'il a donnée de ce nom, et , Sethe semble pencher pour une lecture *tiâ* au lieu de *taï*.

t(â)oubti (liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 124 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116), toubti (autre liste du même à Médinet Habou, n° 68 = DARESSY, *op. cit.*, p. 117 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Région palestinienne, non identifiée.

tâour(ou)rk (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 14 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797; 2e liste Séthôsis Ier à Karnak = ROSELLINI, *Monum. storici*, pl. 61), (Karnak, Thoutmôsis III = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 139). — Région africaine, identifiée par Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 98) avec le pays des *Dalalte* (partie nord du pays d'Orma), tandis que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 289, n° 327) y a vu une contrée habitée par une tribu nègre non identifiée. Pour ce dernier, tous les noms africains commençant par l'élément , ou désigneraient des tribus nègres comprises dans la zone de Kouch.

tâourcha. — Voir ci-dessous, à la lecture *tourcha*.

tâb (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 189 *d* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région africaine, de situation inconnue et placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 288, n° 318), avec doute, dans le pays de Pount.

tâbataou et (deux listes Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 113 et 117 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66, n° 45 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1084 : *ṯbt*). — Région asiatique, non identifiée. Elle a été placée à tort en Afrique et sur la mer Rouge par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 288, n° 319).

tâbour (Ibrim = LANZONE, *Dizionario di Mitologia*, p. 941 = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 81). — Localité d'Égypte (?) non identifiée, dont le nom a été lu *Tatba* par Pierret (*Panthéon égyptien*, p. 102). Elle était consacrée au dieu ithyphallique Min.

tâbn (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, l. 8 = SPIEGELBERG, *Catal. gén.*, *Demot. Pap.*, p. 271). — Mauvaise lecture de Spiegelberg pour *zabn* (voir DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 160, et ci-dessous, à la lecture *zabn*).

tâpeḥn (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 18 = SPIEGELBERG, *Catal. gén.*, *Demot. Pap.*, p. 272 : = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 162). — Ville du Delta égyptien, identifiée par Daressy avec la תחפנחס *Taḥpanhes* d'Ezéchiel, la Δαφναί d'Hérodote (où Psamtik Ier avait établi un camp de mercenaires grecs), la *Daphnæ* des auteurs latins, aujourd'hui *Tell Defenneh*.

tâpkennata (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 187 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1087 : *ṯpknnt*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tâmâqour (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 347 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1091 : *tmkr*). — Région de la Syrie du nord, non identifiée.

tâmm (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 36 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1088 : *tmm*). — Ville de Palestine, non identifiée.

tâmenti (pap. Anastasi I, p. 22, l. 3 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 194, 196 et 358 = GARDINER, *Egypt. Liter. Texts*, p. 33 et p. 24* note 4 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1089 : *tmnt*). — Ville de Palestine (ou de Syrie), rapprochée généralement de la biblique תִּמְנָה *Tamnah* (*Josué*, XV, 10) en Éphraïm, la Θαμνα de Josèphe. Mais Gardiner, qui s'est élevé contre cette identification, semble être disposé à situer cette localité au nord de Damas.

t(â)mhi (colosses de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41), (*Kom Ombos*, n° 176), (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 28), (*ibid.*, II, p. 289), (texte des Oasis à Edfou = SETHE, *Ä. Z.*, LVI, p. 51), — Un des noms de la Libye et des Libyens, à l'ouest de l'Égypte. Originairement, ce mot désignait la population aux cheveux blonds, d'origine probablement européenne, qui arriva vers la VIe dynastie dans la région des Oasis du désert libyque, où elle refoula peu à peu la population primitive de ces régions, de race hamitique et très proche parente des Égyptiens eux-mêmes. Junker (*Ä. Z.*, XLIII, p. 116 et *Onurislegende*, p. 72) a montré qu'en poésie ce nom servait souvent à désigner le *nord*, par opposition avec *St.t*, le *sud* (à proprement parler, la Nubie). — Voir ci-dessous, au mot *tmḥou*, et surtout au mot *tmh*.

tâmḥou (CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 148, 352 et 359), (stèle du Sérapeum au Louvre = MASPERO, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 185). — Ethnique dérivé du précédent. Voir ci-dessous, au mot *Tmḥou*.

tâmsqou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 13 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781 = SPIEGELBERG, *Randglossen zum Alt. Test.*, p. 13 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1090 : *tmśḳ*). — Ville bien connue de la Syrie, la *du-ma-aš-ḳa* des tablettes d'El-Amarna, דַּמֶּשֶׂק *Demechq* des Hébreux, Δαμασκός-*Damascus* des Grecs et des Romains, aujourd'hui دمشق *Dimachq*, Damas.

tânaï (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 42 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 733 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1092 : *tnj*), **tânaiou** (colosse de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41). — Région de Palestine (ou de Syrie), non identifiée.

tânp (Médinet Habou, Ramsès III = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18). — Région de la Syrie du nord, qui n'est pas identique à *Tounip* (voir ci-dessous), car elle est mentionnée en compagnie de cette dernière sur ladite liste.

tânsouou (?) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 219 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 290, n° 334) dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie).

tâ nt ta â (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 20 = LORET, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 3 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 6), «*celle du pays du district de l'eau* (?)», «*die des Landes des*ᶜ (Sethe)», «*she of the land of the Water-supply* (Breasted)». — Voir ci-dessus, p. 5, au nom *ta â* (?).

târoua et **tarouat** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 20 = SETHE, *Urk. 18 Dyn.*, p. 797), **târâoua** (Médinet Habou, règne de Menephtah = L., *D.*, III, 209 *a* = BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1545, n° 19 *b*), **tiraouaiou** (BRUGSCH, *ibid.*, p. 1545, n° 19 *c*). — Région africaine, peuplée de nègres et de situation incertaine (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 288, n° 320). Cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 114 : *Terew*.

târouaâa (glossaire Golénischeff, p. IV, l. 9 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1102 : *trwi*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

târb (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 190 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région syrienne, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 163-164) a proposé d'identifier soit avec *Trab* (un peu à l'est de Tourmânin), soit plutôt avec *Tereb* (l'Atareb ou Cerep des Chroniques du Royaume de Jérusalem, au sud de Tourmânin).

târbou (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 246 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Localité de la Syrie du nord, dont le nom a été lu jadis *Khalbou* (cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 49, n° 157 :) et qui a été identifiée (à tort probablement) avec la *Bit Khalupe* des inscriptions assyriennes = *Halibiyeh* = *Tell Haleb*.

târbousa (deux listes de Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *d* et Texte, III, p. 170 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 117). — Région de Palestine, non identifiée.

tárbnika (liste *d* Amenhotep III à Soleb, n° 6 = L., *D.*, III, 88), tárbtika (liste de Séthôsis Ier à Sesebi = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 147). — Région africaine, non identifiée, mais probablement habitée par une tribu nègre (cf. Schiaparelli, *op. cit.*, p. 288, n° 321).

tármânna (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 125 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1108 : *trmnn*). — Région de Palestine ou de Syrie, rapprochée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 162) de *Til-Mânouna*.

tármou et . — Voir ci-dessus, p. 26, *ta rm*.

tármems (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1057, sans référence). — Une des variantes orthographiques du nom de la ville de *Talmis* en Basse-Nubie, aujourd'hui Kalabchah. Voir ce nom.

tarnou (ou tárennou (?)) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 260 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie du nord, non identifiée.

tárkha (ou tálkha?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 292 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1110 : *trḫ*). — Région de la Syrie du nord, non identifiée.

tárkhaïs (2e liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 48 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66, n° 47 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1111 : *trḫjś*). — Région de Palestine, identifiée par Daressy (et par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1057) avec la contrée de la première liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 100.

társina (listes Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *d* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 144). — Région africaine, peuplée de nègres (selon Schiaparelli, *op. cit.*, p. 288, n° 322 : *Târosina*).

tárqaár (ou tárqa El?) (pap. Anastasi I, p. 22, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 205-206 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 34 et p. 24* note 15 = Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 27 : *Ta-ra-ka-el*). — Région de Palestine, dont Chabas avait proposé de transposer le premier élément en = קִרְיַת *qeriat* «ville», sans arriver, d'ailleurs, à placer de façon satisfaisante cette *Qeriat-El*, «ville de Dieu». Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1115), transcrivant *trḳir*, a admis également cette transposition du premier élément en et la transcription קִרְיַת-אֵל ou קִרְיַת-אֵל pour le groupe entier, ce que Gardiner a rendu par *jardins d'El*. Max Müller, toutefois (*Asien*, p. 175 note), s'était élevé contre pareille transposition, et Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 78-79), lisant *Diroka ilou* ou *Diloka ilou*, avait proposé de placer l'endroit dans la région de Beisan et du Jourdain, entre la Judée et la Galilée.

tárkouou (ou táourkaou) (pap. Koller, p. IV, l. 5-6 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 47 et p. 42* : *T-r-k*), «les habitants du pays Tárkou?». — Nom d'une population africaine qui ne semble pas avoir été rencontré ailleurs qu'ici, à moins que le pays ne soit identique au n° 13 des listes de Thoutmôsis III à Karnak, le soi-disant pays *ark*, lequel est peut-être (?) à lire *tárk* (ou *táourk*). Voir J. de Morgan, *Catal. monum. et inscr.*, I, p. 67, et ci-dessus, t. I, p. 5 et 213.

tárti, et (Dümichen, *Resultate*, pl. 51, 49; Chassinat, *Edfou*, II, p. 230; Junker, *Ä. Z.*, XLVIII, p. 74 : *tjrt*). — Région africaine, productrice d'encens, située probablement dans le voisinage du pays de Pount, si même elle ne constituait pas une partie intégrante de ce dernier.

tárti(ou?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 74 et Mariette, *Dendérah*, I, pl. 15 *b*). — Max Müller (*Asien*, p. 117-118) a pensé reconnaître ici un ethnique, qu'il a rendu par *die Treppenbewohner*, «les habitants de l'Échelle», comme si *trtë* (*sic*) était une forme tardive de l'ancien mot *khtiou*, «région en terrasses (cf. les expressions *khtiou mfkat*, «les terrasses de la turquoise», au Sinaï, et *khtiou ânti*, «les terrasses de la myrrhe», sur les bords de la mer Rouge). Mais il est plus probable que nous avons à lire et à reconnaître dans ce nom le pays bien connu producteur d'encens (voir le mot précédent).

tártár et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), (listes Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 87 *d*). — Région africaine, peuplée de nègres et située dans le pays de Kouch (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 291, n° 338 : *Tirotiro*).

táhbáou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 224 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, non identifiée.

táhbebou et thbebou (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 30 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région africaine, non identifiée.

táhi (inscription historique de Séthôsis Ier à Karnak = Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, p. 69). — Probablement une mauvaise orthographe pour *táḥnou*, la Libye.

taḥn et (L., *D.*, III, 37 *b*), **taḥnou** (stèle V 1 du Musée de Leyde, l. 11, citée par Spiegelberg, *Zwei Beiträge zur Gesch. der theban. Nekropolis*, p. 5). — Ville d'Égypte consacrée au dieu Thot à tête d'ibis, qui est assez souvent appelé «*celui de Taḥnou*»; elle était donc probablement située sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole est aujourd'hui Achmounein.

taḥnou, , , , , , etc. — Orthographes tardives du nom de pays *ṯḥnou* et de son dérivé, l'ethnique *ṯḥnou-ou*, désignant la Libye et les Libyens. — Voir ci-dessous, à la lettre .

taḥnout (tombe de Pennout à Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*, l. 9 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 482). — Nom d'une des cinq parcelles de terrain données par Pennout dans la région Derr-Ibrim-Anibeh (Basse-Nubie) pour l'entretien des offrandes nécessaires à la statue de Ramsès VI qu'il avait érigée à Derr dans le temple de Ramsès II.

taḥt (sarcophage de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 64, 204-205 et 473 = Bergmann, *Rec. de trav.*, VI, p. 163 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 176-178). — Sanctuaire consacré au dieu Ḥarsamtaoui et situé dans le Delta. L'endroit est suivi immédiatement d'une autre localité de Basse-Égypte, *ârit*, qui paraît avoir été située dans la région de Létopolis, aujourd'hui Oussim, métropole du IIe nome. Il est donc vraisemblable que se trouvait également dans la partie sud-ouest du Delta, si tant est même qu'il n'ait pas formé une partie intégrante de la ville *Ârit*.

taḥkhti(?) (Griffith, *Annals Univ. Liverpool*, VIII, pl. XXIX, 4 et p. 99-100 : *Te-ḥekhti*). — Ville de Basse-Nubie, où étaient adorés le dieu Thot et le roi Thoutmôsis III, et qui occupait probablement le site de l'actuelle *Serra*, au nord de Faras (région frontière de l'Égypte et du Soudan anglo-égyptien).

takh(i)si (biographie d'Âmonemḥeb, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 893; stèle d'Aménophis II à Amada, l. 17 = L., *D.*, III, 65 *a* = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 22 et pl. X = Kuentz, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, X, p. 20 et 43; liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131 *a*), (statue de Minmôse, XVIIIe dyn., trouvée en 1926 à Médamoud), (Spiegelberg, *Randglossen*, p. 13), (pap. Anastasi I, p. 22, l. 3 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 193-195 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33; pap. Anastasi IV, p. 15, l. 4); — écrit *takh(i)ti* sur deux colosses de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41 et 43 = Mariette, *Karnak*, pl. 38 *f*); — enfin, avec métathèse entre les diverses consonnes du nom, [ ] (glossaire Golénischeff, p. IV, l. 4 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1128),

(liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 25 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116), (stèle n° 66 de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 38 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 105). — Région de Syrie, que les tablettes cunéiformes appellent *taḫ-ši* (cf. la biblique תחש *Taḥash*, *Genèse*, XXII, 24), et que Max Müller (*Asien*, p. 258-259) a placée assez loin au nord de Qadech, à l'est du fleuve Oronte et assez près d'Alep. Amenophis II a fait pendre un des chefs de ce pays, à la suite d'une rébellion, et le papyrus Anastasi IV nous apprend qu'une certaine liqueur venait de cette contrée. — Est-ce encore cet endroit qui est nommé sur une liste de Ramsès III à Médinet Habou, sous la forme (cf. L., *D.*, III, 209 *c* = Text, III, p. 170)?

tâs(a)sou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 28 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, rapprochée par Daressy du n° 109 des listes de Thoutmôsis III à Karnak, *âchest* (voir ci-dessus, t. I, p. 108), et par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 169, n° 49 et p. 290, n° 334) du n° 219 des mêmes listes de Thoutmôsis III, (voir ce nom ci-dessus, p. 43).

tâsourt(â) (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 56 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783; copie ptolémaïque de cette même liste, n° 7 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, rapprochée (avec doute) de *Teyasir* ou *Tell Asîr* par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 39-40) et identifiée avec la *Tu-šu-ul-ti* des tablettes cunéiformes (édit. Knudtzon, II, 698, 11) = תלשת par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1133). Situation exacte inconnue.

tâqomsat, , etc. — Voir ci-dessus, p. 36, .

tâknou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 291 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Localité de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tâttât (?) (pap. n° 1 de l'ancien Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. Boulaq*, I, pl. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 258 et *Ä. Z.*, XXX, p. 78), «*celle de la défaite* (?) [Brugsch]». — Localité du Fayoum, située «*du côté occidental de Menmen*» (voir ci-dessus, t. III, p. 37, au mot).

tita (liste Amenophis III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *g* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1077 : *tjt*). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

toua et **toua** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 110 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 288, n° 323) sur la mer Rouge, près de la moderne Qosseir.

toua (tombe thébaine de la XVIIIe dyn. = L., *D.*, III, 76 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 149; 1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 16 = L., *D.*, III, 145 = SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 150). — Région d'Asie. Suivant Max Müller (*Asien*, p. 257-258), il s'agirait dans la liste de Séthôsis Ier de la ville syrienne *Tounipa* (voir ci-dessous, p. 49), le graveur ayant mal interprété la ligature hiératique *np* qu'il avait sous les yeux.

toua (tombeau à Cheikh Saïd = L., *D.*, II, 112 *d* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 886 = DÜMICHEN, *Resultate*, pl. XV, l. 5 [où est à corriger en]). — Ville du XVIe nome de Haute-Égypte (ou nome de l'Oryx Blanc), peut-être (?) identique à *hat tou* (voir ci-dessus, t. IV, p. 141).

touâoub (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 205 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1072 : *tib*). — Localité de la Syrie du Nord, non identifiée.

touou (?) (cercueil trouvé dans une nécropole en face de Titalieh = AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 197). — Ville de Moyenne-Égypte, consacrée au dieu Thot et peut-être (?) identique à (voir ci-dessus). Le pourrait, d'ailleurs, ne pas faire partie du nom de lieu, qui serait à lire dans ce cas *ouou* (voir ci-dessus, t. I, p. 188).

toubakhi. — Mauvaise lecture de Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 107 et 110-111) pour *doubakhi* (pap. Anastasi I, p. 19, l. 1) : voir ci-dessous, à la lecture *doubakhi*.

toubi et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 22 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1082 : *tbj*). — Ville de Palestine, identifiée par Maspero d'abord avec *Umm et-Taybéh*, au sud et pas très loin de Sarounéh (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 34), puis avec *El-Taiyebeh*, sur l'Ouâdi Ouâdou, à quelque distance au sud de Sârôna (*ibid.*, p. 126).

toun (ou peut-être plutôt **outn**) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 60 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région africaine (voir ci-dessus, t. I, p. 209, au mot *outent*).

tounibsar(a) (?) (colosse de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42; statue de Taharqa à Karnak, n° 5 = J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 299). — Région africaine, peuplée de nègres (suivant SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 289, n° 324). Le signe est peut-être, en réalité, un , ce qui donnerait une transcription *Touksar* (voir ci-dessous).

tounp (annales de Thoutmôsis III à Karnak, an 29, l. 5 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 686; an 31, l. 11 = *ibid.*, p. 691; an 42, l. 11 = *ibid.*, p. 729; liste Séthôsis Ier à Gournah = L., *D.*, III, 131; cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 221; Ramesseum = L., *D.*, III, 153, l. 4), **tounipa** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 127 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788), **tounpou** (liste Amenophis III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *a*), **tnpou** (tombeau de Menkheperré-senb à Thèbes = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 930), (fragment au Ramesseum = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 888 = BRUGSCH, *Rec. de monum.*, II, pl. 54, 2 = SHARPE, *Egypt. Inscr.*, II, pl. 51), (colosse de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41), (liste Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18, immédiatement à côté de), (liste Amenophis II à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54, n° 16), [= ?] (BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 53). — Ville forte de Syrie, située au nord de Qadech et au sud d'Alep, la *Du-nu-ip* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 342 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55-56, n° 1093). Sa situation exacte nous est encore inconnue : tandis que von Bissing (*Statist. Tafel Karnak*, p. 10) la place dans le Naharina, c'est-à-dire dans la région de l'Euphrate, et Maspero à Tennib, à environ 49 kilomètres au nord-ouest d'Alep, Max Müller (*Asien*, p. 257-258) la situe au sud de la boucle de l'Oronte, sur la route conduisant à Ḥamât et à Qadech. D'autres la placent au nord de Qadech, d'autres enfin à la Kalaʿat el-Hosn ou Hosn el-Akrad, qui est une colline à l'ouest de la plaine de la Bekaa. — Voir encore VIREY, *Rec. de trav.*, VII, p. 40, «(*le pays étranger de*)..... *Nerput*», que Max Müller (*Asien*, p. 275 note 4) a pensé être une faute du graveur pour [*Tu*]*nipu*.

tour (liste Séthôsis Ier à Sesebi, n° 8 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 147), (deux colosses Ramsès II à Karnak, n° 8 = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42 et 43; statue de Taharqa à Karnak, n° 8 = SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 175 = J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 299). — Région africaine, peuplée de nègres (suivant SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 289, n° 325).

tour (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 116 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 38 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1099 : *tr*). — Région palestinienne, identifiée par Daressy avec «*Djebel et-Tor*, montagne au sud de Sichem-Naplouse, sur les flancs et au sommet de laquelle se remarquent quelques ruines».

tourbi (*sic*) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 19 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 [avec omission de] = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1105 : *trbj*). — Région de Palestine, non identifiée.

tourbntâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 217 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1106), **dourbantou** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 79 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = Max Burchardt, *op. cit.*, p. 60, n° 1193). — Ville de la Syrie septentrionale, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 162) avec Deir el-Banat, le *Castrum Puellarum* des chroniqueurs de l'Orient latin, à peu près à mi-chemin entre Alep et Antioche. L'identification avec la *Dourbntou* de Ramsès III, suggérée par Max Burchardt, est fort douteuse; cette dernière paraît, en effet, devoir être située en Palestine plutôt que dans la Syrie du Nord, et Daressy a cru y reconnaître, d'abord (*Rec. de trav.*, XX, p. 32) la moderne *Daouirban*, à l'ouest d'Hébron, puis (*ibid.*, p. 34) le village *Tarbaneh* au nord-ouest d'El-Afouleh.

toursi (2[e] liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 123 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119). — Contrée africaine, peut-être identique à la suivante.

toursou (listes Amenophis III à Soleb = L., *D.*, III, 87 *d* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 143 et 145). — Pays d'Afrique, qui a été rapproché du suivant, *Tourses*, par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 289, n° 326).

tourses (Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *a*, n° 5 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 114), (Wilkinson, *Manners and Customs*, 1[re] édit., I, p. 385). — Pays d'Afrique, peuplé de nègres et placé dans la circonscription de Kouch par Schiaparelli, *Geogr.*, p. 289, n° 326.

tourchaou (inscription de l'an 5 de Menephtah à Karnak, l. 1 = Mariette, *Karnak*, pl. 52 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 17), (stèle d'Athribis, an 5 de Menephtah, verso, l. 14 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 67 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23), (inscription de l'an 5 de Menephtah à Karnak, l. 53 et 56), (*ibid.*, l. 14), (avec ou sans) (Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *b* = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 60), (L., *D.*, III, 218). — Un des peuples de la mer [à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *b*, le nom est suivi de la mention *n pa iâm*, «de la mer»] dont la coalition envahit à deux reprises l'Égypte, sous les rois Menephtah et Ramsès III, et sur l'identité duquel on a beaucoup discuté. Brugsch (*Geogr.*, III) y vit les Θρᾶκες ou Thraces (peuple calcho-caucasien), puis les Τρῶες ou Troyens. Lauth et E. de Rougé, en 1867, y reconnurent simultanément les Τυρσηνοί ou Tyrséniens, pirates bien connus par les légendes grecques, venus d'Asie Mineure et n'ayant pas encore atteint l'Étrurie qui devait être le terme de leur migration. Cette identification fut acceptée par Ed. Meyer, Maspero, Max Müller (*Asien*, p. 379-384) et Hall (*Rec. Champollion*, p. 299 et 316), et ce dernier leur a assigné

comme point de départ la ville de *Tarse* en Cilicie, d'où ils auraient tiré leur nom. Quant à l'opinion qui veut faire de ce peuple une tribu libyenne et rapprocher leur nom de la localité *Turuza* près Carthage (Fl. Petrie), elle est sans aucune valeur. Voir Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 75-77, 87 et 89-91; Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1112 : *trš*. — Comme ethnique, ce terme apparaît dès le règne de Ramsès II dans le nom propre d'homme (cf. Petrie, *Gurob*, pl. XIX, cité par Max Müller, *Asien*).

touksa et (ostraca XI[e] dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, *b* 12). — Peuple d'Afrique, probablement identique au suivant.

touksa (2[e] liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 97 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 [qui ajoute, à tort, un final] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69). — Région africaine, peut-être identique à celle dont le nom est écrit *Tounibsar* sur les colosses de Ramsès II et de Taharqa à Karnak (voir ci-dessus, p. 48).

toutina (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 9 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1137 : *ttjn*). — Ville de Palestine, dont le nom rappelle celui de la biblique דֹּתַיִן, Δωθαιμ des Septante, en Samarie (*Genèse*, xxxvii, 17) ou דֹּתָן (*II Rois*, vi, 13), aujourd'hui *Tell-Dôthân* (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 30 et 122).

tbânti (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 210 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 289, n° 328) dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie). Nous avons peut-être là une autre orthographe de ou *ânbt* figurant au n° 37 des mêmes listes de Thoutmôsis III (voir Sethe, *op. cit.*, p. 797, et ci-dessus, t. I, p. 84).

tbou (Livre des Morts, chap. 85 : lu par Brugsch et précédé du mot *ta*, «terre, pays»). — Ville mythologique (?), peut-être située en Basse-Égypte (cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 9, note 1). Elle paraît, en tout cas, n'avoir rien de commun avec la ville *tbti* (Livre des Morts, chap. 125, l. 36) dont l'a rapprochée Budge (*Book of the Dead, Vocabulary*, p. 353).

tebmout (?). — Transcription incorrecte de Birch (*Ä. Z.*, IX, p. 62) pour *kheb(ti)* = *Chemmis* au papyrus médical de Londres (p. viii, l. 11). — Voir ci-dessus, t. IV, p. 226.

tpanoui (listes des Hathors locales à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 319). — Ville d'Égypte, consacrée à l'une des formes de la déesse Hathor et non identifiée.

tp àaout (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 932), «*la première des buttes* [c'est-à-dire *des villes*, qui en Égypte étaient construites sur des éminences pour être à l'abri des eaux de l'inondation annuelle]». — Un des nombreux surnoms honorifiques donnés à la ville d'Edfou.

tp ànt (autel de Pépi Ier à Turin, n° 16 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I B et p. 113 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 48), (Brugsch, *op. cit.*, p. 46), **tp ànti** (*ibid.*, p. 396), peut-être le même que **tp n ànt** (pap. Sallier IV, verso, l. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 932-933), «*la tête de la vallée*». — Région d'Égypte, consacrée au dieu Sebek et à la déesse Sakhmet, de situation inconnue, identifiée par Brugsch (*Ä. Z.*, XXX, p. 75) avec l'*Ouâdi Rayân*. Était-elle, comme l'a supposé Brugsch, identique à *ànr* (ωne), «*la pierre, le rocher*», qui est mentionné sur la liste des cultes à Abydos (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 16, et ci-dessus, t. I, p. 85)?

tp àḥt (fausse porte de l'Ancien Empire = *Univ. of California Publications, Egypt. Archæol.*, vol. IV, pl. 9, n° 17), (*Kahun Papyri*, pl. XXX, l. 1 et pl. XXXV, l. 35 : à lire peut-être), **tp àhout** (autel Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. III, E n° 5), (Engelbach-Gunn, *Harageh*, p. 28 et pl. XXIV et LXXIII), (stèle de Minmose à Médamoud), (litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 20), (liste des mines à Louxor, époque Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 17), (Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 1; Philæ = *op. cit.*, I, pl. 60, l. 2), (Dendérah = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 57 et IV, pl. 101; cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 6 et 73 et Piehl, *Sphinx*, VIII, p. 166 et 169), (Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 81), (pap. du Labyrinthe, B 19), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 182), (Budge, *Egypt. Diction.*, sans référence; cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 933-934), «*la tête* (c'est-à-dire peut-être *la première*) *des vaches* (plutôt que *de la vache*)». — Nom sacré de la métropole du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont le nom profane était *mâtnou*, etc. (voir ci-dessus, t. III, p. 25). On y vénérait, selon Strabon, une vache blanche qui personnifiait les sept grandes Hathors d'Égypte. Pour la lecture de ce nom, voir Piehl, *Ét. archéol. dédiées à Leemans*, p. 45-46 et Spiegelberg, *Archiv für Papyrusforschung*, VII, p. 183-185. Il s'est conservé en grec sous la forme ϑφῆι dans le nom composé Ἀθερ-νεβ-ϑφῆι (pap. Berlin n° 1216, l. 89 et 100), *Hathor, maîtresse d'Aphroditopolis*. Il est devenu en copte ⲧⲡⲏϩ (ou ⲧⲡⲉϩ, ⲧⲡⲓⲉϩ) dans les noms ⲡⲉ-ⲧⲡⲉϩ et ⲡⲉ-ⲧⲡⲓⲉϩ servant à désigner la ville d'Aphroditopolis ou Aphrodito, qui est aujourd'hui أطفيح *Atfîḥ* (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff) : cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 21. La traduction de Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 90), *best in cattle*, attribuant ici au mot le sens de *choix, sélection* (qu'il a en effet parfois dans d'autres locutions composées), ne paraît pas répondre à la réalité. Les orthographes où le nom *Tp-àḥt* est précédé ou suivi de

la montagne semblent se référer plus spécialement à la partie du désert Arabique située dans la région d'Atfîḥ, entre le Nil et le golfe de Suez.

tp ouârt, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 934), «*la ville de la tête de la jambe* (?)». — Ville d'Égypte, située par Brugsch près du sommet du Delta, à Babylone (le Vieux-Caire actuel) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1056) à Foum el-Khalig.

tp mââou (tombeau de Pennout à Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*). — Nom d'une petite surface de terrain confinant à des champs faisant l'objet d'une donation, dans la région d'Anibeh en Basse-Nubie (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 237-238). Brugsch (*Ä. Z.*, XX, p. 33) avait interprété, probablement à tort, ce nom comme signifiant *la tête* (*le début*) du pays Nubien ou Soudanais (voir ci-dessus, t. III, p. 11).

tp mou(?) [ou **tpt mou**] (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 35), «*la tête de l'eau* (?)» (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 937). — Localité d'Égypte, non identifiée, adorant les dieux Anubis et Isis.

tp menbt (temple de Mit Rahineh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 27). — Localité inconnue par ailleurs et non identifiée.

tp nf (statue de la déesse Sakhmet à Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 934; Lanzone, *Dizionario di Mitologia egizia*, III, p. 1102, etc.; cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 193, n° 73 et p. 200), «*la ville sur le vent* (ⲛⲓϥ) (?)». — Ville d'Égypte, inconnue par ailleurs et non identifiée.

tp nkheb et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 91 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 67 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 166, n° 29), «*la tête de Nkheb*». — Promontoire de la côte africaine de la mer Rouge, identifié par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 289, n° 329) avec la Λεπτὴ ἄκρα de Ptolémée, ou cap de Bérénice, aujourd'hui *Râs Benâs* au nord du *Sinus immundus*. Cf. encore Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 170.

tp n khtiou (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 56 et 879). — Voir ci-dessous, p. 54-55, *tp khtiou*.

tpḥ(t), , écrit aussi **tpḥout**, **tpeḥ**, , **dpḥ(t)** et **dpḥout** (nombreux exemples : voir Brugsch, *Hierogl. Wörterbuch*, p. 1543 et *Dictionn. géogr.*, p. 941-942 et 1347). — Substantif féminin, signifiant *trou, caverne rocheuse, grotte, gouffre*, employé assez souvent pour désigner l'une des deux anfractuosités de la première cataracte où les Égyptiens plaçaient les sources du Nil (voir par exemple, pap. n° 3 de Boulaq, p. 11, l. 20 et suiv.).

tpḥ[t] noun (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 39; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28, 1; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 942), «*le trou de l'eau de l'inondation* (?)». — Sanctuaire du nome memphite, consacré au dieu Osiris.

tpḥ(t) ḥâpi (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 622, 693 et 941), «*le trou du Nil*». — Nom d'un gouffre situé dans la région de Babylone (le Vieux-Caire actuel), où les Égyptiens plaçaient la source du Nil de Basse-Égypte.

tphout ḥebeb (pap. n° 3 de Boulaq, pl. 6, l. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 622, 693 et 941-942), «*le gouffre du tourbillon*». — Nom de la cataracte en amont d'Éléphantine, d'où, suivant la croyance des anciens Égyptiens, sortait le Nil.

tpḥ(t) chta (statue funéraire de Piaï à Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 52), «*le trou mystérieux* [*die verborgene Höhle* : Bergmann]». — Une des nombreuses appellations de la tombe et du monde funéraire.

tpeḥ[t] qrti, , (et nombreuses variantes orthographiques), «*le trou des deux cavernes*». — Une des désignations de la cataracte d'Éléphantine, d'où sortait le Nil de Haute-Égypte (voir ci-dessus, t. V, p. 176, au mot *qrti*).

tpḥ(t) zbat (Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1350), «*le trou du coffre* (?)». — Un des surnoms donnés à la métropole du XXe nome de Haute-Égypte, *Ḥat-nen-nsout*, Heracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el-Medina.

tphout zat (pap. de Boulaq n° 3, p. 2, l. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 320), (Livre des Morts, chap. 125; confession négative, l. 25), (pap. n° 29 de Vienne = Bergmann, *Buchvom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 24 = Brugsch, *op. cit.*, p. 942-943), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 3), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 94 B), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 329), (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 47 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189), «*le trou de passage* (?)». — Nom du Sérapeum et du bois sacré du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite) : on y adorait, outre Sokaris-Osiris, les divinités Horus et Hathor.

tp ḥt et (pierre de Palerme, verso, règnes de Sahouré et Nofirârkaré = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36 et 39 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 159 et 165), «*la tête du château* (?)». — Sanctuaire consacré au dieu Ré; non identifié.

tp (?) khtiou (stèle n° 34007 du Caire, l. 9 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 98 = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 114; stèle de Thoutmôsis III au temple de Ptah à Karnak,

l. 5 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III; p. 109 = Sethe, *op. cit.*, p. 765; stèle d'Amenophis II à Amada = Kuentz, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, X, p. 15-16), (stèle du roi Aḥmôsis à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 29 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 23), **tp (?) khtiou** (Newberry, *Life of Rekhmara*, pl. XVIII = Sethe, *op. cit.*, p. 1149 et *Ä. Z.*, XLIV, p. 134), (inscription de Montoumhât au temple de Mout à Karnak = Mariette, *Karnak*, pl. 44), (temple de Ramsès III à Karnak = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 47 *c*, l. 3; temple de Médinet Habou = fiches du *Dictionnaire* de Berlin), (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 60 *d*), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 133, sans référence); — écrit aussi **tp (?) n khtiou** (stèle d'Ânenâ, l. 8 = Bouriant, *Rec. de trav.*, XII, p. 106 = Sethe, *op. cit.*, p. 56; cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XX, p. 52; inscription de Thoutmôsis III au temple de Ptah à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 98-99 = Sethe, *op. cit.*, p. 879), «*la tête* (?) *des contrées montagneuses disposées en terrasses*». — Expression désignant les forêts de Syrie où les Égyptiens allaient chercher le bois de *âch* (sapin et pin : Loret et Jéquier; cyprès : Spiegelberg; cèdre : Chabas, Sethe, Erman et Grapow) nécessaire à la construction de leurs temples. Erman et Grapow y ont vu, probablement à tort, un sommet spécial du Liban particulièrement riche en cèdres, tandis que Spiegelberg a rendu l'expression par un mot plus général : *die Terrassengegend*. Montet a montré (*Syria*, IV, 1923, p. 182) que le mot *khtiou* n'était pas le nom de telle ou telle contrée, mais une appellation générale s'appliquant indifféremment «à tout pays où les Égyptiens pouvaient jeter l'échelle de leurs navires, pour embarquer ou débarquer». C'est ainsi que les textes égyptiens mentionnent des Échelles «de l'encens au pays de Pount» et des Échelles «de malachite» au Sinaï (voir ci-dessus, t. IV, p. 189). La lecture *tp* de l'élément n'est pas certaine, et l'on pourrait songer à lui substituer la lecture *ḏḏ*. — Enfin, il convient de signaler que certains savants (Piehl, Breasted, Sethe, par exemple) se sont refusé à voir là une locution de nature géographique et ont reconnu dans le mot non pas le mot *tête* ou *sommet*, mais un terme servant à exprimer une idée de *choix*, de *sélection* : le groupe *tp khtiou* ou *tp n khtiou* signifierait, en ce cas, *les meilleurs bois des régions montagneuses disposées en terrasses*.

tp sokhit (autel Pépi Ier à Turin, n° 11 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 935), «*la tête du champ*». — Localité ou sanctuaire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont le prêtre est appelé *le grand des Cinq* exactement comme le grand prêtre de Thot à Hermopolis Magna.

tpstoum (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 253 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806). — Voir ci-dessus, t. I, p. 157, *ptstoum*.

tp stmou (Griffith, *Kahun Papyri*, pl. XXVII, l. 3-4 et p. 68), (pap. du Labyrinthe, A. 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 935 = Lanzone, *Dizionario di Mitologia*,

p. 938). — Localité consacrée au dieu Sokaris; elle représente au papyrus géographique du Fayoum le Ve nome de Haute-Égypte (Coptite) et le naos du dieu ithyphallique Min de Coptos.

tp chi (cercueil M 3 de Leyde = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 935-937), **tp chi maâ** (*ibid.*), écrit sur la statue d'Amenhotep (dit Houi) au Musée du Caire, l. 31 = Mariette, *Karnak*, pl. 37), «*la tête du bassin*», «*la véritable tête du bassin*». — Suivant Brugsch (*loc. cit.*), ces mots auraient désigné l'ouverture par laquelle les eaux des branches du Nil ou des canaux se déchargeaient (dans la mer), c'est-à-dire *l'embouchure*, en arabe *boghâz*.

tp chmâou (inscriptions d'Hirkhouf = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 124 et *Ä. Z.*, XLIV, p. 16), (inscription de Tefâbi à Assiout, l. 18, 28 et 33 = Griffith, *Siût and Der Rifeh*, tombe n° 3, pl. 11), (stèle V 3 de Leyde = Erman, *Ä. Z.*, XXIX, p. 120), (stèle n° 1198 de Berlin, XIIe dyn. = Erman, *loc. cit.*), (stèle n° 155 [257] du British Museum = *Hierogl. Texts, etc., Brit. Mus.*, Part IV, pl. 7), (stèle de l'avènement de Thoutmôsis Ier au Caire, l. 5 = Erman, *Ä. Z.*, XXIX, p. 117 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 80), (stèle Thoutmôsis III au temple de Ptah à Karnak, l. 3 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 109 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 765; stèle de l'an 2 de Thoutmôsis III à Semneh = L., *D.*, III, 55 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 110-112 et 934 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 196), et (Newberry, *Life of Rekhmara*, pl. III, l. 22 et pl. V), (Quibell, *Ramesseum*, pl. IX), (statue n° 42037 du Caire = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, I, p. 22), (stèle Piânkhi, l. 86), «*la tête de la Haute-Égypte*». — Expression très ancienne pour désigner la partie la plus méridionale de la Haute-Égypte, depuis Éléphantine au sud jusqu'à la région Thinis-Abydos (incluse) au nord. On avait d'abord lu ce nom *tp risi* (Brugsch, Erman, Griffith, Breasted, Budge, etc.) et on l'avait rendu par *la tête du midi* (Brugsch), *the beginning of the South* (Griffith, *Kahun Pap.*, p. 21), *the head of the south* (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1056, avec toutefois la lecture *Tepi shemā*), ou simplement par *die Südprovinz* (Erman), *the South* (Breasted, *Anc. Records*, I, § 396, note *h*), *la tête de la Haute-Égypte* (Moret, *Des clans aux empires*, p. 208). C'est Sethe (*Ä. Z.*, XLIV, p. 16) qui lui a rendu sa véritable lecture *tp šmꜥ* et sa signification correcte *Kopf von Oberaegypten*. En fait, les signes *risi* et *chmâou* sont souvent employés l'un pour l'autre. Voir Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 85*, n° 575. — Il est possible que sous l'Ancien et le Moyen Empire, l'expression *tp chmâou* ait servi, comme l'a pensé Erman, à désigner *la Haute-Égypte*, par opposition avec *chmâou* seul, qui aurait été appliqué plus exactement à *la Moyenne-Égypte*, entre Thinis-Abydos au sud et Memphis au nord.

tp taoui (pap. du Labyrinthe, B. 19, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 937-938), «*la tête des deux terres*» (c'est-à-dire de la Haute et de la Basse-Égypte)». — Nom de la localité qui, au Labyrinthe, représentait le XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite).

tp taoui (Edfou = Dümichen, *Geogr Inschr.*, I, pl. 88, n° 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 938), «*la ville de la tête des deux terres*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte.

tptn (pap. démotiques du Fayoum = Spiegelberg, *Catal. gén. Musée Caire, Demot. Pap.*, p. 21, notes 5-6 et p. 574 et *Ä. Z.*, XLIX, p. 130), var. (*ibid.*). — Prototype égyptien du nom grec de la ville Τεβτῦνις-Tebtynis (près d'Oum el-Baragât) dans le Fayoum. Spiegelberg avait d'abord transcrit ce nom sous la forme *tatn* et avait identifié avec ⲦⲞⲦⲞⲨⲚ, ⲦⲞⲨⲦⲰⲚ = تطون (cf. Amélineau, *Géogr. copte*, p. 527).

tf (?) our et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 943). — Voir ci-dessus, t. I, p. 13, au mot *atf our*.

tfrr(t) et **tfrr(t)** (sarcophages du Moyen Empire = Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 108 et 212), (stèle d'Akhthoy au Musée du Caire, l. 10 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 37), **tfrr** (Ramsès II = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 145 A = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 57), (Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, p. 32), **dfrr**, (nombreuses listes des pays producteurs de pierres précieuses dans les temples ptolémaïques et romains = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 57, 59, 61, 62, 63, 80, 81, 82, etc.). — Important gisement de *khesbd* ou lapis-lazuli, placé par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 290, n° 330) à l'extrême sud du monde connu des anciens Égyptiens, sur le versant nord du plateau abyssin. Voir Lepsius (*Die Metalle*, p. 73-74), Brugsch (*Geogr.*, III, p. 61-63), Breasted (*Anc. Records*, IV, § 30).

tma(t)(?) (Philæ = L., *D.*, IV, 71 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 945). — Ville en relation avec la déesse Nekhabit et avec la localité *fâg* (voir ci-dessus, t. II, p. 160). Elle se trouvait peut-être (?) dans la région Esna-El Kab. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1056), sans aucune preuve, l'a située en Nubie.

tmi, et (listes géogr. gréco-romaines; mythe d'Horus, pl. XVI, 4; etc. : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 275-277, 945, 947, 1188, 1191, 1196), «*la réunion, la jonction* (?)». — Nom du *mer* (partie fluviale ou grand canal) du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), identifié par Brugsch avec l'actuel Bahr Youssef.

sic **tmrp (?)** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 126 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région africaine, de situation inconnue, placée (avec doute) par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 290, n° 332) dans la partie la plus septentrionale du Ouaouat en Basse-Nubie.

tmḥou (ostracon Berlin, XIe dyn. = SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 59, 12 et p. 17 et 26), tmḥi (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 21 = SPIEGELBERG, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 270 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 158). — Désignation de la Libye et des Libyens. — Voir ci-dessus, p. 42, au mot , et ci-dessous au mot *tmḥ*.

tm ḥes sou m Pedtiou (?) dmdou (stèle de Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 10-11 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 85), «*nul ne lui résiste parmi tous les Neuf arcs* [*None-Faces-Him-Among-the-Nine-Bows-together* : BREASTED, *Anc. Records*, II, § 72]». — Peut-être (?) le nom de la forteresse élevée par Thoutmôsis Ier à l'île de Tombos (3e cataracte).

tm qaï (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 54, col. 3 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 945). — Ville du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), ou peut-être simplement un surnom du chef-lieu de ce nome, Hermopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el-Medina.

tmtou (?) n qrti (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 861 = CHASSINAT, *Edfou*, p. 337), «*les villes des deux cavernes* [c'est-à-dire des deux sources du Nil à la première cataracte]». — Nom du port où était amarrée la barque sacrée du dieu Khnoum d'Éléphantine dans le Ier nome de Haute-Égypte.

tmdd (Kalabchah = GAUTHIER, *Temple de Kalabchah*, p. 100 et pl. XXXI, B). — Ville de Basse-Nubie, consacrée au dieu Ariḥemsnofir-Arsnouphis et non identifiée.

tn (?), , et «*le nome des deux plumes*». — Nom du IIIe nome de Haute-Égypte, le Latopolite des Grecs, dont le chef-lieu fut d'abord Nekhbet-Eileithyiaspolis (aujourd'hui El-Kab), puis à l'époque gréco-romaine Snit-Latopolis (aujourd'hui Esna). La lecture *tn*, due à De Rougé (*Revue archéol.*, 1865/II, p. 210) et acceptée presque universellement (voir, entre autres, BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 948; MASPERO, *Hist. anc.*, 6e édit., p. 26; NEWBERRY, *Pap. Amherst*, pl. XV), n'a pas encore été démontrée. A. Moret (*Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 62) lui préfère la lecture *Nekhen*.

tn (?), , et (listes géogr. des temples gréco-romains; pap. géogr. Amherst, etc.). — Métropole du IIIe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui *Esna*.

TN ou **TNI** (inscr. démotique sur une cloche romaine trouvée à El-Ḥibeh et pap. démotique n° 30613 du Caire trouvé à Tebtynis du Fayoum, l. 8 = SPIEGELBERG, *Catal. gén., Die demot. Pap.*, p. 43-44 et *Ä. Z.*, LVIII, p. 153). — Ville du Fayoum, consacrée au dieu-crocodile Sebek, et dont le nom a passé en grec sous la forme -τυνις précisément dans le nom de ce dieu Σοκνεϐτῦνις = *Sebek nib Tni* «*Sebek seigneur de Tni*». Spiegelberg a vu la Τεϐτῦνις des papyrus grecs, qui nous est également connue sous une autre forme démotique, (voir ci-dessus, p. 57).

tnȧ, **tni**, **tnou**, et aussi **dnou**, **dnou(t)** (listes gréco-romaines des nomes : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 823 et 949; J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 77, 1874/II, p. 221, 223, 224 et 286; CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 342 et 344), «*le canal (l'eau) du vieillard* (suivant Brugsch)». — Cette appellation servait à désigner le *mer* (partie fluviale et port) de trois nomes limitrophes de Haute-Égypte, le XVIIe, le XVIIIe et le XXIIe. Pour les nomes XVII et XXII, toutefois, d'autres noms sont connus, ce qui laisse à penser que *tnȧ* (et var.) était plus spécialement réservé au *mer* du nome XVIII.

tnȧ (?) (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 344). — Désignation du *peḥou* (arrière-pays) du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) sur cette seule liste.

tni (stèle C 112 du Louvre), **tnou** (tombeau de à Gournah, XIXe dyn. = SETHE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 31 note 10; cercueil de Zi-ḥar-pto à Vienne = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 866-867), (DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 124 et XVII, p. 119), , et (Livre des Morts, chap. 18 et 102; pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 4), (LANGE, *Das Weisheitsbuch des Amenemope*, II, 7, p. 27 : *le nome Thinite*), (stèle n° 22057 du Caire, époque ptolémaïque = AHMED BEY KAMAL, *Catal. gén., Stèles ptolém. et rom.*, p. 56 = GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 107), (naos de Domitien = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125-127), (GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 230 note 14 et p. 424), (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1057, sans référence), (*ibid.*, également sans référence). — Orthographes assez rares du nom profane de la métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), qui s'écrit le plus souvent avec un initial. C'est la Θῖς (gén. Θινός), Θῖνις, Θύνις, Θοῖνις des Grecs, *This* et *Thinis* des Latins, ⲧⲓⲛ des Coptes. On y adorait le dieu Ȧnhour-Onouris : d'où son nom sacré *per Ȧnḥour*, «*la demeure du dieu Ȧnḥour*» (voir ci-dessus, t. II, p. 57). On s'accorde à reconnaître qu'elle occupait le site du village actuel البربا *El-Birbâ* (moudirieh et markaz Guirga). Voir ci-dessous, aux mots *tn*, , etc. et , etc.

tnou (pap. Anastasi I, p. 28, l. 7 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 307-308), (pap. Anastasi III, p. 3, l. 2 = *ibid.*). — Corruption pour *rtnou* «*les gens du Rtnou*» (cf. GARDINER, *Egypt. hieratic Texts*, p. 40 *a* et p. 30* note 20), exactement comme dans les aventures de Sinouhit, où les formes et paraissent employées pour et . Cf. CHABAS, *loc. cit.*; GARDINER,

Rec. de trav., XXXII, p. 23; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 18 note 4. Voir également ci-dessus, t. III, p. 141, au mot *retnou*.

tnen. — Voir ci-dessus, t. I, p. 34, *âat tnen*.

tnhant (?) (pap. hiératique n° 31 de Strasbourg = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 6-7 : *Teḥnet*). — Probablement une orthographe défectueuse de la ville *Teḥn(t)* = El-Hibeh (voir ci-dessous).

trms (ou tlms) (L., *D.*, IV, 72 et 84 *b*), (Crum, *Rec. de trav.*, XXI, p. 226, sans référence; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 32 et 954-955; Gauthier, *Temple de Kalabchah*, passim; Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 69, 91 et 94), , , et aussi les formes en initial : , (*ibid.*), ou même sans ni : . — Ville de Basse-Nubie, consacrée au dieu Mandoulis, la Τάλμις-*Talmis* gréco-romaine, ⲧⲁⲗⲙⲓⲥ copte, aujourd'hui *Kalabchah* sur la rive gauche du Nil. C'est peut-être (?) la تلمس d'Abou Salih (f° 99 *b*), et la *Termus* citée comme évêché par Vansleb.

trrns. — Voir ci-dessous, p. 64, *tlns*.

trrs (inscriptions d'Hirkhouf, 2e voyage, l. 6 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 125 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 334 : *Tereres*). — Pays africain, visité par Hirkhouf en même temps que les régions *Ârtet*, *Mâkher* et *Ârtet*. Situation exacte non déterminée.

tehm (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 332). — Canal dérivé du *mer* (partie fluviale) du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite).

(pa) teh(a)n, () et () (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 959), «*celui du front*», écrit aussi () **(p n) tehan,** , et () **(p n ta) tehan,** . — Nom du *mer* (grand canal et port de stationnement de la barque sacrée) du XXIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, t. II, p. 38 et 43).

tehn(t) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67, 6 et pl. 69, 4 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 81 et 100). — Région africaine en relation avec (voir ci-dessus, p. 57) et produisant une pierre blanche et une graine nommée *ounchi* (cf. Loret, *Rec. de trav.*, XV, p. 109 et Schiaparelli, *op. cit.*, p. 81 note 3 et p. 292, n° 340).

teh(a)n(t) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1057, sans référence), et (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 203; cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 2), «*le front* [ⲧⲉϩⲛⲉ]», développé en **ta tehn our nakhout** (stèle Piânkhi, l. 27), ou [] **dehan our nakhout** (fragment à Strasbourg = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 2 et 17), «*le front grand en puissance*». — Ville de Moyenne-Égypte, identifiée avec la moderne *El-Ḥibeh* (moudirieh Minia, markaz El-Fachn).

teh(a)n(t) n Chnâkhen (Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 97, l. 25 = Chassinat, *Rec. de trav.*, XXXVIII, p. 182), **dehan n chnâkhen** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 957-958), «*le front de Chnâkhen*». — Nom d'un quartier de la ville Chnâkhen, laquelle paraît avoir été une des désignations du chef-lieu du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel). Comme on y adorait Osiris, il est probable que cet endroit ait été le Sérapéum de la ville.

tehni (pap. démotique n° 2412 de Paris = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 958-959), (Livre des Morts de à Vienne = Bergmann, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 52). — Localité du nome memphite, ou peut-être même quartier spécial de la ville de Memphis, dans le voisinage du temple d'Imhotep.

tehm (?) (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 73). — District supplémentaire détaché à la fin de l'époque lagide du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbæthite).

tehnou (?) (inscription de Sanousret III à l'Ouâdi Hammamât, l. 9 = L., *D.*, II, 136 *a* = Couyat-Montet, *Hammâmat*, n° 47, p. 50 et pl. XIV). — Orthographe rare du nom de la Libye, *Teḥnou*.

tehta(t), , , , , , et aussi , , (Blackman, *The Temple of Dendûr*, p. 2-3, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 30, 66, 76, 83, 91, 92; cf. Weigall, *A Report on the Antiq. of Lower Nubia*, p. 78, où le nom a été méconnu). — Ville de Basse-Nubie, la *Tutzis* de l'Itinéraire d'Antonin, aujourd'hui *Dandour*.

tkhoui (?), (listes gréco-romaines des nomes = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 222), «*les deux poissons* tkh (?)». — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite) sur la plupart des listes. Le grand texte géographique d'Edfou, toutefois, donne un autre nom, *beḥdit*; voir aussi *beḥd* (texte du sanctuaire d'Edfou) et (liste de la salle H de Mariette à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 22).

tekh(t) (pap. n° 3024 de Berlin, l. 136 = L., *D.*, VI, p. 111-112 = Erman, *Gespräch eines Lebensmüden*, etc., p. 68), «*le pays de l'ivresse* (?)». — Ce nom se trouve dans une expression de signification assez obscure *ḥir mrit nt Tekh(t)*, «*sur la berge du Pays d'Ivresse*» (Maspero), «*auf dem Ufer der Trunkenheit*, ou *auf dem Ufer des Trunkenheitslands*» (Erman), dont il est malaisé de définir si elle se rapporte à un pays réel ou à un endroit imaginaire.

tsm(i)n (stèle ptolém. n° 22057 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 55 = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 64). — Localité du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), où l'on adorait Osiris, et dont le nom semble avoir été conservé dans celui d'un monastère bâti par Saint-Pakhôme dans le voisinage de Panopolis-Akhmim, ⲧⲥⲙⲓⲛⲉ.

t(o)ch, et aussi **d(o)ch**. — Nom commun, du genre masculin, assez fréquent dans les textes hiératiques de basse époque et dans les textes démotiques pour désigner un *territoire* spécial, un *district*, une *région*, une *province*, une *contrée*, etc. Il a donné naissance au mot copte ⲧⲟϣ, *nome*.

t(o)ch (?) (*Kom Ombos*, n° 100). — Localité inconnue par ailleurs et non identifiée.

(pa) t(o)ch n pa Râ (pap. de Leyde I 370, verso, l. 10 = Spiegelberg, *Correspond. des rois-prêtres*, p. 42), «*le territoire du dieu Rê*». — Région d'Égypte non identifiée : peut-être le nome Héliopolite, consacré au dieu solaire Rê.

(PA) T(O)CH N NOUT (pap. démotique de l'époque de Darius = Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 83, note 8 et p. 423), «*le district de la ville*», développé en **(pa) t(o)ch n nout nouout (?)** (Griffith, *op. cit.*, III, p. 423 = N. Reich, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 118), «*le district de la ville des villes*» (c'est-à-dire de la Ville par excellence, Thèbes). — Nom donné à la basse époque, non pas au nome Thébain ou Diospolite (le IVe de Haute-Égypte), mais à *la Thébaïde* (Θηβαΐς) au sens le plus large de ce nom : c'est ainsi, par exemple, que la ville Πτολεμαΐς τῆς Θηβαΐδος s'appelait en démotique «*Psoi qui appartient au district de la ville des villes*».

(PA) T(O)CH NA KHAROU (var. NA KHAR) (texte démotique du décret de Canope), «*la région des Kharou*» [*das Gebiet (Land) der Chor-Leute* : Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 10-11]. — Expression désignant à la basse époque tout le pays au nord-est du Delta égyptien, la Palestine et la Syrie réunies. Elle est rendue en grec par .

t(o)chit St-t (?) (stèle de Pithom, l. 11 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 91), «*la contrée d'Asie*». — Désignation générale pour tous les pays asiatiques au delà de la Syrie. Les traductions *Tšii, das Ende des Südens* (Brugsch, *Ä. Z.*, XXXII, p. 79) et *Tešit, à l'entrée du sud* (Naville, *Ä. Z.*, XL, p. 71), [cette dernière reproduite encore en 1925 par C. Bourdon, *Mémoires Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, VII, p. 14] résultent de lectures défectueuses et sont à rejeter.

tcher (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 965, sans référence), (naos d'El-Arich à Ismaïlia, l. 25), «*le pays rouge* (ou *fauve*)». — Appellation des régions désertiques au nord-est de l'Égypte (suivant Griffith, *The Mound of the Jew* (?), p. 72 note 4). Le nom est plus souvent écrit avec un *d* initial (voir ci-dessous, à la lecture *dcher*).

tchrou (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 64 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 967), «*les habitants du pays rouge* (ou *fauve*)». — Ethnique dérivé du précédent et désignant les populations nomades des régions désertiques à l'est de l'Égypte.

tqnen (?) (stèle éthiopienne d'Ḥarsijotf au Caire, l. 116 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 132). — Ville de Haute-Nubie, au nom incertain (: Mariette) et de situation inconnue.

tka et **tga** (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1553, n° 63 *a* et *b*, sans références). — Région africaine dont Brugsch (*ibid.*, n° 63 *c*) a donné encore une troisième variante, *ta qat* (toujours sans référence), et qu'il a identifiée, sans aucune preuve à l'appui, avec le pays n° 225 de la liste de Thoutmôsis III à Karnak, *atga* (voir ci-dessus, t. I, p. 123).

tkarou (?) (Naville, *Deir el-Bahari*, III, p. 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 316), et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 10 = Sethe, *op. cit.*, p. 796), *sic* (liste du même à Karnak, suivant Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 139; 2e liste de Séthôsis Ier à Karnak, n° 9 = Rosellini, *Monum. Reali*, tav. 61 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 151); (voir aussi deux statues de Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51 et Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 221). — Contrée africaine, identifiée par Mariette avec le *Tigré* ou *Tegraia*, par Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97-98) avec *Tikur* au sud-ouest de Shoa, et placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 293, n° 342) dans les régions méridionales du pays de Kouch, peuplées de nègres.

(pa) tetou (?) n Ḥathor Mefki (roman démotique de Padoubastit : papyrus Krall, col. K, l. 14-15 et 23 = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 146 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Kön. Petubastis*, p. 54-55), «*le tet (?) de*

la déesse Hathor de Mefkit. — Édifice (?) qui a été successivement placé dans le Sinaï par Maspero et Revillout, dans l'Ouâdi Toumilât par Daressy, enfin sur le territoire du XIX[e] nome de Basse-Égypte (nome de Bouto) par Spiegelberg.

tetnes et ternes (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 102 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), *sic* (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 30 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 :). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 294, n° 345) sur la mer Rouge, dans le voisinage de Nechesia et dans la circonscription de Khaskhet.

tetres et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 97 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 34 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 294, n° 346) sur la mer Rouge et dans le voisinage de Bérénice.

taâour (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 36 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 12 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1141 : *tir*). — Région de la Syrie méridionale, située par Max Müller (*Asien*, p. 185 note 3) dans le pays des Amoritains.

taâou (inscription de la XI[e] dyn. à l'Ouâdi Hammamât = L., *D.*, III, 149 *g* = Couyat-Montet, *Ouâdi Hammâmat*, n° 1 (p. 32), l. 7). — Port égyptien sur la côte africaine de la mer Rouge, identifié avec l'actuel قصير *Qosseir* (Λευκὸς λιμήν des Grecs) par Couyat (*C. R. Acad. Inscr.*, 1910, p. 525) et par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 169). Cf. Raimondi, *Mém. Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, IV, p. 19 note 3. Pour Schiaparelli, au contraire (*Geogr.*, p. 284, n° 299), il s'agirait d'une localité plus septentrionale, à la latitude de Minia plutôt qu'à celle de Qift-Coptos, et qui pourrait avoir été située dans le désert Arabique, près de la mer Rouge mais pas forcément sur ses bords mêmes. C'est probablement cet endroit qui figure sous la forme erronée *touâou* dans l'*Hieroglyphic Dictionary* de Budge (p. 1059), sans référence et comme situé dans le sud de l'Égypte. C'est probablement aussi la , la *Duau* = *Ḳôṣêr* sur la mer Rouge, qui a été mentionnée par Weigall (*Travels in the Upper Egyptian Deserts*, p. 60-61) et par G. W. Murray (*J. E. A.*, XI, p. 138).

taïrsa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 199 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1143 : *ṯrś*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

taouour (décret de Séthôsis I[er] à Nauri, Soudan, l. 7 = Griffith, *J. E. A.*, XIII, p. 127 et pl. XL), et (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 23, 29 et 111 = Gauthier, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 3, 5 et 24), (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 7), (Livre des Morts, chap. 131), (*ibid.*, chap. 1 et 128), (*ibid.*, chap. 142), et (Lange, *Amenemope*, II, l. 7 et 12 : *Abydos*), (Livre des Respirations, II, 6; cf. aussi von Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 17 et *Ä. Z.*, XVIII, p. 88), (vase canope à Vienne = von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 59 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 181), (liste d'Auguste au temple d'Âpit à Karnak = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XXI), (liste des divinités éponymes des nomes à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 79), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 162), et (temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl 7 et 10), (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 888), (naos de Domitien au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 337 et *Geogr.*, I, p. 210 et pl. XL; L., *D.*, IV, 57 *a*), (Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 9; inscription n° 66 du tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, 2[e] partie, p. 42). — Cet endroit important, dont le nom a longtemps été lu à tort, *Nef-ur*, *Nef-uar*, *Nifur* ou *Nifour*, était consacré aux dieux Ânhour de Thinis et Osiris d'Abydos. Il appartenait au VIII[e] nome de Haute-Égypte (Thinite) et paraît avoir été voisin d'Abydos; peut-être même n'était-il qu'un quartier spécial d'Abydos même. Brugsch a supposé que *Taouour* avait d'abord servi à désigner *le temple d'Osiris dans Abydos*, avant d'être étendu à toute la ville. Son nom ne s'est conservé ni en copte ni en grec.

tap(i)tar (ou tap(i)tal?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 135 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1150 : *tptr*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tam (stèle du Sphinx, l. 6 = Erman, *Sitzungsberichte Akad. Berlin*, 1904/I, p. 432 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 814 note *a*), (Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, I, p. 31), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 857), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 988-991), (Mariette, *Karnak*, pl. 42, l. 21), (L., *D.*, Text, I, p. 11), (L., *D.*, III, 251 = Text, III, p. 164), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 425), (Spiegelberg, *Demotica*, II, 1928, p. 24-25), et nombreuses variantes où le *ta* initial est remplacé par *za* : *zam*, , , , , , , et

(Brugsch, *loc. cit.*; Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 3; etc.), (Griffith, *op. cit.*, III, p. 123, 258, 425). — Nom donné originairement à la butte sur laquelle devait s'élever plus tard le temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou, puis, par extension, à toute la partie sud de la rive gauche de Thèbes ou quartier des nécropoles (cf. Loret, dans *la Faune momifiée* de Lortet et Gaillard, 1905, p. iv). On y adorait le dieu Thot et la déesse Hathor. Le nom est passé en copte sous les formes ϫⲏⲙⲉ, ϫⲏⲙⲏ, ϫⲉⲙⲉ, ϫⲉⲙⲏ, ϫⲏⲙⲓ et ϭⲏⲙⲓ. Certains noms composés grecs l'ont conservé sous la forme -σημις (par exemple Πασήμις). Les formes composées avec *âat*, initial, «*la butte de Tam* (ou *de Zam*)», sont peut-être encore plus fréquentes que les formes simples (voir ci-dessus, t. I, p. 35). Enfin ce quartier paraît avoir été identique à celui que les Grecs ont appelé τὰ Μεμνόνεια ou τὰ Μεμνόνια.

tamâouka (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 255 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1152 : *tmk*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tanrt (ou tanlt?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 137 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1156 : *tnrt*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tar (Livre des Morts, chap. 114 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 998 et D. Mallet, *Culte de Neit à Saïs*, p. 131 et note 3), (pap. Sallier II, début), (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 25 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18, et Erman, *ibid.*, p. 27), (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 21), (autre liste du même temple = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 48), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 333), (liste de César à Philæ = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 38), «*l'aire* ou *le grenier* (Daressy)». — Sérapéum du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), consacré au dieu Ânhour. Il est possible que l'exemple du Livre des Morts, qui met cet endroit en relation avec la déesse Neit, désigne un sanctuaire du nome Saïte, différent de la localité homonyme du nome Sébennytique (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1058). Le *ouou* du XIIe nome s'appelait , *Tar supérieur* (voir ci-dessus, t. IV, p. 182).

tar (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 335), (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 999), «*l'aire* ou *le grenier* (Daressy)». — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XVIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique inférieur ou Diospolite inférieur). Ce nome était contigu au XIIe, le Sébennytique (métropole Samannoud), dont le Sérapéum portait le même nom *Tar* (voir le mot précédent). — Daressy (*Bull. Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 246-247) a identifié ce nom avec le village moderne تيرة *Tirah*, et a supposé qu'on sous-entendait ici le mot *inférieur*, par opposition au *Tar supérieur*, qui se trouvait dans le XIIe nome (voir le mot précédent et ci-dessus, t. IV, p. 182).

tarid (stèle démotique n° 5934 du Sérapéum de Memphis, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1000). — Localité du nome saïte (le Ve nome de Basse-Égypte), où naquit l'un des bœufs Apis.

tar(ou) (ou tal(ou)) (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 7 [an 22] = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 647), (scarabée d'Amenophis III au Vatican = Marucchi, *Guide du Musée Égyptien du Vatican*, 1927, p. 56-57, fig. 17 et *Guide Général des Musées du Vatican*, p. 369), (édit d'Horemheb au Caire, l. 17 et 22 = Bouriant, *Rec. de trav.*, VI, p. 43 = Piehl, *Ä. Z.*, XXIII, p. 86), et (campagnes de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 126 *a*, 128 *b*), (Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 212, n° 17332 : Ramsès II), (poème de Pentaour et stèle de l'an 400), (liste de villes du Delta vue jadis à Memphis sur les restes d'un temple de Ramsès II = Brugsch, *Ä. Z.*, VII, p. 2-3), (pap. mathématique, 87, *a*. 2 et *a*. 4, cité par Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1158), et (pap. Anastasi III, verso, p. vi, l. 5; pap. Anastasi V, p. xxiv, l. 7), (pap. Golénischeff, p. v, l. 13 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105), , et (sarcophage d'El-Qantarah = Mohammed eff. Chaaban, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 72-73), (liste de César au temple de Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 39 = Bénédite, *Philæ*, p. 117), (liste romaine au temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 23), (Edfou : cf. Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 111), et nombreuses variantes orthographiques, réunies par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 304, 314, 509, 542, 591, 607-608, 634-635, 643-647 et 992-997) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1058). — Métropole du XIVe nome de Basse-Égypte (le Tanite gréco-romain). Brugsch et J. de Rougé l'avaient d'abord identifiée à *Tanis* même, et d'autres ont cru y reconnaître Avaris, Péluse, Hérôonpolis, ou même la Ramsès biblique, jusqu'à ce qu'on se soit enfin mis d'accord pour y retrouver (selon une vieille hypothèse de Maspero) la ⲥⲉⲗⲏ ou ⲥⲗⲏ copte, Σελη des Grecs, *Sile* ou *Sele* de l'*Itinéraire d'Antonin*, *Selle* de la *Notitia dignitatum*, dont le site a été retrouvé à 4 kilomètres environ à l'est du canal maritime de Suez et de la ville d'El-Qantarah, au *Tell Abou Seifeh* actuel (cf. Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 76; Clédat, *ibid.*, XVI, p. 8 et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 171-172; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 116; Küthmann, *Die Ostgrenze Aegyptens*, p. 38-49; Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 132; Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 958, 959 et 964). La lecture *Zoar* (= צער, *Genèse*, xiii, 10), proposée en 1912 par Naville (*Proceedings S. B. A.*, p. 308-315), a été maintenue en 1924 par son auteur (*J. E. A.*, X, p. 22-26), en dépit de toute vraisemblance, contre la lecture *Thel* donnée par Gardiner. Cette ville importante joua à partir de la XVIIIe dynastie un rôle militaire de premier ordre, car elle était la tête de la route conduisant d'Égypte

en Palestine; aussi fut-elle fortifiée dès le règne d'Ahmôsis, aussitôt après l'expulsion des Hyksos. Ses fortifications portaient le nom significatif *pa khtem n Talou* ou *pa khtem nti m Talou*, «la clôture (l'enceinte) de (var. qui est dans) Zalou» (voir ci-dessus, t. IV, p. 191-192), et il ne semble pas y avoir lieu de distinguer (ainsi que l'a fait GRIFFITH, *Tanis*, II, p. 106) entre cette forteresse, placée à El-Qantarah, et la ville elle-même, qui aurait été placée à Tell Belim = Tell Sherig sur le lac Menzaleh. L'importance politique et économique de Zalou ne se développa pas en rapport de son importance militaire, car elle fut peu à peu dépossédée de son rang de chef-lieu du XIVe nome au profit de sa rivale Tanis (Ṣan el-Ḥagar) : d'où le nom de *Tanite* donné à l'époque gréco-romaine au nome de Zalou.

ṯarbou (ou ṯaroub?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 105 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73 : **parbou** = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, n° 408 : *prb*, voir ci-dessus, t. II, p. 38-39), **ṯrbou** (autre liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 53 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 117). — Région de Palestine, non identifiée.

sic **ṯarnasa** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 323 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1164 : *ṯrnś*). — Ville de la Syrie septentrionale : *Zarnas* (Brugsch), *Tsarnas* (Lenormant), *Tarnasa* = *Tsâṷrân* (Tomkins et Conder), *Tā-r-na-sa* (Max Müller), en assyrien *Sn-n-ru-nu* (Lenormant et D. Paton).

ṯar(ou)ḥ(ou) (ou ṯaleḥ?) (pap. Anastasi IV, p. 1 *b*, l. 6 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1000 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1168 : *ṯrḥ*). — Localité du nord-ouest du Delta égyptien, située dans une région marécageuse et peuplée de chasseurs et de pêcheurs. Brugsch a cru pouvoir reconnaître dans son nom la racine sémitique צָלַח *passer, traverser* (*un fleuve*), et a situé l'endroit dans une des îles de l'actuel lac Menzaleh. Loret (*Sphinx*, VIII, p. 150) a rapproché ce nom des appellations actuelles صالحية *Salhieh* et الصوالحة *El-Soualheh*, désignant deux localités placées l'une près de l'autre, au sud du lac Menzaleh et dans sa partie orientale, non loin de Tell Defenneh-Daphnæ.

ṯarkha (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 342 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1169 : *ṯrḫ*). — Région de la Syrie du nord, identifiée par Max Burchardt avec la *Za-al-ḫi* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 538).

ṯartouna (Vienne, n° 66 = BRUGSCH, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 96 = BERGMANN, *Rec. de trav.*, IX, p. 38), **ṯaritaouna** (pap. n° XII de Boulaq, verso, l. 2 = MARIETTE, *Pap. Musée de Boulaq*, II, pl. V = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XV, p. 144 : = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1173 : *ṯrtn*). — Ville d'Égypte (?), de situation inconnue.

ṯakana (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 50 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 117, n° 52 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66), **ṯakna** (autre liste Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *op. cit.*, p. 115, n° 104 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, pl. 73). Cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1169 : *ṯkn*. — Région de Palestine (ou de Syrie?), non identifiée.

ṯakar (ou ṯakal) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 136 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788), *sic* (campagne de l'an 5 de Ramsès III, à Médinet Habou = DÜMICHEN, *Hist. Inschr.*, II, pl. 46, l. 51), *sic* (campagne de l'an 8 de Ramsès III, à Médinet Habou = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 348 = GREENE, *Fouilles à Thèbes*, pl. II, l. 18), (*ibid.* = CHAMPOLLION, *Monum.*, pl. 226), (Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *b*), (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 7), et (papyrus d'Ounamon, p. 1, l. 9 et p. II, l. 63 et 71 = GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, XXI, p. 77, 96 et 97), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 5-6), (tablette émaillée du Musée du Caire n° 27525 = MASPERO, *Musée Égyptien*, I, pl. XX et p. 18 = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 59 et pl. IV). — Peuplade barbare et pillarde, mentionnée avec les Peleset (probablement les Philistins de l'Ancien Testament), les Chakalacha, les Danaouna et les Ouachacha, comme établie dans le nord de la Palestine, sur les bords de la mer. Une de leurs villes était *Dir* (pap. d'Ounamon, p. 1, l. 9), où l'on a voulu reconnaître l'actuelle *Dor*, située sur la côte au sud du promontoire du Carmel (cf. ERMAN, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 1-2 et *Die Literatur der Aegypter*, p. 226 note 2 : etwas südlich vom heutigen Haifa), mais qui paraît avoir été en réalité beaucoup plus au nord, en Phénicie, entre Beirouth et Kpn = Byblos (cf. GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, XXI, p. 74-75). Le papyrus d'Ounamon mentionne, en effet (p. III, l. 7 = GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, XXI, p. 101), un roi de Kapouna = Byblos dans le nom *Takar-Bâl* duquel paraît se retrouver l'ethnique *Takar ou Takal*. Ces *Takar* n'étant pas mentionnés dans la Bible, nous sommes autorisés à penser qu'ils disparurent assez vite, absorbés probablement par leurs anciens compagnons de migration, les Philistins, dont la puissance paraît avoir été, dès l'origine, supérieure à la leur. Quant à la question de l'habitat primitif de ces *Takar* (les *Zakuli* (Zakkarai) de Brugsch [*Geogr. Inschr.*, II, p. 87 note], les *Zakar* d'Erman, *Zakaro* ou *Zakal* de Golénischeff, *Zakkara* ou *Zakkala* de Maspero, *Takari* de Daressy, *Tʼakaray* ou *Zakkal* de Hall), elle n'est pas encore parfaitement élucidée. Lauth, Chabas et Fr. Lenormant y ont vu les Τευκροί (*Teucriens*); Unger et Brugsch les ont identifiés avec les *Zygritæ* de Libye, puis Brugsch est revenu plus tard à l'assimilation avec les Teucriens, contre laquelle s'est définitivement élevé Max Müller (*Asien*, p. 360-363, 368 et 388-389) : ce dernier en a fait une vieille tribu asiatique, de souche probablement lycienne. D'autres les ont fait venir des îles de la mer Égée, de Chypre peut-être, tandis que les Peleset-Philistins seraient venus de Crète, et Maspero (*Revue critique*, 1877/I, p. 320; 1880/I, p. 110; *Hist.*

anc., II, p. 461-462 et 464) a vu en eux une branche des *Pélasges-Sicules* «que la tradition grecque nous montre épars vers ce temps dans les Cyclades et sur les bords de l'Hellespont» : la poussée des masses européennes vers le sud et vers l'est aurait déterminé l'irruption des Phrygiens sur les hauts plateaux d'Asie-Mineure, et cette irruption aurait, à son tour, entraîné la fuite des *Takar* et de leurs congénères vers la Syrie, où les armées de Ramsès III se seraient violemment heurtées à cette masse en mouvement. Si vraiment (ce qui ne peut être prouvé, mais paraît assez plausible) les de la liste de Thoutmôsis III sont bien les mêmes que le peuple homonyme de l'âge ramesside, nous devons admettre que dès la XVIIIe dynastie ils étaient arrivés dans les régions du Haut-Euphrate ou du Bas-Oronte, non loin de la ville de *Nii* [Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 28) a placé le pays des *Takarou* dans la région de Syrie située au nord d'Orthosia]. L'identité entre les deux *tkr* de la XVIIIe dynastie et de la XXe n'a pas été admise par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n°s 1170 et 1171 : *ein Mittelmeervolk*, sans préciser davantage). Pour Hall (*Rec. Champollion*, p. 317) les *T'akaray* ou *Zakkal* sont des *Teucriens*, mais ayant vécu pendant quelque temps en Crète (comme les Philistins) et, ajoute-t-il, l'identification proposée par Sir Fl. Petrie de leur nom avec celui de la moderne *Zakro* (*Hist. of Eg.*, III, p. 151) est certainement tentante et a des chances d'être correcte.

tagr (liste de Kom Ombo, époque romaine = *Kom Ombos*, n° 176). — Région asiatique(?), mentionnée entre *Qsr-âb* (?) et *Dr...*

tagr (?) (liste C Thoutmôsis III, n° 161 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1176 : *tgrr*). — Région de la Syrie du nord, non identifiée. Probablement identique à la précédente.

tatârst (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 202 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1179 : *ttrst*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

tatarstâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 216 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1179 : *ttrst*). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée, différente de la précédente bien que de nom identique.

tata (ou taoui?) et (temple d'Esna = L., *D.*, IV, 90 *d* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1010), «*le nome* [et *la ville*] *des deux jeunes oiseaux* (?)». — Une des appellations, à la basse époque, du IIIe nome de Haute-Égypte (le Latopolite des Grecs) et de son chef-lieu Aounit-Latopolis, aujourd'hui Esna. Brugsch a traduit par *le pays* (et *la ville*) *de Zaza*.

tatam (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 4 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1182 : *ttm*). — Région de Palestine, non identifiée.

tadiâa (pap. I 350 de Leyde, verso, p. v, l. 12 [an 52 de Ramsès II] = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 143-160 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 182 : *Thede*ᶜ = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1183 : *td*ᶜ). — Village d'Égypte, inconnu par ailleurs (région memphite?), qui semble avoir été le point de départ du voyage d'un fonctionnaire envoyé par le grand prêtre de Memphis à Pi-Ramesse du Delta (Péluse) pour y percevoir des taxes.

taditaouna. — Voir ci-dessus, p. 68, au mot *Tartouna*.

tii (stèle d'Abydos, XXIe dyn. = Griffith, *El Amrah and Abydos*, pl. XXXI D 22, pl. XXXIV D 22 et p. 94). — Ville d'Égypte, adorant le dieu Amon, non identifiée.

tinnour (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 322 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1094 : *tñr*). — Région de la Syrie du nord, ou de la Mésopotamie, la Θαννουριον des Grecs (suivant Burchardt).

tira... iou (stèle de Ramsès III, derrière le temple de Médinet Habou = L., *D.*, III, 218 *c*). — Peuplade d'Afrique, au nom incertain et non identifiée.

tirna (listes Ramsès III à Médinet Habou, n° 43 = L., *D.*, III, 209 *c* et *d* et Text, III, p. 170 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66). — Région de Palestine (ou de Syrie), non identifiée.

tirchakhar (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 5 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 56, n° 1114 : *tršḫr*). — Région de Palestine (ou de Syrie), non identifiée.

tisoupi (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 57 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1131 : *tśp*). — Région de Palestine (ou de Syrie), non identifiée.

titoupa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 338 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1139 : *ttp*). — Région de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée.

tou (bas-relief de Ramsès II au Tell er-Retabeh = Petrie, *Hyksos and Israelite Cities*, pl. XXIX-XXX et p. 67). — Il s'agit là, probablement, d'une orthographe incorrecte

pour [hiér.] *tkou*, métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessous, p. 83). L'*Itinéraire d'Antonin* et la *Notitia Dignitatum* font, toutefois, mention dans cette région d'un poste *Thou* ou *Thohu*, qui pourrait être la survivance d'une localité hiéroglyphique *Tou*, différente de *Tkou*.

[hiér.] **toua**. — Voir ci-dessus, p. 47, au mot [hiér.] *toua*.

[hiér.] **toubti** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 68 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1146 : *tbtj*), [hiér.] (autre liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 124 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116, sans [hiér.]). — Région palestinienne, non identifiée.

[hiér.] **(pa) touf(i)** (pap. Sallier I, p. iv, l. 9 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 7), [hiér.] (pap. Anastasi III, p. ii, l. 11-12 = Gardiner, *Rec. Champollion*, p. 211-212), [hiér.] (pap. Anastasi IV, p. xv, l. 6), [hiér.] (pap. Golénischeff, p. v, l. 12 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105), «*les marais des papyrus*» [*the reed swamps* : Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 186, note 1]. — Expression désignant d'une façon générale les marécages du nord-est du Delta égyptien où le papyrus croissait en abondance, et probablement aussi, d'une façon plus particulière, une ville de cette région marécageuse, dont la situation est incertaine. Ce que nous savons de plus précis sur cette situation nous est donné par le papyrus Golénischeff, qui la cite entre Tanis (aujourd'hui Ṣan el-Ḥagar) et Zalou (aujourd'hui Tell Abou Seifeh à l'est d'El-Qantarah). Le mot *ṯouf* est l'hébreu סוּף *souf*, mentionné dans l'expression יַם־סוּף *iam souf*, «*la mer des roseaux*» (le lac Menzaleh actuel?) dans le récit biblique de l'Exode, et il s'est conservé en copte sous la forme ϫⲟⲟⲩϥ. C'est peut-être (?) ce même endroit qui est appelé *per ṯouf* au roman démotique de Padoubastit (voir Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 186 note 1 et ci-dessus, t. II, p. 139). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 890-919) a consacré à l'expression *pa ṯouf* (ou *pa ṯoufi*) un très long article, où sont recueillies les diverses variantes orthographiques sous lesquelles elle se présente. Voir aussi au t. II du présent ouvrage, p. 43.

[hiér.] **touna** (pap. Anastasi VI, p. iv, l. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 920 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1154 : *ṯn*). — Ville importante ([hiér.]) appartenant au nome dont le chef-lieu était [hiér.] *per Âtoum* = Pithom (c'est-à-dire le VIIIe nome de Basse-Égypte). La ville *Per Âtoum* n'étant pas, comme le croyait Brugsch, Sethroé, la localité *Touna* ne doit pas être située aussi loin vers le nord du Delta oriental qu'il l'a proposé, ni être identifiée avec la تونة *Touneh* voisine de Matarieh et du lac Menzaleh. A plus forte raison encore n'a-t-elle rien de commun avec la biblique סִין *Sîn* = Péluse dont l'ont rapprochée Max Burchardt et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1059). Enfin la variante [hiér.], mentionnée par Budge, ne m'est pas connue.

[hiér.] **tounzaour** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 173 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Müller, *Asien*, p. 267 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 58, n° 1157 : *ṯndr*). — Ville de la Syrie du nord, identifiée par Max Müller (à tort, très probablement) avec la Σιζάρα d'Étienne de Byzance et la *Saizar* des Arabes sur le Moyen Oronte (voir ci-dessus, t. V, p. 6-7, [hiér.]) et par Max Burchardt avec la *Zi-in-za-ar* des tablettes d'El-Amarna.

[hiér.] **toukhimarka** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 59 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1176 : *ṯḫmrk* (?). — Région de Palestine, au nom incertain; non identifiée. La seconde partie du nom est peut-être (?) une transcription du sémitique מלך *mlk* (Max Burchardt).

[hiér.] **touka** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 124 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 59, n° 1168 : *ṯk*). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

[hiér.] **tout** (Pyr., § 1274). — Localité (mythologique?), non identifiée.

[hiér.] **toutna** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 188 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = Max Burchardt, *Die altkan Fremdw.*, II, p. 59, n° 1177 : *ṯtn*). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

[hiér.] **tbou (?)** (sarcophage de Basanmout au Louvre = Legrain, *Rec. de trav.*, XV, p. 18), [hiér.] **tbti** (*Livre des Morts*, chap. 125). — Ville d'origine du 36e génie funéraire de la Confession négative. Cette localité ne paraît pas devoir être identifiée avec la «*Ville des Sandales*» du IXe nome de Haute-Égypte (cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 9). Elle était peut-être située en Basse-Égypte, et on pourrait songer à la rapprocher de [hiér.] *nout nt tbti* «*la ville des deux sandales*» de la stèle Metternich (l. 53) (voir ci-dessus, t. III, p. 79-80), dont l'emplacement exact n'est pas connu mais est à chercher, selon toute vraisemblance, dans la région lacustre et marécageuse du Delta septentrional.

[hiér.] **tbn(t)** et [hiér.] (pap. Anastasi VI, p. ii, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 644 et 931-932; cf. Haigh, *Ä. Z.*, VI, p. 83; Spiegelberg, *Catal. gén. Musée Caire, Demot. Pap.*, p. 271 note 6; Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160; Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1059). — Ville de la région orientale du Delta égyptien, peut-être (?) identique à la Δάφναι (Hérodote)-*Daphnae* des auteurs gréco-latins, aujourd'hui تل دفنة *Tell Defnah* (moudirieh Charqieh, markaz Faqoûs), et non دفنو *Dafanu* comme l'a dit Budge. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1062) a admis ce rapprochement et y a ajouté l'identité avec la biblique תַּחְפַּנְחֵס *Tahpanhès*.

tb nṯr, , et (listes des nomes), «*le nome du veau divin*». — Nom donné au XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), dont la métropole occupait le site de l'actuelle *Samannoud* (sur la branche de Damiette). La stèle dite du Satrape, au Caire, l'appelle (l. 15 = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20) «*le nome de Sébennytos* (Samannoud)». Le premier animal est un veau, sautant ou couché; le deuxième est un bœuf (non une vache), le plus souvent debout mais quelquefois aussi couché.

tb nṯr (stèle Piânkhi, l. 115), (bloc du temple saïto-ptolémaïque de Behbit el-Ḥagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 107), (deux fragments datant du règne de Nectanébo Ier trouvés à Samannoud = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 89 = Edgar, *ibid.*, XI, p. 92, 93 et 95), (stèle du Satrape, l. 15 = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 12), (liste d'époque romaine à Dendérah = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 12 = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 72, n° 12), (Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 87, n° 12), (liste de César à Philæ = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 38), (calendrier géographique d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 52 et 54), (liste d'Auguste à Dendérah = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 118), , «*la ville du veau divin*». — Métropole du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), la *Zabnuti* des textes assyriens, ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ, ϫⲉⲃⲉⲛⲟⲩⲧⲉ des Coptes, Σεβέννυς et Σεβέννυτος des Grecs (ces dernières formes ont donné naissance aux formes coptes tardives ⲥⲉⲃⲉⲛⲛⲏⲧⲟⲩ et ⲥⲉⲃⲉⲛⲛⲉⲧⲟⲩ), aujourd'hui سمنود *Samannoud* (sur la rive gauche de la branche de Damiette, moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kebira). Voir sur cette ville : Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 12, XIII, p. 7, et *Dictionn. géogr.*, p. 385-386; D. Hy. Haigh, *Ä. Z.*, IX, p. 114; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 75-77; Naville, *Rec. de trav.*, X, p. 57; Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 87-94; Edgar, *ibid.*, XI, p. 90-96; J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 106; Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 86*, n° 581; Moret, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 66 [qui a transcrit *Zebat neter* et traduit *sanctuaire du dieu*, en identifiant à tort cette ville avec l'Iseum gréco-romaine]. On y adorait le dieu Anḥour-Chou (Onouris) et sa compagne Meḥit (ou Meḥit-Tafnout). Elle fut le siège de la dernière dynastie nationale de Pharaons, la XXXe de Manéthon. En démotique, la ville est appelée *Tbnou nṯr* (roman de Padoubastit : pap. Spiegelberg, p. IV, l. 11), (Dendérah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 369), ou *Dĕ-bĕ-n-n^eṯ^e* (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 86*, n° 581).

ṯb(t) (pap. Anastasi VI, p. II, l. 2, cité par Erman, *Neuägypt. Gramm.*, § 49). — Voir ci-dessus, . Si la lecture d'Erman est correcte, il ne saurait être question d'un rapprochement avec *Daphnæ*.

ṯb(t) et ṯbou(t) (stèle n° 20022 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des Mittl. Reichs*, I, p. 22-23 et pl. III), (statue d'Aboutig au Caire, XVIIIe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 87 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 49 et 50; pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 13), (Newberry, *Rekhmara*, pl. 5-6; tombeau de Montou-ḥir-khopshouf à Drah Abou'l Neggah = Maspero, *Mém. Miss. archéol. franç.*, V, p. 436-437), (pap. du Louvre = Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 109), (pap. Golénischeff, p. V, l. 3), (Naville, *Bubastis*, p. 57 et pl. 46 G), (*Kom Ombos*, n° 889; Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 75, n° 10), (Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 61 A, n° 10), «*la ville des sandales* (?)» (cf. ⲧⲟⲟⲩⲉ, ⲑⲱⲟⲩⲓ). — Ville importante du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui n'est pas à identifier avec le village actuel ادفا *Idfâ* ou ادفه *Idfeh*, situé à l'ouest de Sohag (comme on l'a généralement admis sur la foi de Champollion). Son emplacement demeure encore incertain. J'avais cru, en 1913, pouvoir considérer ce nom comme l'appellation civile ou profane de la métropole du Xe nome, *Kom Ichgaou*, dont le nom religieux ou sacré aurait été *Ouaz* ou (voir *Rec. de trav.*, XXXV, p. 9-12). Mais Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 109-110) s'est élevé contre cette identité des deux villes, que le papyrus Golénischeff cite l'une après l'autre, et a proposé de placer la «*Ville des Sandales*» plus au sud qu'Aphroditopolis-Kom Ichgaou, *probablement à Tahta*, qui est encore un centre important de la région et le chef-lieu d'un markaz de la moudirieh de Guirga. Le nom copte de la *Ville des Sandales* ne nous est pas connu.

ṯbti (?) (listes des nomes à Edfou : Ptolémée VII et Ptolémée X), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 928-929, sans référence), «*les deux sandales* (?)». — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil). Le grand texte géographique d'Edfou (Ptolémée IV) porte, au lieu de ce nom, *khenzoui* (voir ci-dessus, t. IV, p. 185), que les listes romaines de Dendérah écrivent à l'aide du seul déterminatif : . Il est donc possible que les deux sandales soient une simple variante des deux jambes et que, même ainsi écrit, le mot soit à lire *khenzoui*, et non *ṯbti*. Voir encore Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 11.

tpḥt ptrou, variante (Pyr., § 852), «*les antres* (les cavernes, les grottes) *des ptrou*». — Nom d'une région céleste (cf. Speleers, *Textes des Pyram. égypt.*, p. 61 note 4 : endroit du ciel).

ṯmousnout (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 32 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Localité africaine, située probablement dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie) : cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 290, n° 331.

ṯmḥ [dans l'expression composée] (inscription d'Ouni, l. 17 = Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 3 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 311 : the

land of *Tmḥ*), [hiér.] employé une fois seul et une fois dans l'expression composée [hiér.] (inscriptions d'Ḥirkhouf, 3e voyage, l. 12 = SETHE, *Urk. A. R.*, p. 125 = BREASTED, *op. cit.*, § 335), [hiér.], [hiér.] et [hiér.] (*Sinouhit* = MASPERO, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 2, 28, 30 et 36), [hiér.] (colosse de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41 et 43), [hiér.] (plaquettes émaillées de Médinet Habou = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 58), [hiér.] (tombeau de Ramsès III à Biban el-Molouk = L., *D.*, *Ergänzungsband*, pl. 48), [hiér.] (statue saïte à Berlin, n° 17700, l. 11-12 = RANKE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46 et 50), [hiér.] (temple d'Armant = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 348). — Pays habité par des populations de langue berbère et placé par Maspero (*Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, p. 175) dans le désert *à l'est de l'Égypte*, tandis que l'on est d'accord, au contraire, pour le situer *à l'ouest*, dans le désert libyque et sur la rive gauche du Nil (cf., entre autres, BRUGSCH, *Ä. Z.*, XX, p. 30-36; LEPSIUS, *Nubische Grammatik*, p. LXXXVII et suiv.; SCHIAPARELLI, *Actes du Congrès des Orientalistes*, Session de Genève; FARINA, *Aegyptus*, VI, p. 53). Mais la région exacte du désert libyque où habitaient ces populations n'a pas encore été déterminée avec précision. Farina (*loc. cit.*, p. 50) et Sethe (*Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 25 et suiv.) pensent qu'ils étaient disséminés dans les diverses oasis et à toutes les latitudes; Ranke songe à la partie du désert avoisinant le delta occidental; Brugsch descend plus au nord encore jusqu'à Cyrène, alors que l'inscription d'Ḥirkhouf se réfère, au contraire, à une contrée méridionale voisine du bassin du Haut-Nil. La dernière tentative d'identification, due à G. Möller (*Z. D. M. G.*, LXXVIII, 1924, p. 36-60) et acceptée par Sethe (*Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 26 : cf. PEET, *O. L. Z.*, 1927, col. 675) et par Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 878 note 4 et p. 1038), admet que les *Tmḥou* étaient une population blonde, aux yeux bleus et à peau claire, d'origine septentrionale (c'est-à-dire peut-être européenne), qui vers la fin de la VIe dynastie apparut en Égypte, où elle refoula d'abord les Libyens hamitiques (?) (*Teḥennou*) aux cheveux noirs et à peau brune (qui s'étaient installés bien avant elle dans les oasis du désert libyque et dans la moitié occidentale du Delta), puis finit par s'assimiler ces derniers de façon à ne plus former avec eux qu'une seule population à laquelle les Grecs ont donné le nom général de Λίβυες ou Libyens.

[hiér.] **tn** (stèle Tetâ, XIe dyn., l. 4 = PIER, *Americ. Journ. of Semitic Lang.*, 1905, p. 159 et suiv.), [hiér.] (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 102, XIIe dyn.), [hiér.] **tni** (stèle n° 33 de Marseille = MASPERO, *Rec. de trav.*, XIII, p. 120; stèles nos 34080 et 34145 du Caire, 18e dyn.; cf. aussi SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 519-520), [hiér.] **tnà** (stèle n° 1203 du British Museum, XIe dyn.), [hiér.] *sic* (tombeau de Rekhmârâ = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1131), [hiér.] (SETHE, *op. cit.*, p. 517; LORET, *Rec. de trav.*, IV, p. 95-96), [hiér.] (stèle C 26 du Louvre, l. 1 = GAYET, *Stèles XIIe dyn.*, pl. XIX), [hiér.] (stèle C 112 du Louvre), [hiér.] et [hiér.] (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1057 et 1059, sans références), [hiér.] (stèle d'Abydos à Bruxelles = SPELEERS, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 40, n° 150), [hiér.] (cercueil de Ziḥarpto à Vienne = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 866-867), [hiér.] (HAIGH, *Ä. Z.*, IX, p. 115), [hiér.] (BRUGSCH, *Geogr.*, I, p. 206-207 et *Dictionn. géogr.*, p. 951-952 = ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 209), [hiér.] (statuette E 11099 du Louvre = DRIOTON, *Monum. Piot*, XXV, p. 114). — Nom profane de la métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), qui fut assez vite supplantée par sa rivale Abydos. Il s'est conservé en copte sous la forme ⲧⲓⲛ et en grec sous les formes Θίς, Θῖνις, Θύνις et Θοῖνις. Cette ville adorait le dieu Ânhour (l'Onouris des Grecs) : d'où son nom sacré [hiér.] *per Ânḥour* (voir ci-dessus, t. II, p. 58). Elle fut la première capitale de l'Égypte unifiée et des Pharaons des deux premières dynasties (dites, en conséquence, *thinites*); et pourtant son nom n'a encore été relevé sur aucun monument antérieur à la fin de l'époque memphite. Brugsch a proposé de l'identifier avec le village actuel *El-Tineh*, près de Bardis et non loin du Nil. Les orthographes en [hiér.] ou en [hiér.] initial (au lieu de [hiér.]) sont assez fréquentes, les premières dès l'époque ramesside, les autres à l'époque gréco-romaine.

[hiér.] **tnàt** (GOODWIN, dans CHABAS, *Mél. égyptol.*, II, p. 254 et suiv. = BRUGSCH, *Dictionn géogr.*, p. 950 : *pap. n° 2 de Berlin, dit Conte du paysan*). — Ville de la Moyenne-Égypte, voisine d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui El-Achmounein), assimilée par Brugsch avec la Θῶνις grecque, ⲟⲱⲛⲓ copte, aujourd'hui تونة *Tounah* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

[hiér.] **tnou** et [hiér.] (*Sinouhit*, l. 100, 109 (?), 129, 182 et 222 (?) = MASPERO, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 11, 12, 15 et 18). — Région palestinienne, de situation indéterminée. Max Müller (*Asien*, p. 47 et 143-144) avait proposé de voir dans ce nom une faute de copiste pour [hiér.] *Rtnou* (Lotanou) : voir ci-dessus, t. III, p. 141. R. Weill (*Sphinx*, VIII, p. 214-215 et IX, p. 10-12) et Isidore Lévy (*Sphinx*, IX, p. 72 et suiv. et *Revue des Ét. juives*, 1906) avaient accepté cette correction. Maspero (*Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, p. XLI-XLII et p. 176) avait montré qu'elle ne s'imposait pas, et qu'il était assez invraisemblable que les scribes égyptiens aient commis pareille faute alors qu'il s'agissait d'un pays aussi connu d'eux que le Lotanou. D'autre part, Guieysse (*Rec. de trav.*, VIII, p. 124) avait cru trouver au temple d'Ipsamboul un pays du nom de *Tennou*, qu'il considérait comme étant la partie maritime de la Judée : mais, vérification faite, il s'agit précisément ici de [hiér.] *Rtnou*. Gardiner, avec raison, semble-t-il, a maintenu la lecture *Retenu* (cf. *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 43, 44, 65, 85, 171, 172 et 174). Voir encore ci-dessus, p. 59-60, où il y a lieu d'ajouter à la forme [hiér.] du papyrus Anastasi I la forme [hiér.] des Aventures de Sinouhit (l. 109 et 222), donnée par Gardiner (*Notes on the Story of Sinuhe*, p. 44 et 85) au lieu de la lecture [hiér.] de Maspero. Quant à l'identification proposée par Naville (*The Store-City of Pithom*, 4e édit., p. 25) du soi-disant *Tnou* avec le *Daneon* de Pline, situé dans les parages de l'actuel lac Timsah (isthme de Suez), elle est bien peu vraisemblable.

ṯnou ḥir(t) (*Sinouhit*, l. 31 = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 6 [pap. Berlin] et p. 38 [pap. Ramesseum], «*le* Tnou *supérieur*». — Région montagneuse de la Palestine (voir le nom précédent). Les textes nous faisant connaître un *Rṯnou supérieur* et un *Rṯnou inférieur* (voir ci-dessus, t. III, p. 141), il est bien tentant d'admettre ici, avec Max Müller, R. Weill, Isid. Lévy et Gardiner, une faute de copiste pour *Rṯnou ḥir(t)* (voir le nom précédent).

ṯnpou (ou ṯnoup) (tombeau de Menkheperré-senb à Thèbes = Virey, *Mém. Miss. franç. Caire*, V, p. 202 et pl. I), (liste Amenhotep II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 35 [ ] = Breasted, *Anc. Records*, II, § 798 A [*Tnw, Thenew*] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54, n° 16). — Ville de Syrie, mentionnée entre *Sazar* (*Qalaat Seidjar* sur le Moyen Oronte : voir ci-dessus, t. V, p. 6-7) et *Qadna* (Mishriffé). Max Müller (*op. cit.*, p. 39 et 40) l'a identifiée avec la *Tounep* des lettres d'El-Amarna.

ṯnn(t) (Litanies de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 9; stèle de Mai à Bruxelles, l. 4 = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 63, n° 262), [ ] (Roeder, *Ägypt. Inscr. Berlin*, II, p. 54, n° 2294), *sic* (stèle de Memphis = Petrie, *Memphis I*, pl. V, l. 8-9 et p. 18), et (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 209). — Nom du sanctuaire qui était spécialement consacré au dieu Sokaris à Memphis.

ṯnheqâb (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 119 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Localité africaine, placée (avec doute) dans la partie la plus septentrionale du pays d'Ouaouat (la Basse-Nubie) par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 290, n° 335).

ṯnhet (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 3 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35 : *Thenhet* et pl. IX). — Région montagneuse étrangère à l'Égypte (le nom est précédé de), située dans la péninsule sinaïtique, mais impossible à identifier de façon plus précise.

ṯnset(?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 178 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Localité africaine, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 290, n° 333) dans le pays de Mza (la Moyenne-Nubie).

ṯntânt(?) (L., *D.*, II, 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 953). — Localité de l'Ancien Empire, non identifiée.

ṯntremou (stèle Piânkhi, l. 114 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 124 et 453 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 56 = Naville, *Mound of the Jew*, p. 11 et note 2 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 45 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 878), «*la*

ville des poissons : the fish city [Naville]». — Ville de Basse-Égypte, qui avec sa voisine *Taân* (?) (voir ci-dessus, p. 6) appartenait au domaine du roi Âoupout. Elle devait être située près de la mer ou à proximité d'un des nombreux lacs du Delta septentrional, et Naville l'a rapprochée de la *Papremis* des Grecs, dont le nom serait à rendre par «*la maison* [ou *le temple*] *du poisson*».

ṯrbou (ou ṯroub?). — Voir ci-dessus, p. 68, .

ṯrmis (ou ṯlmis), , , , , , , (temples gréco-romains de la Basse-Nubie : Qalabchah, Dandour, Dakkah : cf. Gauthier, *Temple de Kalabchah*, passim; Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 69, 91, 94; L., *D.*, IV, 72 *c*). — Nom égyptien de la ville de Basse-Nubie nommée par les Grecs Τάλμις, par les Romains *Talmis*, aujourd'hui *El-Qalabchah*. On y adorait le dieu Meroul-Mandoulis.

ṯrns (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 102 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Voir ci-dessus, p. 64, au mot *ṯtns*.

ṯrr (statuette du dieu Min, originaire du Tell Mokdam en Basse-Égypte = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 8, n° 3 et *Dictionn. géogr.*, p. 955 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1029). — Ville du Delta égyptien, adorant le dieu Horus, à situer probablement dans le voisinage même du Tell Mokdam, lequel occupe le site de l'ancienne métropole du XIe nome de Basse-Égypte (Léontopolite).

ṯr(t) (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 65). — Voir ci-dessus, p. 27, *Tar(t)*.

ṯrtâ (tombe de Thot-hotep à El-Bercheh = *El Bershe*, I, pl. 15 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 703 : *Thereti* = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 51). — Ville de Moyenne-Égypte, que Dümichen (*Gesch. des alten Aeg.*, p. 100) et Maspero (*Miss. franç. Caire*, I, p. 718 et *Egypt. docum. relative to the statues of the dead*, p. 18 note 43) ont assimilée à la moderne دروط *Deirout* (el-Cherif), chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assiout, la ⲧⲉⲣⲱⲧ des Coptes (cf. Clédat, *Mém. I. F. A. O. C.*, XVI, p. 1 et 107).

ṯrti (Anthes, *Felseninschr. von Hatnub*, n° 49, p. 76, 87-88 et pl. 31 : XIIe dyn.). — Localité d'Égypte, adorant le dieu . Elle était située sur la rive orientale du Nil. Anthes y voit, soit un sanctuaire appartenant à la nécropole d'El-Bersheh, soit cette nécropole même.

ṯrtiou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 51 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1120 : *trt*). — Région de Palestine, non identifiée.

trtis (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 100 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 57, n° 1121 : *trtjs*). — Région de Palestine, non identifiée. Daressy et, à sa suite, Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1059), l'ont placée, à tort, en Afrique.

tehbbou (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 30 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797), (liste C *ibid.*, n° 30 = Sethe, *loc. cit.*). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 292, n° 337) dans la partie méridionale de la contrée Ouaouat ou Basse-Nubie. La liste C de Thoutmôsis III à Karnak, n° 224, mentionne un endroit *tàhbâou* (voir ci-dessus, p. 45), qui paraît avoir été différent de . Enfin Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 29 *b-c* et p. 1553, n° 62) donne trois variantes, , et que je n'ai pu identifier.

teḥnou (palette du roi Scorpion = Sethe, *Ä. Z.*, LII, p. 57), (Quibell, *Hieraconpolis*, I, pl. XV, n° 7 : cf. Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 151), (Pyr., § 455-456 et 1456-1458), (temple funéraire de Sahouré = Borchardt, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurê*, II (Text), p. 72-73), , et (tablettes pour les huiles rituelles = Firth and Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, pl. 13), (monument triomphal de Mentouhotep à Gebelein = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 26 et XVI, p. 42 = Fraser, *Proceedings S. B. A.*, XV, p. 409), (ethnique dérivé du précédent = *ibid.*), (*Sinouhit* = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 36, 175, 177 et XXX-XXXI), (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 59 *i* 1 et p. 25-26; — hymne triomphal Thoutmôsis III à Karnak, l. 19 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 617; — L., *D.*, III, 63 et 77; — statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51; — liste Ramsès II à Abydos, n° 1 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a*), (1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 7, et 3e liste du même à Karnak, n° 19; — stèle du Sérapéum au Louvre = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 185), et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 88), (stèle Chéchanq Ier à Karnak, n° 4), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 65), (*Kom Ombos*, n° 176); — nombreux exemples également à partir du Moyen Empire, où le initial est remplacé par ou : tâḥnou (*Sinouhit* = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XX, p. 37-54 = Petrie, *Six Temples*, pl. XI-XII), (bas-reliefs de Séthôsis Ier à Karnak = Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, p. 68), et (inscription n° 28049 du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 91), (stèle Ramsès II au jardin public d'Ismaïlia, l. 5-6), (stèle n° 34025 du Caire, dite stèle d'Israël, verso, l. 21; — Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18), (inscription Menephtah à Karnak, l. 49 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 2-6), (pap. Harris n° 1, pl. 57, l. 13 et pl. 58, l. 6), (stèle d'Harpeson au Sérapéum, l. 13 = Mariette, *Serapeum de Memphis*, III, pl. 31), (stèle Piânkhi, l. 11), (autel Nectanébo à Turin,

l. 59 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064 et 1318), (pap. du Louvre = Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 37-38), (*Kom Ombos*, n° 51). — Ce nom désignait, à l'origine, la population hamitique, à peau brune et à cheveux noirs, établie dans les oasis du désert occidental de l'Égypte et dans la moitié occidentale du Delta (le groupe représente un bâton courbe fiché dans une motte de terre). Vers la fin de la VIe dynastie cette population fut en contact avec une autre race, les *Temḥou* aux cheveux blonds, aux yeux bleus et à la peau claire (voir ci-dessus, p. 75-76), venus du nord et probablement d'Europe, qui les refoulèrent vers le sud ou se mélangèrent à eux. Aux époques postérieures, les Égyptiens ne semblent pas avoir nettement distingué entre ces deux éléments de la population libyenne et ont employé indifféremment le mot *Teḥnou* ou le mot *Temḥou* pour désigner les Libyens (cf. Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. xxx; Möller, *Z. D. M. G.*, LXXVIII, p. 36-60; Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 1038). — Suivant Brugsch, le mot que l'on relève sur certains textes de l'époque saïte se retrouverait dans la Ταινεῖα ou Τενεῖα (région du lac Mariout) du géographe Ptolémée. Voir aussi Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 186 : . — Enfin Newberry a cherché à prouver (*Ancient Egypt*, 1915, p. 97 et suiv.) que désignait *l'olivier*, *l'huile d'olive* et *le pays des olives*.

teḥnou (?) (liste de Thoutmôsis III à Karnak, n° 88 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région africaine, mentionnée entre et . Schiaparelli (*Geogr.*, p. 292, n° 341) y a vu «le nom ethnique des populations berbères qui habitaient la côte, le désert et les oasis africaines à l'ouest de l'Égypte», les Libyens (voir le nom précédent). Mais Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1061) l'a identifiée avec , que la liste Ramsès III à Médinet Habou (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115, n° 64) cite également entre et .

tekhsi (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), tekh[s]â (autre statue du même au même endroit = Daressy, *loc. cit.*), (liste B Ramsès II à Louxor, n° 21 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région de Syrie, dont H. Winckler a rapproché le nom de celui du biblique *Tahash*, fils d'Aram (*Genèse*, xxii, 24). Elle était, selon toute vraisemblance, identique à *tàkhsi*, voisine d'Alep (voir ci-dessus, p. 46-47).

ṯs (stèle Teṯâ, XIe dyn., l. 4 = Pier, *Americ. Journ. of Semitic Lang.*, 1905, p. 159 et suiv. et planche = Breasted, *Anc. Records*, I, § 423 D; fragment de bas-relief provenant de Gebelein = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 133), «*la ville du nœud* (?) (ou *de la boucle*)». — Localité de Haute-Égypte, consacrée à la déesse Hathor. Elle marquait la limite méridionale du royaume thébain des premiers pharaons de la XIe dynastie (tandis que leur limite septentrionale était dans les parages de Thinis) et était, sinon identique à la moderne Gébelein (Daressy), du moins très voisine d'elle.

ts Ptaḥ m ânkh... (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 45 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189 et note 3), *Tes-Ptah est vivant* (?)». — Localité qui, d'après son nom, paraît avoir été située dans le voisinage de Memphis, ville par excellence du dieu Ptah.

ts ḥeḥou (Lauth, *Ä. Z.*, IV, p. 36). — Voir ci-dessus, t. I, p. 210, *outs ḥeḥou*. — Cette expression paraît bien n'avoir aucun rapport avec le nom grec Ταστάς, dont l'a rapprochée Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1060).

(pa) ts sti (stèle éthiopienne de Nastasen, l. 25 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 149). — Voir ci-dessus, p. 31-32, au mot *ta Sti*.

ts(t) (inscr. d'Ouni, l. 31), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwört.*, p. 210), (pap. Lansing, p. 10, l. 1 = Blackman-Peet, *J. E. A.*, XI, p. 292 et note 8). — Nom commun féminin, désignant un *massif montagneux*, une succession de pics noués à la base (racine *nouer, nœud*), une *chaîne de montagnes* (cf. le copte bohaïrique ϭⲓⲥⲓ et Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 46), et non *la côte* (die Küste), comme le croyait Max Müller (*Asien*, p. 33 et note 3). Le mot *ts(t)* de l'inscription d'Ouni ne doit donc pas être considéré, comme l'a fait Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1060), comme un *pays soudanais*.

ts(t) (grotte du dieu Min à Akhmim, XVIIIe dyn. = Kees, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 53 et pl. III-IV). — Sanctuaire (ou localité) consacré au dieu Min sur le territoire du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite). C'était peut-être le temple même où ce nom de lieu a été relevé, lequel est creusé dans le rocher à quelque distance au nord-est d'Apou, aujourd'hui Akhmim, métropole dudit nome.

tsti (?) (statue n° 42121 du Musée du Caire, XVIIIe dyn., dossier = Legrain, *Catal. gén., Statues et Statuettes*, I, p. 70). — Localité d'Asie (?) au nom incertain (la lecture est due à Maspero), productrice de bétail et non identifiée. Elle est mentionnée avec *Reṭnou* et *Zahi*.

(ta) ts(t) Ouân (inscription d'Amonemḥeb, l. 6 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891), «*la montagne* (ϭⲓⲥⲓ) *d'Ouân*». — Voir ci-dessus, t. I, p. 186, au mot. Max Müller (*Asien*, p. 259-260) a identifié avec IṢ-KU de Tiglatpilesar, qui signifie «pays (ou montagne) de l'arbre Ur (?) Karinu», lequel, dit-il, est identique à celui que les Égyptiens appelaient *Ouân*.

ts (?) tf (autel de Chéchanq Ier au Caire, trouvé à Ehnassia el-Medina = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36). — Localité de nom incertain, située dans la région d'Heracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte).

(ta) ts(t) n Qadech (poème de Pentaour : pap. du Louvre, l. 1 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 157), **[ta] ts(t) Qadech** (*ibid.* : texte de Karnak, l. 9), «*la montagne de Qadech*». — Voir ci-dessus, t. V, p. 182, au mot.

tech baou Kakaï (L., *D.*, II, 74 = Brugsch, *Geogr.*, pl. LVI, n° 733 et p. 301 = Pierret, *Vocabul. hiérogl.*, p. 697), «....... *l'âme du roi Kakaï*». — Localité de la Ve dynastie, ayant appartenu probablement à la région memphite.

tq (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 8). — Voir le mot suivant.

tkou (pap. Anastasi V, p. 19, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 51, 757 et 976-977 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 128; — pap. Anastasi VI, p. 4, l. 15 et p. 5, l. 1 = Brugsch, *op. cit.*, p. 639-643 et 976 = Max Müller, *Asien*, p. 135), (fragment de bas-relief au Louvre, époque bubastite = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 51), et (stèle de Pithom, l. 1, 2, 7, 13, 14, 21, 25, 28 = Sethe, *Urk. griech.-röm.*, *Zeit.*, p. 84, 85, 88, 93, 100, 103 et 105), et (décret de l'an VI de Ptolémée IV au Caire = Gauthier et Sottas, *Décret trilingue*, p. 4-5 et 13-16), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), (temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 19), (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. III, n° 9 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165-166), **tq** (Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 87, n° 8). — Nom civil de la métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite), dont le nom sacré paraît avoir été ou *per Atoum* = Pithom (voir ci-dessus, t. II, p. 61 : l'identité Tkou = Pithom a, cependant, été niée par Clédat et par Gardiner). Elle occupait, semble-t-il, le site de l'actuel *Tell el-Maskhoutah*, près d'Abou Soueir (dans l'Ouâdi Toumilât). Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 266-269), l'a distinguée, toutefois, de la Pithom gréco-romaine, qui pour lui était identique à Hérôonpolis (*Ero* de l'Itinéraire d'Antonin) et qu'il a située au Tell er-Reṭâbeh, un peu à l'ouest du Tell el-Maskhoutah. Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 165-166) et Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 175 et XXIII, p. 46-47) y ont reconnu la Θῶυ de la liste des Évêchés = *Thou* de l'Itinéraire d'Antonin, qu'ils ont placée au *Tell Abou Soliman*, à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât. Elle n'a rien de commun avec la biblique סכת *Souccoth* dont Brugsch (*Ä. Z.*, XIII, p. 8 et XIV, p. 127), Naville (*J. E. A.*, X, p. 33-36) et Breasted (*Anc. Records*, III, § 638 note *a*) avaient cru pouvoir la rapprocher (cf. Gardiner, *Rec. Champollion*, p. 213; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 131 note 2 et p. 165; Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 14 note 2). Placée à l'extrême frontière nord-est de l'Égypte, elle était fortifiée (voir ci-dessus, t. IV, p. 101).

tk(o)msou et **tk(o)msa(t)**. — Voir ci-dessus, p. 36, au mot *taqomsat*.

tknach (stèle Piânkhi, l. 3 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 669), **tgnach** (Brugsch, *op. cit.*, p. 1355, sans référence). — Ville de Moyenne-Égypte, identique à ⲧⲁⲕⲓⲛⲁϣ (mons provinciæ Behnesa) = *Τάκονα* des papyrus grecs d'Oxyrhynchos (I, p. 206) = *Tacona* de l'Itinéraire d'Antonin, à 24 milles au nord de Pemdje-Oxyrhynchos-El Bahnasa, et au village arabe دقناش *Diqnâch* (Abdallatif, édit. S. de Sacy, p. 688, n° 80). Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 19-20 et *Indicateur topogr. du Livre des perles enfouies*, p. 58 du tirage à part) avait d'abord proposé de retrouver l'emplacement de cet endroit au village actuel المسيد الوقف *El-Masîd el-Ouaqf* (moudirieh Minia, markaz El-Fachn), puis (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 26-28) il l'a retrouvé comme *hod* du village مزورة *Mazourah*, sur les bords du Bahr El-Youssef (moudirieh Beni Souef, markaz Bibeh). Le nom existe également en copte sous la forme *Tekanache* dans le Martyre de Saint Epimé (cf. Maspero, *Revue critique*, 1908/II, p. 275-276). Il n'est pas égyptien, mais d'origine probablement *libyenne*, comme l'a supposé Daressy.

tksâs et [...] **t[i]ksis** (ostraca hiératiques de la XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feind. Fürsten*, p. 40, *b* 21). — Région d'Afrique, inconnue par ailleurs et non identifiée.

tktaouna (pap. Anastasi IV, p. x, l. 8 et suiv., et xi = Spiegelberg, *Aegypt. Randglossen zum Alten Testament*, p. 30 : *Tktn*). — Nom donné, sous la XIXe dynastie, à un corps de troupes de police employé à la garde des frontières occidentales de l'Égypte (cf. Max Müller, *Asien*, p. 274; Max Müller, *Rec. de trav.*, XX, p. 31) ou à un service d'espionnage (Spiegelberg, *Ä. Z.*, XXXIV, p. 22 : *Tkṯn*). Originaires des Oasis El-Khargah et El-Dakhlah, ces soldats appartenaient probablement à une tribu libyenne *Tk*, le second élément *tn* semblant être un pluriel berbère (cf. Lefébure, *Sphinx*, III, p. 151 et suiv.).

tetast (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 81 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Voir ci-dessus, p. 33, [...], [...] *tast* et [...].

ttou taoui (*Sinouhit*, l. 246-247 = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 20 et 178), «*la ville où sont saisies* (copte ϫⲓ ou ϭⲓ) *les deux terres*». — Voir ci-dessus, t. I, p. 124, à la lecture *âṯi-taoui*.

[...] et [...] (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 76 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799; liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 12 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57; 3e liste de Séthôsis Ier à Karnak, n° 59 = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 294, n° 344) sur le territoire de Mza (ou Moyenne-Nubie) et plus spécialement dans la circonscription d'Âba.

D

daânâounaou (Médinet Habou = L., *D.*, III, 211 = Champollion, *Monum.*, pl. 332 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 141), [...] (*ibid.* = L., *D.*, III, 211, 4), [...] (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 7), incorrectement écrit [...] *daânâou* à Médinet Habou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 348 = Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. II, l. 18 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 64). — Peuplade des îles de la Méditerranée, rapprochée par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1188 : *dnn*) des *Da-nu-na* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtson, II, 624). G. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 59 : les *Danuna*.

daou ntrou (*Kom Ombos*, n° 626). — Nom des habitants de la contrée [...] *ta nṯr*, «*le pays divin*» (voir ci-dessus, p. 24).

dapour (liste des villes de Galilée reconquises par Ramsès II en l'an 8, au Ramesseum = L., *D.*, III, 156 = Max Müller, *Asien*, p. 221 et *Egyptol. Res.*, II, p. 100 et pl. 45 = Wreszinski, *Atlas zur altaegypt. Kulturgesch.*, II, pl. 90), [...] (scène de la prise d'assaut de la ville, également au Ramesseum = L., *D.*, III, 166 = Champollion, *Monum.*, pl. 331 = Max Müller, *Asien*, p. 221), [...] (Wreszinski, *op. cit.*, II, pl. 78 et pl. 108-109). — Ville forte du pays des Amorrhéens, placée par Max Müller (*loc. cit.*, et *Egyptol. Res.*, II, p. 163) et par Wreszinski dans le voisinage de Qadech, au nord-est de cette dernière et près de l'extrémité nord de l'Anti-Liban. Elle semble donc n'avoir aucun rapport avec la biblique *Tabor*, dans la Galilée méridionale, avec laquelle a voulu l'identifier Breasted (*Anc. Records*, III, § 356 note *c*). La mention «*dans le pays d'Amor*» ne signifie pas, comme on pourrait le croire, qu'il y avait deux villes de ce nom, l'une chez les Amorrhéens, l'autre plus loin vers le nord dans le Naharina; elle a simplement pour but d'indiquer que, contrairement à toutes les autres cités de la liste, qui sont en Galilée occidentale, elle se trouvait *dans une région différente*, le pays d'Amor. Il est, d'autre part, peu probable que cette Dabour ou Debir ait été identique à la [...] *dpour* ou *dpoul* du papyrus Anastasi I (voir ci-dessous, p. 91), comme l'ont admis Max Müller, Gardiner (*Egypt. hieratic Texts*, p. 24 note 6), Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1186, *dpr* = דְּבִיר) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1060). Cette dernière se trouvait, en effet, dans une tout autre région, la Qadech après laquelle elle est citée n'étant pas Qadech sur l'Oronte, mais une ville beaucoup plus méridionale.

dârdni (poème de Pentaour, l. 1 = Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 206 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 306), [...], [...] (*ibid.*, passim = *op. cit.*,

pl. 232 et 240), (*ibid.*, pap. Sallier III, p. iv, l. 6), (Karnak = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 29 = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 123 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 140 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 349), (colosse de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43). — Grand peuple de la région méditerranéenne, ayant fait partie de la coalition Hittite contre Ramsès II. Ce sont les Δάρδανοι des Grecs, établis sur les deux rives du Bosphore et des Dardanelles (dont le nom est une survivance du leur), en Macédo-Thrace et en Asie-Mineure. Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXIV, p. 318) pense avoir retrouvé leur nom dans la montagne de Cilicie appelée *Durdun Dagh*, au nord d'Issus, et conclut de ce rapprochement que l'habitat de ces Dardanes ou Dardaniens n'était pas limité à la région de Troie (voir aussi son *History of Egypt*, vol. III, p. 49). On consultera encore Max Müller, *Asien*, p. 354-355, et surtout Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 52-53 et 65. Dans ce dernier travail sont exposées, avec blibiographie, les diverses thèses concernant l'identification de ce peuple, soit avec les Δάρδανοι (Lauth, E. de Rougé, Chabas, W. Schmidt, Max Müller, Fr. Hommel, Breasted et Maspero), soit avec les Δαρδανεῖς du Kurdistan [Hérodote, I, 189] (Brugsch) [ce dernier rapprochement est impossible].

dat (Pyr., § 148 *a* et 151 *b-c;* tombeau de Péténisis à Saqqarah, l. 361, 365, 379 = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 248-249). — Orthographe la plus ancienne du mot *douat*, «*monde inférieur, séjour des morts*». — Voir ci-dessous, p. 88 et Speleers, *Textes des pyram. égypt.*, Traduction, p. 14 et 15.

dâoum (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 16 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1553, n° 76 *a* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1060). — Contrée africaine, dont Schiaparelli (*Geogr.*, p. 301, n° 360) a corrigé le nom en et qu'il a identifiée avec *dzouout* de la liste C de Thoutmôsis III à Karnak. — Voir ci-dessous, à ce dernier mot.

dât (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 12). — Localité (ou sanctuaire) inconnue par ailleurs et non identifiée.

dâtour (?) (L., *D.*, IV, 85 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 881). — Ville de Basse-Nubie, consacrée au dieu Ḥarsiêsé et qui était peut-être (?) la localité appelée aujourd'hui *Dandour*.

dint (?) (stèle de Nastasen, l. 8 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 143). — Région (?) de Haute-Nubie. Il n'est pas certain que nous ayons là un nom géographique.

dir (pap. d'Ounâmon, p. 1, l. 8 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 77 [*Diro* (*Dil*)] = Max Müller, *Asien*, p. 388-389 [*D-ỉ-ra*] = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1191 : *dr*). — Ville des *takar* (voir ci-dessus, p. 69), située sur la mer et identifiée avec *Dor* en Palestine (דור), Δῶρα ou *Dora* des auteurs grecs et latins, aujourd'hui *Tantura*, au sud du Carmel (cf. Besnier, *Lexique de Géogr. anc.*, p. 275). Un roi des Takar s'appelait , *Badir*.

di Râ (?) (tableau des donations à Edfou, III, 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 953), «*le séjour du dieu Râ* (?)». — Localité (ou sanctuaire) du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), située sur la rive ouest du Nil et probablement au voisinage de la métropole du nome, la moderne Esna.

didit Ḏdou (?) (textes du temple d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1356), «*la contrée des Didi*» [Brugsch]. — Un des nombreux surnoms du chef-lieu du IIIe nome de Haute-Égypte, Latopolis, aujourd'hui Esna.

douaou (fragments du temple ptolémaïque d'El-Qosseir sur la mer Rouge = Weigall, *Travels in the Upper Egyptian Deserts*, p. 60-61 et planche face à la p. 60). — Désignation à l'époque gréco-romaine de l'ancienne *Taâou* du Moyen Empire (voir ci-dessus, p. 64). Weigall a supposé que le double déterminatif faisait allusion à l'existence des deux ports de l'actuelle El-Qosseir, l'ancien port connu sous le nom d'*Aennum*, et le nouveau port appelé *Philoteras*.

douaou () (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, III, 6 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 74, 79, 81 = Maspero, *Ét. égyptiennes*, II, p. 182, 192 et 194-196), et dans les listes postérieures et , «*le nome du morceau de chair*», et plus tard «*le nome de la cuisse d'animal*». — Nom du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), au sud-ouest du Delta, dont la métropole *Skhem* occupait le site du village actuel d'Oussim (moudirieh Guizeh, markaz Embaba); d'où le nom de *Sekhemite nome* qui lui a été donné par Breasted (*Anc. Records*, I, § 174-175).

douaou(t) (très nombreux monuments de toutes les époques : cf., par exemple, la liste des Hathors de la Basse-Égypte au temple de Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71), «*la ville du morceau de chair*» et plus tard «*la ville de la cuisse d'animal*». — Nom sacré du chef-lieu du IIe nome de Basse-Égypte (voir le nom précédent), qui s'appelait *Skhem* (voir ci-dessus, t. V, p. 45-46). Ce fut la Λητόπολις, Λητοὺς πόλις, ⲗⲉⲧⲟⲥⲡⲟⲗⲓⲧⲱⲛ, *Letopolis* des Gréco-latins, la ⲃⲟⲩⲱⲏⲙⲓ, ⲃⲟⲩϣⲉⲙⲓ, ⲟⲩⲱⲏⲙ, ⲟⲩϣⲓⲙ des Coptes, qui s'appelle aujourd'hui اوسيم *Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embaba).

doua... n (stèle de la fin de la VI[e] dyn. trouvée par Jéquier à Saqqarah). — Localité consacrée à la déesse Hathor, probablement dans la région Meidoum-Memphis.

douat, ; en démotique : , , (L., *D.*, III, 195; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 886-887; Lauth, *Ä. Z.*, I, p. 54 et suiv.). — Nom commun féminin désignant *le monde inférieur*, les profondeurs invisibles de la terre ou de la mer, le domaine des morts, la tombe, la nécropole, et aussi la crypte creusée à l'intérieur des murailles des temples. Le mot s'est conservé dans le copte le plus ancien sous la forme ⲧⲏ, transcrit τιη en grec.

douat..... (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, n° 12). — Une des villes résidences du dieu Horus d'Edfou.

douat n bâq (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 5), **douat n ba (?)** (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 887), «*le monde souterrain du faucon* [var. *de l'esprit?*]». — Nom donné parfois aux cryptes du temple d'Horus à Edfou, dont le dieu était personnifié par un faucon.

douat Khri-âḥa (grand texte du temple de Hibe à la Grande Oasis, l. 39 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 887-888), «*le souterrain de la ville Khri-âḥa*». — Sanctuaire de la ville de Babylone (l'actuel Vieux-Caire) où étaient vénérées les divinités de cette ville sous le nom de «*les maîtres du souterrain*» (Brugsch, d'après un passage de la stèle Metternich).

douat chta (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VIII = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 887), «*le souterrain caché*, [*secret, mystérieux*]». — Nom d'une des cryptes du temple de Dendérah.

doua zfa (?) (pierre de Palerme, recto, l. 5, n° 6 [règne de Khâsekhmoui] = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 27). — Ville d'Égypte, non identifiée.

doub(a)khi (pap. Anastasi I, pl. 19, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 107 [qui a lu au lieu de] = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 31). — Région de la Syrie méridionale, identique à *debkhou* de la liste de Thoutmôsis III à Karnak. — Voir ci-dessous, p. 90, à ce mot.

dourbantou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 79 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 32 et 34 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1193 : *drbnt*). — Ville de Palestine, identifiée par Daressy d'abord avec *Daouirban* à l'ouest d'Hébron, puis avec *Tarbaneh*, au nord-ouest d'El-Afouleh (cf. *Rec. de trav.*, XXII, p. 32 et 34). Si l'un ou l'autre de ces rapprochements

est correct, il est impossible d'admettre que cet endroit ait été le même que le *tourbentâ* de la liste de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 50), lequel se trouvait, selon toute vraisemblance, dans le nord de la Syrie.

douh et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 82 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 296, n° 355) sur le territoire de Mza (ou Moyenne Nubie). Serait-elle identique à *douhm* (?) de la liste de Ramsès II sur le mur sud de Karnak (voir le mot suivant)? Brugsch (*Thesaurus*, p. 1548, n° 81 *a*) a donné une variante *taouh* ou *touh* que je n'ai pu retrouver.

douhm (?)..... (liste Ramsès II sur le mur sud du temple de Karnak, n° 12 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59). — Contrée africaine (*loc. cit.*, p. 45), non identifiée et qui ne figure pas dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

douqnat. — Mauvaise lecture de Mariette, acceptée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 296, n° 357), pour *âqnat* (voir ci-dessus, t. I, p. 158).

db (stèle Metternich : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 664 et 923 et *Ä. Z.*, XVII, p. 15), **dbi(t)** (autel de Pépi I[er] à Turin, n° 15 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I B = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 15), , , [cette dernière forme dans l'expression composée *ta dbou* (Livre des Morts, chap. 85). — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu crocodile Sebek et paraissant avoir appartenu au III[e] nome de Basse-Égypte (nome Occidental ou Libyque). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 664 et 923-927) l'a identifiée tantôt avec *Atfeh* et l'a placée sur la branche de Rosette, à l'endroit où le canal Mahmoudieh actuel se sépare de cette branche, tantôt avec دبيه *Dibeh*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1061) y a reconnu, avec doute, *Naucratis*. La vérité est qu'il semble y avoir existé, dans la partie occidentale du Delta, *au moins deux* localités du nom de *db*, *dbi* ou *dbou*.

dbnou (ou dboun?) (copie ptolém. de la liste géogr. de Thoutmôsis III à Karnak, n° 19 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69 : *Tapunu*). — Localité palestinienne, identifiée par Max Müller avec *tapoun(ou)* de la liste de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 14) et avec la biblique דִּיבֹן Δαιβων en Judée, *Nombres*, XXI, 30 (qui ne doit pas être confondue avec son homonyme du pays de Moab).

dbn pkhr Ḥaou nbout, , (Pyr., § 629 *b*) «*le cercle qui entoure les* Ḥaou nbout» (*der Kreis der die* nbw.t (*sic*) *umgibt* : Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, III, p. 11, avec une variante). — Expression périphrastique servant à désigner la partie orientale de la Méditerranée, la mer Égée (cf. Ed. Meyer, *Hist. anc.*, I, n° 227 note; Erman, *Ä. Z.*, XXIX, p. 44; Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 177; Wolf, *Ä. Z.*, LXIV, p. 29).

dbnnou (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 64 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région africaine, mentionnée entre et et identifiée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1061) avec *teḥnou* (?) qui est mentionnée par la liste de Thoutmôsis III (n° 88) également entre et (voir ci-dessus, p. 81). Situation inconnue.

dbkhou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 6 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Ville de Palestine ou de Syrie, que l'on s'accorde, depuis Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 110-111) et de Rougé, à identifier avec *doubakhi* (pap. Anastasi I, p. 19, l. 1 : voir ci-dessus, p. 88) et avec la biblique טבח *Tebakh* (*II Samuel*, VIII, 8) : cf. CHABAS, *loc. cit.*; MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 30; GARDINER, *Egypt. hieratic Texts*, p. 21* note 6; BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1055 et 1060. Mais tandis que Chabas y a vu Héliopolis de Syrie, la future Baalbek, Maspero l'a placée près de Qadech sur l'Oronte, et Max Müller (*Palästinaliste Thutmosis*, III, p. 9) et Gardiner y ont reconnu la *Tu-bi-ḫi* des lettres d'El-Amarna, un peu au sud de Damas. En réalité, l'identité de et de ne s'impose pas de façon évidente.

dp (tombeau de Mten à Berlin = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 78; Pyr., § 56, 188, 911, 1107, 1111, 1671; statue A 93 du Louvre = PIEHL, *Ä. Z.*, XXXII, 118), **dpou** (Pyr., § 911; pap. de Nebseni [Livre des Morts], pl. III, l. 27 = NAVILLE, *Ä. Z.*, XIII, p. 90), ; aussi avec le final des noms de lieux : **dp(t)** (XIIe dyn. : DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 102; XVIIIe dyn. : NAVILLE, *Deir el-Bahari*, III, pl. 57 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 246), et (très nombreux exemples à toutes les époques). — Nom d'une des deux localités dont la réunion constituait la métropole du XIXe nome de Basse-Égypte, la *Bouto*, *Buto* gréco-romaine, aujourd'hui *Tell el-Faraïn* (moudirieh Gharbieh, markaz Dessouq) où l'on distingue nettement deux buttes (Faraïn فرعين paraît être le duel du mot فرعة, *butte, hauteur*). L'autre partie s'appelait *p*, ou *pou* ou *pt* (voir ci-dessus, t. II, p. 35). Ces deux parties sont citées tantôt séparément, en parallélisme l'une avec l'autre, tantôt ensemble sous les formes *dp-p*, (verticalement écrit) ou . Le papyrus démotique n° 31169 du Caire (col. II, n° 2) emploie une forme duelle curieuse *dpi*, «*les deux quartiers Dp*» (cf. DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 159) qui semble montrer que *Dp* avait fini par prendre le pas sur . Le quartier *Dp* était plus spécialement consacré à la déesse Ouazit (la Bouto des Grecs), tandis que le quartier *Pou* avait Horus pour divinité.

dpou (tombeau de Mten à Berlin = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 76 = L., *D.*, II, 6), (*ibid.* = L., *D.*, II, 7), «*les habitants de Dp*» (*the people of Dep* : BREASTED, *Anc. Records*, I, § 172). — Adjectif dérivé du précédent.

dpour (ou dpoul) (pap. Anastasi I, p. 22, l. 4 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 194 et 197 : = GARDINER, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et p. 24* note 6). — Région de Palestine ou de Syrie. Chabas a hésité, pour l'identification, entre דביר *Dabir*, ville célèbre des Philistins, qui s'appelait aussi Qiriat Sepher «*la ville du Livre*» (dans les montagnes de Judée et au voisinage d'Hébron) et דבר à l'est du Jourdain (*Josué*, XIII, 26). Max Müller (*Asien*, p. 221, note 6) l'a placée dans la Haute vallée de l'Oronte parce que le papyrus Anastasi la mentionne immédiatement après une Qadech; Chabas avait, cependant, montré que cette Qadech ne pouvait être la célèbre Qadech sur l'Oronte, mais une ville plus méridionale, soit la Qadech de Nephtali, soit celle d'Issachar. Enfin Max Müller, Gardiner et Max Burchardt l'ont confondue avec la ville *dapour* ou qui fut prise par Ramsès II et qui se trouvait toute proche de la Qadech de l'Oronte (voir ci-dessus, p. 85). Il est, toutefois, peu probable que cette identification soit exacte.

dprou (ou dplou) (pap. de Boulaq n° 3, p. 2 = MARIETTE, *Pap. Musée Boulaq*, I, pl. 7, l. 7 = MASPERO, *Mém. sur quelques papyrus du Louvre*, p. 21 et 55 = LORET, *Rec. de trav.*, XVI, p. 159-160 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103 et *Asien*, p. 221, note 5) [la plupart de ces auteurs ont transcrit *taprou*, *taplou* ou *tapoul*]. — Région asiatique, productrice d'asphalte ( ), qui ne paraît avoir été identique ni à la ville du papyrus Anastasi I ni à la ou de la liste des villes de Galilée au Ramesseum, avec laquelle l'a confondue Max Müller. M. V. Loret, après l'avoir d'abord identifiée avec *Thabor* de Galilée, propose aujourd'hui d'y reconnaître la moderne *Tafila* au sud de la mer Morte, au centre précisément d'une région riche en asphalte (communication verbale).

dfrr et (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 374; CHASSINAT, *Mammisi d'Edfou*, p. 89). — Voir ci-dessus, p. 57, *tfrr*.

dmà, , et plus tard **dmi**, **dmà(t)**, **dmit**, ; au pluriel **dmàou**, **dmàout**. — Nom commun qui fut d'abord masculin et ne devint féminin qu'aux basses époques. Il désignait une agglomération de maisons habitées, un village, une ville ou un quartier de ville et souvent aussi une place fortifiée. Il s'est conservé en copte sous la forme ϯⲙⲉ.

(pa) dmà, ; avec le du féminin, tout en restant précédé de l'article masculin, **(pa) dmàt** (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 178-179), ; parfois aussi sans l'article, (nombreux ostraca thébains et plusieurs tombes thébaines : cf. ČERNÝ, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXVII, p. 167 à 189); **(pa) dmi** (BRUGSCH, *Dictionn.*

géogr., p. 619 et 946-947), «*la ville*». — Suivant Brugsch il se serait agi là d'une désignation générale de Thèbes, qui était la Ville par excellence de l'Égypte. Pour Daressy, au contraire, le mot aurait une acception beaucoup plus particulière et désignerait le village voisin du temple de Deir el-Medineh dans la nécropole thébaine, et Černý admet cette interprétation : *pa dmà* était le village des ouvriers employés à Deir el-Medineh à l'entretien de la nécropole. Amenophis I[er] est souvent qualifié *seigneur de la Ville* sur les ostraca concernant les ouvriers de la nécropole ou même simplement *Zosirkare de la Ville* (dans la tombe n° 2 de Deir el-Medineh par exemple).

dmi(t) et (obélisque Barberinus à Rome = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 41 et *Dictionn. géogr.*, p. 945-946). — Nom de la ville de Moyenne-Égypte qui fut appelée sous l'empereur Hadrien Ἀντινόου πόλις, du nom de son favori Antinous (plus tard Ἀντινόου, Ἀντίνου, Ἀντινῶ, Ἀντινόεια, *Antinoé*). On y adorait les dieux Amon-Râ et Thot. Suivant Brugsch cette appellation se serait conservée dans le nom de l'actuel الشيخ تمى *El-Cheikh Tmaï*, à peu de distance au nord des ruines de l'antique Antinoé, sur la rive droite du Nil (moudirieh Minia, markaz Abou Qorqâs).

dmà(t) (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890/I, p. 426). — Ville d'Égypte, consacrée au dieu Horus et identifiée par Maspero avec *dmi n Ḥor* «*la ville d'Horus*», (π)-ϯ-ⲙⲓⲛϩⲱⲣ, aujourd'hui Damanhour, chef-lieu de la moudirieh Béhérah.

dmà àabt (stèle de Pithom, l. 24 = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén. Musée Caire, Stèles ptolém.*, n° 22183 = Naville, *Ä. Z.*, XL, pl. V et p. 73 [ ] = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 102), «*le* dmà *oriental*». — Nom d'un canal (?) situé à l'est du Delta égyptien, «*le canal de l'est* (Naville)». Cf. Bourdon, *Mém. Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, t. VII, p. 16 et pl. II.

dmi Àounit (Pleyte-Rossi, *Pap. de Turin*, pl. 156, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1100), «*la ville Àounit*». — Désignation de la métropole du III[e] nome de Haute-Égypte (Latopolis), aujourd'hui Esna (voir ci-dessus, t. I, p. 54).

dmi(t) Imḥotep sa Ptaḥ (sarcophage de au Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1099), «*la ville d'Imḥotep fils de Ptaḥ*». — Nom sacré d'une κώμη des environs de Memphis, dont le nom civil était *ta àt n pa ḥâ*, «*la demeure du chef* (?)» (voir ci-dessus, t. I, p. 162), et où l'on adorait, entre autres divinités, l'architecte de l'antique roi Zoser, Imhotep, divinisé.

(pa) dmà(t) Ousirmaârâ-Miriàmon, suivi ou non de l'addition **nti ḥir pa zou n Oup-ta** (temple de Médinet-Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 19 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240), «*la ville de Ramsès III* [*qui est sur la montagne du Commencement de la terre*]». — Localité fortifiée (?) du III[e] nome de Basse-Égypte (Occidental ou Libyque), construite ou restaurée sous Ramsès III et servant de poste militaire pour surveiller et contenir les incursions des populations pillardes du désert libyque. Ce poste était distant de huit *àtr* d'un autre plus important et mieux connu, appelé *ḥat châou*, «*le château des sables*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 133). — Pour le sens de l'expression *oup ta*, voir ci-dessus, t. I, p. 194-195.

dmà Ousirmaârâ Miriàmon khesf Tmeḥ (Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 [dans cette dernière publication, la lecture , substituée à , semble fautive]), «*la ville de Ramsès III repoussant les Libyens*». — Poste militaire élevé sur la frontière occidentale de la Basse-Égypte pour surveiller les pillards du désert libyque, et qui était peut-être identique au précédent.

dmi pa sebti meḥt (tableau des donations à Edfou, pl. V, l. 5 et 8) [var.], «*la ville du mur septentrional*». — Suivant Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1062), c'était là le nom d'un district de Deir el-Bahari. Mais il est plus vraisemblable que l'expression désignait tout simplement un bourg de la région d'Edfou (voir ci-dessus, t. V, p. 24, au mot (■) *(pa) sebti meḥt*).

dmi pa grg pa Râ (stèle de donation du temps de la XXII[e] dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 53 et *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 144), «*la ville de la fondation de Râ*». — Localité de la région orientale du Delta égyptien, située à la limite des XVIII[e] (Bubastite) et XX[e] (Arabique) nomes, entre Zagazig et Ṣaft el-Ḥenneh.

(PA) DMI N PA ASOU (stèle démotique du Musée de l'Université de Michigan = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 5, 6, 7, 8), «*la ville de la brebis* (ⲉⲥⲟⲟⲩ, ⲉⲥⲱⲟⲩ, ⲉⲥⲁⲩ)». — Nom d'un quartier de la ville de Basse-Égypte sur l'emplacement de laquelle les Grecs fondèrent leur comptoir de Naucratis (aujourd'hui Kom Gaʿef).

[**dmàt n Ptaḥ Tnen**], «*la ville du dieu Ptah Tnen*». — Restitution supposée du nom hiéroglyphique de l'actuelle *Damiette*, au voisinage de l'embouchure de la branche Phatnitique du Nil (suivant Daressy, *Bull. Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 248).

(pa) dmit n Ḥor (stèle du Sérapéum de Memphis, concernant l'Apis mort en l'an 6 de Ptolémée Philométor, l. 5-6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 87 et 521 et *Ä. Z.*, XXII, p. 125 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 30 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 104), «*la ville d'Horus*». — La ville où était né cet Apis avait généralement été considérée comme étant l'actuelle Damanhour, chef-lieu de la moudirieh Béhérah en Basse-Égypte. Mais Daressy a supposé récemment (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 29-31) qu'elle était située en Haute-Égypte; dans la province d'Assiout et le markaz de Manfalout existe encore, en effet, aujourd'hui, un village du nom de *Damanhour*.

dmi n Ḥor (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 48 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 521 et 1269), «*la ville d'Horus*». — Ville de Basse-Égypte, consacrée au dieu Horus, mais que les Grecs et les Latins appelèrent, on ne sait trop pourquoi, non pas Apollinopolis (comme Edfou), mais *Hermoupolis, Hermopolis* (*Parva, la Petite*, par opposition avec Ounou ou Khmennou = Hermopolis Magna, qui était le chef-lieu du XVe nome de Haute-Égypte). A la fin de l'époque lagide elle fut érigée en métropole d'un nome supplémentaire nommé *beḥdit*. Les Coptes respectèrent son nom original, qui devint ⲧⲙⲉⲛϩⲱⲣ, ⲧⲙⲉⲛϩⲟⲩⲣ, (ⲡ)ⲧⲙⲓⲛϩⲱⲣ, «*la ville d'Horus*», d'où est issue l'appellation arabe دمنهور *Damanhour*, sous laquelle est encore connu aujourd'hui le chef-lieu de la moudirieh Béhérah (cf. Amélineau, *Géogr. Ég. à l'époque copte*, p. 113-116). Le nom gréco-latin est également passé en copte sous la forme ⲉⲣⲙⲟⲩⲕⲁⲧⲟⲛ (liste d'Oxford et scala géogr. du copte d'Abyssinie = Lepsius, *Ä. Z.*, III, p. 52), qui est le grec Ἑρμοῦ κάτω (*Hermopolis d'en bas*, par opposition avec *Hermopolis d'en haut* qui était Achmounein dans le Saïd). Lepsius (*loc. cit.*), cherchant à expliquer comment *la ville d'Horus* (= Apollon) avait pu devenir *la ville d'Hermès*, a supposé qu'il y aurait eu, en réalité, *deux villes différentes* et voisines, l'une consacrée à Horus-Apollon, l'autre à Thot-Hermès, et que la seconde aurait fini par supplanter la première.

DMI N SBK (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 168-169 et 424), «*la ville du dieu Sebek*». — Nom donné à la basse époque au village bâti sur le site de l'ancienne *île* ..., ... ou ... (voir ci-dessus, t. I, p. 15 et 40), aujourd'hui دمى *Dimê* au nord du Fayoum; les documents grecs appellent cet endroit κωμὴ Σοὐχου.

dmà n zet (tombe à Zaouiet el-Amouât = Kees, *Ä. Z.*, LXII, p. 76), «*la ville* (c'est-à-dire *la région*) *d'éternité*». — Une des nombreuses désignations du monde funéraire, de l'au delà.

dmà Ḥor (bloc n° 45936 du Caire, originaire d'Achmoun = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224, 226, 235 et 242), «*la ville d'Horus*». — Localité de la région occidentale du Delta égyptien, placée par Daressy en amont de Terenouthis-Terraneh (le Kom Abou Billouh actuel), près d'El-Khatâtbeh (moudirieh Béhérah, markaz Kom Hamada).

(PA) DMI SBK (pap. démotique n° 10560 du British Museum, originaire du Fayoum = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 11), «*la ville du dieu Sebek*». — Nom porté par divers villages du Fayoum, en grec κώμη Σούχου (cf. Sethe, *Burgschafts-Urkunden*, p. 16), par exemple ceux de *Ta-nûhe* et de ... *per ḥati*.

dmàtiou et ... (ostraca hiératiques de la XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Ächtung feindl. Fürsten*, p. 57-58, *f* 16). — Région difficile à identifier. Sethe a proposé l'une ou l'autre des deux identifications suivantes : *a*) ou bien un port (...,

ville) fondé par les Égyptiens sur la côte palestinienne et ayant reçu le même nom que Damiette (Ταμιάθις, ⲧⲁⲙⲓⲁⲧ, ⲧⲉⲙⲓⲁⲧ) à l'embouchure du Nil; *b*) ou bien la ville même de Damiette sur le Nil, qui pouvait fort bien, par sa situation géographique, servir de porte d'accès en Égypte pour une invasion de pillards asiatiques. Mais A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 41 et note 2) se refuse à admettre la seconde de ces identifications : *Dmì-tjw* est peut-être, dit-il, un *nisbe* du mot *dmì-t*, *port*, désignant *les gens du port* (*die Hafenleute*), c'est-à-dire les gens de la région côtière de Palestine et de Syrie. R. Dussaud, d'autre part (*Syria*, VIII, p. 227-228) se refuse également à admettre l'existence de Damiette à une époque aussi reculée que celle des ostraca de Berlin et pense à un rapprochement avec «le rocher de Tyr insulaire (Ṣor) qui, fréquenté de bonne heure par la marine égyptienne, aurait reçu des Égyptiens le nom de *Dmi-tyw* (ville). L'agglomération mélangée de ce port de relâche s'opposait naturellement à la population de la côte, concentrée à *Ousou* (Tyr continentale)». Enfin Montet (*Kêmi*, I, p. 24), acceptant l'interprétation comme *nisbe*, a proposé de rendre par *les villageois du pays étranger : dmitiou* ne serait pas, en ce cas, un véritable nom propre.

dmdou (?) (*Kom Ombos*, n° 168). — Région étrangère à l'Égypte, mentionnée entre ... *ta meḥou* (?) (les pays du nord) et ... *àountiu* (le désert arabique, habité par les Troglodytes).

dn (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1057, sans référence), ... **dnou** (*Kom Ombos*, n° 367 et Junker, *Onurislegende*, p. 13), ... et ... (Chassinat, *Edfou*, III, p. 275 et 276), ... et ... (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XI = Junker, *op. cit.*, p. 43), ... (Naville, *op. cit.*, pl. IX), ... (Lefebvre, *Petosiris*, inscr. n° 80, l. 41), ... (*Kom Ombos*, n° 716), ... (Chassinat, *Edfou*, II, p. 79). — Orthographes de basse époque du nom de *Thinis*, métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte. — Voir ci-dessus, p. 59 et 76.

dnàaout (sarcophage d'un prêtre d'Amon nommé Àaḥmès à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 950). — Localité voisine de Memphis, adorant le dieu Amon, et peut-être (?) identique à ... *per dnou* (voir ci-dessus, t. II, p. 140).

dn Àsesà (L., *D.*, II, 80 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 948), «*le domaine* Dn *du roi Àsesà*». — Localité de la Ve dynastie, située probablement dans la région memphite.

dnàt (autel Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. III, E n° 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 950 et 1350), «*la ville de la séparation, de la coupure*». — Localité d'Égypte, adorant les dieux Sebek et Horus et la déesse Neith. Brugsch l'a d'abord située près d'Héracléopolis Magna = Achmounein en Moyenne-Égypte et l'a identifiée avec Θῶνις, ⲟⲱⲛⲓ, تونة *Tounah;* puis, en raison des divinités de l'endroit, il s'est prononcé pour la région occidentale du Delta. Il est possible, mais non certain, que la ville

tnát (cf. Chabas, *Mélanges égyptol.*, II, p. 254 et suiv. et ci-dessus, p. 77) ait été la même que .

(ta) **dnát** (campagnes de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 128), «*l'eau* (*le canal*) *de la coupure*» (plutôt que *le canal percé, l'eau qui divise* [la ville?], comme a traduit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 591, 644 et 949-950). — Ce canal, franchi sur un pont par Séthôsis Ier lors de son retour de Syrie, n'est pas l'Ouâdi Toumilât actuel comme certains l'ont cru, mais un canal dont Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 109) a retrouvé le tracé : se détachant du Nil près de Daphnæ (aujourd'hui Tell Defenneh), il coulait de là vers le sud-est, partageait en deux la place forte de Talou (= Sile, à l'est d'El-Qantarah) et allait se déverser dans le lac de Talou ou de Ballah (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 69 et 92; XXII, p. 147; XXIII, p. 56; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 154 et 155). Clédat pensait, d'autre part, que le nom de *coupure* donné à ce canal était une expression générale pouvant s'appliquer à tout canal creusé de main d'homme, tandis que le nom spécifique du canal de Talou était (lu à tort par lui *Ân*, alors que sa lecture était *Ptrtâ* : voir ci-dessus, t. II, p. 156). Mais nous savons aujourd'hui que *Ptrtâ* était plutôt le nom porté par la branche pélusiaque du Nil dans la partie inférieure de son cours.

dni (pap. démotique gnostique de Leyde = Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 19). — Orthographe rare du nom de la métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), *Thinis*. — Voir ci-dessus, p. 76, .

dnou, et (certaines listes gréco-romaines des nomes à Edfou et à Dendérah). — Nom du *mer* (partie fluviale ou grand canal) du XVIIIe nome de Haute-Égypte. Les autres listes l'appellent *tnâ*, *tni* ou (voir ci-dessus, p. 59).

dnm et (hymne au dieu Min = Petrie, *Athribis*, pl. XXXII, col. 4, 5, 6 et 9 et Walker, *ibid.*, p. 22 : *Dnm*). — Ville (?) d'Égypte non identifiée. Il n'est pas certain qu'il s'agisse là d'un nom géographique.

dndn (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 26 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1351). — Ville adorant le dieu crocodile Sebek, paraissant avoir été située dans la région occidentale du Delta égyptien et probablement différente de *ât tnn* = ⲡⲁⲑⲁⲛⲟⲛ (voir ci-dessus, t. I, p. 34).

dndni (pap. Sallier III, p. iv, l. 6). — Voir ci-dessus, p. 85, au mot .

dr (?) (*Kom Ombos*, n° 176). — Cette région est citée immédiatement après *tagr*, laquelle est peut-être une autre forme de *takara* (voir ci-dessus, p. 69) : ce pourrait être, dans ce cas, une variante tardive du nom de la ville *dir* du papyrus Golénischeff = *Dor* en Palestine (voir ci-dessus, p. 86).

draou (pap. Golénischeff, p. v, l. 8). — Probablement la ville de Troja, aujourd'hui *Tourah*, en face Memphis (qu'elle suit immédiatement sur le papyrus Golénischeff), sur la rive droite du Nil, célèbre par ses carrières de beau calcaire blanc. Le initial est incertain et pourrait aussi être transcrit .

driksou (liste de pays étrangers à l'Égypte, datant de Ptolémée II = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit.*, p. 158, n° 5 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1192 : *drjkś*). — Région qui a été identifiée par Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 12) avec la *Thrace* (?).

dr st debt, et une fois **st debt** (porte de Baltim, à l'extrémité nord du lac Borollos = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142 = Daressy, *ibid.*, XVII, p. 277-278), «*le creux de l'endroit du coffre* (?)», var. «*l'endroit du coffre* (?)». — Nom d'une chapelle de la ville dont le nom profane était (voir ci-dessus, t. I, p. 117) et le nom sacré (voir ci-dessus, t. V, p. 69). Cette chapelle s'élevait probablement à l'endroit où était venu s'échouer le coffre dans lequel Seth avait enfermé le corps d'Osiris. On y vénérait Isis et Osiris.

drt... (tombe d'Amenemheb à Thèbes = Virey, *Miss. franç. du Caire*, V, p. 235 et note 1). — Région citée avec *Kmt* = l'Égypte et *ta merâ* = le Delta égyptien, et que Virey a assimilée au *désert de Libye avec ses oasis*.

dehant (Livre des Morts, chap. 168 (III); divinité : Horus), (pap. hiératique d'El-Hibeh, XXIe dyn. = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 1-30), (ta) **dehant** (L., *D.*, III, 257 *a* = Erman, *Ä. Z.*, XLV, p. 1-2 [avec l'addition *d'Amon grande en cris de guerre*]), et (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 38 et 424), (pap. démotique de Cléopâtre et son fils Ptolémée X Sôter II = Revillout, *Revue égyptol.*, XIV, p. 49 et 56-57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 958), (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 894), «*le sommet* [*Bergipfel* : Erman]» (et aussi «(*la ville*) *en forme de crâne*». — Nom d'une ville du XVIIIe nome de Haute-Égypte, la ⲧⲉϒϫⲟ, ⲧⲟϒϫⲟⲓ des Coptes (voir ci-dessus, p. 7), place militaire importante bâtie sous la XXIe dynastie par le grand-prêtre Menkheperré et sa femme Istemkheb, aujourd'hui الهيبة *El-Hibeh* (moudirieh Minia, markaz Fachn). C'est *ta tehan our nakhout* de la stèle Piânkhi, l. 27 (voir ci-dessus, p. 61,

au mot), et la même addition se retrouve, sous la forme , sur un des papyrus d'El-Hibeh (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 2, n° 23 I). Il ne faut pas la confondre avec Τῆνις ἡ καὶ Ἀκῶρις (*pap. Reinach*, IX, 12, XIV, 14, et p. 60), située assez loin vers le sud, tout près de Minia, la ⲧⲉϩⲛⲉ ou ⲧⲉϩⲛⲓ des Coptes, aujourd'hui *Tehna el-Gebel*, qui portait le même nom et avec laquelle on l'a souvent confondue. Cette désignation paraît, en effet, avoir été donnée à plusieurs localités de la Moyenne-Égypte situées au pied (ou au sommet?) d'une falaise rocheuse verticalement dressée au-dessus de la plaine. Voir sur cette ville, Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 37-39 et Wainwright, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 79-81.

ds khast(?) (stèle de Mendès, l. 22 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 43 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 113 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 39 et *Dictionn. géogr.*, p. 1028 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 48; (voir aussi le naos saïte J. 43279 du Caire, originaire de Tmaï el-Amdid = Thmouis, et un fragment de Mit Gharitah également au Caire = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 196), (naos n° 70022 du Caire, originaire de Mendès = Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, p. 100), (statue n° 45275 du Caire, originaire de Mendès = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 22-23), «*l'endroit de la coupe de cheveux* (?)». — Quartier de la ville de Mendès (métropole du XVI° nome de Basse-Égypte), situé dans la partie occidentale de la ville. On y adorait le bouc de Mendès et la déesse Ḥat-meḥit. Daressy a supposé, avec beaucoup de vraisemblance, qu'il s'agit de l'endroit où, selon la légende rapportée par Plutarque, se trouvait Isis lorsqu'elle apprit la mort de son époux Osiris et où elle coupa en signe de deuil une des boucles de sa chevelure.

desdes, , , , , . — Voir ci-dessous, au mot *zeszes*.

(■) **(pa) d(o)ch n Per Ḥathor** (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 195 et *Dictionn. géogr.*, p. 307), (■) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 995, sans référence), «*le nome de Per Hathor* [= Παθυρίς, *Pathyris* : voir ci-dessus, t. II, p. 117]». — Nom égyptien du νόμος Παθυρίτης, nome *Phathyrites*, qui fut, à la fin de l'époque lagide, séparé du nome Thébain (IV° nome de Haute-Égypte) et érigé en nome indépendant. Cf. le copte ⲡⲧⲟϣ ⲙ ⲡⲁⲑⲟⲣ (Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 51-52).

(■) **(pa) d(o)ch n Ḥat ta ḥir âb(?)** (stèle démotique du Sérapéum de Memphis, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 520), «*le nome de Ḥat ta ḥir âb* (?)». — Désignation du X° nome de Basse-Égypte (Athribite) (voir ci-dessus, t. IV, p. 140), dans lequel se trouvait la ville *grg n Ḥor* (voir ci-dessus, t. V, p. 218).

() **(pa) doch n Zeb** (tableau des donations à Edfou, pl. V, 5 = Brugsch,

Dictionn. géogr., p. 922), «*le nome d'Edfou*». — Désignation, à l'époque grecque, du II° nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont le chef-lieu était Edfou.

() **(pa) d(o)ch Saït** (stèle du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Ä. Z.*, XX, p. 125 et *Dictionn. géogr.*, p. 87), «*le nome d'Assiout*» (et non le nome de Saïs, comme on l'avait pensé jusqu'à présent, s'il faut en croire du moins Daressy, *Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 30-31). La forme et la lecture *sa ḥirit* (?), que j'ai données ci-dessus (t. V, p. 234, d'après Brugsch), seraient donc peut-être à rectifier, ainsi que l'identification avec Saïs.

(■) **(pa) d(o)ch Sni(t)**, **d(o)ch n Sn** (tableau des donations à Edfou, pl. III, 1, 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 720), «*le nome d'Esna*». — Désignation, à l'époque ptolémaïque, du III° nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont le chef-lieu était Esna.

() **(pa) doch Ta âḥt** (liste des 9 peuples étrangers voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28 = Rougé, *Inscr. Edfou*, pl. 113 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 48), «*le territoire du Pays de la Vache*». — Nom de l'Oasis El-Farafrah dans le désert libyque (voir ci-dessus, p. 4,) à l'époque grecque.

() **(pa) d(o)ch ta chta risi** (stèle C. 112 du Louvre = Pierret, *Rec. Inscr. égypt. Louvre*, II, p. 33), «*le territoire du mystère* (?) *du sud*». — Expression qui semble avoir servi à désigner *la Haute-Égypte*. Brugsch (*Reise nach der Grossen Oase*, p. 63, l. 10 et *Dictionn. géogr.*, p. 803-804) avait lu *chtaf* au lieu de et avait pensé reconnaître là une appellation du XI° nome de Haute-Égypte (nome Hypsélite des géographes gréco-romains). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1054) a admis également cette lecture fautive *ta shetaf* (avec un point d'interrogation, il est vrai) et s'est contenté de placer ce district en Haute-Égypte, sans en préciser la situation.

dchaou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 29 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région africaine non identifiée. Le *d* est incertain. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 28 *b*) a donné une forme *tnchaou* que je n'ai pu retrouver, et a proposé un rapprochement avec *nenchaou* (?) qui occupe le n° 227 des mêmes listes de Thoutmôsis III à Karnak (voir ci-dessus, t. III, p. 94). Bien qu'il soit peu vraisemblable que les listes aient mentionné *deux fois* le même pays, Schiaparelli (*Geogr.*, p. 194, n° 47) a admis cette identité ainsi que la possibilité de lire au lieu de au début du nom n° 29 des listes.

dchata(?). — Mauvaise lecture de Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 103) pour le pays n° 54 de la liste Chéchanq I° à Karnak (cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*,



I, pl. 80, où est clairement indiqué au début du nom, avant le —, un signe [incertain]). La véritable lecture reste douteuse.

dchâ (?) (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 16 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57). — Région palestinienne, de nom incertain et de situation indéterminée.

dcher (Livre des Morts, chap. 142), **dchrou** (Speleers, *Pap. de Nefer Renpet*, pl. XVI et p. 35). — Un des nombreux endroits qui étaient consacrés au dieu des morts Osiris; situation inconnue.

dcher (Livre des Morts, chap. 183). — Voir ci-dessous, *dchr(t)*.

dchrou et (Petrie, *Medum*, pl. XI et XV), «*le fauve*». — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

dchrou (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 300). — Voir le mot suivant.

dchr(t) (inscription de Ḥenou à l'Ouâdi Hammâmat, l. 10 = L., *D.*, II, 150 *a* = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmat*, n° 114; — stèle de Tetâ, XIe dyn., l. 6 = G. Chatfield Pier, *Amer. Journ. of Semit. Lang.*, XXI, 1905, p. 159 et suiv.; — stèle n° 20539 du Caire, l. 16 = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 153; — biographie d'Anenâ, l. 15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 58), (inscription de Thoutmôsis Ier à Karnak, l. 12, 14 et 20 = L., *D.*, III, 18 = Sethe, *op. cit.*, p. 270, 271 et 274; Livre des Morts, chap. 188), (obélisque d'Hatchepsout à Karnak, l. 30 = Sethe, *op. cit.*, p. 368; — Mariette, *Abydos*, I, pl. 67), *sic* (biographie d'Amenemḥeb, l. 41 = Sethe, *op. cit.*, p. 896), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 69 = Gauthier, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 14 et 144), (tombe de Ramsès III = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 975-976 = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 671), (*Kom Ombos*, n° 112), (Schiaparelli, *Museo Firenze*, n° 533, p. 70; mythe d'Horus; etc.), , , , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 965-970); — avec deux : et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1352); — sans final : **dcher**, , , ; — au duel **dcherti** (photographie Philæ à Berlin, n° 1523); — au pluriel : **dchrout** (stèle n° 20539 du Caire [XIe dyn.], l. 11), (temple de Radésieh, XIXe dyn. = L., *D.*, III, 140 *c*, l. 10 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, pl. II = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, pl. VII), (stèle de Pithom, l. 4 = Erman, *Ä. Z.*, XXXII, p. 76 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit.*, p. 86 :), (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. V), (stèle n° 22489 de Berlin, époque romaine = Scharff, *Ä. Z.*, LXII, p. 88-89); **dchertiou**, ethnique (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 398 et 969), «*le pays fauve*» (au duel «*les deux régions fauves*»; au pluriel «*les pays fauves*», ou peut-être plutôt, comme l'a suggéré Kuentz (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 153), «*la* (région) *rose claire, la contrée couleur du flamant rose* »). — Nom donné par les Égyptiens aux *déserts* qui bordent sur toute sa longueur, à l'est comme à l'ouest, la vallée du Nil; la couleur fauve, rouge ou jaune, de ces terrains rocheux, sablonneux et incultes forme avec la zone cultivée verdoyante un contraste saisissant qui n'avait pas manqué de faire sur l'esprit des Égyptiens une forte impression. Aussi le mot *dchr(t)* est-il très souvent mis en opposition avec le mot *kmit* ou , «*la terre noire*» (l'Égypte proprement dite), ou «*les agglomérations humaines de la terre noire*». L'expression semble avoir été plus spécialement appliquée au désert *arabique* entre le Nil et la mer Rouge et à la contrée inculte qui s'étendait à l'est du Delta (péninsule du Sinaï et pays d'Édom). Sur la stèle de l'an 5 de Ménephtah au Caire (recto, l. 7) on trouve la variante *âaout dchrout* «*les lieux désertiques*» (cf. Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 21 et 25).

dchrt (liste géogr. de l'Empereur Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 53, l. 2 et pl. 72, n° 1), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1025). — Ce nom commun désignait, à l'époque gréco-romaine, la *nécropole* d'une ville. Sur la liste de Tibère il est rattaché au XIVe nome de Haute-Égypte et s'appliquait donc à la nécropole de ce nome, proche du village actuel de Meir. Brugsch a relevé le même mot sur un sarcophage de basse-époque dans l'expression composée *ât dchrt*, «*l'endroit fauve*».

dqit (Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 85 = Ahmed bey Kamal et Edgar, *Musée Égyptien*, II, p. 57 note 1). — Ville de la région orientale du Delta égyptien, dont le site est actuellement indiqué par le tell *Toukh el-Qaramous* (moudirieh Charqieh, markaz Hehia), à quelques kilomètres au nord-est de la gare de Hehia (ligne Zagazig-Mansourah).

dqour (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 78 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Région de Palestine, non identifiée. Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1196 : *dḳr*) a rapproché cet endroit du pays *dgar* (ou *dgal*), qui est mentionné au papyrus Anastasi I, p. 21, l. 8 (voir ci-dessous).

dqnasa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 12 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1195 : *dḳns*). — Région palestinienne, non identifiée.

dgar (ou dgal) (pap. Anastasi I, p. 21, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 185-187 : [ ] = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et 23* note 9 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 60, n° 1197 : *dgr*, דגר). — Région palestinienne inconnue. Le rapprochement avec la Ταριχαία-*Tarichée*, suggéré par Chabas, ne semble pas

possible. L'endroit serait-il, comme l'a supposé Max Burchardt, identique à *dqour* de la liste de Ramsès III à Médinet Habou (voir ci-dessus)?

dgar (ou dgal) El (pap. Anastasi I, p. 21, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 185-187 : [ ] = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et 23* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1198 : *dgrìr*, דגלאל). — Région palestinienne, citée immédiatement après *Dgar* (voir le nom précédent) et qui en était certainement très voisine.

dgat(?) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 205), «*le pays caché*» ou «*le pays du dieu* Dga». — Région étrangère à l'Égypte, en relation avec la déesse Hathor et non identifiée.

dgnouit (statue de la déesse Sakhmet à Karnak = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 220 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, n° 41 et p. 199). — Localité d'Égypte, inconnue par ailleurs et non identifiée.

dt (temple de Dakkeh en Nubie = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 145; temple d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 880). — Ville adorant le dieu Thot, placée dans la Nubie inférieure et identifiée avec قلة طود *Qellet-Toud* par Brugsch.

dd (stèle n° 20454 du Caire = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 48), (stèle n° 20400 du Caire = *op. cit.*, II, p. 2), **ddou**, , , . — Orthographes rares du nom du chef-lieu du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite). — Voir ci-dessous, à la lecture *zdou*.

ddou (bas-relief du Musée du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 138), (pap. n° 1 de l'ancien Musée de Boulaq = Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, VI, p. 33). — Ville mentionnée avec d'autres localités du Fayoum comme adorant le dieu crocodile Sebek. Daressy a proposé d'y reconnaître une localité différente de son homonyme Busiris du Delta et de l'identifier avec la ville grecque *Dionysias* du Fayoum, aujourd'hui *Qasr Qâroun* (markaz Etsa).

ddou(t), et . — Orthographes rares du nom du chef-lieu du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien). — Voir ci-dessous, à la lecture *zdou(t)*.

ddnou (Pyr., § 1278 [en relation avec *Skhem*, Létopolis]; — tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 28 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. L, n° 1398 et p. 277, et *Dictionn. géogr.*, p. 982-983). — Localité de l'Ancien Empire, située probablement dans la région memphite.

dzouout (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 250 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 301, n° 360) dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie). Elle a été identifiée depuis Brugsch (*Thesaurus*, p. 1553, n° 76) avec la prétendue *dâoum*(?) de la liste Ramsès III à Médinet Habou (voir ci-dessus, p. 86), qui, suivant Schiaparelli, serait à lire *daouout*.

Z

zaïḥ(?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, l. 27 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 273). — Contrée étrangère à l'Égypte, au nom incertain. Peut-être identique à *zahi* (voir ci-dessous).

zaoua (bloc ptolémaïque de Sakha au Musée du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 160). — Contrée asiatique non identifiée Le nom a été lu par Daressy, qui a identifié avec la ville de *Tyr* en Phénicie.

zaouat. — Voir ci-dessous, au mot *zat*.

zaou Râ, var. **zaou pa Râ** (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall, col. F, l. 2, 6 et 7; col. G, l. 20, 31 et 33 (*zou Râ*); col. H, l. 12; col. J, l. 28 et 32; col. K, l. 32; col. V, l. 29 [avec ou sans l'article masculin] = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 46 note 3), «*les jumeaux de Râ*» [c'est-à-dire le dieu Chou et la déesse Tafnout]». — Nom d'une forteresse (*sbt*) qui se dressait sur une île du Nil dans le nome Mendésien (XVIe nome de Basse-Égypte) : voir ci-dessus, t. V, p. 25.

zaoursou (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 141 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1238 : *drś*). — Région de Syrie, non identifiée. Le signe est incertain.

zaoutkhrri (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 28 = L., *D.*, III, 146 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1200 : *diṯḥrj*). — Région du royaume hittite, appelée *za-it-ḫa-ra* dans la version de Boghazköi. Cf. encore Breasted, *Anc. Records*, III, p. 386 : *Zeyethekhrer*.

zababa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 119 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119 [sans] et XXI, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71 = Max

Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1208 : *dbb*). — Région palestinienne. Daressy a identifié avec *Ezbouba* au nord de Taânak, dominant la plaine de Mageddo; Burchardt a rapproché de l'hébreu בַּעַל־זְבוּב *Bââl-Zeboub*.

zabn (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 8 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 271). — Ville de la région centrale du Delta égyptien; peut-être avons-nous là, comme l'a supposé Daressy et admis Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1063), une forme incorrecte et abrégée de *tb nṯr* = ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ-Σεβέννυτος-*Samannoud*, métropole du XIIe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 73-74). Spiegelberg (*op. cit.*, p. 271) avait lu *ṯbn* et rapproché de du papyrus Anastasi VI (voir ci-dessus, p. 73).

zapaqâa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 80 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, pl. 81 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1215 : *dpḳi*). — Région palestinienne, non identifiée (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 112).

zapouâranda (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 209 et pl. XI = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1210 : *dpirnd* = Breasted, *Anc. Records*, III, § 386 : *Zepyerened*). — Ville du royaume hittite, appelée *Zi-ib-la-an-da* dans la version de Boghazköi.

zap(ou)r (?) (Max Müller, *Asien*, p. 273, note 3, sans référence). — Région de la Palestine du nord (?), identifiée par Max Müller avec la biblique צָפוֹן *Tsephôn* = Ζεφωνά (*Nombres*, xxxiv, 9) ou Ἀσεφωνά.

zaftâ et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 116 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786), (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23, l. 35 = *ibid.*, p. 650). — Localité palestinienne, identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 158 et note) avec la biblique צְפַת (*Juges*, i, 17) = Σεφεθ, aujourd'hui *Safat*. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 81-82 et *Hist. anc.*, 6e édit., p. 227 note 7) a distingué deux endroits différents, l'un (celui de la liste des régions soumises) étant صفا *Saffâ*, l'autre (celui des Annales ou récit de la campagne) étant *Zebed*, à l'ouest de Megiddo. Mais cette distinction ne répond probablement pas à la réalité. Le P. A. Mallon (*Biblica*, VII, p. 344 note) a identifié l'unique *Zefti* ou *Zefet* avec le *Tell Abou Choucheh*, à 5 kilomètres au nord-ouest du Tell el-Mouteselllim (l'ancienne Megiddo), près de la route conduisant à Haïffa. Cf. encore Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1216 : *dft* = צְפַת.

zam, , , (listes gréco-romaines des nomes et textes du temple de Dendérah : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 991; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68 *b* et *Bauurkunde des Denderatempels*, pl. XIII, col. 16 et p. 38; Birch, *Ä. Z.*, VIII, p. 66; Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 70, n° 1158), «*le nome du crocodile*(?)». — Nom du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), dont la métropole était la ville *Ta âount nṯrt* «*le pilier de la déesse* [Hathor]», aujourd'hui Dendérah. La plume sur la tête du crocodile est facultative.

zam(t) et (listes gréco-romaines des nomes). — Un des noms de la métropole du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), appelée aussi *Ta âount nṯrt* «*le pilier de la déesse* [Hathor]», aujourd'hui دندرة Dendérah (moudirieh et markaz Qena).

zam (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1063 : avec une référence fausse à *Rec. de trav.*, XIV, p. 51). — Nom d'un district près de Karnak. Il s'agit probablement d'une orthographe démotique de *zam(t)* = ϫⲏⲙⲉ, Médinet Habou (voir ci-dessous).

zamâra (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 30 = Bissing, *Statist. Tafel*, l. 7 et p. 20 = Max Müller, *Asien*, p. 187 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 689 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1218 : *dmr*), [serait à corriger en : cf. Max Müller, *Asien*, p. 187 note 2] (liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 14 = L., *D.*, III, 131 *a* = Moret, *Revue Ég. anc.*, I, p. 25 = Max Burchardt, *op. cit.*, II, p. 62, n° 1219 : *dmt* [ce dernier a considéré l'endroit comme différent de *dmr*, tandis que Breasted (*Anc. Records*, III, § 114) a admis l'identité proposée par Max Müller]), () **(pa) zamâ[ra] n Sesisou ânkh-ouza-senb** (pap. Anastasi I, p. xviii, l. 8 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 30 et 21* note 2 [mal lu], *das Fels des Sesostris*, par Max Müller, *Asien*, p. 173]. — Ville forte () de Syrie, située au delà de Qadech de l'Oronte et barrant la route militaire de Laodicée au Liban. Elle a été identifiée par Brugsch (*Gesch. Aeg.*, p. 309) avec צֶמֶר (cf. צְמָרִי *Tsémari*, *Genèse*, x, 18) = Σίμυρα = *Simyra* (Pomponius Mela), en assyrien *Ṣi-mir-ra*, en babylonien *Ṣu-mu-ra*, aujourd'hui *Tell Soumra*, sur la côte, au sud de l'embouchure du Nahr el-Kebir (l'ancien fleuve Eleutheros) qui la sépare d'Arvad. La tentative de Max Müller (*O. L. Z.*, I, col. 382-383) pour différencier la *Zamâra* de Ramsès II de celle de Thoutmôsis III et pour la placer plus au sud, à *Ṣumur* des lettres de Ribaddi, près de Byblos (cf. Winckler, *El-Amarna Tafeln*, édit. Knudtzon, p. 1141), est aujourd'hui abandonnée. Il paraît bien s'agir, dans les divers exemples connus, d'une seule et même localité.

zamaṯ (?). — Voir le mot précédent.

zam(t) (stèle d'Amasis à Éléphantine, l. 3 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 3), (nombreux exemples au temple dit Kasr el-Agouz = D. Mallet, *Mém. I. F. A. O. C.*, t. XI), , , , , , , , , , . Le mot est employé soit seul, soit précédé du mot , ,

(voir ci-dessus, t. I, p. 35). — Quartier méridional de la nécropole thébaine, sur la rive gauche du Nil, dont le nom s'écrivait aussi par un *ta* initial (, etc. : voir ci-dessus, p. 65-66). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 574 et 988-991; Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 50-55; Loret, Préface à la *Faune momifiée* de Lortet et Gaillard, 1905, p. iv; Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 123, 258, 425; Crum, *Ostraca*, p. xii; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 68 (*Za maut* ou Médinet Habou); etc.

zanou (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 252 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 18 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Géogr.*, p. 301, n° 364) dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie); elle était probablement différente de *zounou* (?), mentionnée au n° 1 de la même liste de Ramsès III = Daressy, *op. cit.*, p. 113).

zannâ (?) (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = L., *D.*, III, 146 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 196 : [*Zai*[*na*].....*tat?*] = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII : *Zaï-n*(*e?*)-[*na?*] = Breasted, *Anc. Records*, III, § 386 : *Zen*.....). — Ville du royaume hittite, au nom incertain et non identifiée.

zanrouisou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 152 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1225 : *ḏnws*). — Région de Syrie, non identifiée.

za[nt?] (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = L., *D.*, III, 146 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 196 : *Zain*[*th*] = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII : *Za*(*ïna?*) = Breasted, *Anc. Records*, III, § 387 : *dan*(*aw*)*ty*, *Zenwet*). — Ville du royaume hittite, au nom incertain et non identifiée. Max Müller a déclaré impossible le signe initial, qui avait été lu par tous les éditeurs antérieurs du traité, et il a suggéré un *t* ou un *q*.

zar (liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 21 = L., *D.*, III, 131 *a*; cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 38, l. 12 et I, pl. I, l. 19), (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 9 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 58 et p. 45), (liste Séthôsis Ier à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 28 *f* = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 2 = Moret, *Revue Ég. anc.*, I, p. 25), (pap. Anastasi I, p. xxi, l. 1 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 32; cf. pap. Anastasi III, verso, p. vi, l. 3); (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 121 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119 et XXI, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71), (pap. d'Ounâmon, p. iii, l. 6 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 101). — Ville importante de la Palestine du nord, la צר ou צוֹר *Zour* des Hébreux, Τύρος de Ptolémée et Strabon, *Tyros* et *Tyrus* des Latins, *Sarra* d'Aulu-Gelle, *Tyr* en Phénicie (cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1227), aujourd'hui *Sûr*. A la

ligne 11 de la biographie d'Amenemḥeb (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891) il ne s'agit pas de *Zar* (comme le croyait Max Müller, *Asien*, p. 185), mais du *pays de Sanzar*.

zar âm (?) (pap. Anastasi I, p. XXI, l. 3 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 173-174 [transcription incorrecte] = Max Müller, *Asien*, p. 173 et 184 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 32-33 et p. 23* note 5 : *Ḏ-r-ʿ-m* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1230 : *ḏrʿm*). — Localité de Phénicie, comparée à tort par De Rougé avec *Simyra*, par Chabas avec *Tyr* ou plutôt *Palaeotyrus*, par d'autres enfin avec צָרְעָה = Σάραα de Juda ou Dan (*Juges*, xviii, 2; *Josué*, xix, 41), qui se trouvait certainement beaucoup trop au sud pour convenir au contexte du papyrus Anastasi I : Max Müller a observé, en effet, avec raison que, venant après Tyr dans le papyrus, elle devait être située en Phénicie. Burchardt a reconnu dans la transcription égyptienne un groupe sémitique צר-עם dont il a considéré l'élément עם *ʿâm* comme l'équivalent d'une divinité.

zarb (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 130 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1231 : *ḏrb.*). — Région syrienne, non identifiée.

zarbasana (Mariette, *Abydos*, II, pl. 50 et *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 422, n° 1136 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1232 : *ḏrbśn*). — Suivant Max Müller (*Asien*, p. 273) le nom serait à rapprocher de *zi-ri-ba-ša-ni* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 732), lequel est à décomposer en זִירִי *ziri* (chaîne) et *Bašan* : cette *chaîne de Bašan* serait à chercher en Transjordanie. Burchardt admet également l'identité avec *zi-ri-ba-ša-ni* et la décomposition en צר-בשן.

zarpaoutou (pap. Anastasi I, p. xx, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 161 et 163 [transcription incorrecte] = Max Müller, *Asien*, p. 184 [transcription également défectueuse] = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 32 et p. 22* note 20 : *Ḏ-r-p-t* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1233 : *ḏrpt*). — Ville de Phénicie, citée sur le papyrus après Beirout et Sidon, et identifiée avec raison depuis Chabas avec la biblique צָרְפַת *Ṣarpat* (*Rois*, XVII, 9 et suiv.; *prophète Abdias*, V, 19) = Σάρεπτα ou Σάρεφτα = *Sarepta* (Pline, V, 29), aujourd'hui *Serafend*, à trois heures au sud de Sidon sur la route en corniche qui relie cette dernière à Tyr. Gardiner a retrouvé son nom assyrien *Sariptu* sur un cylindre de Sennachérib dans la collection Taylor.

zarmam (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 57 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1234 : *ḏrm*). — Localité de Palestine, qui ne peut être identifiée avec *Zalmouah* de l'Itinéraire des Hébreux à travers le désert, comme le croyait Brugsch. Maspero a recon-

nu, avec raison, dans ce nom, le pluriel d'un substantif sémitique, qu'il a rendu par *les ombrages*, et cette traduction, inexacte d'ailleurs, lui a suggéré un rapprochement avec les jardins d'El-Medjdel (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 102-103). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 714) a identifié avec l'hébreu צורים *Ṣourim* «*les rochers*», mais la localisation de cet endroit rocheux reste jusqu'à présent incertaine.

zar n mrou (pap. Anastasi I, p. XXI, l. 1-2 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 165-168 [transcription inexacte] = Max Müller, *Asien*, p. 185 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 32 et p. 23* note 3). — Il ne s'agit pas ici, comme on l'a si souvent admis depuis Chabas, de l'île rocheuse, sèche et déserte, qui se dresse dans la mer à environ un mille de la côte en avant de la ville phénicienne de Tyr, mais bien du port même de Tyr sur la côte. Max Müller a correctement décomposé l'expression en ses deux éléments : *Zar* (= צר, Τύρος) et *mrou* (= ϵⲙⲣⲱ, ⲙⲣⲱ, *port*) : *Hafen-Ḏa-ïra*, *Tyre-the-port*, *Tyr-le-port*.

zar roumâ (pap. Anastasi III, verso, pl. V, l. 2 = Max Müller, *Asien*, p. 272-273 [transcription incorrecte] = Brugsch, *Gesch. Aegyptens*, p. 579 [lecture également inexacte : *Darduna*] = Breasted, *Anc. Records*, III, § 633 : *Ḏ'-r'-Rw-m* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1237 : *ḏrrm* (?). — Ville de Syrie, au nom incertain, qui n'avait certainement rien de commun avec la *tartouna* de la stèle 66 de Vienne dont l'a rapprochée Max Müller, ni avec la biblique צרתן *Tsartan* (*Josué*, III, 16) en Transjordanie. Breasted a rendu le nom par [*Upper*]-*Tyre* c'est-à-dire *le Haut Tyr*, *Tyr supérieur*, et Max Burchardt a songé à un groupe sémitique צר־רם.

zar(t) (stèle du roi éthiopien Nastasen à Berlin, l. 39 = L., *D.*, V, 16, verso, l. 13 = Schäfer, *Die äthiop. Konigsinschrift des Berl. Mus.*, p. 18, *Ḏ-r*, et pl. III). — Ville de la Haute-Nubie, dont la situation n'est pas connue (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 302, n° 366). Schäfer (*op. cit.*, p. 120) ne pense pas pouvoir l'identifier avec la localité , mentionnée sur cette même stèle.

zahi (inscription d'Ahmès Pannekhabit, l. 3 = L., *D.*, III, 43 *a* = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 78 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 35; annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 24, 31, 36 = Sethe, *op. cit.*, p. 699, 703, 707; bataille de Qadech, l. 1), (statue n° 42121 du Caire, XVIII° dyn. = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, II, p. 70), (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 3 et 6 = Sethe, *op. cit.*, p. 685 et 687; stèle Thoutmôsis III au temple de Ptah à Karnak, l. 9 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 109 = Sethe, *op. cit.*, p. 767; stèle de Tanouni, l. 13 = Sethe, *op. cit.*, p. 1004; pap. Ebers, pl. 98, l. 19; tombeau XVIII° dyn. à Thèbes = Maspero, *Rec. de trav.*, IV, p. 130); **zah** (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 97 = Sethe, *op. cit.*, p. 723; stèle poétique Thoutmôsis III à Karnak, l. 13 = Mariette, *Karnak*, pl. 11 = Sethe, *op. cit.*, p. 614; L., *D.*, III, 187 (XIX° dyn.), (stèle du mariage de Ramsès II, l. 36 et double de cette stèle à Karnak, l. 18 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 41; Médinet Habou = Champollion, *Monum.*, pl. 219 = Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. II, l. 19; pap. Harris n° 1, p. 4, l. 5), (pap. Harris, n° 1, p. 7, l. 8), **zaha** (pap. Anastasi II, p. 1, l. 2; pap. Anastasi IV, p. VI, l. 1), (pap. Harris n° 1, p. 9, l. 1 et p. 48, l. 6; liste Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 170), (pap. Lansing, p. 5, l. 1 = Blackman-Peet, *J. E. A.*, XI, p. 288 et note 14), (pap. médical de Berlin, XI, 1 = Wreszinski, *Der grosse medizin. Pap. des Berl. Mus.*, p. 24), (pap. 1116 A de l'Ermitage à Pétrograd, verso, l. 67 et l. 184 = Golénischeff, *Pap. Ermitage*, pl. 17 et 22 et p. 4-5), (Mariette, *Pap. de Boulaq*, pl. III, l. 7), (liste ptolém. des pays asiatiques = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 185 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit.*, p. 158). — Région maritime asiatique, riche en vins et en bois, que certains ont identifiée avec la *Phénicie* (Max Müller, Max Burchardt, Budge), d'autres avec la *Palestine* (Sethe, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, XXI, 1916), mais qui semble plutôt avoir été, à l'origine tout au moins, *la côte méditerranéenne* de la Palestine et de la Phénicie, entre les bouches du Nil et celles de l'Oronte (cf. Maspero, *Hist. anc.*, 6° édit., p. 218, note 1; Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 187; Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 110 note 2). Peut-être, d'ailleurs, le nom fut-il assez tôt, dès Thoutmôsis III, restreint à la partie nord de cette côte (entre Acre et Tripoli), celle qui abritait les riches ports de la Phénicie (cf. Bissing, *Statist. Tafel.*, p. 13). Il ne semble pas, en tout cas, qu'il ait été étendu (ainsi que le croit G. Lefebvre) à la région intérieure de la Syrie du nord, limitrophe du royaume Hittite, et encore bien moins à la Syrie tout entière (comme l'a admis Golénischeff). — R. Eisler (*O. L. Z.*, XXIX, 1926, col. 2-4) a rapproché le nom *zahi* ou *zaha* du mot syrien צחיא *ṣehȳa*, «*pays sec, aride, désert*», et il a identifié cette contrée avec *le désert de Juda*. Mais on ne s'expliquerait guère que les Égyptiens de Thoutmôsis III aient mis tant d'acharnement à razzier Zahi à diverses reprises et qu'ils aient pu retirer un aussi riche butin de leurs expéditions à travers une région aussi déshéritée que la Judée.

zahana (pap. Anastasi I, p. XVII, l. 3 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 29 et 19* note 7 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1241 : *ḏhn*). — Nom incertain, qui ne peut être lu *Rahana* (R-h-n) ni identifié avec l'Ouâdi Hammamât, ainsi que l'a fait Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 55 et 72) (voir ci-dessus, t. III, p. 122 et t. IV, p. 222), mais qui est peut-être simplement, ainsi que l'a supposé Gardiner, une forme erronée pour , *zaha*, «*la Phénicie*» (voir le mot précédent).

zas (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 175 *i* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 367) dans le territoire de Mza (ou Moyenne Nubie).

zak (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. 3, l. 9 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165 : dans le nom composé). — Orthographe tardive du nom de la ville *ṯkou*, métropole du VIII° nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 83).

zat (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 44 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), zat (liste B *ibid.*, n° 44 = Sethe, *loc. cit.*), zaouat (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 40 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 301, n° 362) dans la partie nord d'Ouaouat (la Basse Nubie), près de la frontière égyptienne. Le rapprochement du pays des listes de Thoutmôsis III avec celui de la liste de Médinet Habou, dû à Daressy, demeure encore hypothétique.

zati et (inscription d'Abisko en Basse-Nubie, XI° dyn. = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 104-105 et 109). — Contrée inconnue par ailleurs, peuplée de *âamou* «*barbares*», et qui était probablement située en Nubie.

zat(?) nṯr(t) (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 297 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 339), «*le . . . . . de la déesse* (Hathor)». — Nom du chef-lieu du VI° nome de Haute-Égypte (Tentyrite), dont la métropole était Dendérah. Dümichen a lu et a rapproché de Κανθαρῶν πόλις, appellation donnée par les Grecs à la ville de Dendérah. Quant à Brugsch, il a lu le premier signe.

zatakara (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 271 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1244 : *ḏtkr*). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

zadpt El(?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 34 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Asien*, p. 167 et *Egyptol. Res.*, I, pl. 78 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1246 : *ḏdptr* = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 713). — Ville de la Palestine centrale, dont le nom égyptien représente un sémitique צדפת-אל *Tṣadpt-El*, qui n'est, du reste, pas connu par la Bible. Depuis Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 199) on est d'accord pour l'identifier avec la *zidipoutâ* mentionnée au papyrus Anastasi I, p. 22, l. 5 (voir ci-dessous, p. 112), laquelle se trouvait entre Israël du nord et Benjamin (cf. Breasted, *loc. cit.*).

zazas (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 90 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), (liste C du même, n° 90 = Sethe, *loc. cit.*), zazasa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n°s 4 et 66 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 113; cf. L., *D.*, III, 209 *d*, n° 7 = Text, III, p. 70 :). — Région d'Afrique (et non de Syrie, comme l'a dit à tort Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1064), placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 368) sur la mer Rouge, entre Souakim et le cap de Bérénice. La lecture *Tjatjasnu* donnée par Schiaparelli n'est pas possible, le vase qui termine ce nom sur les listes de Thoutmôsis III paraissant bien être un simple déterminatif.

zaza(t) Râ (temple d'Armant = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1241), «*le collège*(?) [ou *le conseil* :] *du dieu Rê*». — Surnom donné au temple principal de la ville d'Hermonthis (IV° nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Armant.

zâ(â)rouha (pap. Golénischeff, p. v, l. 2 = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 104 et 113), «*le coup de vent du soir*». — Ville de la Moyenne-Égypte, située sur la rive gauche du Nil et peut-être sur le territoire du IX° nome de Haute-Égypte (Panopolite), dans la région de la moderne Balasfourah. Y a-t-il une relation entre cet endroit et *l'île du vent* des Coptes (ⲡⲁⲛⲧⲏⲟⲩ : cf. Amélineau, *Miss. franç. Caire*, IV, p. 394 note 2)? Le papyrus Golénischeff cite cette localité entre *per sgr* au sud (voir ci-dessus, t. II, p. 131) et *ḥat kak* au nord (voir ci-dessus, t. IV, p. 139). M. Gardiner a bien voulu me faire connaître que son nom se rencontre encore sur un papyrus inédit, conservé à Amiens (?).

zân(t) (statue de Tanis au Caire = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 16-20 = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 152 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 200; statue à Berlin = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 97-98), (statue de Tanis au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 150), (pap. Golénischeff, p. v, l. 12 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105), (pap. d'Ounâmon, p. 1, l. 3 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 76), zâni, et (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall, col. F, l. 32; col. G, l. 23 et 32; col. H, l. 1; col. K, l. 28; col. L, l. 15 et 22 = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 128, 134, 136, 159, 164, 166 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 48, 50, 54, 56 : *Dʿni*). — Nom de la ville qui devint à partir de la XXI° dynastie la métropole du XIV° nome de Basse-Égypte. C'est la biblique צֹעַן *Tsoân*, la *Ṣa-ʾ-nu* des Assyriens (cf. Haigh, *Ä. Z.*, IX, p. 114 et Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 29), la ϫⲁⲁⲛⲉ [Sahidique], ϫⲁⲛⲏ [Bohairique], ou ϫⲁⲛⲓ des Coptes, Τάνις [gén. Τανέως] des Grecs, *Tanis* des Latins, aujourd'hui صان *Sân* [el-Ḥagar] (moudirieh Charqieh, markaz Faqous). Le chef-lieu du XIV° nome «*la pointe de l'Orient*» fut d'abord Ṯalou-Sile = El Qantarah (voir ci-dessus, p. 67-68); mais cette ville, dont l'importance semble avoir été surtout militaire, fut peu à peu supplantée par *Zân*, et celle-ci, soit lorsqu'elle eut été adoptée comme résidence par les rois de la XXI° dynastie manéthonienne, soit (comme le croit Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 183), plus tard, au début de la dynastie ptolémaïque, devint la capitale du nome. — Il est curieux de noter que le papyrus Spiegelberg du roman démotique de Padoubastit écrit le nom de Tanis par un *t* initial, *Tʿne*, au lieu d'un (cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 86*, n° 580).

zârou (?). — Lecture incorrecte de Rosellini (*Monum. stor.*, pl. 44, 2), admise par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 987) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1062 et 1064), pour le nom (voir le mot suivant). — Il n'y a, en tout cas, aucune raison pour placer cette pseudo Zârou dans la région de Mansourah (rive droite de la branche de Damiette), comme l'avait proposé Brugsch.

zâroukha (?) (scarabée du Vatican = O. Marucchi, *Bessarione*, 1899, p. 122 = Steindorff, *Ä. Z.*, XXXIX, p. 62-65; un autre exemplaire existe dans l'ancienne collection Golénischeff, un troisième à Alnwick Castle = Birch, *Catalogue*, n° 1030, et un quatrième à Berlin, n° 19600 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 260). — Localité d'Égypte, de situation incertaine, où Amenophis III fit creuser en l'an 2 de son règne un grand bassin de plaisance pour la reine Taia. Steindorff l'a identifiée avec le *Birket Habou*, voisin des ruines du grand palais d'Amenophis III à Médinet Habou (rive gauche de Thèbes), et cette opinion a été acceptée par Breasted (*Ä. Z.*, XXXIX, p. 65-66 et *Anc. Records*, II, § 869 : *Dʿr-wḫ'*, et p. 349 note *b*) et par Legrain (*Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 148 note 2). Steindorff a décomposé le nom en deux éléments, *zâr* et *oukha*, et a traduit par *Nachtsucher* «*chercheur* (veilleur?) *de nuit*». L'ancienne lecture *Zârou* = *Tarou* (?), proposée par Brugsch, Maspero et Piehl, bien qu'insoutenable, a reçu encore récemment l'adhésion de Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 58 note 1), qui a identifié le bassin de Taia avec le lac Ballah dans l'isthme de Suez et qui a rapproché le bassin mentionné par les scarabées du groupe apparaissant au haut de la ligne 12 de la grande inscription de Menephtah à Karnak (L., *D.*, III, 192; Mariette, *Karnak*, pl. 52, l. 12, etc.), lequel n'est pourtant pas une expression géographique (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 578).

zâ[ti?] (Edfou = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 50 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59; Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 73 et 77 = Schiaparelli, *op. cit.*, p. 60 et 63). — Région africaine, productrice d'argent et d'une variété spéciale d'or (mêlé à l'argent), placée par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 67, 73-74, 110 et 301) dans la partie méridionale du pays Ouaouat (la Basse-Nubie).

zitâga El (?) (Mariette, *Abydos*, II, pl. 28 *f* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 61, n° 1201 : *djtgir*). — Localité palestinienne non identifiée. Burchardt a considéré le groupe comme une transcription du sémitique אל *El, Dieu*, tandis que suivant lui le reste du nom pourrait être le résultat d'une transcription erronée de בית-ש *Bét ch...*

zidipoutâ (pap. Anastasi I, p. 22, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 199 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texte*, p. 34 et 24* note 9 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1245 : *ddpt*). — Région de Palestine (Judée), rapprochée depuis Chabas de *zadpt El* (?) (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 34 : voir ci-dessus, p. 110). Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 53 et p. 96-97) y a vu la ville actuelle de صيدون *Sidoun*, au sud de Tell Djézir et au nord de Kheïmeh, qui ne doit pas être confondue avec la Sidon de Phénicie (cf. Guérin, *Judée*, II, p. 33), et Max Müller (*Asien*, p. 167) l'a placée dans la Palestine moyenne. Le nom hébreu de l'endroit semble avoir été צרפת *Tsadapat* ou צרפת-אל *Tsadapat-El* (voir Max Müller, *loc. cit.*, et Max Burchardt, *loc. cit.*). Ce dernier, toutefois, différenciant avec soin les deux localités [cf. nᵒˢ 1245 et 1246], ne semble pas avoir admis l'identité entre la ville du papyrus Anastasi I et celle de la liste de Chéchanq.

zi[d]ouna (pap. Anastasi I, p. 20, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 161 et 163 = Max Müller, *Asien*, p. 184 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 32 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1247 : *ddn*), (pap. d'Ounamon, p. 1, l. *x* + 24 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 84 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 8). — Port important de Phénicie (la *zi-du-na* des lettres d'El-Amarna), la biblique צידון *Tsidoun* (*Josué*, XI, 8 et XIX, 28; *Juges*, I, 31 et III, 3) = Σιδών, *Sidon*, aujourd'hui *Saïda*.

zou, , , , , quelquefois avec : , au duel **zou-oui**, , , au pluriel : , , **zou-ou**. — Substantif masculin, désignant une *montagne* ou une *colline*, une *région montagneuse* ou *désertique*, et, par extension, les *nécropoles*, *grottes*, *cavernes*, *carrières* ou *mines* occupant les régions montagneuses. Au duel le mot s'applique aux deux régions montagneuses qui longent la vallée du Nil sur toute sa longueur nord-sud. Cf. le copte ⲧⲟⲟⲩ (T), ⲧⲱⲟⲩ (M). Les textes démotiques écrivent parfois *dou*. Ce mot a servi à composer un grand nombre de locutions géographiques, dont on trouvera ci-dessous les principales. Le nom de la liste des Hathors à Edfou (Chassinat, *Edfou*, III, p. 313) désigne probablement une région montagneuse *spéciale* d'Égypte, consacrée à la déesse Hathor, mais impossible à identifier.

zou (ou peut-être **men?**) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 165 et 173). — Région productrice de minerai de fer, non identifiée.

zou (inscription de la reine Hatchepsout au Speos Artemidos, l. 2 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, VI, planche face à la p. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 383), «*la montagne*». — Ce mot entre dans le nom de la déesse locale de la région Speos Artemidos-Beni Hassan (XVIᵉ nome de Haute-Égypte), *Tept-zou*, «*celle qui est sur la montagne*».

zou âmen (?), var. (*Todtenbuch*, XV, 34, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 31-32), «*la montagne cachée* (?) (secrète, mystérieuse)». — Une des nombreuses expressions servant à désigner la région des nécropoles, qui étaient creusées dans

les zones montagneuses bordant la vallée du Nil, et le plus souvent dans la montagne occidentale. La lecture est peut-être *zou âmenti* «*la montagne occidentale*». — Voir le nom suivant.

zou âmenti (*Todtenbuch*, XV, 45 et XVII, 7 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 33-34 et 260; pap. de Boulaq n° 3, p. III, l. 23), , () (Brugsch, *op. cit.*, p. 34 et 885), «*la montagne occidentale* (ou *de l'Occident*)». — Désignation générale de la chaîne libyque, dans laquelle étaient creusées la plupart des nécropoles de l'antique Égypte. L'expression a donc fini par désigner la *nécropole*, le *séjour des morts*, le *monde funéraire*.

zou âmenti Âoun chmâ(t) (L., *D.*, IV, 80 *c*; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 33-34 et 883; Mariette, *Abydos*, I, pl. 20), «*la montagne occidentale d'On de Haute-Égypte*». — Nom de la nécropole de la ville d'Hermonthis, aujourd'hui Armant, au sud de Thèbes.

() [] **(pa) zou âmenti [n] Abdou** (fragment de coffret trouvé à Deir el-Médineh = Bruyère, *Fouilles de l'I. F. A. O. C.*, *Rapports préliminaires*, t. III, p. 56), «*la montagne occidentale d'Abydos*». — Nom de la nécropole de la ville sainte d'Abydos, dans le VIII[e] nome de Haute-Égypte.

zou âmenti ḥir risou Outs-Ḥor (Edfou = Chassinat, *Rec. de trav.*, XVII, p. 53), «*la montagne occidentale au sud d'Edfou*». — Nom de la nécropole de la métropole du II[e] nome de Haute-Égypte.

zou âa (autel de Pépi I[er] à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II D, n° 8), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 47), «*la grande montagne*», ou peut-être «*la montagne de la grande*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 885-886). — Localité de Moyenne-Égypte (?), adorant une déesse nommée «*celle qui est sur sa montagne*»; Birch l'a placée dans le nome Oxyrhynchite (le XIX[e] de Haute-Égypte, métropole El-Bahnasa), mais sans justifier cette localisation.

zou âa (?) (temple de Kalabchah = L., *D.*, IV, 72 *g* = Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 38 et pl. XIII B), «*la grande montagne* (?)». — Localité consacrée au dieu nubien Mandoulis de Kalabchah-Talmis. Le nom est incertain, et Blackman (*Temple of Dendûr*, p. 80) s'est demandé si n'était pas simplement une faute pour *âabti*, «*l'est*». Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 544) a lu *zou ḥezt*, «*la montagne de la ville blanche*» [ou mieux : *la ville de la montagne blanche*].

zou âa ts teḥn (Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 50 *b*, l. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 884, 939 et 964-965), «*la grande montagne d'albâtre brillant*». — Nom de la partie de la chaîne arabique qui, sur le territoire du nome *Spa* (le XVIII[e] de Haute-Égypte), renfermait les carrières de bel albâtre transparent auxquelles les anciens Égyptiens

de toutes les époques ont si largement puisé, et que Ptolémée a désignées du nom de Ἀλαβαστρηνὸν (ou Ἀλαβαστρινὸν) ὄρος. Dans cette région se trouvait la ville *Alabastronpolis*.

zou ânkh (statue de la collection Saint Ferriol = Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 7-8), «*la montagne de vie*». — Euphémisme servant à désigner la nécropole de la ville de Thèbes. La lecture *ʿAnkh-dou*, donnée par Moret, semble bien être incorrecte; nous avons là une métathèse graphique pour , qui aurait eu mauvais aspect et n'aurait pu entrer dans l'espace limité dont disposait le graveur.

() **(pa) zou ouâb** (stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III, trouvée par Reisner au Gebel Barkal), **zou ouâb** (stèle de Piânkhi, tableau du haut = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 2; stèle éthiopienne du Songe, l. 8 = *op. cit.*, p. 63; stèle éthiopienne de l'Excommunication, tableau du haut et l. 6 = *op. cit.*, p. 109 et 111; stèle éthiopienne de l'Intronisation, l. 11, 13 et 23 = *op. cit.*, p. 90, 92, 96); (stèle éthiopienne à Berlin, n° 2268, tableau = L., *D.*, V, 16 = Schäfer, *op. cit.*, p. 139 *sic*); (stèle du Songe, l. 34 = Schäfer, *op. cit.*, p. 73), , et (temple du Gebel Barkal = L., *D.*, V, 5 et 9 = Lepsius, *Ä. Z.*, XV, p. 15), (autel du Gebel Barkal = L., *D.*, V, 14 *i*), () (sceau = Griffith, *Annals Univ. Liverpool*, IX, pl. 59, n° 11), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 109-110, 336 et 883 [avec ou sans l'article masculin]), «*la montagne pure* (c'est-à-dire *sacrée*, *sainte*)», — et parfois **pa zou ouâb Napt** (textes du temple d'Ipsamboul), «*la montagne sainte de Napata*». — Nom antique du *Gebel Barkal* actuel, proche de la quatrième cataracte, au pied duquel les rois d'Éthiopie établirent leur capitale Napata. Le dieu thébain Amon de Karnak, transplanté à Napata, y devint dieu (hôte) de la Montagne sainte. Cette expression *zou ouâb* se retrouve également dans une inscription méroïtique du Gebel Barkal, sous la forme *Tewwebi* (cf. Griffith, *J. E. A.*, III, p. 114 et note 3).

zou ouâb(t) (stèle éthiopienne de l'Intronisation, l. 2 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 86), «*la ville* () *de la Montagne Sainte*». — Suivant Schäfer (*loc. cit.*, note 2), Max Müller (*O. L. Z.*, XI, col. 331) et Reisner (*Sudan Notes and Records*, II, p. 60), il ne s'agirait pas ici de la ville de Napata au pied du Gebel Barkal, mais d'une localité de la région de la 2[e] cataracte, située quelque part entre Abousimbel et Ibrim. Un texte du speos de Gebel Addeh près Abousimbel fait mention, d'autre part, de *pa zou ouâb*, «*la montagne sacrée*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 883), laquelle devait être située, en effet, dans ces parages. Suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 43), le nom de *montagna pura* était porté par plusieurs groupes de montagnes de Nubie, depuis Abousimbel jusqu'au Gebel Barkal.

() **(pa) zou ouâb** (L., *D.*, III, 141 *k*, Séthôsis I[er]), «*la montagne sacrée*». — Région de la Basse-Nubie, consacrée à la déesse Satit, épouse de Khnoum, et probablement différente des autres régions homonymes. Peut-être (?) *la montagne de Doscheh*.

(pa) zou ouâb (stèle de Séthôsis Ier à l'Ouâdi Abbad [désert arabique, en face d'Edfou] = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 42-43), (pap. des mines d'or à Turin = Schiaparelli, *op. cit.*, p. 44), et (liste des mines au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 88 = Schiaparelli, *op. cit.*, p. 37), «*la montagne sainte*». — Station importante d'exploitation de mines d'or sous la XIXe dynastie, identifiée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 37, 42-49, 110 et 294) avec la station actuellement appelée *Oum-Roos* (désert arabique) dont parlent Forni et Floyer. Le centre d'exploitation de ces gisements s'appelait *Zer(t)* : voir ci-dessous.

zouou âabti et (naos d'El-Arich à Ismaïlia, côté droit, l. 27 et 34 = Griffith, 7th *Memoir Eg. Explor. Fund*, pl. XXIV et p. 72), «*les montagnes de l'est* [*the eastern hills*]». — Désignation de la chaîne arabique, qui borde le côté oriental de la vallée du Nil.

zououi qaoui âaoui (Livre des Morts, chap. 149), «*les deux très hautes montagnes*». — Région du monde funéraire.

zouou (n) ouhat (texte de Karnak concernant la guerre libyenne de Méneptah, l. 20 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 63 = Mariette, *Karnak*, pl. 52 = Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 183 [la préposition a été lue par Dümichen, Rougé et Wainwright, mais omise par Mariette et Budge] = Wainwright, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 84 note 6), «*les montagnes de la région Oasienne*». — Suivant Budge, cette expression aurait désigné les collines entourant l'oasis El-Khargah, tandis que Breasted (*Anc. Records*, III, § 580 note *a*) et Wainwright y ont vu, au contraire, l'Oasis el-Bahriyah ou Oasis du nord, l'*Oasis minor* des Romains.

zouou kmout (?) (Pyr., § 1269 *c*), «*les montagnes noires*» [*Dwt les noires* (?) : Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 84]. — Endroit cité au milieu d'une énumération de villes du Delta égyptien; non identifié.

zou bâa(t) et (Mariette, *Karnak*, pl. 37 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 183), «*la montagne de grès*». — Nom des carrières où l'architecte Amenhotep fit tailler les pierres qui servirent à l'édification des colosses de Memnon sur la rive gauche de Thèbes. Brugsch les a placées sur les deux rives du Nil, mais sans préciser dans quelle région elles ont pu se trouver.

zou bkhn. — Voir ci-dessous, *zou n bkhn*.

ZOU P-ÂO-RÂNOUS (pap. démotique gnostique de Leide, col. XXI, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 883 [*pe du-n-Palanus*] = Griffith-Thompson, *The demot. magical Pap. of London and Leiden*, vol. I, p. 135 et vol. III, p. 29, n° 287 [*the mountain of Poranos : P-ʿo-rʿnws*]), «*la montagne de Poranos* (?)». — Montagne d'Égypte, en relation avec le dieu Osiris. Brugsch a rapproché du copte ⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲏ = arabe بوليانة *Boulianah* ou البليانة *El-Balianah*, qui est encore aujourd'hui le port fluvial et la station de chemin de fer d'Abydos. Griffith et Thompson ont songé, soit à οὐρανός, *le ciel*, dans le sens de l'Olympe, séjour des dieux, soit au biblique Φαραν *Pharan* ou *Paran* (*Deutéronome*, XXXIII, 2), où se trouvait, en effet, une montagne.

zou-f (?) (Pyr., § 461 *d*), (stèle 19400 de Berlin = Roeder, *Ä. Z.*, LV, p. 52 et 54; canope n° 23 de Vienne = *ibid.*, p. 58), (nombreux monuments de toute époque et listes gréco-romaines des nomes; Mariette, *Dendérah*, IV, p. 35), (liste d'Auguste à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67; liste des divinités éponymes des nomes à Dendérah = *op. cit.*, I, pl. 79), «*sa montagne* (?) [c'est-à-dire la montagne du dieu chacal Anubis]». — Nom du XIIe nome de Haute-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 888 : *le nome de sa montagne*). Il est possible que ne représente pas ici l'adjectif possessif, mais le mot *heft* ou *hefat* (ou = ϩϥⲱ : ϩϥⲱ) signifiant *serpent*. Le nome aurait, dans ce cas, porté le nom de *Mont du serpent* (Moret, *Le Nil*, p. 63) ou *Montagne du Serpent* (Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 35). Piehl (*Sphinx*, II, p. 190 et III, p. 242), puis Andersson (*Sphinx*, XII, p. 236) ont donné au signe la lecture *mn* et ont lu *mn-f*, «*sa montagne*». Ce nome, qui paraît avoir été situé tout entier sur la rive droite du Nil, était contigu au Xe nome au sud et au XVIe nome au nord. Le chapitre 31 du Livre des Morts donne une orthographe *zou(t)-f;* mais on ne voit pas clairement s'il s'agit là du XIIe nome, ou s'il ne faut pas plutôt restituer la préposition *tp* «*sur*» et reconnaître l'épithète d'Anubis *tp zou(t)-f*, «*celui qui est sur sa montagne*».

zou-f (?) (liste mythologique et géographique autour de la terrasse du temple à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 120, n° 20), (pap. du Labyrinthe, A 14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 888), et (listes gréco-romaines des nomes : en particulier à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 78 et III, pl. 81), (table d'offrandes mentionnée par Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 81), «*la ville du nome de sa montagne*» [*ou du nome du serpent* (?) : voir le nom précédent]. — Métropole du XIIe nome de Haute-Égypte, qui avait pour divinités deux formes locales d'Horus ou *Hor mehti*, et *Zeba Horus le grand*. Daressy l'a placée dans les environs de l'actuel El-Badari (chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assiout), peut-être au *Kom el-Ahmar* qui est à l'est de cette localité, tandis qu'Ahmed bey Kamal l'a identifiée avec الأطاولة *El-Atâouleh*, située beaucoup plus loin vers le nord, dans le markaz et au sud-est d'Abnoub. La ville portait également le nom *per Hor noubti* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 888-890, et ci-dessus, t. II, p. 76 [rectifié, t. II, p. 114 et t. IV, p. 216]), «*la maison d'Horus vainqueur du dieu d'Ombos* [c'est-à-dire de son frère Seth]». Ahmed bey Kamal est allé jusqu'à

retrouver cette ancienne appellation *Pa ḥar noub* dans le nom actuel du chef-lieu de markaz ابنوب *Abnoub;* mais ce rapprochement paraît un peu téméraire.

zou Manou (texte de Ramsès III à Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 260 et 598), «*la montagne de* Manou». — Nom donné à la chaîne libyque, qui longe la vallée du Nil du côté du Soleil couchant ou occidental. L'expression s'applique ici plus spécialement à la partie de cette chaîne située à l'ouest de Thèbes (voir ci-dessus, t. III, p. 7, au mot *manou*).

zou n Abg (ou Agb?) et (liste des régions minières au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51 : et XXXII, p. 68 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 88 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37 et 49), «*la montagne d'Abg* (ou *d'Agb* (?)». — Région montagneuse d'Afrique, peut-être (?) productrice d'or, non identifiée. Max Müller a supposé que le nom *Abg* (?) était à corriger soit en *âabt* = *l'est*, soit en *Abou* = *Éléphantine*.

zou n Âmasi (?) (liste des régions minières à Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 91), «*la montagne d'Âmasi* [ou *d'Âsi?*]». — Expression désignant les régions montagneuses de l'île de Chypre (?) [ou de la Syrie du Nord] riches en minerais de cuivre et d'argent. Cette expression ait-elle, comme l'a pensé Max Müller, double emploi avec la désignation *zou n Ârasa* «*la montagne d'Alasya*» (voir ci-dessous), ou bien s'agit-il réellement de deux régions différentes de l'île de Chypre (?), produisant les mêmes métaux? Voir ci-dessus, t. I, p. 77 et t. II, p. 166, au mot *âmasi*.

zou n Ârasa (liste des régions minières à Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 91), «*la montagne d'Alasya* (?)». — Expression désignant les régions montagneuses de l'île de Chypre (?) [ou de la Syrie du nord], riches en minerais de cuivre et d'argent. — Voir ci-dessus, t. I, p. 96, et t. II, p. 166, au mot.

zou n Âmaou, var. (liste des régions minières au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 68 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 86 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37 [cf. p. 57 et 77]), «*la montagne d'Âmaou*». — Région africaine, productrice d'or en très grande quantité et d'électrum. Max Müller (*op. cit.*, p. 55 et 85-86) l'a située au sud-est de l'Égypte, près de la mer Rouge et non loin de la latitude de la première cataracte, tandis que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 49 et 110-111) l'a reléguée sur le versant méridional de l'Éthiopie, sinon plus loin encore vers l'Océan Indien (voir ci-dessus, t. I, p. 143, au mot *âmou*).

(pa) zou n oup ta (stèle de l'an 5 de Ménephtah au Caire, verso, l. 1 et 9 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 22-23), (var.) (Médinet Habou = Is. Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 171 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134-135), «*la montagne de l'ouverture de la terre*». — Voir ci-dessus, t. II, p. 194-195, *oup ta*.

zou n Ousr (pap. Anastasi I, p. 21, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 181-182 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et p. 23* note 9), «*la montagne d'Ousr*». — Région montagneuse de Palestine, qui, d'après le contexte, devait se trouver dans la région Mont Carmel-Haïffa-Saint Jean d'Acre. Peut-être était-ce le massif même du Carmel (?).

zou n Bakha (Livre des Morts, chap. 189), **zou n Bkh**, (nombreux exemples : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 199 et 884), «*la montagne de Bakh*». — Nom donné à la chaîne arabique, qui longe la vallée du Nil du côté oriental, par opposition à *zou Manou*, la chaîne libyque ou occidentale (voir ci-dessus, p. 118, et aussi t. II, p. 4-5, au mot *Bakhou*.

zou n bâa(t), et aussi **zou bâa(t)** (Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägypt. sprache*, II, p. 439), «*la montagne de grès*». — Désignation des carrières de grès rouge du Gebel Ahmar, au nord-est du Caire.

(pa) zou n bkhn (Ouâdi Hammâmât, sans date = Golénischeff, *Hammâmât*, pl. VI B = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 232), (pap. des mines d'or à Turin, XIXe ou XXe dyn. = Lieblein, *Ä. Z.*, IV, p. 101-102 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 884), (L., *D.*, III, 219 e (Ramsès IV) = Reinish, *Chrestom.*, pl. 14, l. 12 = Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 12 [l. 12 et 19] = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 294, n° 348), **zou pn n bkhn** (L., *D.*, III, 223 c (Ramsès IV) = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 201-202 = Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 240, l. 14); écrit sous Ramsès II sans la préposition : **zou bkhn** (Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 238, l. 5), «*la montagne de la pierre* bkhn». — Région du désert arabique, à la hauteur de la ville de Coptos, riche en or et en une pierre *bkhn* ou *bkhnou*, brillante de couleur sombre et très dure, sur la nature exacte de laquelle on a longtemps hésité : ce n'est pas le basalte (comme certains l'ont cru) ni le porphyre (cf. Brugsch, rapprochant l'expression du Πορφυρίτης ὄρος du géographe Ptolémée), mais le *schiste gréseux*, qui est si abondant dans la partie orientale de la vallée aujourd'hui appelée Ouâdi Hammâmât, entre Coptos et le port de Qosseir sur la mer Rouge (voir ci-dessus, t. II, p. 29).

zou n p âou Sbn (?) (liste géogr. d'époque ptolémaïque = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67), «*la montagne de l'île Sen* (?)». — Expression désignant les régions montagneuses de l'île de Chypre, productrices de minerai de cuivre. Voir ci-dessus, t. I, p. 48, au mot *âou Sbn* (?).

zou n Pount (Petrie, *Tanis*, II, pl. 42, l. 13 et Griffith, *ibid.*, p. 107), «*la montagne de Pount*». — Région montagneuse et arrosée par les pluies, située à l'extrême sud du monde connu des anciens Égyptiens. Voir ci-dessus, t. II, p. 45-46, au mot *Pount*.

zou n mafkt (liste des régions minières à Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 87 et 90; autre liste analogue à Médinet Habou, Ramsès III = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 39), «*la montagne de malachite*». — Désignation de l'Ouâdi Maghara dans la péninsule du Sinaï, d'où les Égyptiens tiraient la pierre précieuse *mfkat*, malachite ou turquoise. Elle portait aussi le nom de *mfkat*, , etc. (voir ci-dessus, t. III, p. 34). Dans la liste de Louxor publiée par Max Müller, il y a deux mentions différentes d'une montagne de malachite : la première (p. 87-88) se réfère à une région africaine du désert arabique, tandis que la seconde (p. 90-91) concerne les mines du Sinaï.

zou n nib ânkh (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 199), **zou nt nib ânkh** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 261 et 598, sans références), «*la montagne du maître de vie* (c'est-à-dire d'Osiris, dieu des morts)» — Désignation de la partie sud de la nécropole thébaine, et peut-être plus spécialement du quartier de Médinet Habou.

zou n Nbit (liste des régions minières à Médinet Habou, Ramsès III = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 36 note, 42, 45 et p. 294, n° 349), «*la montagne de Nbit*». — Désignation de la partie de la chaîne arabique située à l'est de la ville Noubit = Ombos, aujourd'hui Kom Ombo (moudirieh d'Assouan); elle contenait des mines d'or. Voir ci-dessus, t. III, p. 83, au mot *Nbit*.

zou (pf) n per Hor n khti mfkat (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 4 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 35), «(*cette*) *montagne de la maison d'Horus des terrasses de malachite*», *that mountain of* "*the-House-of-Horus-of-the-Turquoise-Terraces* (?)" [Gardiner]. — Nom d'une région de la péninsule du Sinaï qui produisait la pierre précieuse *mfkat* (malachite ou turquoise).

zou nfr (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 18 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 217), «*la bonne montagne*». — Un des euphémismes servant à désigner la montagne d'Abydos, séjour des morts protégés par le *bon* dieu, Osiris.

zou n Ḥestiou (?) (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 11 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 364, note 2), «*la montagne d'Ḥestiou* (?)». — Région de mines ou de carrières, probablement située dans la presqu'île du Sinaï.

zou n ḥez(t)(?) (temple de Dakkeh en Nubie, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 544), «*la ville de la montagne blanche*» [plutôt que *la montagne de la ville blanche*, comme a traduit Brugsch). — Ville de la Basse-Nubie, adorant le dieu Thot et située probablement dans la région Dakkeh-Pselkis. Brugsch l'a rapprochée de *zou ḥez*, lue par lui à Kalabchah au lieu de *zou âa* qui semble être la lecture correcte (voir ci-dessus, p. 114).

zou n Khont (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 87 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37, 53, 59, 63, 64, 67, 73, 110 et p. 295, n° 350), «*la montagne de Khont*». — Région africaine, produisant une qualité spéciale d'or mélangé à beaucoup d'argent. Max Müller a considéré le mot *Khont* comme une abréviation de *Khont-ḥan-nfr* (voir ci-dessus, t. IV, p. 182-183) et a placé cette contrée *au sud de Khartoum*, en plein Soudan. Schiaparelli a, au contraire et sans doute avec plus de raison, identifié avec *Khonti* ou des listes ptolémaïques; mais pour la situation, il a hésité entre la partie sud de Ouaouat ou la Basse-Nubie (région du Gebel Hegathe, l'ancienne montagne d'Akaïta) et la rive droite du Haut-Nil en-dessous du bassin de l'Atbara.

zou n Khta (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 91 et 92), «*la montagne de Khéta*». — Région montagneuse de la Syrie du Nord ou de l'Asie Mineure. La liste la mentionne comme produisant la pierre précieuse *khesdeb* ou lapis-lazuli; mais il y a là une erreur, car le lapis-lazuli venait, en réalité, de la Médie. Il arrivait, toutefois, en Égypte, à travers la Mésopotamie et la Syrie du Nord; et cette dernière région était effectivement, sous Ramsès II, soumise à l'empire des *Khéta* (Hittites).

zou n khrt nṯr (Livre des Morts, chap. 168), «*la montagne du monde funéraire*». — Région très élevée (: Livre des Morts, chap. 149) du royaume des morts.

(pa) zou n Sakama (pap. Anastasi I, p. 21, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 182 [avec une mauvaise transcription *Ikama*] = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 33 et p. 23* note 10), «*la montagne de Sakama* [c'est-à-dire *de Sichem* : voir ci-dessus, t. V, p. 10]». — Probablement le mont Ebal en Palestine, voisin de Sichem et de Naplouse (Gardiner).

zou n Sengar (liste des mines au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 92), «*la montagne de Sengar*». — Région montagneuse d'Asie, riche en pierre de construction et en argent, identifiée par Max Müller avec l'actuel *Djebel Sinjar* dans la Mésopotamie du nord (voir ci-dessus, t. V, p. 6, au mot *Sangar*). La liste des mines commet une erreur en attribuant à ce massif montagneux du minerai d'argent, car ce métal venait, en réalité, de beaucoup plus loin vers l'ouest et le nord.

zou n Qbt [et aussi] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 89 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 38, 40-41 et p. 295, n° 351), «*la montagne de Coptos*» [voir ci-dessus, t. V, p. 173]. — Partie de la chaîne et du désert arabiques, mentionnée deux fois, d'abord comme produisant de la pierre de construction, puis comme produisant du *mesdem* (minerai de plomb, employé par les Égyptiens comme collyre). Elle est à localiser entre la ville de Qebt = Coptos, aujourd'hui *Qift*, et la mer Rouge. On y recueillait également de l'or.

zou [n Kftou] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 92-93), «*la montagne de Keftou*». — Désignation des carrières de pierre de l'île de Crète (voir ci-dessus, t. V, p. 198-199, au mot *Kefti*).

zou n [Ken]mout (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 38), «*la montagne de Kenmout*». — Désignation des carrières de pierre de la chaîne libyque et de la Grande Oasis, aujourd'hui El-Khargah. Voir ci-dessus, t. V, p. 204-205, au mot, *Knm(t)*.

zou n K(ou)ch [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 86 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37, 49-53, 111 et p. 295, n° 352), «*la montagne de Kouch*» (voir ci-dessus, t. V, p. 193-194, au mot *K(a)ch*). — Expression vague servant à désigner les très nombreux gisements aurifères de la Haute-Nubie et de l'Éthiopie; Schiaparelli a localisé ces gisements plus spécialement sur la rive droite du Nil Blanc, entre le Nil Bleu et le fleuve Sobat.

(pa) dou n Gabaon (var. n Qabahaâ et n Âtougi) (var. (?) et) (papyrus gnostique de Leyde, col. V, l. 22; col. VII, l. 18; col. XVII, l. 10; col. XVIII, l. 8 = Griffith-Thompson, *Demot. mag. pap. London and Leiden*, p. 48-49, 114-115, 118-119 et Index, p. 85, n° 892, et p. 152; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 829), «*la montagne de Gabaon* [var. *de Qabaon*, ΚΑΒΑΩΝ, et *d'Atouki*]». — Montagne inconnue (voir ci-dessus, t. V, p. 211, au mot).

zou n ta âḥ(t) [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90-91 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 38), «*la montagne de la Terre de la Vache*». — Désignation des carrières de pierre de la chaîne libyque et de l'oasis El-Farafra. Voir ci-dessus, p. 4, au mot *ta âḥout*.

zou n ta nṯr [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 89 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 38-39), «*la montagne de la Terre divine*» (voir ci-dessus, p. 24, *ta nṯr*). — Suivant Schiaparelli, cette dénomination aurait été appliquée à la partie centrale et orientale de la chaîne arabique, au sud de l'Ouâdi Hammamât. Pour Max Müller, il s'agirait de toutes les montagnes du désert arabique comprises entre l'Égypte et la côte des Somalis.

zou n ta sti [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 87 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 37, 49, 53, 111 et p. 295, n° 353), «*la montagne de Ta sti*» (voir ci-dessus, p. 31, *ta sti*). — Max Müller (p. 86), traduisant faussement par *Mountain of the front land*, y a vu les régions aurifères de la Nubie du nord, en opposition avec *zou n Kouch* «*la montagne de Kouch*» (Nubie du sud et Éthiopie). Schiaparelli, au contraire, lisant également à tort *Tu n Tachonti*, a situé ces montagnes dans l'extrême sud, dans le Gallabat ou île de Méroé de Strabon.

zou n tp âḥout [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90-91 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 39), «*la montagne de la Tête des Vaches* (?)» (voir ci-dessus, p. 52). — Expression désignant la partie nord de la chaîne arabique, depuis les carrières de Tourah au nord jusqu'à la région de Petpieh = Aphroditopolis, aujourd'hui *Atfîḥ*, au sud (métropole du XXII[e] nome de Haute-Égypte, Aphroditopolite); les Égyptiens en extrayaient un beau calcaire blanc. La lecture *Tepkau* de Schiaparelli est incorrecte, car l'animal n'est pas le taureau *ka*, mais la vache *âḥt*. Il ne s'agit pas du tout là, comme l'a pensé Max Müller, d'une confusion faite par la liste minière avec l'Oasis El-Farafra ou Oasis de la vache.

zou n Zba [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 88 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 36, 38, 41-42, 48, 111 et p. 295, n° 354), (liste des régions minières à Médinet Habou, Ramsès III = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 36), «*la montagne de Zba* [= Edfou : voir ci-dessous, p. 126-127]». — Nom d'un important gisement aurifère de la chaîne arabique, en face Edfou, localisé par Schiaparelli soit dans l'Ouâdi Abbad (Radésieh), soit dans l'Ouâdi Sighdid.

zou n Zes[zes] [var.] (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, p. 90-91 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 38), «*la montagne de Zeszes*». — Expression désignant la partie de la chaîne libyque derrière laquelle se trouvait l'oasis *Desdes* ou *Zeszes* (voir ci-dessous, p. 134), aujourd'hui Oasis El-Dakhlah.

zou Hor (?) [ou peut-être **zou âmenti**?] (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 35), «*la montagne d'Horus* (?)». — Région adorant le grand dieu (*ntr âa*), non identifiée.

zou Hor (grande inscription de Beni Hassan = DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15), (inscription de Khnoumhotep II à Beni Hassan = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1262 = NEWBERRY, *Beni Hasan*, I, pl. 25 et p. 57 et 59 : *Dut Herw*), «*le district de la montagne d'Horus* [*the nome of the Rock of Horus* : Newberry]». — Partie du XVI° nome de Haute-Égypte, située sur la rive droite du Nil et que Daressy voudrait identifier avec le Speos Artemidos au sud de Beni Hassan. Breasted (*Anc. Records*, I, § 619 et 625) a lu à tort *akhit Hor*, «*l'horizon d'Horus*».

ZOU HIR PI CHÂ (pap. funéraire démotique du Louvre, de provenance thébaine = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 773), «*la montagne sur le sable*». — Suivant Brugsch, cette dénomination s'appliquait à une partie de la nécropole thébaine.

zou khast (?) **n Mennofir** (roman démotique de Setna, II, 24 = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XIII, p. 37), «*la montagne du désert* (?) *de Memphis*», ou simplement «*la montagne de Memphis*», comme ont rendu Revillout et Maspero (*Contes popul.*, 3° édit., p. 134). — Expression servant à désigner l'ensemble de la vaste nécropole memphite. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1061) a transcrit *Tu semt* (?).

zou sehseh (Pyr., § 1118 *d*), «*le mont Sehseh*». — Région du monde céleste.

zou Chaoua (pap. Anastasi I, p. XIX, l. 4 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 127-128 et 359 = GARDINER, *Egypt. hieratic Texts*, p. 31 et p. 21* note 13), «*la montagne Chaoua*». — Montagne de Palestine, identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 199) avec un sommet du Liban qu'une inscription assyrienne de Tiglat-pilesar appelle *Saua*. Mais Max Burchardt considère ce rapprochement comme phonétiquement impossible (voir ci-dessus, t. V, p. 99, au mot).

zou chta (BRUGSCH, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 76 et *Dictionn. géogr.*, p. 543), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 150), (L., *D.*, IV, 87 *b*), et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 803), «*la montagne cachée* (*secrète, mystérieuse*)». — Expression généralement employée pour désigner les nécropoles; chaque ville pouvait donc avoir sa montagne mystérieuse.

zou chta n Behdit (Edfou : DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 38, l. 7 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 543; — CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 15), «*la montagne mystérieuse d'Edfou*» (voir ci-dessus, t. II, p. 27). — Désignation de la nécropole de la métropole du II° nome de Haute-Égypte, Edfou = *Apollinopolis Magna*.

zou chta(t) nt Ounnofir maâ khrôou (BRUGSCH, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. XXIII, l. 1 et *Dictionn. géogr.*, p. 150 et 885; SETHE, *Ä. Z.*, LVI, p. 51 [texte des Oasis à Edfou]), «*la montagne mystérieuse d'*[Osiris] *Ounnofir juste de voix*». — Nom donné à la partie montagneuse et désertique entourant la 6° Oasis, celle que les Égyptiens appelaient *sokhit hmam* (chef-lieu *chorp*), aujourd'hui Ouâdi el-Natroun, rapprochée par Brugsch de la Σκιαθικὴ χώρα de Ptolémée = ϣιϩⲏⲧ des Coptes.

zou qa âment (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 817), «*la haute montagne de l'ouest*». — Nom d'un massif montagneux du désert libyque, à l'ouest de la métropole *Chorp* de la 6° oasis, qui est l'Ouâdi el-Natroun actuel.

zou qa(t) (BÉNÉDITE, *Philæ*, p. 107), et *sic* (textes du temple de Dakkah en Basse-Nubie = L., *D.*, IV, 74 *c* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 326 et 817 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 296, n° 356), «*la ville de la haute montagne*». — Un des noms de la ville *Pselkis* en Basse-Nubie, aujourd'hui Dakkah, à moins qu'il ne s'agisse plutôt (comme l'a pensé CHASSINAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, III, p. 155-159) de l'île actuelle de Bigheh à la première cataracte, la Senmout des Égyptiens = Ἄβατον des Grecs. Cf. GAUTHIER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 18.

zou qa(t) (liste géogr. de Tibère à Philæ = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 49, l. 1 = BÉNÉDITE, *Philæ*, p. 91), (*ibid.*, l. 3 = DÜMICHEN, *loc. cit.* = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 341 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 816-817, 1007, 1039 et 1339), (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendérah = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 8), (tombeau à Gaou el-Kebir = CHASSINAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, I, p. 106), (sarcophage du même endroit = LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 89 = GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXXV, p. 192 = DARESSY, *Sphinx*, XVIII, p. 117-118), «*la ville de la haute montagne*». — Nom de la nécropole de la ville d'Antæopolis (X° nome de Haute-Égypte), qui s'est conservé dans les formes ⲧⲕⲱⲟⲩ, ⲧⲕⲟⲟⲩ, par lesquelles les Coptes désignaient la ville même d'Antæopolis, et dans le nom actuel قاو *Qaou* (moudirieh Guirga, markaz Tahta) : cf. GRIFFITH-THOMPSON, *The demot. magical Pap. London*, p. 184, note 2, et GAUTHIER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 18-20, 167 et 175-176.

zou(t) (Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 66, 4 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 81), «*la montagne* (?)». — Région non identifiée, produisant la pierre précieuse bleue appelée *khesbed*, ou lapis-lazuli.

zou(t) et (socle de statue provenant d'Athribis du Delta = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 54-55 et 56), «*la ville de la montagne* (?)». — Localité d'Égypte, non identifiée, dans laquelle Osiris était dieu (hôte), et que Daressy a proposé de rapprocher de (Livre des Morts, chap. 142), dont l'Osiris est cité dans une liste des divers Osiris de Basse-Égypte.

zou dcher, , et (Sinouhit = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 5, 30 et 37 [cf. p. xxxix, 135, 179 et 181] = Gardiner, *Sinuhe*, p. 17), (texte des constructions de Thoutmôsis III à Karnak, l. 26 = Mariette, *Karnak*, pl. 15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 167 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1061), (monument des architectes Men et Bak à Assouan, XVIIIe dyn. = Mariette, *Monum. div.*, pl. 26 *u* = Morgan, *Catal. monum. et inscr.*, I, p. 40, n° 174 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 884-885 et 973), (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 2 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 114), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 973, sans référence), «*la montagne de la pierre rouge*» ou «*la montagne rouge*». — Région montagneuse du désert arabique, située sur le territoire du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), composée de grès rouge et consacrée à la déesse Hathor. Elle porte encore aujourd'hui le nom de جبل الأحمر *Gebel el-Ahmar*, «*montagne rouge*», et n'est distante du Caire que de quelques kilomètres, dans la direction nord-est. Brugsch l'a identifiée avec ὁ τοῦ βασανίτου λίθου ὄρος du géographe Ptolémée, mais l'a distinguée d'une autre *montagne rouge*, qu'en raison du graffito de Men et Bak à Assouan il a identifiée avec la région des carrières de granit rouge situées au sud d'Assouan, sur la rive droite du Nil. Mais Breasted (*Anc. Records*, II, § 153 note *e*) a réfuté cette identification : la pierre que les Égyptiens extrayaient de la *Montagne Rouge* n'était pas, en effet, du granit (), mais bien du *grès dur* (). Aussi portait-elle encore le nom de *zou* (*n*) *bâat* «*montagne de grès*» (voir ci-dessus, p. 119).

zba (Ouâdi Hammâmat, XIIe dyn. = Couyat-Montet, *Inscr. hiérogl. Ouâdi Hammâmat*, p. 65, n° 87, l. 13 et pl. XX), (glossaire inédit du Ramesséum [fin du Moyen Empire], n° 190), **zb** (stèle d'Edfou = Engelbach, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 128; autre stèle d'Edfou = Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, p. 93, n° 72 = Lacau, *Catal. gén. Musée Caire, Stèles Nouvel Empire*, n° 34009, p. 17); (tombeau de Rekhmara = Newberry, *Life of Rekhmara*, pl. V; liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 A), (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 12; liste des mines au temple de Louxor = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 88), (L., *D.*, III, 231, 6), (pap. Golénischeff, p. iv, l. 13), (pap. du Caire n° 58007, col. IV, l. 5, et n° 58018, col. II, l. 2 = Golénischeff, *Catal. gén., Papyrus hiératiques*, p. 33 et 77), (statue saïte n° 17700 de Berlin, l. 18 = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46), (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 28 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19 et Erman, *ibid.*, p. 27), (stèle ptolém. n° 22048

du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 93 = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Stèles ptolém.*, p. 44 et pl. XIV), et (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 8 et pl. 37, l. 4; Chassinat, *Edfou*, I, p. 14, 15 et 160), (*Rekhmara*, pl. V, et liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 41, l. 2; cf. Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 42, l. 2), (J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 199-209), «*la ville du coffret* (cf. copte ⲧⲁⲓ̈ⲃⲉ)». — Nom civil de la métropole du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont le nom religieux était *Behdit* (voir ci-dessus, t. II, p. 27); en copte ⲧⲃⲱ, ⲧⲃⲟ (Crum, *Ä. Z.*, LX, p. 106) et ⲁⲧⲃⲱ, en arabe إدفو *Edfou* (chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assouan). Elle adorait le dieu faucon Horus, que les Grecs ont assimilé à leur Apollon : d'où son nom Ἀπολλωνόπολις, *Apollinopolis* [*Magna*]. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 921-922 et 1349-1350) avait interprété ce nom *zba* (ou *zb*) comme signifiant *la ville du percement*, parce que c'était là que Seth-Typhon avait été transpercé par Horus. Mais cette étymologie est depuis longtemps abandonnée. Suivant Moret (*Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 62), *zebat* était le nom spécial du sanctuaire du faucon dans la métropole du IIe nome de Haute-Égypte. Cette ville fut l'objet de la sollicitude toute particulière des pharaons de la XIIe dynastie, qui embellirent et agrandirent son premier temple, et c'est aussi à partir de la XIIe dynastie que le nom *zba* fait son apparition dans les textes.

zba meḥout (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1003 et *Ä. Z.*, XVII, p. 13; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 41; Chassinat, *Edfou*, I, p. 331), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99, l. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 922 et 1349 = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 17), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 305, 608 et 922-923 et *Ä. Z.*, X, p. 19), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 922-923), «*la ville Zb*(*a*) [var. *Zb*(*a*)*t*] *du nord*». — Ce nom paraît avoir désigné deux endroits bien différents du Delta égyptien :

1° Le Sérapéum du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), où l'on conservait et vénérait les talons d'Osiris, et qui devait se trouver dans la région occidentale du Delta. Brugsch en a lu le nom *Deb âdḥu*, l'a rendu par «*Deb des marécages*» et par «*la ville Ṭeb du marais*», a rapproché l'endroit de *db* de la Stèle Metternich, a vu là enfin «un autre nom de la ville » (cf. ci-dessus, t. II, p. 124);

2° La ville *Talou*, métropole du XIVe nome, dans l'est du Delta (voir ci-dessus, p. 67-68), qui était consacrée, comme Edfou de Haute-Égypte, au dieu Horus : d'où son nom *Zba* (= Edfou) *du nord*.

zbâout (?) (Pyr., § 734), (Pyr., § 1668; pierre de Palerme, verso, l. 2 [Ve dyn.] = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 34), (Pyr., § 1993), (Borchardt-Sethe, *Grabdenkm. des Kön. Sahurê*, II, p. 103), **zbât** (*Horhotep*, l. 484). — Localité de Basse-Égypte, souvent mentionnée comme patrie du dieu national de la Basse-Égypte, Horus, et placée près de Bouto (XIXe nome) par Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 93 note 3.

zbâ(t) (sarcophage n° 29306 du Caire = Maspero, *Catal. gén., Sarcoph. des époques pers. et ptolém.*, p. 223 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 78). — Ville d'Égypte non identifiée; peut-être (?) identique à la précédente.

(pa toch) zb n ntr (?) (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall à Vienne, col. V, l. 10 = Revillout, *Revue égyptol.*, XII, p. 40 = Spiegelberg, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 68 et p. 86* : *Tb n ntr, Dĕ-bĕ-n-nᵉtᵉ*), «*(le nome de) Sébennytos*». — Variante du nom du XIIᵉ nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 74, au mot *tb ntr*).

zbr (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 105, l. 1 et *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, n° 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 932), (Brugsch, *loc. cit.*). — Nom d'une des nombreuses villes résidences d'Horus d'Edfou.

zbchen(t) (triade osirienne au musée de Turin = Fabretti, Rossi, Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 58, n° 746). — Localité d'Égypte, non identifiée.

zeb(t) (sarcophage D 13 du Louvre, originaire de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1332 et 1350). — Localité consacrée à la déesse Isis, située probablement dans la région memphite.

zeb(t) Ousirka (J. de Rougé, *Inscr. recueillies en Égypte*, pl. 84, 93 = Brugsch, = *Dictionn. géogr.*, p. 922), «*la ville Zeb(t) du roi Ousirka*». — Localité de l'Ancien Empire, que Brugsch a supposée avoir été identique à *Zba*-Edfou (voir ci-dessus, p. 126).

zbtnou et **tptnou (?)** (pap. démotiques d'Oum el-Baragât au Musée du Caire = Spiegelberg, *Catal. gén., Demotische Papyrus*, nᵒˢ 30605 et autres : cf. p. 374 [Indices]). — Orthographes égyptiennes du nom de la ville grecque Τεϐτῦνις ou Τεπτῦνις, dans le Fayoum, dont le village Oum el-Baragât occupe le site. Spiegelberg (*op. cit.*, p. 21 note 6) avait d'abord lu (ou mieux) et avait rapproché de ⲧⲟⲩⲧⲱⲛ (Amélineau, *Géogr. de l'Ég. à l'ép. copte*, p. 527) = طتون. Mais il a ensuite (*Ä. Z.*, XLIX, p. 130) rectifié sa transcription.

zebt n Zebti (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 922), (Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 5), «*le sanctuaire* zebt *du dieu Zebti* (c'est-à-dire d'Horus)». — Une des nombreuses désignations de la ville *Zba*-Edfou (voir ci-dessus, p. 126).

zfa Sahourâ (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥureᶜ*, II, p. 106 et III, pl. 27), «*l'approvisionnement du roi Sahouré*». — Village de la Vᵉ dynastie, situé probablement dans la région memphite.

zfrer (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 69 et Chassinat, *Edfou*, II, p. 278). — Région africaine montagneuse, productrice de la pierre précieuse bleue *khesbed*, le lapis-lazuli. Voir ci-dessus, p. 57, *tfrer*, et p. 91, *dfrer*.

zft (Livre des Morts, chap. 125 [confession négative, n° 31]), (Livre des Morts, chap. 110). — Localité de la 3ᵉ section des Champs Élysées, habitée par le génie , «*seigneur des visages*».

zftâ. — Voir ci-dessus, p. 104, *zaftâ*.

zm (liste de Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région asiatique, non identifiée.

zmnoui (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 258 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 806; cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 1553, n° 84), écrit *zounou* sur la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 1 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 113 = Brugsch, *loc. cit.*, n° 84 *a*. — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 365 : *Tjemnnâ*) dans la région centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie), mais près de la mer Rouge.

znt (?) (pap. de Saqqarah au Musée du Caire, l. 7, 9 et 19). — Ville d'Égypte, non identifiée.

zrit n Zerti (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 955), **zrit n zert nb zrti** (Edfou = Brugsch, *op. cit.*, p. 1351), «*l'enclos* (?) *de l'oiseau de proie* (var. *de l'oiseau de proie seigneur des couples d'oiseaux de proie*)». — Un des surnoms du temple d'Edfou, qui était consacré au faucon.

zrou (Griffith, *Kahun Papyri*, pl. XXXI, l. 34 et texte, p. 75). — Ville d'Égypte, adorant le dieu Horus de Crocodilopolis Khontekhtaï, et non identifiée.

zr our(t) (?) (temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46, XII = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 83 et *Dictionn. géogr.*, p. 712-714). — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu-bélier Khnoum et probablement située dans le voisinage d'Esna, métropole du IIIᵉ nome de Haute-Égypte. A moins que ne soit une erreur du graveur pour

et qu'il ne s'agisse simplement de la ville *ḥir our(t)* : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 85 et ci-dessus, t. IV, p. 37.

zerna. — Mauvaise lecture de Bissing pour *merna* (voir ci-dessus, t. III, p. 51), acceptée par Breasted (*Anc. Records*, II, § 470 : *Zeren*).

zerra et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 115 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 62, n° 1236 : *drr* (?); cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 81 : extrait de ces listes, à Karnak également). — Localité de Palestine, rapprochée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 46) de la biblique צְרֵרָה *Tsérêra* (*Juges*, vii, 22), mentionnée dans l'histoire de Gédéon, et située par lui (*ibid.*, p. 81-83) à «*Kharbet Ras-el-Lekrâ*, à la hauteur de l'endroit où l'Ouâdy en-nâtouf commence à prendre le nom d'Ouâdy-Sérar». Sérar serait donc la survivance du nom antique.

zert (pap. des mines d'or à Turin = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 42-43 et 48-49), (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 44, l. 2). — Région montagneuse où l'on travaillait l'or, riche également en carrières de pierres précieuses; elle était située sur le territoire du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite). Schiaparelli (*Geogr.*, p. 301, n° 361) l'a placée dans la chaîne arabique, à proximité de la *montagne pure* (voir ci-dessus, p. 116) et de la mer Rouge et (*ibid.*, p. 48-49) il l'a identifiée avec la station minière d'Oum-Roos.

zert (pap. du Labyrinthe, A 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 992). — Sanctuaire consacré au dieu Anubis seigneur de *spat* (voir ci-dessus, t. V, p. 27, au mot) et représentant parmi les constructions sacrées du Labyrinthe la métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte.

zerti (table d'offrandes de Toud, n° 23004 du Caire, XIIe dyn. = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 181 et *Ä. Z.*, XX, p. 123 = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Tables d'offrandes*, p. 5 = Legrain, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 104-107; statue du temple funéraire de Thoutmôsis III à Thèbes = Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 133; inscription du roi Smendès aux carrières de Gebelein, l. 13 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 136; liste géogr. d'Abydos = Daressy, *op. cit.*, X, p. 139; litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *op. cit.*, XXXII, p. 65), (hypogée à Taoud, Moyen Empire = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 185), (stèle n° 20649 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 284), (stèle n° 20297 du Caire = Lange-Schäfer, *op. cit.*, I, p. 310-311), (L., *D.*, III, 284 *b*), (stèle du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 121 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 39; statue à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 162), (vase au Louvre = Pierret, *op. cit.*, II, p. 113 = Legrain, *loc. cit.*), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 197; obélisque D 63 au Louvre = Pierret, *op. cit.*, II, p. 43 =

Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1351), (texte géographico-mythologique de Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 7), *sic* (temple de Toud, époque romaine = Legrain, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 121), (temple d'Armant = L., *D.*, IV, 62 *f* et Text, IV, p. 2 = Piehl, *Sphinx*, VIII, p. 166 note = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 44, n° 1183 et p. 215), (Wilkinson, *Mann. and Cust.*, pl. 36, cité par Brugsch, *Geogr.*, I, p. 195 et *Dictionn. géogr.*, p. 956), (Edfou : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 38 et *Dictionn. géogr.*, p. 956, et Hall, *Proceedings S. B. A.*, XXVII, p. 164, n° 67). — Ville importante du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), consacrée au dieu Montou et à sa compagne Rât-taoui; le site en est encore indiqué, sur la rive droite du Nil, par le *kôm* sur lequel est bâti le village الطود *Toud*, à 17 kilomètres au sud de Louxor. Elle a été identifiée depuis d'Anville avec la Τούφιον des Grecs, *Tuphium* des Latins. Voir, à son sujet, les monographies de Maspero (*Miss. franç. du Caire*, I, p. 181-186) et de Legrain (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 101 et suiv.). Maspero lui attribue un second nom, *zdm*, d'après les textes du mythe d'Horus à Edfou.

zeḥout (?) et (listes romaines à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. XVI, n° 15 et pl. LXXII, n° 15 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27), «*le nome du dieu Thot*». — Nom du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite mineur), consacré au dieu ibis Thot, que les Grecs ont assimilé à leur Hermès. La métropole de ce nome était *Bâḥt* (voir ci-dessus, t. II, p. 16) = *Per Zeḥouti* (voir ci-dessus, t. II, p. 144).

zeḥouti (?) (liste romaine du corridor R de Dendérah = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, n° 15 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, n° 15), «*la ville du dieu Thot* (?)». — Métropole du XVe nome de Basse-Égypte, *Hermopolis minor* (ou *parva*), aujourd'hui Damanhour.

zeḥouti (?) (naos de Domitien = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125), «*la ville du dieu Thot* (?)». — Nom d'une *Hermopolis* d'Égypte, dont on ne peut dire s'il s'agit de celle de Haute-Égypte (Hermopolis magna) ou de celle de Basse-Égypte (Hermopolis parva).

zeḥouti..... (?) (Petrie, *Medum*, pl. XXI). — Nom d'un village de l'Ancien Empire, situé probablement dans la région memphite.

zeḥmou (?) [ou peut-être *zeḥ*, étant un simple déterminatif] (liste B de Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région asiatique non identifiée, peut-être identique à de la liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 199 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804.

zs, et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 103 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Contrée africaine, identifiée sans raison par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1549,

n° 102) et par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 370) avec *zesnou* de la liste Ramsès III à Médinet Habou (voir ce nom, ci-dessous). Schiaparelli l'a située près de Nechesia, sur la mer Rouge.

zesoumn (?). — Lecture incorrecte de Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 34) et de Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 369) pour *ztoumn* (?).

zesnou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 31 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Contrée africaine, qui a été identifiée par Brugsch et par Schiaparelli avec des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessus) et placée sur la mer Rouge, près de Nechesia.

zeser, , — et (cf. Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 40-41 et surtout p. 41 note 1). — Abréviations fréquentes, à partir du Nouvel Empire, de l'expression composée *s-t zesrit*, «*la place auguste*» (voir ci-dessus, t. V, p. 90).

zeser (ostracon n° 25093 du Caire = Daressy, *Catal. gén.*, *Ostraca*, p. 18), (Dyroff-Pörtner, *Aegypt. Grabst. und Denkst.*, II, n° 19 et pl. XIII). — Abréviations de l'expression composée *ta zeser*, «*la terre auguste*» (cf. Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 41 note 1 et ci-dessus, p. 40), qui était peut-être identique à *s-t zesrit.*

zeser (moule à briques n° 1992 du Caire, inédit, au nom de la reine Hatchepsout), , **zesrou** et **zesrout** (statue n° 561 du Caire, XIXe dyn. = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen*, II, p. 109-110), «*la demeure auguste*». — Nom du temple élevé par la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari. Cf. aussi Spelers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 36, n° 122 : et .

zeser akhit (fragment de la XIe dyn. à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 14, n° 62), et [ ] (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 884 et 897); (statue n° 42122 du Caire = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, I, p. 72), et (Sethe, *op. cit.*, p. 935), «*l'auguste d'horizon*». — Nom d'un temple élevé dans la Thèbes funéraire, sur la rive gauche du Nil, par Thoutmôsis III. Cf. Davies, *Tomb of Pouyemrê*, II, p. 80-84 : *Jeser-akhut.*

zeser Âmon. — Voir ci-dessous, p. 134, *zeser zesrou Âmon.*

zeser âmenti et **zesret âmenti** (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 880, 881, 882), (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 130), «*la région montagneuse auguste de l'Ouest*». — Expression désignant d'une façon générale la nécropole de toute ville, dans la montagne occidentale, et plus particulièrement la nécropole thébaine, consacrée au dieu

Amon (cf. Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 36 note 1). — Ce nom a été donné au petit temple consacré par Thoutmôsis III à Amon dans le quartier sud de ladite nécropole, Djîmé, aujourd'hui Médinet Habou.

zesrou (?) (bas-relief de Deir el-Bahari à Berlin, n° 1636, XVIIIe dyn. = L., *D.*, III, 17 *a* = Naville, *Deir el-Bahari*, V, pl. 122 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 310 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 112). — Nom du temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari (?).

zeser mennou (pap. n° 10615 de Berlin, an 43 de Thoutmôsis III = Erman, *Hierat. Pap. aus den königl. Mus.*, III, pl. 30), «*l'auguste de monuments*». — Nom d'un temple de Thoutmôsis III à l'ouest de Thèbes.

zeser s-t (L., *D.*, III, 38 *c-d* = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 185 = Daressy, *Notice Médinet Habou*, p. 2 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 880-882; hymne à Khnoum à Esna, l. 38 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 187-188), (Berlin, n° 2067, XVIIIe dyn. = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 220), «*l'auguste d'emplacement*». — Nom du petit temple consacré à Amon par Thoutmôsis III à Médinet Habou, dans la partie sud de la nécropole thébaine. Autres variantes : et . Cf. Davies, *Tomb of Puyemrê*, II, p. 81, 82, 86 : *Jeser-ast.* Ce temple paraît avoir porté encore le nom *zeser âmenti* (voir ci-dessus).

zesret et (nombreux exemples, par exemple au Livre des Morts, chap. 81 B), «*la région montagneuse auguste*». — Un des nombreux termes génériques servant à désigner la *région funéraire*, la *nécropole*. Cf. encore *zeserti* (Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 36) et (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 130).

zesret (pap. Abbott, p. III, l. 14 = Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 21 = Möller, *Hieratische Lesestücke*, II, p. 18), «*la région montagneuse auguste*». — Nom du cirque de Deir el-Bahari (rive gauche de Thèbes), où s'élevait la pyramide du roi Mentouhotep de la XIe dynastie. Cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 520 : *Zeseret.*

zeser ta et (stèle n° 514 [803] du British Museum). — Métathèse rare pour *ta zeser*, «*la terre auguste*». — Il se pourrait aussi que le signe ne soit là, comme , qu'un simple déterminatif et que nous ayons affaire à un mot unique, *zeser* (cf. Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 41, note 1).

zeser zesrou, (statue n° 42122 du Caire), (Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 265), (stèle de la collection St-Ferriol = Moret, *Revue égyptol.*, *Nouv. série*, I, p. 7; naos n° 70001 *a* du Caire), *sic* (statue de la collection St-Ferriol = Moret, *op. cit.*, p. 163), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 432), (*ibid.*, p. 919),

(litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 64; naos n° 70001*a* du Caire), (Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterb.*, p. 222, sans référence), (Naville, *Deir el-Bahari*, pl. 144), (Rekhmara; cf. Davies, *Pouyemrē*, II, p. 79), et quelquefois aussi **zeser Åmon** (L., *D.*, III, 20 *b* = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 573 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 34), «*le [temple] auguste d'Amon*», **zeser zesrou Åmon** (Naville, *Deir el-Bahari*, IV, pl. 88-89 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 308), (vase n° 20458 de Berlin, XVIIIe dyn. = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 266), (tombeau de Pouimré = Davies, *Tomb of Pouyemrē*, I, pl. 40 et p. 94-96), «*l'auguste parmi les endroits augustes d'Amon*» (Davies : «*splendid is the splendor of Amon*»). — Nom du temple élevé par la reine Hatchepsout en l'honneur du dieu Amon de Thèbes dans le fond du cirque de Deir el-Bahari. Cf. Davies, *Tomb of Puyemrē*, I, p. 95 et II, p. 80-84 : *Jeser-josru*, et Moret, *Revue égyptol., Nouv. série*, I, p. 7 : *Deser-Deserou*. Moret (*Revue égyptol., Nouv. série*, I, p. 163) a étendu cette dénomination à la Vallée des Rois, voisine de Deir el-Bahari.

zeszes (liste des régions minières au temple de Louxor, Ramsès II = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51-52 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90), (litanies d'Amon au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69), (Steindorff, *Vorläufiger Bericht*, p. 226 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 50-51), (Mariette, *Dendérah*, III, pl. 32), et (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 69-72 et *Dictionn. géogr.*, p. 1001), **desdes** (Dümichen, *Oasen*, pl. XIX, 18), (*Kom Ombos*, n° 799; Dümichen, *Oasen*, pl. VII et J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 104), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 79 et *Ä. Z.*, XX, p. 94), (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 893), (Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 50-51), (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1001). — Oasis du désert libyque, productrice de vin, consacrée aux dieux Amon et Horus. Elle a été assimilée par Brugsch et Dümichen à l'oasis *Dakhel* ou *El-Dakhlah*, tandis que Sethe (*Ä. Z.*, LVI, p. 50 note 1 et p. 50-54) y a reconnu l'Oasis *El-Bahariah*, ou Oasis du nord. Les expressions *âou dsds* et , «*l'île de Dsds*» désignaient peut-être également cette Oasis. L'étymologie proposée par Brugsch pour le mot *zeszes* ou *dsds*, «*pays tout percé de trous* (cf. la racine ou = *couper, couteau*), *riche en sources*», paraît assez fantaisiste, mais aucune autre plus satisfaisante n'a encore été donnée jusqu'ici.

zqâ, , , (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 487, 1002-1005, 1294, 1318 et 1356 et *Ä. Z.*, XVII, p. 18 note 2 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, col. 6-7; et III, pl. 17 et 30), *sic* (pap. du Labyrinthe, B 9 = Brugsch, *Dictionn. geogr.*, p. 1003 et 1169). — Chef-lieu du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite). Il a été identifié par Robiou (*Mélanges*, III, p. 113) avec l'un des trois villages *Touk* de l'Atlas de la Description de l'Égypte et placé dans le nome Ménélaïte par Brugsch, qui y a vu d'abord la *Taposiris Parva* de Strabon à l'ouest de Canope. Plus tard, considérant

l'élément ou comme le syllabique *pr* et non comme un déterminatif, Brugsch a lu *Zeqâ-pir* et a identifié avec la ville copte ⲡⲭⲓⲭⲉⲃⲏⲣ, aujourd'hui كوم شبشير *Kom Chabchir*, près du confluent du Bahr el-Faraonia et de la branche occidentale du Nil. Mais Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 199-200 et 204) a réfuté cette assimilation et a montré que *Zqâ* est un nom d'origine berbère, que cette ville (la Νιχίου ou *Niciu* des Gréco-Latins) occupait donc l'emplacement d'un ancien camp libyen et que ses ruines étaient représentées par le *Kôm Manous*, près Zaouiet Razin (moudirieh Menoufieh, markaz Menouf).

zet (stèle V 85 de Leyde = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 179). — Ce mot désigne le nord du Delta égyptien, la région des marais voisins de la Méditerranée, par opposition à Éléphantine qui marquait la limite méridionale de l'Égypte.

zet(?) (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 94 C, 3). — Une des villes-résidences de la déesse Isis-Hathor; non identifiée.

ztoumn(?) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 35 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région africaine, lue *zesoumn* par Brugsch (*Thesaurus*, p. 1546, n° 34) et par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 302, n° 369). Ce dernier l'a située dans la partie centrale du territoire d'Ouaouat (la Basse-Nubie).

zd (liste géogr. de Ptolémée VII à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. III, A n° 3). — Localité du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), à situer probablement dans le voisinage du chef-lieu de ce nome, Esna.

zd, et (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 982). — Nom d'un canal (?) du XXIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, le nome créé dans la partie orientale du Delta (région de l'actuel Ouâdi Toumilat), à la fin de l'époque lagide, et dont la métropole était *Hat khenmit* (voir ci-dessus, t. IV, p. 120).

zdât, [ ] et (Pyr., § 964). — Localité mythologique.

zdou (Pyr., § 288), (Pyr., § 719), , (stèles du Moyen Empire), , , , , , , , , , , , ; à partir du Moyen Empire apparaissent les formes en initial : **dd** (stèle n° 20454 du Caire), (stèle n° 20400 du Caire), **ddou** (bas-relief XVIIIe dyn. au Musée du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 138 = Kees, *Ä. Z.*, LIX, p. 155 = Ellis, *Ancient Egypt*, 1925, p. 62), (écrit parfois : statue n° 489 du Caire), , , , puis les formes en initial : (Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, n° 80, l. 19); enfin, dès les textes des Pyramides, à la suite

d'une confusion avec une autre localité, les formes en [hiéroglyphe] final sont aussi nombreuses que les formes sans [hiéroglyphe] : [hiéroglyphes] **zdout**, [hiéroglyphes], etc., «*la ville du pilier osiriaque zd*». — Nom civil de la métropole du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), consacré au dieu Osiris; c'est la *Βούσιρις-Busiris* gréco-romaine, ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲉ des Coptes, aujourd'hui *Abousir-Bana* (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra), sur la rive gauche du Nil. Ces diverses appellations sont des survivances du nom sacré de cette ville, [hiéroglyphes] *per Ousâr nib Zdou*, «*la demeure d'Osiris seigneur de Zdou*» (voir ci-dessus, t. II, p. 70-71).

[hiéroglyphes] **zdou Snofrou maâ khrôou** (pap. Westcar, p. VII, l. 1 et 10 = Erman, *Die Märchen des Pap. Westcar*, p. 41 et 43 et pl. VII = Erman-Krebs, *Aus den Papyri der königl. Museen zu Berlin*, p. 36 et note 2 = Maspero, *Contes populaires*, 3e édit., p. 31 et note 1 : *Didousanofroui*), «*le roi Snofrou est stable*». — Localité de l'Ancien Empire, située probablement au sud de Memphis et dans les parages du village actuel de Meidoum où se dresse la pyramide rhomboïdale du roi Snofrou.

[hiéroglyphes] **zdout**, [hiéroglyphes] (Pyr., § 288, 350, 964, 1046, 1261, 1633), [hiéroglyphes], et nombreuses autres formes identiques à celles employées pour la ville de Busiris (voir ci-dessus). — Nom civil de la métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien) (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 81-85), dont le nom religieux était [hiéroglyphes] *per ba nib Zdout* (voir ci-dessus, t. II, p. 74). Il s'est conservé en grec sous la forme -δητις dans le nom composé (Εσδεν)δητις = *Smendès*, et en arabe dans le deuxième élément du nom du village actuel تمى الأمديد *Tmai el-Amdid* (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein), près duquel sont les ruines, non pas de Mendès même, mais de la ville qui paraît l'avoir supplantée à l'époque grecque, Θμουις-*Thmuis*. Le site même de Mendès est marqué par l'actuel تل الربع *Tell er-Rob'*, à quelques centaines de mètres au nord de Tmaï el-Amdid. On rencontre aussi des formes en [hiéroglyphe] initial : [hiéroglyphes] (*Rec. de trav.*, XXVII, p. 228), [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **zdou(t) (ou zd·t)** (pap. magique Harris, p. VIII, l. 11 = Lange, *Der mag. Pap. Harris*, p. 72, 74 et 76). — Peut-être avons-nous là le nom de la nécropole d'Héliopolis : cf. la coupe n° 18614 de Berlin (XXVIe dyn.), sur laquelle le défunt demande à être enseveli à l'ouest [hiéroglyphes] «*dans la montagne durable (?) et grande d'On*».

[hiéroglyphes] **zdout** (Pyr., § 350), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Pyr., § 1046), «*la durée, la stabilité*» (ou peut-être «*l'endroit de la durée, de la stabilité*»). — Localité de nature mythologique, qui ne paraît pouvoir être identifiée ni avec Busiris, ni avec Mendès, dont les noms étaient pourtant empruntés à la même racine (voir ci-dessus).

[hiéroglyphes] **zdout ḥir** (Dendérah = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 39, l. 130 = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 52 note 4), «*Zdout supraterrestre (?)*» [*das überirdische Osiris* (lire *Busiris?*) : Bergmann]. — Peut-être une désignation de la ville de Busiris, métropole du IXe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus).

[hiéroglyphes] **zdout.....** (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 37). — Localité du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbæthite).

[hiéroglyphes] **zdbt** (Pyr., § 288, texte de Teti, l. 244). — Variante unique du nom de la ville de Mendès (voir ci-dessus, p. 136, au mot [hiéroglyphes] *zdout*).

[hiéroglyphes] **zdm(t)** (texte d'Edfou, combats d'Horus, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1006). — Localité du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), identifiée à tort avec *Zerit* = Τούφιον, *Tuphium*, Taoud, par Maspero (*Ä. Z.*, XX, p. 123 : [hiéroglyphes]). Il s'agit, en réalité, du quartier sud de la nécropole thébaine, *Tamout*, ou *Zamout* (copte ϫⲏⲙⲉ), aujourd'hui Médinet Habou (voir ci-dessus, p. 65-66 et 105, et aussi t. I, p. 35).

[hiéroglyphes] **zdn(t)** (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 44). — Chef-lieu d'un nome (?) de Basse-Égypte, dont le nom est détruit; donc impossible à identifier.

[hiéroglyphes] **zd s-t** (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 905 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 983 et 1355), «*le solide* (stable) *d'emplacement*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Ptah à Memphis. C'est probablement le même endroit qui est mentionné comme un *faubourg de Memphis*, sous le nom *Dedisut* ([hiéroglyphes]), au *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art, New York*, déc. 1922, Part II (*The Egypt. Expedit. 1921-1922*), p. 39.

[hiéroglyphes] **zd sout** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1062, avec une référence incorrecte *Gol.* 12, 101), «*le solide d'emplacements*». —Peut-être (?) identique au suivant.

[hiéroglyphes] **zd sout Tetâ** (nombreux exemples de la VIe dynastie : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 983 et Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 146), «*solides sont les emplacements du roi Teti*». — Nom de la pyramide du roi Téti (III?) de la VIe dynastie à Saqqarah, nécropole memphite.

[hiéroglyphes] **(pa) zedkou n Ḥat-ouârt** (inscription d'Ahmès, fils d'Abana, l. 9 = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 2 et 24 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 3), «*le canal d'Avaris*». — La situation de ce canal dépend de l'emplacement que l'on attribue à la ville d'Avaris : tandis que Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 92, XXIII, p. 59; *Rec. Champollion*, p. 195-196) y a vu le lac Ballah, Gardiner l'a identifié avec la partie de la branche pélusiaque du Nil voisine de Péluse.

zd(t) (liste des divinités éponymes des nomes à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 84). — Localité du XXI[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, créé à la fin de l'époque lagide dans la partie orientale du Delta. On y adorait le dieu .

zddouna. — Voir ci-dessus, p. 113, = *Sidon* en Phénicie.

zez(t) (?) (pap. du Labyrinthe, R 1), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 177), (L., *D.*, IV, 47 *b*), **zezoui (?)** (hymne à Khnoum au temple d'Esna = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 84), (inscription hiératique d'Osorkon III au temple de Louxor, l. 3 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 181), (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 65), , , (Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 103-106), «*les deux régions fauves?*» (suivant Daressy, qui a lu *uezit* et a vu là un dérivé de la racine *ouaz, être verdoyant, être vert*, interprétée par lui comme exprimant également la couleur fauve). — Ce mot, toujours employé au duel, soit sous sa forme masculine, soit sous sa forme féminine, désignait selon toute vraisemblance *les deux lisières du désert* qui bordent la vallée du Nil sur toute sa longueur (Daressy), et non le district oriental du X[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), comme Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1006-1009) l'avait cru et comme je l'ai moi-même répété dans mon étude sur le nome Aphroditopolite, paru dans le *Recueil de travaux*, t. XXXV. Le rapprochement de ou avec le copte ϫⲕⲱⲟⲩ et l'arabe اشقاو *Achgâou* ou اشقاو *Achqâou*, proposé par le D[r] G. Sobhy (cf. *Comptes rendus du Congrès de Géogr. du Caire*, t. V, p. 123), paraît bien également être sans valeur.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Page 13. — . — Ajouter la variante (sarcophage n° 1608 de Boulaq = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, III, pl. 87 = Bouriant, *Rec. de trav.*, VII, p. 114). Spiegelberg (*Ä. Z.*, LXIV, p. 81) a lu *ꜣtf; wr*.

Page 23. — Ajouter *âati Sopdou* (statue de Minmôsé à Médamoud = Drioton, *Rapports prélim. fouilles I. F. A. O. C.*, IV, 2[e] partie, p. 52, n° 355), «*les deux buttes du dieu Sopdou*». — Selon Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 227 note 1), il ne s'agirait pas ici du dieu Sopdou du XX[e] nome de Basse-Égypte (Arabique), mais d'une localité consacrée à ce même dieu dans la région memphite, peut-être *Saft el-Laban*, au nord-ouest de Guizeh.

Page 25. — *âat pg* (= *pq*) est également mentionné à Kom Ombo (cf. *Kom Ombos*, n° 424 et Junker, *Onurislegende*, p. 45-46).

Page 26. — Ajouter (*ta*) *âat Nahirhou* (papyrus jadis au Musée Guimet = Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Seti I*, 1896, p. 77; pap. n° 10447 du British Museum, époque Ramsès II = Glanville, *Journ. Roy. As. Soc.*, 1929, pl. I, l. 1 (var. sans final : *ibid.*, l. 3) et p. 24-25 : *Tayat naherhe*, p. 19), «*le quartier* (ou *le faubourg*) *de Nahirhou* (nom propre d'homme)». — Nom d'un faubourg, ou plutôt d'un quartier, de la ville de Moyenne-Égypte *Nfrousi* (voir ci-dessus, t. III, p. 89).

Page 34. — *âat Tfnout*. — Junker (*Onurislegende*, p. 37) a donné une variante et a pensé que cette *Stätte der Tefnut*, où l'on adorait le dieu Harsamtaoui, était une des multiples appellations de Dendérah.

Pages 42-43. — *âoumâtour*. — Un papyrus démotique de la Bibliothèque nationale de Strasbourg donne les formes curieuses (col. III, l. 1) et (col. IV, l. 5, 6, 14, 15 et 16) : cf. Paul Bucher, *Kêmi*, I, p. 42, qui a identifié cette ville avec *Gebelein*, tandis que la Crocodeilônpolis de Strabon aurait été, selon lui, *smnou*. Voir dans les *Demotische Studien* de Spiegelberg, p. 68*, une liste des variantes du nom de cette ville.

Page 47, tout en bas. — Ajouter le nom *âou lza* (Spiegelberg, *Die demot. Urk. des Zenon Archivs*, 1929, n° 2, l. 2 = p. 5-6 : *ꜥw-ld* (Hedj)). — Localité inconnue par ailleurs, à situer probablement dans le Fayoum.

Page 50. — *âou dsds*. — Ajouter la variante (hymne à Ptah sur le papyrus n° 3048 de Berlin, section E, l. 25 = W. Wolf, *Ä. Z.*, LXIV, p. 31-32). Le nom est mis en relation ici avec et , l'empire des morts.

Page 60. — Ajouter [hiéroglyphes] *âour* (liste Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, 209 *c*, et Texte III, p. 170), [hiéroglyphes] (inscription de Nectanébo, l. 12 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 156). — Région productrice de *msdm* (fard noir pour les yeux, poudre d'antimoine), située probablement en Syrie et peut-être (?) identique à [hiéroglyphes] de la liste de Thoutmôsis III, n° 179. — Voir ci-dessus, t. III, p. 144.

Page 118. — [hiéroglyphes] *âtour*. — P. Bucher (*Kêmi*, I, p. 42) pense, comme Brugsch, qu'il s'agit là d'une forme abrégée du nom de la ville [hiéroglyphes] *âoumâtour* = Gebelein.

Page 157. — [hiéroglyphes] *dq*. — Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 237-239) a traduit ce mot «*le central*» et a identifié avec la branche du Nil appelée *Thermoutiaque* par Ptolémée, qui se jetait dans la bouche Sébennytique et occupait une position centrale parmi les branches du Delta.

Page 158. — [hiéroglyphes] *âqn*. — Le nom de cette voie fluviale a été lu *âqnou* par Daressy, qui l'a identifiée avec [hiéroglyphes] *âgnou* (voir ci-dessus, t. I, p. 159) et avec [hiéroglyphes] *âknou* (*ibid*). Pour lui ces trois formes différentes, ainsi que leurs variantes orthographiques, auraient désigné une seule et même chose, le *mer* du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), et seraient à identifier soit avec le canal *el-Bouhieh* actuel, soit avec la dérivation de ce dernier à Simbellaouein (le canal *El-Chouan*). S'il est vrai, ainsi que le pense Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 251), que l'ancienne branche Mendésienne du Nil soit représentée par le canal *El-Bouhieh*, qui coule à quelque distance au sud des deux tells marquant le site des antiques villes Mendès et Thmouis, il est logique d'admettre que c'est ce canal El-Bouhieh, et non sa dérivation, qui représente l'ancien *âqn*, *âgn* ou *âkn*.

Page 160. — [hiéroglyphes] *ât âmen*. — La véritable lecture de cette expression composée est *ât âmen-t*. Elle apparaît, entre autres sarcophages de la basse époque, sur celui de Ziharpto au Musée du Caire, n° 29306 = Maspero, *Catal. gén.*, *Sarcoph. des époques persane et ptolém.*, p. 2, et Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 76-77 : ce dernier y voit un nom de la ville funéraire, en général, ou du quartier de cette ville où l'on embaumait les corps, en particulier, et traduit par *maison de l'ouest* au lieu de *demeure cachée*, comme je l'ai proposé.

Page 175. — [hiéroglyphes] *ouaf(t)*. — Cette localité est encore mentionnée sur la statue de Minmosé (XVIIIe dyn.) à Médamoud, sous la forme [hiéroglyphes] *oua[f]* (cf. Drioton, *Rapports prélim. fouilles I. F. A. O. C.*, IV, 2e partie, p. 52, n° 355 et Daressy, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 227, note 1). On y adorait le dieu Khnoum.

Page 176. — [hiéroglyphes] *ouarkh-t*. — Voir aussi Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27. Ce n'est pas la déesse Hathor de Dendérah, mais bien Hathor de Skhem-Létopolis qui était adorée dans cette partie spéciale du temple de Dendérah.

Page 182. — [hiéroglyphes] *ouaz our*. — Dans l'hymne à Ptah du Musée de Berlin (pap. n° 3048), récemment publié par W. Wolf (*Ä. Z.*, LXIV, p. 32), à la ligne 7 de la section E, [hiéroglyphes] désigne *l'océan en général* et l'expression est mise en parallélisme avec [hiéroglyphes] *les terres* et [hiéroglyphes] *les rivages* (du Nil?).

Page 193. — [hiéroglyphes] *oubn*, [hiéroglyphes] *oubn-t* était située, suivant Junker (*Onurislegende*, p. 49-50 et 56) dans le VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), lequel était consacré au dieu Ânhour-Onouris et à la déesse Mehit.

Page 198. — [hiéroglyphes] *ouns*. — Sur la liste géographique de la chapelle périptère élevée à Amon-Min par Senousret Ier (XIIe dynastie) à Karnak, cette ville est indiquée, sous la forme [hiéroglyphes] *ounsi* comme métropole du XIXe nome de Haute-Égypte (document inédit, dont je dois la communication à M. Chevrier, qui a retrouvé les blocs de cet édifice dans le remplissage du IIIe pylône).

TOME II.

Page 26. — Ajouter le pays [hiéroglyphes] *bhks* (Anthes, *Graffiti Hatnub*, p. 23, n° 8 et pl. 12), que l'on rencontre encore sous la forme *nisbe* [hiéroglyphes] *bhks-i* (inscription de Sabni dans son tombeau d'Assouan, l. 1 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 136), «*celui de Bhks*». — Région africaine, non identifiée.

Page 28. — [hiéroglyphes] *bḥd-t* et [hiéroglyphes] *bḥd-t aabti*, «*Behdit de l'est*». Voir, sur cet endroit, Junker, *Onurislegende*, p. 49-50.

Page 36. — [hiéroglyphes]. — Une statue ptolémaïque du Musée de Turin mentionne une ville [hiéroglyphes] que Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 242-243) a lue *Pa-khent-n-Amon* et qu'il a identifiée avec [hiéroglyphes] du grand texte géographique d'Edfou, la *Pakhnamounis* gréco-romaine, identifiée depuis par Hogarth (*Three North Delta nomes*, p. 5-11) avec le Kom el-Khanzir actuel.

Page 36. — Ajouter [hiéroglyphes] *paâchpou* (pap. n° 10447 du British Museum, époque de Ramsès II, l. 5 = Glanville, *Journ. of the Roy. As. Soc.*, 1929, p. 25 [*Pa'ashpu*, *ibid.*, p. 20]). — Quartier situé au centre de la ville [hiéroglyphes] *Nfrous(?)*, en Moyenne-Égypte (voir ci-dessus, t. III, p. 89).

Page 36. — Ajouter le nom [hiéroglyphes] *pa ourm* (ou *pa oulm*) (pap. démotique n° 13621 de Berlin, verso, col. I, l. 13 = Spiegelberg, *Aus einer ägypt. Zivilprozessordnung der Ptolemäerzeit*, 1929, p. 16 (*P3(?)-wrm*), p. 18 (*Pe-wrm*) et p. 19). — Ville (?) inconnue de la Haute-Égypte.

Page 52, [hiéroglyphes], et page 143, [hiéroglyphes] *prou nfr*. — Cette localité a été étudiée récemment par Spiegelberg (*Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 215-217), qui en a réuni toutes les mentions connues :

1. [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (stèle de Saqqarah, n° 34050 du Caire, XVIIIe dyn.);
2. [hiéroglyphes] (stèle de l'an 4 d'Amenophis II à Tourah = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 258);
3. [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Naville, *Bubastis*, pl. 35 : Amenophis II);
4. [hiéroglyphes] *sic* (pap. n° 1116 A de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, verso, 42 : Thoutmôsis III);
5. [hiéroglyphes] (ostracon n° 14 de Bruxelles, inédit : XVIIIe dyn.);
6. [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (tombe et cônes funéraires de Kenamon à Thèbes);
7. [hiéroglyphes] (canne n° 1284 de Berlin, Saqqarah, XIXe dyn.).

Ce n'était pas, comme le pensait Naville, un des noms de Bubastis, mais une ville du Delta, de situation encore inconnue, où l'on adorait des divinités variées, telles qu'Amon, Seth et Astarté.

Bien qu'elle ne nous soit jusqu'à présent connue que par des textes du Nouvel Empire, Spiegelberg est d'avis que nous n'avons pas le droit d'en conclure qu'elle n'existait pas avant cette époque. Daressy, d'autre part (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 225-226 et 233), remarquant que la déesse Astarté, indiquée sur la stèle de Toura comme étant adorée à, était d'origine asiatique, pense que la résidence qui lui est ainsi attribuée dans le nord de l'Égypte devait être située dans la partie du Delta la plus proche de l'Asie; il la place donc sur les bords de la branche Pélusiaque.

Page 62. — Ajouter les deux noms *PR ÂOUTI (TA) MR.T SN* (SPIEGELBERG, *Die demot. Urk. des Zenon Archivs*, 1929, pap. n° 2, l. 7; pap. n° 11, l. 2 et 4; pap. n° 12, l. 8), «*la maison des Philadelphes*» (das Haus der Bruderliebenden) et *PR Â (N) NA NTROU SNOU* (*ibid.*, pap. n° 3, B 2 et D 4), «*la maison des Théadelphes*» (das Haus der Götter-Geschwister). — Il s'agit là de deux traductions égyptiennes du nom grec Φιλαδέλφεια κώμη, *Philadelphie* du Fayoum, aujourd'hui *Darb Gerzeh* (cf. SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 5, 6, 7, 8 et surtout p. 10, note 9).

Page 65. — *per Ouazt nib(t) chmâou*. — Junker (*Onurislegende*, p. 39) serait enclin à reconnaître là un des noms de la métropole même du XVIIIe nome de Haute-Égypte, l'Hipponon gréco-romaine.

Page 76. — *per bâk* (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 338). — Ajouter les variantes et (MARIETTE, *Dendérah*, II, pl. 39 *a*) et la référence à JUNKER, *Onurislegende*, p. 39.

Page 110. — Ajouter *per hati* (pap. démotique n° 10560 de Berlin = SPIEGELBERG, *Neue Urk. zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 11), «*la demeure du cœur*». — Village du Fayoum, qui fut appelé par les Grecs, ainsi que beaucoup d'autres localités de cette région consacrée au crocodile Sebek, κώμη Σούχου.

Page 121. — *per khont n Tar*. — Spiegelberg (*Ä. Z.*, LXIV, p. 77) a transcrit *pr ḫn-r-t* (?) *Tr* et a traduit *die Festung von Selle*, la forteresse de Sile. Mais on peut se demander s'il ne s'agit pas là plutôt d'une variante orthographique de l'expression *pa khnt n Tar*, désignant une localité du XIIe nome de Basse-Égypte (nome Sébennytique), dans le grand texte géographique d'Edfou par exemple (cf. CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 333 et ci-dessus, t. IV, p. 182).

Page 123. — Ajouter *per sa* (MARIETTE, *Dendérah*, II, pl. 27), «*la demeure de la protection*». — Nom d'un sanctuaire de la métropole du IIe nome de Basse-Égypte, Létopolis (cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 44 : *Haus des Schutzes*).

Page 133. — *per Chou*. — Ajouter les variantes (*Kom Ombos*, I, p. 143), (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 80), et la référence à JUNKER, *Onurislegende*, p. 58.

Page 134. — Ajouter le nom *per qaou* (stèle n° 20748 du Caire = LANGE-SCHÄFER, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 382), (GARDINER-PEET, *Inscr. of Sinaï*, n° 32), (*ibid.*, n° 35), «*la demeure élevée*». — Région montagneuse (?) (ou sanctuaire dans une région montagneuse) non identifiée. Cf. ANTHES, *Graffiti von Hatnub*, p. 24.

Page 150. — *pkher(t)*. — Cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 37.

Page 150. — [*Ps(o)ï Ptolémaïs*]. — M. Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 243) a relevé sur une statue ptolémaïque du Musée de Turin une localité *psi de Ptolémée*, qui est mentionnée, de façon assez étrange, à la suite d'une campagne

royale en Syrie. Il pense qu'il s'agit, non pas de la Ptolémaïs Hermiou de Haute-Égypte, aujourd'hui Minchat-Akhmim, mais plutôt d'une ville homonyme bâtie en Asie par l'un des Ptolémées.

Page 159. — *pedti chou*. — Ajouter les variantes *pedti chouti* (Medinet Habou : Ramsès III) et (liste des neuf peuples barbares à Edfou) et la référence à SETHE, *Ä. Z.*, LVI, p. 53.

TOME III.

Page 1. — Le *Wörterbuch der ägyptischen Sprache* (t. II, p. 10) mentionne une expression *mꜣꜥ·t Ḥr*, qu'il considère comme *le nom de la région d'Edfou*. En l'absence de références, il n'est pas encore possible de voir si une pareille expression a réellement existé ou s'il ne s'agit pas plutôt de variantes orthographiques abrégées de l'expression *ârti Ḥor*, «*les mâchoires d'Horus*», qui servait à désigner le *ouou* (territoire agricole) du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) : voir ci-dessus, t. I, p. 154.

Page 10. — *madou*. — Cette ville, qui s'appelle aujourd'hui *Médamoud*, paraît avoir été identique à la Κεραμική qui fut prise sous Auguste par Cornelius Gallus (cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 13 et *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 227 note 1; DRIOTON, *Rapports prélim. sur les fouilles de l'I. F. A. O. C.*, IV, 2e partie, p. 78).

Page 18. — *mâkhn·t*. — Les orthographes en ou initial, et par exemple, ne sont pas autre chose que des variantes tardives de, *nkhn*, Hiéraconpolis (cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 30). — A l'avant-dernière ligne de cette rubrique, *au lieu de* :, *lire* :.

Pages 25-26. — *mdṯn*. — Une stèle récemment découverte en Galilée donne une orthographe qui n'était pas encore connue (cf. ALBRIGHT et ROWE, *Journ. of Egypt. Archæol.*, XIV, 1928, p. 281 et suiv.). Ces deux savants identifient cet État dont le nom indigène était *Mtn* (Mitani) avec celui que les Assyriens appelaient *Hanigalbat* et les Syriens sémitiques *Nahrim* ou *Naharim* (en dialecte cananéen), *Naharin* ou *Nahrin* (en dialecte amoritain), «*le pays des rivières*». *Nhrn* et *Mtn*, concluent-ils, sont deux termes absolument synonymes. Cette identité, qui n'avait pas encore été remarquée, semble trouver confirmation dans le fait que les monuments égyptiens faisant mention de *M(â)tn* ne sont pas les mêmes que ceux où est nommé *Nh(a)r(i)n(a)* : voir ci-dessus, t. III, p. 25-26 et p. 96. Les Égyptiens avaient donc employé, pour désigner un seul et même État, tantôt son nom indigène, tantôt la traduction sémitique de ce nom.

Page 30. — *(pa) mou n pa Râ*. — Cette branche du Nil est encore citée, sous la forme *(pa) mou Râ*, sur un fragment de naos de Nectanébo à Bubastis (cf. NAVILLE, *Bubastis*, pl. XLVI). Voir DARESSY, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 238 et 240.

Page 30. — *(pa) mou n Ptaḥ*. — Cette branche du Nil est encore citée, sous la forme, sur la liste du temple de Séthôsis Ier à Gournah (cf. DARESSY, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 238). Il s'agit du dieu *Ptah Tanen*, et c'est probablement, ainsi que l'explique Daressy (*op. cit.*, p. 246), du nom complet de ce dieu que sont dérivées les formes *Phatné*

(Pline), *Phatnitique* (Ammien Marcellin), *Phatmique* (Strabon), *Phatmutique* (Ptolémée), qui ont servi à désigner à l'époque romaine l'une des branches du Delta.

Page 30. — (*pa*) *mou n Menmaâra*. — M. Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 238) a lu . *Ibid.*, p. 247, il a identifié cette branche du Delta du Nil avec celle que la liste du temple de Séthôsis Ier à Gournah appelle *hâpi* «le Nil», et avec la branche Athribique.

Page 37. — Ajouter le nom de la forteresse *mennou sma khast rsit* (stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III, trouvée au Gebel Barkal par la mission américaine Howard-Boston, l. 1 : communication de M. Reisner), «*la forteresse* [nommée] *massacreuse des pays étrangers du sud*». — Nous avons là probablement le nom d'une forteresse construite par Thoutmôsis III dans la région de la 4e cataracte ou du Gebel Barkal.

Page 48. — *mer Âtoum*. — Ajouter la forme démotique *MR ÂTOUM* relevée par Spiegelberg (*Demot. Urk. des Zenon Archivs*, 1929, pap. n° 23, A l. 8 et B l. 3); la forme grecque était Μοιθῦμις (*ibid.*, p. 32, rem. 7).

Page 54. — *mrt*. — Ajouter la référence Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75. — L'endroit était consacré au dieu Horus, et non à Osiris comme on peut le lire dans Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1000.

Page 55. — Ajouter *mrt Snfrou* (pierre de Palerme, verso, 4, 3 et Anthes, *Graffiti von Hatnub*, n° 4, p. 20-21 et pl. 11), «*la chapelle* (?) *du roi Snofrou*». — Endroit consacré à la déesse Hathor; probablement une chapelle dans la région des carrières d'albâtre de Hatnoub.

Page 66. — *mzaï*. — Ajouter la variante *mzaou* (Anthes, *Graffiti von Hatnub*, n° 16, l. 6).

Page 70. — *natana*. — Maspero a proposé de placer ce gué du *Leontès*, Λεόντος ποταμός, sur le *Nahr el-Kâsimyeh* (?).

Page 77. — *nout meḥ*. — Le nom du *ouou* du XVIIe nome de Basse-Égypte a été étendu au chef-lieu de ce district. Daressy, tout en reconnaissant que cette appellation *la Ville du Nord* = Διόσπολις pouvait avoir été une autre appellation de *Pakhnamounis* (ce qui n'est d'ailleurs, aucunement prouvé), s'est efforcé de distinguer ces deux localités et s'est élevé contre les égyptologues qui continuent encore à les confondre. Tandis que Pakhnamounis est située par lui, comme par Hogarth, au *Kom el-Khanzîr* actuel, Diospolis est identifiée avec le *Tell el-Balamoun*. Cette dernière, située dans une région dépourvue de voie navigable, n'a pu, selon lui, jouer un rôle de premier plan ni, par suite, être un chef-lieu de nome; tout au plus a-t-elle pu être un chef-lieu de district (le *ouou* du nome dont Pakhnamounis était la métropole). Ce qui prouve sa condition médiocre, c'est qu'elle n'a jusqu'ici, malgré les fouilles pratiquées au Tell el-Balamoun, livré aucun monument important (cf. *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 241-243).

Page 77, tout en bas. — Ajouter *nout mska* (tombe de Rekhmaré = Virey, *Mém. miss. archéol. franç. du Caire*, V, pl. XXVI), «*la ville de la peau* (?)». — Contrée qui a été identifiée par Lefébure (*Sphinx*, III, p. 145 et 160) avec *ta knm-t* (tombeau de Mentouḥikhopshouf = Maspero, *Mém. Miss. archéol. franç. du Caire*, V, p. 456), «*le pays de la peau* (?)» et avec Abydos.

Page 80. — . — Voir encore Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1391; Dümichen, *Hist. Inschr.*, III, pl. 73; Junker, *Onurislegende*, p. 56 et 107. On adorait dans cette localité du nome Thinite la déesse grenouille *Ḥqit*.

Page 84. — *nbout*. — La lecture *nb* me paraît, en définitive, devoir être préférée à toute autre. Peut-être ce mot se rattache-t-il à la racine *nbâ*, ou , etc., ⲛⲉⲉⲃⲉ, ⲛⲉⲃⲓ, ⲛⲏⲃⲓ, *nager* (cf. Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, II, p. 236) : *les nageantes, celles qui nagent* (sur les flots), serait une appellation toute naturelle pour désigner des *îles*.

Pages 89-90. — *nfrous*(*i*). — Ajouter les variantes et (pap. n° 10447 du British Museum, époque de Ramsès II, l. 1 et 5 = Glanville, *Journ. Roy. Asiatic Soc.*, 1929, p. 24-25).

Page 109. — Ajouter le temple de Thoutmôsis III à Thèbes appelé *mnnou Âmon* «*monument d'Amon*» (bloc de la chapelle d'Hatchepsout, remployé dans le IIIe pylône de Karnak; inédit).

Page 125, tout en bas. — Ajouter *ra khni* (Anthes, *Graffiti von Hatnub*, n° 3, p. 20 et pl. 10), «*la bouche de* . . . . .». — Nom de l'embouchure d'un canal dans le Nil, dans le voisinage de Ḥatnoub.

Page 142, à la fin. — Ajouter [ ] *rd our* (Pyr., § 1199), (pap. n° 3057 de Berlin, p. xxi, l. 37), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 966), «*le lac de la grande jambe* (?)». — Suivant G. Möller (*Über die in einem späthierat. Pap. des Berl. Mus. erhaltenen Pyramidentexte*, p. 10 et 16), il s'agirait d'un lac (mythologique?), dont la forme spéciale serait indiquée par le déterminatif. La figure de ce déterminatif est, du reste, elle-même assez variable (cf. pap. n° 3057 de Berlin, p. xviii, l. 32 et 35 et Mariette, *Abydos*, I, pl. 44).

TOME IV.

Page 7, à la fin des mots commençant par . — Ajouter la ville *httou*, (que j'ai indiquée dans le *Supplément* du tome V, p. 229). Outre les deux exemples empruntés aux représentations de la fête thébaine de Min (Ramesseum et Médinet Habou), il y a lieu de mentionner la forme *houtt* (?) relevée par Petrie à la ligne 13 de l'hymne consacré à Min dans le temple ptolémaïque d'Athribis en Haute-Égypte (cf. Petrie, *Athribis*, 1908, pl. XXXII et p. 22 [traduction H. Walker : *Hetet* (?)]). Il serait intéressant de rechercher la relation ayant pu exister entre le culte du dieu de la génération et le singe.

Page 9. — . — Ce nom se retrouve sur le fragment 2094 de Berlin, qui a conservé quatre numéros de la grande liste géographique de Chéchanq à Karnak : cf. Roeder, *Aegypt. Inschr. Mus. Berlin*, II, p. 207.

Page 12. — *ḥaou nbout*. — Ce nom devrait être avancé à la page 9, à la lecture *ḥaou*. — Le papyrus n° 3048 de Berlin (hymne à Ptah), publié par W. Wolf (*Ä. Z.*, LXIV, p. 31, section E, l. 21) donne une variante *ḥaouti*(?)*nbou*. Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 96) avait supposé que l'élément désignait peut-être *les îles* (cf. la stèle triomphale de Thout-

môsis III à Karnak, l. 10 et 17 = SETHE, *op. cit.*, p. 613 et 616); mais il n'avait pas expliqué comment ce mot pouvait signifier *îles*; or il existe une racine *nbj* «nager» (cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, II, p. 236 : , , etc., ⲛⲉⲉⲃⲉ, ⲛⲉⲃⲓ, ⲛⲏⲃⲓ) et M. Golénischeff (suivant une communication verbale qu'il m'a autorisé à publier) pense que le mot pourrait être rattaché à cette racine et signifier *celles qui nagent* (sur la mer).

Pages 13-14. — . — Même remarque que pour .

Page 17. — Ajouter aux divers mots *ḥâp* ou *ḥâpi* la forme figurant sur la liste des branches du Nil gravée au temple funéraire de Séthôsis Ier à Gournah (cf. DARESSY, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 238), et qui désignerait, suivant M. Daressy (*ibid.*, p. 247), la *branche Athribique* du Delta, celle que la liste du temple de Séthôsis Ier à Abydos appelle *l'eau du roi Menmâaré* (*ibid.*, p. 238).

Page 28, ligne 9. — *Au lieu de* : la déesse , *lire* : le dieu (cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, III, p. 95).

Page 29. — Le mot et ses variantes sont à reporter à la page 11 du même volume, la lecture étant *ḥam* (et non *ḥm*). Ajouter la forme *ḥam*, citée par le *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, III, p. 32 : «Name einer Wein erzeugenden Landschaft : eine Oase (?)».

Page 31. — . — Ajouter la variante *ḥnk·t ânkh* (bloc de la chapelle d'Hatchepsout remployé dans le IIIe pylône de Karnak; inédit).

Page 34. — *Hor âabt* et *Hor âment*, «*le nome oriental d'Horus*» et «*le nome occidental d'Horus*» désigneraient, suivant Spiegelberg (*Ä. Z.*, LXIV, p. 77), les deux moitiés du nome de Tar, le XIVe de Basse-Égypte.

Page 41. — Ajouter le mot *ḥsou·t* (ROEDER, *Der Tempel von Dakke*, p. 205). — Localité d'Égypte en relation avec le dieu Thot d'Hermopolis. Peut-être (?) est-ce le nom de cet endroit qui entre dans la composition de (pour) : voir ci-dessus, t. III, p. 125 et surtout p. 137-138.

Page 47. — . Peut-être ce nom n'est-il à lire ni *ḥt âouf* (comme je l'ai proposé avec doute) ni *ḥt-w* (comme l'a lu H. Walker), mais est-il identique à (ci-dessus, t. IV, p. 141, *ḥt tou?*), que M. Golénischeff voudrait transcrire *ḥat šet* ou *ḥat šent* (communication verbale).

Page 49. — Ajouter *ḥt Âmon Âpt sout* (bloc de la chapelle d'Hatchepsout, remployé dans le IIIe pylône de Karnak, inédit); «*le château d'Amon* [nommé] *Âpt sout*». — Nom complet du grand temple de Karnak (voir ci-dessus, t. I, p. 68 et CHEVRIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, pl. VI).

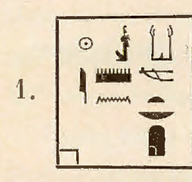
Page 53. — Ajouter *ḥt Âakhopirkaré Khnoumt-ânkh* (autre bloc de la même

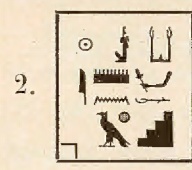
chapelle), (NAVILLE, *The XIth Dyn. temple at Deir el-Bahari*, III, pl. XVI = WINLOCK, *J. E. A.*, XV, 1929, p. 65), «*le château d'Aâkhopirkaré* [nommé] *Uni à la vie*». — Nom complet du temple funéraire de Thoutmôsis Ier à Thèbes.

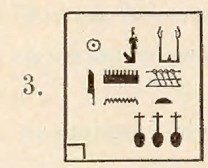
Pages 57-58. — Les formes et , citées par Brugsch et par von Bergmann d'après les papyrus de Vienne, paraissent être dues à de mauvaises lectures pour *ḥt dounti* (voir ci-dessus, t. IV, p. 142).

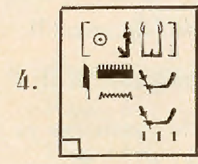
Page 70. — *ḥt maâoui* (?). — Cette appellation semble avoir été donnée à deux sanctuaires différents, situés l'un à Kom Ombo et l'autre à Dendérah.

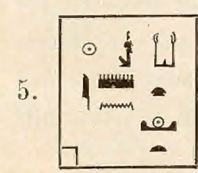
Page 71. — Ajouter les huit noms de temples ou reposoirs thébains désignés à l'aide du prénom de la reine Hatchepsout qui se trouvent mentionnés sur les blocs inédits de la chapelle de cette reine remployés dans le IIIe pylône de Karnak :

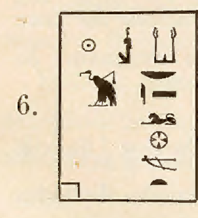
1.  *ḥt Maâkaré mrt Âmon nib chnou* (?) «*le château de Maâkaré, aimée d'Amon, seigneur du grenier* (?)».

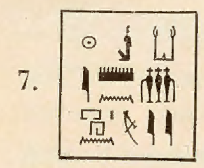
2.  *ḥt Âmon Maâkaré zosir khtiou*, «*le château d'Amon de Maâkaré* [nommé] *élevé en terrasses* (?)».

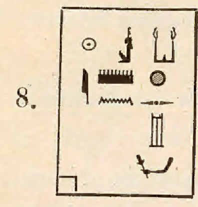
3.  *ḥt Âmon Maâkaré chesp·t nofrou*, «*le château d'Amon de Maâkaré* [nommé] *saisisseur de beauté*».

4.  *ḥt Âmon* [*Maâkaré*] *Zosir zosrou*, «*le château d'Amon* [de Maâkaré nommé] *élevé parmi les élevés*». — Il s'agit du temple élevé par la reine à Deir el-Bahari.

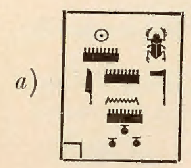
5.  *ḥt Âmon Maâkaré khâ akhit*, «*le château d'Amon* [nommé] *lever de l'horizon*».

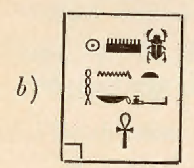
6.  *ḥt Maâkaré mirit Mout nib Âchrou*, «*le château de Maâkaré aimée de Mout, maîtresse d'Âchrou*». — Il s'agit du temple de Mout à Karnak.

7.  *Maâkaré miri* (sic) *Âmon nib per hn*, «*Maâkaré est aimée d'Amon seigneur de la demeure du coffre* (?)».

8.  *ḥt Maâkaré skhem* (?) . . . . . *Zosir Âmon*, «*le château de Maâkaré* . . . .».

Page 73. — Ajouter les deux noms de temples de Thoutmôsis III :

a)  *ḥt Menkheperré mnnou Âmon* (bloc de la chapelle de la reine Hatchepsout, remployé dans le IIIe pylône de Karnak; inédit).

b)  *ḥt Menkheperré ḥnk·t ânkh* (autre bloc de la même chapelle, inédit). Voir ci-dessus, t. IV, p. 31.

Pages 78-79. — . — Ajouter aux exemples dans lesquels cette expression désigne l'atelier où étaient façonnées et décorées les statues : Pyr., § 1329; pierre de Palerme, verso, 5, 1; stèle V 1 de Leyde = Boeser, *Denkm. des Neuen Reichs*, stèle 1, l. 9.

Page 79. — . — Ajouter les variantes et relevées sur les inscriptions nos 3 et 10 des carrières d'albâtre de Hatnoub (Anthes, *Inschr. von Hatnub*, p. 6).

Pages 84-85. — . — M. Daressy a signalé récemment (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 50-51) la forme dans une inscription du temple de Hibeh (Oasis El-Khargah), et il a proposé de la rendre par *le bosquet*. Distinguant deux arbres différents, *nh·t*, «le sycomore» et *nh*, «le sureau», il pense que le bosquet sacré du chef-lieu du VIIe nome de Basse-Égypte (Senti-nofir = Canope) pouvait avoir consisté en sureaux : les fleurs de cet arbre, qui s'appelaient en grec κάνωπον, auraient pu ainsi donner leur nom à la ville même de Canope. Mais, outre que le sureau était inconnu des anciens Égyptiens, il faudrait démontrer l'existence de deux arbres différents, appelés l'un *nh* et l'autre *nh·t*, ce qui semble bien impossible.

Page 93. — Ajouter *ḥt ntroui* (Chassinat, *Edfou*, I, p. 52), «*le château des deux faucons* (ou *des deux dieux*)». — Un des noms du grand temple d'Horus à Edfou, synonyme de *st ntroui*, «*le siège des deux dieux*» (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 22).

Page 99. — [ou]. — M. Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 240) place ce temple du dieu Ptah-Tanen sur la branche du Delta

du Nil qui s'appelait en égyptien *l'eau de Ptah* et à laquelle les géographes gréco-romains ont donné les noms de branche *Phatnitique*, *Phatmique* ou *Phatmuitique*.

Page 119. — n'est peut-être pas à lire, comme je l'ai indiqué, *ḥt khfa(t)*; ce nom semble plutôt devoir être rattaché à la lecture et variantes, *ḥt ḥemag* : voir ci-dessus, tome IV, p. 110.

Page 121, 2e nom . — Ajouter la référence à Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 954, et la variante (Davies, *Two Ramesside tombs*, 13, pl. XI et 26, pl. XIII).

Page 124. — *ḥt sounkh* (?). — Daressy (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 25) dispose ainsi les signes *Ha-s[·]khoun* et propose de restituer dans la lacune soit soit , ce qui donnerait une lecture *Ha-slakhoun*. En supposant, d'autre part, une substitution (évidemment possible, mais non démontrée) de l'élément initial à son synonyme , il obtient un nom *Pa-slakhoun*, qu'il pense retrouver dans celui du village actuel البسلقون *El-Baslaqoun*, à 4 kilomètres au sud de Tell Louqin (l'ancienne Λύκαινα). C'est donc à El-Baslaqoun qu'il place le bosquet sacré du VIIe nome de Basse-Égypte, dont la métropole aurait été à Λύκαινα même.

Page 124. — *ḥt šbq(t)*. — Ajouter la référence à Chassinat, *Edfou*, I, p. 278-279. *Sbq(t)* était un des symboles de la lune.

Page 126. — *ḥt sems(ou)*. — Daressy (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 21 et suiv.) identifie cette *demeure du vieillard* (ou *de l'ancien*, *du doyen*) avec la ville Ἀρχανδρόπολις d'Hérodote (II, 98). Cette ville, qui était le chef-lieu du VIIe nome de Basse-Égypte (ou nome occidental du harpon), fut appelée plus tard Μενέλαϊς, en l'honneur de Ménélaos, frère de Ptolémée Ier. Daressy l'a identifiée avec Λύκαινα, aujourd'hui لوقين *Louqin*, à 32 kilomètres d'Alexandrie, qui était la ⲟⲃⲁϣⲟⲣ ou ⲟⲃⲁϣⲩⲣ des Coptes, la ⲡⲃⲁϣⲟⲩⲣ de la *Scala magna* et la Θεβάχυθ du papyrus grec n° 543 de Florence. Cette ville, en raison de sa situation défavorable à l'intérieur des terres et loin d'une artère navigable, aurait sous les Lagides cédé le pas, comme chef-lieu du VIIe nome, à *Hermopolis parva*, qui est aujourd'hui Damanhour (Daressy, *loc. cit.*, p. 37).

Page 141. — est à transcrire *ḥt tma* au lieu de *ḥt tmâ*. Ajouter la référence à Junker, *Onurislegende*, p. 57.

Page 142. — *ḥt dounti*. — Ajouter la référence à Junker, *Onurislegende*, p. 37.

Page 142. — *ḥt dmâ*. — Ajouter les références à *Kom Ombos*, nos 182 et 423.

Page 144. — Ajouter *ḥt Ddou(t)* (Lanzone, *Dizionario di Mitologia egiziana*, pl. 259, n° 3 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 74), «*le château de Ddou(t)*». — Un des noms de la ville de Busiris du Delta, métropole du IXe nome de Basse-Égypte. — Voir ci-dessus, p. 135-136, au nom .

Page 154. — Ajouter le mot *khas* (stèle de l'an 2 d'Aménophis II à Tourah = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 258 et *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 226; statue de Minmosé à Médamoud = Drioton, *Rapports prélim. sur les fouilles de l'I. F. A. O. C.*, IV, 2e partie, p. 52, n° 355 = Daressy, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 227 note 1). — Localité adorant la déesse léontocéphale Sakhmet. C'est peut-être simplement une forme abrégée du mot *khaskhet* ou désignant *le désert*, *la montagne désertique* (cf. Daressy, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 233-234).

Page 166. — Ajouter la chapelle thébaine *khâ akhit Âmon* (bloc de la chapelle de la reine Hatchepsout remployé dans le IIIe pylône de Karnak, inédit), «*apparition* (éclat) *de l'horizon d'Amon*».

Page 174. — et . — Ajouter la référence à Junker, *Onurislegende*, p. 44.

Page 176. — Ajouter la chapelle thébaine *khem* (?). . . . . *zosir Âmon* (bloc de la chapelle de la reine Hatchepsout remployé dans le IIIe pylône de Karnak, inédit), «*sanctuaire auguste d'Amon*».

Pages 177-178. — *khens.* — Daressy, donnant une variante , insiste sur l'identification qu'il a jadis proposée de ce *mer* du IIIe nome de Basse-Égypte avec le canal *el-Ferhach* (cf. *Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 22 note 4).

Page 184. — Ajouter le nom *khent ta* (stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III au Gebel Barkal, l. 33 : traduite par Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 67, mais encore inédite). — La traduction donne, par lapsus, *ta khent*, mais la copie que M. Reisner a bien voulu m'adresser porte très clairement *khent ta*. Il n'est, du reste, pas absolument certain que ces deux mots représentent un nom de lieu; mais si c'est bien un nom géographique, il doit être à peu près l'équivalent du Gebel Barkal, car il est suivi de la mention *nti m pa zou ouâb*, «*qui est dans la montagne sainte*» (voir ci-dessus, p. 115).

Page 189. — Au nom , ajouter la variante *khtiou ânti n Pount* (Deir el-Bahari = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 325), «*les échelles de l'Encens de Pount*».

Page 189. — Remplacer , forme donnée par Clédat et qui n'existe pas, par les trois formes suivantes :

a) (Sethe, *Urk. A. R.*, p. 56; cf. Montet, *Syria*, IV, 1923, p. 182), «*la terrasse dont le nom est* Fkat *ou* Mfkat»;

b) (Sethe, *Urk. A. R.*, p. 113);

c) (Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35 et pl. IX).

Voir également ci-dessus, t. V, p. 226. Ce nom d'*échelles de la malachite* semble avoir été spécialement donné à l'Ouâdi Magharah (péninsule Sinaïtique), où les Égyptiens allaient chercher la malachite et la turquoise.

Page 189. — Ajouter l'expression *khtiou n âch* (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 778 et *Ä. Z.*, XLII, p. 142; Montet, *Syria*, IV, 1923, p. 182), «*les terrasses du sapin*». — Nom donné par les Égyptiens aux régions montagneuses du Liban où ils allaient chercher les essences de conifères dont ils avaient besoin pour la construction de leurs édifices et de leurs navires. Montet a donné au mot *khtiou* un sens tout différent : «il correspond, dit-il, à notre mot *Échelles*. Il peut s'appliquer à tout pays où les Égyptiens pouvaient jeter l'échelle de leurs navires, pour embarquer ou débarquer, comme on le voit au temple de Deir el-Bahari, sur les bas-reliefs chargeant les produits de Pount». Mais je ne pense pas que cette interprétation puisse être admise : le mot *khtiou* n'a jamais en égyptien le sens *échelle;* il signifie *escalier, région en escalier* (ou *en terrasses*), *terrasses.*

Page 193. — *khet ḥesp.* — Ajouter la variante (liste d'Auguste au temple d'Apet à Karnak = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XXVII, n° 5 = Rochemonteix, *Biblioth. égyptol.*, III, p. 232). — Les mentions de ce district dans les diverses listes gréco-romaines des nomes figurent aussi dans la *Geographie* de Brugsch (t. I, pl. XIX, n° 6 et pl. XXVII, n° 5).

Page 200. — *khnoumt ânkh.* — Ajouter la variante (Daressy, *Rec. de cônes funéraires*, n° 261).

TOME V.

Pages 16-17. — *soumnou.* — Un papyrus démotique de la Bibliothèque nationale de Strasbourg donne les formes et (cf. P. Bucher, *Kêmi*, I, p. 41-42 et 47-48, qui identifie, lui aussi, avec la Κροκοδείλων πόλις de Strabon, entre Hermonthis et Aphroditopolis).

Pages 33-34. — *sma beḥdit.* — Ajouter les références à la statue de Nectanébo II que j'ai publiée en 1923 dans les *Annales du Service des Antiquités*, XXIII, p. 174, et à une statue ptolémaïque du Musée de Turin mentionnée récemment par Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 242-243). Selon M. Daressy, cette ville serait à identifier avec *Pakhnamounis*, laquelle serait à situer au *Kom el-Khanzir* actuel. Elle ne serait donc pas à confondre avec Diospolis = Tell el-Balamoun, laquelle est appelée en égyptien *nout meḥit* (voir ci-dessus, t. III, p. 77).

Page 34. — Ajouter *sma khast risit* (stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III au Gebel Barkal, l. 1 : traduite par Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 67, mais encore inédite), «*celle qui frappe les pays étrangers du sud* (*the slaughter of the southern foreign lands* : Reisner)». — Nom d'une forteresse élevée par Thoutmôsis III dans la région du Gebel Barkal pour contenir les barbares du sud.

Page 38. — *sems*(*t*). — M. Daressy a récemment proposé (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 22-23), avec beaucoup d'ingéniosité et toutes les apparences de la raison, d'identifier cette *ville du vieillard* (*du chef* ou *du doyen*) avec Ἀρχανδρόπολις mentionnée par Hérodote (II, 98). Tel aurait donc été, au ve siècle avant notre ère, c'est-à-dire à l'époque saïto-persane, le nom grec de la métropole du VIIe nome de Basse-Égypte. Plus tard, sous les Ptolémées, elle aurait été appelée Μενέλαϊς, en l'honneur de Ménélaos, frère de Ptolémée Ier. Daressy l'identifie également avec Λύκαινα, «*la ville du chien-loup*», aujourd'hui Tell Louqin (*op. cit.*, p. 24).

Page 41. — *senti nofrit.* — Ce nom se retrouve encore, sous la forme , dans une inscription du temple de Hibeh à l'Oasis El-Khargah. Suivant Daressy (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 49-50), ce nom, qui signifie *le beau plan*, aurait été traduit par les interprètes grecs ignorants de la lecture des hiéroglyphes par le mot κάναβος, qui signifiait en leur langage «*le modèle d'artiste, le mannequin*». Les voyageurs devant lesquels était prononcé ce nom comprirent Κάνωβος ou Κάνωπος, et de là seraient venus et le surnom de Canope donné à cette ville au beau plan, métropole du VIIe nome de Basse-Égypte, et la légende du pilote de Ménélas nommé Canôpos qui aurait été jeté à la côte d'Égypte par la tempête au retour de la guerre de Troie.

Page 45 : *skheb*(*t*) et page 60 : *skhbou.* — Le naos D 29 du Louvre a été publié par Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 76. M. Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*,

XVI, p. 227 note 1) a placé cette ville sur la bordure du désert libyque, dans la région intermédiaire entre Memphis au sud et la base du Delta occidental au nord, et cette localisation coïncide avec celle que j'avais déjà proposée. Si elle répond à la réalité, la localité appartenait probablement au IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite).

Page 54. — Ajouter (*TA*) *SOKHIT N TA-ÂT* (pap. démotique n° 10560 du Fayoum = Spiegelberg, *Neue Urk. zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 11), «*le champ de Ta-ât* (?)». — Lieu dit du Fayoum.

Page 59. — Ajouter (*TA*?) *SOKHIT TA* (?) *ÂNI* (Spiegelberg, *Demot. Urk. des Zenon Archivs*, 1929, pap. n° 9, l. 6-7), «*le champ de Ta âni*». — Localité inconnue par ailleurs, à placer probablement dans le Fayoum.

Page 73. — Ajouter à la liste des localités *s-t our-t* «*le grand siège*» ou «*la grande place*» la zone du temple de la déesse Mout à Karnak, mentionnée dans trois lignes consécutives (5, 6 et 7) de la colonne II du verso du papyrus démotique n° 13621 de Berlin (cf. Spiegelberg, *Aus einer ägypt. Zivilprozessordnung der Ptolemäerzeit*, 1929, p. 16, 18 et 20 : *Mut, die sich auf dem grossen sitze befindet*).

La même expression *s-t our-t* s'appliquait encore, entre autres nombreuses villes importantes de Haute et de Basse-Égypte, à *Memphis* (cf. Sethe, *Dramatische Texte*, I, p. 47).

Page 81. — *s-t ntroui*. — Ajouter la référence à Junker, *Onurislegende*, p. 22-23.

Page 96. — La ville *sedm(t)* (?) est à supprimer. Il s'agit là d'une transcription de l'hiératique Héliopolis (communication de M. Golénischeff).

Pages 106-107. — La stèle de l'Ashmolean Museum publiée par Spiegelberg porte exactement , et ce déterminatif est un argument très fort en faveur de l'identification avec . — Le texte d'Ipsamboul dit que Ramsès II a transféré les nègres dans le nord, les Asiatiques en Nubie, le pays *vers l'ouest* et la Libye sur les montagnes. Le pays *Chasa* était donc une contrée *montagneuse* située *à l'est* de l'Empire égyptien, et l'identification avec la *Judée* proposée par Wreszinski (*Atlas zur altägypt. Kulturgesch.*, pl. 182) acquiert du fait des oppositions géographiques signalées par ce texte une grande vraisemblance. L'identification *Chasou* = *Chasa*, par contre, n'est peut-être pas aussi certaine qu'on l'a admis jusqu'ici.

Page 107. — *chas ḥirt*. — Newberry est revenu sur la question de la révolte de Seth contre Horus dans *Ancient Egypt*, 1917, p. 44. En outre, il a tout dernièrement (*J. E. A.*, XIV, 1928, p. 222 note 1) donné du nom de cette ville, une interprétation ingénieuse : (*the city*) *terrifying Sha*, c'est-à-dire la ville dans laquelle Sha ou Seth et ses compagnons ont été battus par Horus. La lecture du nom de cette ville ne serait donc pas *chas ḥirt*, mais bien *cha seḥirt*, ou plutôt *seḥirt cha*.

Pages 107-108. — *chas ḥotp*. — Newberry (*J. E. A.*, XIV, 1928, p. 220-222) a proposé de traduire ce nom par «(*the city*) *pacifying* (*the God*) *Sha*» «*la ville pacifiant le dieu Cha*». Cha (c'est-à-dire Seth) aurait donc été le dieu original de cette ville, bien que depuis l'Ancien Empire jusqu'à l'époque romaine nous trouvions dans les textes, comme divinité principale de l'endroit, le dieu Khnoum. Si l'interprétation de Newberry est exacte, le nom est à transcrire *cha Seḥotp*, ou mieux encore, *Seḥotp cha*. De toute façon, le nom grec Ὑψηλή (latin *Hypselis*) de cette ville ne saurait être tiré du nom égyptien, et Newberry a proposé de le dériver de *ʿhy-p-š*, ...

de Cha, dans lequel est encore contenu le nom du dieu Cha. Quant au nom copte ϣⲱⲧⲡ, qui a survécu jusqu'à maintenant dans l'arabe شطب *Chotb*, on ne voit pas clairement comment il a pu être tiré de *Cha seḥotp*, qui, je le répète, si l'élément *cha* représente bien une divinité, devait être prononcé plutôt *Seḥotp cha*.

Page 110. — *cha(t)*. — Cette ville est peut-être (?) identique à (liste géographique de l'époque d'Auguste au temple d'Apet à Karnak = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XIX, n° VI et p. 201 = Rochemonteix, *Biblioth. égyptol.*, III, p. 232 = Aug. Baillet, *Rec. de trav.*, XX, p. 110). — Ville du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), en relation avec la pierre précieuse . Brugsch l'a assimilée avec la localité *Contra Coptos* des Romains, située en face de Coptos sur la rive occidentale du Nil. Il l'a identifiée, d'autre part, avec la ville *cha* ou *chaou*, mentionnée au chapitre 142 du Livre des Morts parmi les localités consacrées à Osiris (voir ci-dessus, t. V, p. 99), qui, selon lui (*Dictionn. géogr.*, p. 767), était, d'autre part, la même que la de la stèle du Satrape. Quant à Piehl (*Sphinx*, II, p. 144), il s'est refusé à admettre l'existence de ce nom de lieu. Horus était spécialement vénéré à , car au § 1257 des textes des Pyramides il est qualifié , «*celui de la ville Chat*».

Page 110. — *chati*. — Selon Sethe (*Ä. Z.*, LVI, p. 53), le signe n'est pas ici un simple déterminatif, mais représente un mot indépendant, , , *doigt*, dont l'orthographe complète était *dbʿ* (*zbâ*). Il propose donc de lire ce nom *šꜣj-w dbʿ*, et pense trouver une confirmation de cette interprétation dans l'orthographe ptolémaïque qui se présente concurremment avec (par exemple Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 58-59).

Page 116, 2e nom *chi our*. — M. Daressy (*Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 251) pense qu'il s'agit du lac sacré du temple de Mendès.

Page 117. — *chi per âa*. — *Au lieu de : Monum. Piot*, XXV, p. 19-20, *lire : Monum. Piot*, XXV, p. 255 et pl. XIX. — Ajouter la référence suivante : Montet, *Byblos et l'Égypte* (1928), p. 69-70.

Page 128. — *chi qbeḥ*. — L'oiseau est à remplacer par (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 81), où l'identité de ce *chi qbeḥ* avec *chen qbeḥ* est à nouveau affirmée.

Pages 132-133. — *chefti*. — Ce nom se rencontre encore sur la liste romaine du corridor R du temple d'Hathor à Dendérah, autour du sanctuaire : Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 69, n° 7 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 27.

Page 135. — . — La lecture *chem nfr* est très douteuse; il vaut mieux s'en tenir à la transcription prudente *Š*[. . .] *nfr* de G. Lefebvre (*Hist. des grands prêtres d'Amon*, p. 111).

Page 140. — *chnou qbeḥ* et . — Ces deux expressions désignaient, en réalité, un seul et même endroit. Il y a lieu d'ajouter aux références que j'ai indiquées les variantes *chen qbeḥ* et *sic*, sur le sarcophage du nain Téos au Musée du Caire, n° 29307 (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 79-82). La forme (sarcophage n° 1608 de Boulaq, XVIIIe dyn. = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, III, pl. 87 = Bouriant, *Rec. de trav.*, VII, p. 114 [où le nom est lu]) désignait peut-être un autre endroit, le signe étant plutôt à assimiler à *chi* qu'à ou *chen*. Spiegelberg a proposé de reconnaître dans *chen qbeḥ* (ou *chnou qbeḥ*) le lieu de sépulture des taureaux Mnévis à Héliopolis. Enfin la stèle C 119 du Louvre porte (au lieu de), avec une addition démotique *châou qbeḥ*.

Page 144. — Ajouter la chapelle thébaine *chesp-t nfrou Âmon* (bloc de la chapelle de la reine Hatchepsout remployé dans le IIIe pylône de Karnak, inédit), «*celle qui reçoit* (qui accueille) *les beautés d'Amon*».

Page 185, , et pages 210-211, . — M. Daressy a admis, comme nous, que ces deux noms servaient à désigner la même ville (cf. *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 243 note 3).

Page 197. — *kbn.* — Voir, sur cette ville importante de Syrie, Montet, *Byblos et l'Égypte*, 1928, p. 7-8 et p. 275-277.

Pages 199-200. — *kem* (?). — Ajouter les variantes (stèle du Sérapéum = Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 125), (Mariette, *Mastabas*, S. 15), et (sarcophage du nain Téos au Musée du Caire, no 29307 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIV, p. 79-80), (sarcophage d'Apis au Sérapéum de Memphis, époque du roi Khababicha = Gunn, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 87). Spiegelberg penche pour la lecture *km* (et non *ka km* ni *km our*) en raison de la variante *Gmj* du papyrus Rhind I, p. vi, l. 3 (cf. Möller, *Rhindglossar*, no 545), et propose de reconnaître dans ce nom la désignation, non seulement du nome Athribite et de son chef-lieu Athribis, mais encore de la partie de la nécropole memphite où se trouve le Sérapéum de Saqqarah. Cela revient à réunir en un seul deux termes homonymes que j'ai, au contraire, soigneusement distingués : *a*) le lieu de sépulture des bœufs Apis dans la nécropole memphite; *b*) le nome Athribite et sa métropole.

Page 201. — *km our.* — Ajouter la variante (statue d'Amenhotep [fils d'Hapou] au British Museum = Glanville, *J. E. A.*, XV, 1929, p. 3 et 4 : *Athribis*).

Page 204. — Ajouter *kmtiou* (Pyr., § 1998 = Speleers, *Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 116), (pap. no 3057 de Berlin, p. xxi, l. 37), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 966). — Suivant G. Möller (*Über die in einem spätthierat. Pap. des Berl. Mus. erhaltenen Pyramidentexte*, p. 15), cet endroit désignait *le terrain du Sérapéum de Memphis* et correspondait à ou (cf. Brugsch, *Geogr.*, II, p. 240 et *Dictionn. géogr.*, p. 836; voir également ci-dessus, t. V, p. 199-200).

Page 207. — *krimna.* — Cet endroit avait d'abord été identifié avec le *Carmel* par Maspero (*Mélanges d'archéol. égypt.*, I, p. 141).

Pages 215-216. — *gnp* (*ganop*). — C'est dans une inscription du temple de Hibeh à l'Oasis El-Khargah qu'on trouve cette localité, citée au cours d'une énumération des sanctuaires d'Osiris. M. Daressy (*Revue de l'Ég. anc.*, II, p. 50) admet l'hypothèse de Brugsch selon laquelle nous aurions là une transcription à l'égyptienne du nom vulgaire *Κάνωβος-Canopus*, Canope, de la ville *Senti nfrt*.

Page 231, ligne 3 (renvoyant à t. IV, p. 114 : *ht ḥesmen*). — Ce nom se retrouve dans une réédition d'époque ptolémaïque à Athribis de Haute-Égypte de l'hymne ramesside au dieu Min (cf. Petrie, *Athribis*, pl. XXXII, col. 13 :); *ibid.*, p. 22, H. Walker, dans sa traduction de l'hymne, ne l'a pas reconnu.

Page 234, renvoi à t. V, p. 9. — Le nom lu *sa ḥirit* (?) est à corriger en *saït*. La stèle de l'Apis mort en l'an 6 de Ptolémée Philométor, sur laquelle il se trouve, a été publiée en outre par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 521 et *Ä. Z.*, XXII, p. 125. Cette ville était un chef-lieu de nome (). Daressy en a interprété le nom comme signifiant *la ville du buveur* (le

personnage tient une coupe et la racine est *sourâ* «boire»). Cette ville n'est pas Saïs, comme l'avait cru Brugsch, mais *Siout* (aujourd'hui Assiout) en Haute-Égypte, et la Damanhour où était né cet Apis n'est pas Damanhour capitale de la Béhéra, mais un village existant encore sous ce nom dans le markaz de Manfalout et la moudirieh d'Assiout.

Page 235, renvoi à t. V, p. 77. — *Au lieu de :* , *lire :* , «*l'endroit du taureau de Madou*».

TOME VI.

Page 8. — *taou Mâtn.* — Lefébure a cité (*Sphinx*, XI, p. 186) une stèle de Thoutmôsis III portant la variante *taou nou Mâtn.*

Page 13. — *tabou.* — Cette localité est probablement identique à mentionnée au chapitre 85 du *Livre des Morts*.

Page 15, 2e ligne. — *Au lieu de :* IX, *lire :* II.

Page 22, — *ta neḥsi.* — Dans les textes démotiques, l'expression est le plus souvent développée en *pa ta n nḥs* (ou *n nḥsj.w*); sur le papyrus démotique no 13621 de Berlin (verso, col. III, l. 8) on lit *pa toch n na* *Neḥ*[*sou*]. Spiegelberg (*Aus einer ägypt. Zivilprozessordnung des Ptolemäerzeit*, 1929, p. 21 note 2) a supposé que le mot *tš* (ⲧⲟϣ), qui est traduit par *χώρα* dans le décret de Rosette, remplaçait ici simplement le vieux mot *ta*, tombé en désuétude.

Page 24. — *ta ntr.* — Ajouter la variante (inscription no 126 de Medamoud, l. 6 = Drioton, *Rapports prélim. sur les fouilles de l'I. F. A. O. C.*, III, p. 57).

Page 27, *ta ris*(*ou*). — Ajouter les références à Spiegelberg, *Orakelglossar*, no 612 (nombreux exemples) et *Aus einer ägypt. Zivilprozessordnung der Ptolemäerzeit*, 1929, p. 16, 18 et 19 = pap. démotique no 13621 de Berlin, col. II, l. 1 : *pꜣ tꜣ rsj*, das südliche Land, c'est-à-dire *Ganz oberaegypten südlich von Memphis.*

Page 31, ligne 3. — *Au lieu de :* p. 16, *lire :* p. 14, 16 et 18.

Page 39. — *ta Teḥnou* a été rendu *Olive-land* par Newberry (*Ancient Egypt*, 1915, p. 97 et suiv.), mais cette interprétation est certainement inexacte.

Page 41, avant-dernière rubrique. — *Au lieu de :* , *lire :* . — *Au lieu de : Tell Defenneh, lire :* تل الدفنة, *Tell el-Defenneh.*

Page 46. — Ajouter le pays , *tâḥti* (tombe de Senmôse à Assouan = De Morgan, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, I, p. 178 :). — Nom d'une région inconnue par ailleurs. La lecture nouvelle est due à M. le Prof. Newberry, qui a bien voulu me la communiquer.

Page 49. — *tounp.* — M. R. Dussaud a rapproché ce nom de *Dounipé* de la Carte de l'État Major, édit. 1920, au 1/200 000 (cf. *Monuments Piot*, 1922, p. 2-3 et *Topographie historique de la Syrie*, 1927, p. 109). Ce village, dont le vrai nom est *Dnébi*, est situé en réalité à 10 kilomètres au sud-ouest de Sélimiyé (région de Hama). Le comte du Mesnil du Buisson, Directeur de la Mission archéologique de Mishrifé-Qatna, a, en effet, visité le site en 1924 et l'a sondé en 1929; il y a retrouvé l'emplacement d'une ville importante ronde (Tell Hana) et une vaste nécropole remontant, d'après cet archéologue, au IIIe millénaire avant J.-C. (2e moitié).

Page 52. — *tp ỉḥt.* — Ajouter la variante (stèle de l'an 9 d'Amenophis II à Tourah = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 258 et *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 226). — La stèle de Minmôsé à Médamoud (époque de Thoutmôsis III) a été publiée par DRIOTON, *Rapports prélim. sur les fouilles de l'I. F. A. O. C.*, IV, 2e partie, p. 52, n° 355; voir aussi DARESSY, *Bulletin Soc. Roy. Géogr. d'Ég.*, XVI, p. 227 note 1 et *Ibid.*, p. 231-232, où M. Daressy traite assez longuement de cette ville appelée *la tête des vaches.*

Page 59. — *tnou.* — Ajouter la forme (*Sinouhit* : pap. de Berlin, l. 109 et 222 = GARDINER, *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 44 et 85).

Page 62. — Ajouter (*PA*) *T(O)CH* (?) *MN-NFR* (SPIEGELBERG, *Demot. Urk. des Zenon-Archivs*, 1929, pap. n° 3, D l. 2), «*le nome de Memphis*». — Désignation du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite).

Page 62, (*PA*) *T(O)CH N NOUT.* — Ajouter la variante [*PA*] *T(O)CH N NAOU·T* (pap. démotique n° 13621 de Berlin = SPIEGELBERG, *Aus einer aegypt. Zivilprozessordnung der Ptolemäerzeit*, 1929, p. 17 et 19), également avec le sens de *la Thébaïde.*

Page 62, tout en bas. — Ajouter (*pa*) *toch Zb-n-nṯr* (voir ci-dessus, p. 128, au nom), «*le nome de Zb-n-nṯr*». — Désignation du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique).

Page 66, ligne 7. — *Au lieu de :* ⲭⲉⲙⲉ, *lire :* ϫⲉⲙⲉ.

Page 67, 7e avant-dernière ligne. — Après DARESSY, ajouter les mots *Bulletin I. F. A. O. C.*, XI, p. 37.

Page 67, 6e avant-dernière ligne. — Après p. 132, *ajouter :* et 242 suiv.

Page. 67. — Ajouter à la liste des variantes de la ville , la forme , récemment signalée par SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LXIV, p. 77.

Page 72, ligne 20. — *Au lieu de :* יַט-סוּף, *lire :* יַם-סוּף.

Page 83, ligne 14. — Supprimer la virgule après *griech.-röm.*

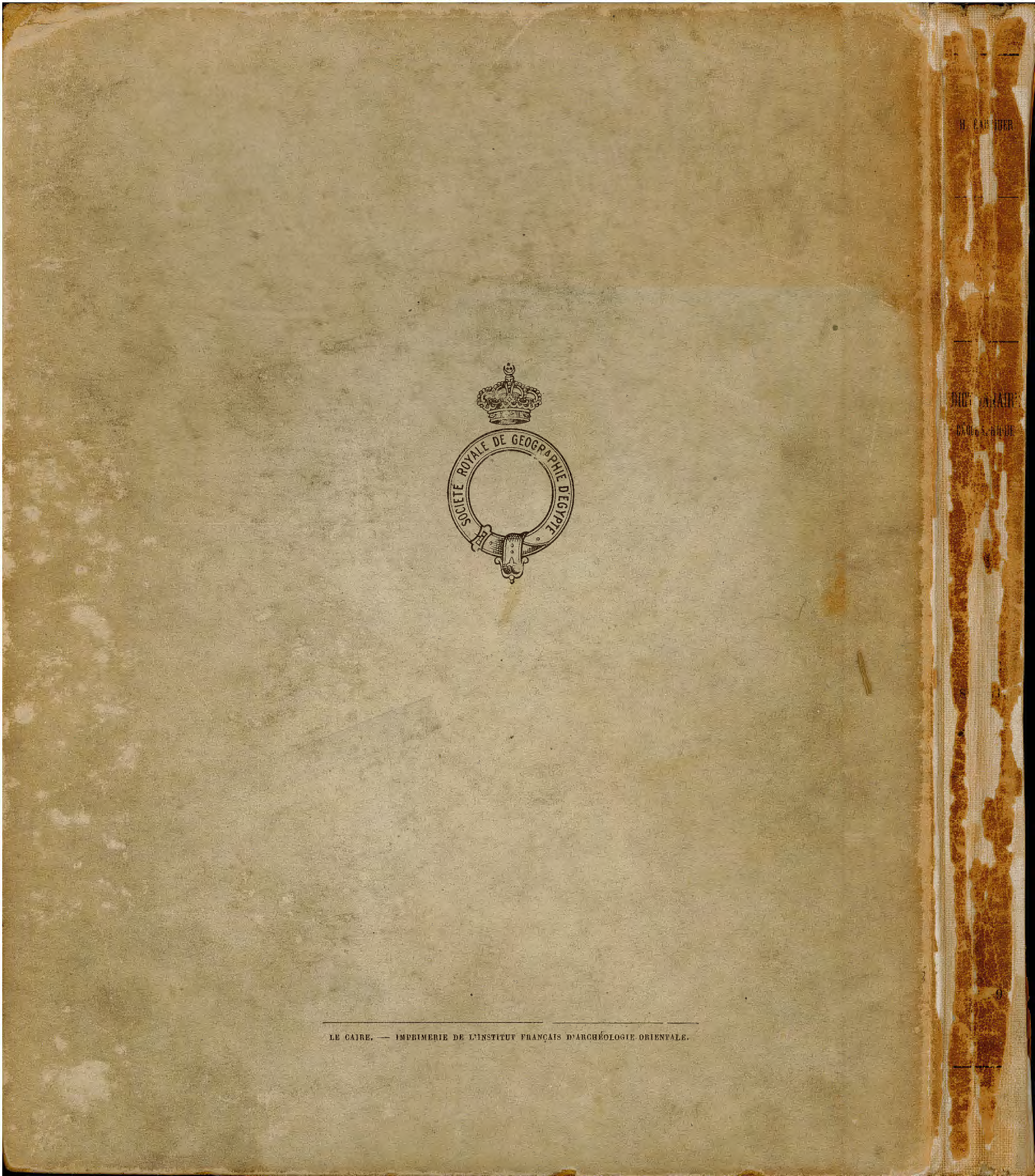
Page 118, ligne 17. — *Au lieu de :* ait-elle, *lire :* fait-elle.

Page 119, ligne 15. — *Au lieu de :* sprache, *lire :* Sprache.

Page 119, ligne 21. — *Au lieu de :* REINISH, *lire :* REINISCH.

Page 119, ligne 27. — *Au lieu de :* brillante de couleur sombre, *lire :* brillante, de couleur sombre.




SOCIETE ROYALE DE GEOGRAPHIE D'EGYPTE
LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.